

Cours suivi par les Écoles de Paris, inscrit sur les listes
départementales, adopté dans tous les pays de la langue française.

GRAMMAIRE

Cours moyen

PAR OLAUDE AUGÉ

Livre du Maître.

850 Exercices
660 Dictées, Rédactions

240
Gravures



LIBRAIRIE LAROUSSE. — PARIS

Certificat d'Études primaires.

*** A Distributed Proofreaders Canada eBook ***

This ebook is made available at no cost and with very few restrictions. These restrictions apply only if (1) you make a change in the ebook (other than alteration for different display devices), or (2) you are making commercial use of the ebook. If either of these conditions applies, please contact a FP administrator before proceeding.

This work is in the Canadian public domain, but may be under copyright in some countries. If you live outside Canada, check your country's copyright laws. **IF THE BOOK IS UNDER COPYRIGHT IN YOUR COUNTRY, DO NOT DOWNLOAD OR REDISTRIBUTE THIS FILE.**

Title: Grammaire, cours moyen

Date of first publication: 1911

Author: Claude Augé

Date first posted: Nov. 7, 2018

Date last updated: Nov. 7, 2018

Faded Page eBook #20181112

This ebook was produced by: Chuck Greif, David T. Jones, Cindy Beyer & the online Distributed Proofreaders Canada team at <http://www.pgdpCanada.net>

GRAMMAIRE

COURS MOYEN

PAR

CLAUDE AUGÉ

Règles.—Exceptions.—Remarques.—Syntaxe.

Exemples.—Questionnaires.

Analyse du mot, de la proposition, de la phrase.

Synonymes.—Antonymes.—Homonymes.

Dérivation.—Périphrases.—Proverbes.—Locutions.

Comparaisons.—Symboles, etc.

800 Exercices.—150 Dictées ou Poésies.

Élocution.—230 Sujets de Rédaction.

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Illustré de 240 gravures

Conforme à la nouvelle nomenclature grammaticale.



LIBRAIRIE LAROUSSE, PARIS (6^e)

13 À 21, RUE MONTPARNASSE, ET BOULEVARD RASPAIL, 114

SUCCURSALE: 58, rue des Écoles (Sorbonne)

Tous droits réservés

LE COURS DE GRAMMAIRE CLAUDE AUGÉ

comprend *quatre livres*:

Grammaire enfantine (*cours préparatoire et cours élémentaire 1^{re} année*). 160 exercices, 100 dictées, historiettes, fables et poésies, 80 rédactions d'après l'image, 100 gravures. *Livre de l'élève et Livre du maître.*

Grammaire, cours élémentaire (*cours élémentaire et cours moyen 1^{re} année*). 600 exercices, 220 lectures, dictées ou poésies, 120 rédactions d'après l'image, 180 gravures. *Livre de l'élève et Livre du maître.*

Grammaire, cours moyen (*cours moyen et cours supérieur 1^{re} année*). 800 exercices, 380 dictées et rédactions, 240 gravures. *Livre de l'élève et Livre du maître.*

Grammaire, cours supérieur (*cours supérieur et cours complémentaire*). Théorie grammaticale complète, notions de grammaire historique, abrégé de littérature. 1200 exercices, 220 gravures. *Livre de l'élève et Livre du maître.*

NOTIONS PRÉLIMINAIRES



Idée.

On nomme *idée* la représentation, l'image de quelque chose dans l'esprit.

Quand on dit: *soldat, patrie*, aussitôt se peignent dans l'esprit:

1° Un homme vêtu d'un uniforme, porteur de certaines armes, etc.

2° La terre où l'on est né, où l'on a sa famille, sa maison, etc.

Langage.—Langue.

On appelle *langage* tout moyen d'exprimer nos idées.

On peut exprimer ses idées:

1° Au moyen des signes: c'est le *langage d'action*;

2° Au moyen de la parole: c'est le *langage parlé*;

3° Au moyen de l'écriture: c'est le *langage écrit*.

Une *langue* est le procédé particulier par lequel un peuple exprime ses idées par la parole ou par l'écriture.

Les *langues mortes* sont celles qu'on ne parle plus, comme le latin, le grec ancien.

Les *langues vivantes* sont celles qu'on parle actuellement, comme le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le russe, etc.

Grammaire.

Chaque langue a ses règles spéciales, qui enseignent à la parler et à l'écrire correctement. L'ensemble de ces règles forme la *Grammaire*.

La *Grammaire* nous enseigne à parler et à écrire sans faire de fautes.

Mots.—Lettres.

Pour parler et pour écrire, on se sert de *mots*.

Les *mots* expriment, représentent nos idées.

Il y a deux sortes de mots: les mots parlés et les mots écrits.

Les *mots parlés* sont formés de *sons* et d'*articulations*.

Les *mots écrits* sont formés de *lettres*.

Les *lettres* sont les signes des sons et des articulations.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *idée*?—Qu'appelle-t-on *langue*?—De quelles différentes manières peut-on exprimer ses idées?—Qu'est-ce qu'une *langue*?—Qu'appelle-t-on *langues mortes*?—Qu'appelle-t-on *langues vivantes*?—Que nous enseigne la Grammaire?—De quoi se sert-on pour parler et pour écrire?—Qu'expriment ou que représentent les mots?—Combien y a-t-il de sortes de mots!—Que sont les *lettres*?

Alphabet.

On appelle *alphabet* la réunion de toutes les lettres d'une langue. L'alphabet français se compose de vingt-six lettres, qui sont:

**a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s,
t, u, v, w, x, y, z.**

Ces vingt-six lettres se divisent en *voyelles* et en *consonnes*.

Voyelles.

Les *voyelles* représentent les sons. Ce sont des lettres qui ont par elles-mêmes un son, une *voix*.

Il y a six voyelles, qui sont:

a, e, i, o, u, y^[1].

Les voyelles sont longues ou brèves:

Les voyelles *longues* sont celles que l'on prolonge en les prononçant, et les voyelles *brèves* sont celles que l'on prononce rapidement. Ainsi:

a est long dans *pâte* et bref dans *patte*.

e est long dans *tête* et bref dans *trompette*.

i est long dans *gîte* et bref dans *petite*.

o est long dans *rose* et bref dans *botte*.

u est long dans *flûte* et bref dans *chute*.

REMARQUES SUR LES VOYELLES.

e.—Il y a trois sortes d'*e*:

L'*e muet*, ainsi appelé parce qu'il ne se prononce pas, comme dans *soierie*, ou parce qu'il se prononce faiblement, comme dans *monde*.

L'*e fermé*, ainsi appelé parce qu'il se prononce la bouche presque fermée, comme dans *bonté, cocher, assez*.

L'*e ouvert*, ainsi appelé parce qu'il se prononce la bouche presque grande ouverte, comme dans *succès, regret, pelle*.



y.—L'*y* s'emploie pour un *i* ou pour deux *i*:

L'*y*, non précédé d'une voyelle, se prononce comme un *i*: *yeux, jury, analyse*.

Après une voyelle, l'*y* se prononce comme deux *i*: *pays, paysan* (prononcez *pai-is, pai-i-san*).

NOTA.—Néanmoins, dans quelques mots comme *Bayard, Bayonne, La Haye, Biscaye, Mayence, Hendaye, Blaye, La Fayette, Cayenne, bayadère, cipaye, mayonnaise, bruyère*, l'*y*, quoique précédé d'une voyelle, a le son d'un *i* simple.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *alphabet*?—De combien de lettres se compose l'alphabet français?—Nommez les lettres de l'alphabet.—Comment se divisent ces lettres?—Que représentent les voyelles?—Qu'appelle-t-on *voyelles*?—Combien y a-t-il de voyelles? Nommez-les.—Qu'appelle-t-on voyelles longues?—Qu'appelle-t-on voyelles brèves?—Combien y a-t-il de sortes d'*e*?—Pourquoi les appelle-t-on *e muet, e fermé, e ouvert*?—Quand l'*y* s'emploie-t-il pour un *i*? Pour deux *i*?—Citez quelques exceptions.

Consonnes.

Les *consonnes* sont les lettres qui représentent les articulations; elles ne peuvent former un son qu'avec le secours des voyelles.

Il y a vingt consonnes, qui sont:

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.

Certains groupes de consonnes représentant une seule articulation sont dits *consonnes composées*: *ch, gn, ph, th, ill, qu, gu*.

REMARQUES SUR LES CONSONNES.

h.—La consonne *h* est muette ou aspirée:

Elle est *muette* quand on ne l'entend pas dans la prononciation: *l'homme, l'histoire*.

Elle est *aspirée* quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante: *le héros, le hameau*.



s.—La lettre *s*, placée entre deux voyelles, a le son de *z*: *rose, vase*.



w.—Le double *v* (*w*) a été emprunté à l'anglais et à l'allemand. Il se prononce *ou* dans les mots d'origine anglaise: *whist, Washington, Wight*.

Il se prononce *v* dans les mots d'origine allemande: *Wagram, Weser, Wigner*.

Diphongue.

Une *diphongue* est la réunion de deux sons que l'on entend très distinctement et successivement, bien qu'ils n'exigent qu'une seule émission de voix.—Voici quelques diphongues:

<i>ia</i> : diamant.	<i>oe</i> : moelle.	<i>iai</i> : biais.	<i>iou</i> : pioupiou.
<i>ie</i> : pied.	<i>oi</i> : emploi.	<i>iau</i> : matériaux.	<i>oua</i> : ouate.
<i>io</i> : violon.	<i>ui</i> : tuile.	<i>ieu</i> : pieu.	<i>oui</i> : louis, etc.

Syllabe.

On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres qui se prononcent d'une seule émission de voix.

Les mots se composent d'une ou de plusieurs syllabes. On les appelle:

Monosyllabes, quand ils n'ont qu'une syllabe: *dé, bon, Pau*.

Dissyllabes, quand ils en ont deux: *Pa..ris, Fran..ce, che..val*.

Trisyllabes, quand ils en ont trois: *é..co..le, cha..ri..té, vé..ri..té*.

Polysyllabes, quand ils en ont plusieurs, quel qu'en soit le nombre: *peu..pla..de, che..ve..lu..re, per..pen..di..cu..lai..re*.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *consonnes*? Nommez-les.—Qu'appelle-t-on *consonnes composées*? Citez-en.—Quand la lettre *h* est-elle *muette*? *aspirée*?—Quelle remarque faites-vous sur l'*s* placé entre deux voyelles?—Quand le double *v* se prononce-t-il *v*? Quand se prononce-t-il *ou*?—Qu'est-ce qu'une *diphongue*?—Qu'appelle-t-on *syllabe*?—Comment nomme-t-on les mots d'une syllabe? de deux? de trois? de plusieurs?

Voir l'*orthographe d'usage*, page [241](#), et les *Signes de Ponctuation*, page [243](#).

Signes orthographiques.

Les signes orthographiques sont: les *accents*, l'*apostrophe*, le *tréma*, la *cétille* et le *trait d'union*.

Accents.—Il y a trois sortes d'accents:

L'accent *aigu* (´) se met sur la plupart des *e* fermés: *bonté, vérité, charité*.

L'accent aigu ne se met pas sur l'*e* fermé des syllabes *er, ez*: *cocher, nez*.

L'accent *grave* (`) se met sur les *e* ouverts: *mère, père, dès* (préposition).

Il se met aussi sur l'*u* dans *où* (adverbe ou pronom) et sur certains *a*: *à* (préposition), *là* (adverbe), *holà, déjà, voilà, deçà, delà*, etc.

On ne met pas d'accent quand l'*e* ouvert précède un *x* ou quand il est suivi de deux consonnes: *examen, pelle, reste, messe, effort*.

L'accent *circonflexe* (^) se met généralement sur les voyelles longues: *pâte, fête, gîte, côte, flûte*.

L'accent circonflexe se met aussi:

1° Sur l'*u* des participes passés masculin singulier des verbes *devoir, croître, mouvoir*: *dû, crû, mû*.

2° Sur l'*u* des adjectifs *mûr, mûre; sûr, sûre*.

3° Sur l'*o* des pronoms possessifs: *le nôtre, le vôtre; les nôtres, les vôtres*, pour les distinguer des adjectifs possessifs *notre, votre*.

4° Sur la voyelle de l'avant-dernière syllabe des deux premières personnes du pluriel du passé simple: *Nous aimâmes, vous redîtes*.

5° Sur la voyelle de la dernière syllabe de la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif: *qu'il aimât, qu'il renâit*.

6° Sur l'*i* des verbes en *âtre* et en *ôtre*, quand cet *i* est suivi d'un *t*. Ex.: *il paraît, il croîtra*.

Apostrophe.—L'*apostrophe* (') marque la suppression d'une des voyelles *a, e, i*, dans les mots *le, la, je, me, ne, te, se, de, que, ce, si*, devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet: *l'homme, l'amitié, s'il*, etc., pour *le homme, la amitié, si il*.

On emploie encore l'*apostrophe*:

1° Avec les mots *lorsque, puisque, quoique*, mais seulement devant *il, ils, elle, elles, on, un, une*. Ex.: *lorsqu'il, puisqu'elle, quoiqu'il soit pauvre*.

2° Avec *entre, presque*, lorsqu'ils font partie inséparable d'un mot composé: *entr'acte, presque île*.

3° Avec *quelque* devant *un, une*: *quelqu'un, quelqu'une*.

REMARQUE.—L'*élision* n'a pas lieu devant certains mots. Ainsi, on dit: *le onze, le onzième, la ouate* (ou *l'ouate*), *le oui, le uhlan, le yacht, le yatagan, la yole, le yucca*.

Tréma.—Le *tréma* (¨) se met sur l'une des voyelles *e, i, u*, pour faire prononcer séparément la voyelle qui précède: *ciguë, äieul, Saül*.

Cédille.—La cédille (,) se met sous le c pour lui donner le son de s dur, devant les voyelles *a, o, u*: *façade, leçon, reçu*.

Trait d'union.—Le *trait d'union* (-) sert à unir deux ou plusieurs mots: *chef-lieu, Clermont-Ferrand, moi-même, allez-y, aime-t-il?*

Dans les noms de nombre, on met le trait d'union entre les dizaines et les unités: *dix-huit, quarante-quatre*, etc. Il faut appliquer cette règle au mot *quatre-vingts*.—Cependant, on écrit: *vingt et un, trente et un, quarante et un, cinquante et un, soixante et un, soixante et onze*.

QUESTIONNAIRE: Quels sont les signes orthographiques?—Combien y a-t-il de sortes d'accents?—Sur quoi se met l'accent *aigu*? l'accent *grave*? l'accent *circonflexe*?—Que marque l'*apostrophe*?—Sur quelles voyelles met-on le *tréma*?—Où se met la *cédille*?—A quoi sert le *trait d'union*?—Comment l'emploie-t-on dans les noms de nombre?

GRAMMAIRE

LES NEUF PARTIES DU DISCOURS

Une *phrase* est une réunion de mots formant un sens complet.

Une suite de phrases se rattachant à un même sujet forme un *discours*.

On appelle *parties du discours* les différentes espèces de mots qui existent dans une langue.

Il y a dans la langue française neuf espèces de mots ou parties du discours; ce sont: le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

MOTS VARIABLES ET MOTS INVARIABLES

Ces neuf espèces de mots se divisent en mots variables et en mots invariables.

MOTS VARIABLES.—Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom* et le *verbe* sont des mots *variables*; cela veut dire qu'ils peuvent changer de forme.

MOTS INVARIABLES.—L'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection* sont des mots *invariables*; ils s'écrivent toujours de la même manière.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce qu'une *phrase*?—Qu'est-ce qu'un *discours*?—Qu'appelle-t-on *parties du discours*?—Combien y a-t-il d'espèces de mots en français?—Nommez les neuf parties du discours.—Comment les divise-t-on?—Quels sont les mots variables?—Quels sont les mots invariables?

NOTA.—*Nous engageons les maîtres à exercer tous les jours les élèves à la conjugaison des verbes, oralement ou par écrit. Les verbes sont longtemps des pierres d'achoppement pour tous ceux qui commencent à écrire sous la dictée.*

I.—LE NOM



Soldat Lion Drapeau
personne animal chose

Quand on dit: *soldat*, on nomme une personne; *lion*, on nomme un animal; *drapeau*, on nomme une chose.

Les mots qui servent à nommer les personnes, les animaux et les choses, sont appelés *noms* ou *substantifs*.

Le *nom* ou *substantif* est un mot qui sert à *nommer* une personne, un animal ou une chose: Ex.: *Soldat*, *lion*, *drapeau*.

Il y a deux sortes de noms: le nom *commun* et le nom *propre*.

Nom commun.

On appelle nom *commun* celui qui convient, qui est *commun* à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

Ex.: *Homme*, *chien*, *fleur*.

Le nom *homme* convient à tous les hommes; le nom *chien* convient à tous les chiens; le nom *fleur* convient à toutes les fleurs.

REMARQUE.

On distingue, parmi les noms, les noms *collectifs*, les noms *concrets* ou *physiques*, les noms *abstrait*s et les noms *composés*.

COLLECTIF.—On appelle nom *collectif* un nom qui exprime une réunion, une *collection* de personnes, d'animaux ou de choses de la même espèce. Ex.: *bataillon*, *troupeau*, *flotte*. (V. p. [231](#).)

CONCRET.—Le nom *concret* ou *physique* est celui qui désigne un être ou un objet qui existe dans la nature, que nous pouvons voir, toucher, etc. Ex.: *soldat*, *cheval*, *arbre*.

ABSTRAIT.—Le nom *abstrait* est celui qui exprime une qualité, une manière d'être, et non un objet existant par lui-même. Ex.: *amitié*, *courage*, *sagesse*.

COMPOSÉ.—On appelle nom *composé* un nom formé de plusieurs mots ne désignant qu'un seul être, une seule chose, et réunis ou non par un trait d'union. Ex.: *arc-en-ciel*, *jeune homme* (V. p. [202](#).)

QUESTIONNAIRE: *Qu'est-ce que le nom?—Combien y a-t-il de sortes de noms?—Qu'appelle-t-on nom commun?—Qu'appelle-t-on nom collectif? nom concret ou physique? nom abstrait? nom composé?*

Exercices 1 et 2.—*L'élève nommera quatre noms communs de:*

MODÈLE DU DEVOIR: Minéraux: *le fer, la houille, l'or, le marbre.*

1. Minéraux. Métaux. Pierres précieuses. Quadrilatères. Polygones. Solides. Quadrupèdes. Poissons. Insectes. Amphibies. Volailles. Reptiles. Espèces de chiens. Voitures. Arts. Légumes. Fleurs. Outils.

2. Soldats. Céréales. Fléaux. Embarcations. Mode d'éclairage. Mode de locomotion. Grandes découvertes. Termes géographiques. Mois de 31 jours. Mois de 30 jours. Sortes de lignes. Oiseaux de proie. Oiseaux chanteurs. Mots variables. Liquides. Instruments de musique.

Exercices 3, 4, 5.—*Remplacez chaque point par une voyelle, de manière à former deux noms communs français:—*MODÈLE: sac, soc.

3 s.c	s.l	4 l.t	b.t	p.n	5 v.n	f.u
r.ve	c.p	b.c	p.pe	c.ne	r.me	b.is
m.re	r.se	m.le	p.le	h.te	t.pe	p.rc
d.me	b.lle	r.le	.tre	jur.	c.ble	b.che

Exercices 6 et 7.—*Composez trois noms communs en mettant une consonne devant les lettres suivantes:—*MODÈLE: bac, lac, sac.

6. ac—al—an—as—il—in—oi—ol—ot—ou—age.

7. ain—are—iel—ime—ire—oin—ois—ort—our—onde.

LECTURE ET DICTÉE.—**Conseils à un enfant.**

Enfant, couche-toi et lève-toi de bonne heure, tu ne t'en porteras que mieux. A ton réveil, modeste et rapide, lave avec soin ton visage, tes oreilles, ta bouche, tes mains; peigne tes cheveux. La propreté entretient la santé et nous attire la sympathie de nos semblables. Dès que tu es prêt, va saluer tes parents. Leur pensée, le désir de leur plaire t'aideront tout le jour à te bien conduire. Le soir venu, ne gagne pas ton lit sans avoir terminé tes devoirs, appris tes leçons, rangé dans un ordre parfait les objets à ton usage. L'ordre nous fait gagner du temps. Au matin, tu jetteras encore un coup d'œil sur tes livres et sur tes cahiers, avant ton départ pour l'école; à cette condition seule, le travail te profitera.

Le soir, avant de goûter le repos, prends congé de tes parents. Ensuite, récapitule en toi-même les actes du jour. Vois sans faiblesse les fautes que tu

as commises, pour éviter d'y retomber dorénavant. Alors, cher enfant, après une journée bien remplie, tu passeras une nuit excellente. Une conscience satisfaite est la meilleure garantie de la santé, de la paix et du bonheur.

C. A.

Exercice 8.—*Soulignez les noms contenus dans cette dictée.*

Exercices 9 et 10.—*Composez une petite phrase dans laquelle vous ferez entrer chacun des noms suivants:*

MODÈLE DU DEVOIR: *La nation est l'ensemble des habitants d'une même contrée.*

9. Nation. Patrie. Famille. École. Paix. Travail. Devoir. Courage. Charité. Franchise. Probité. Générosité. Ordre. Économie. Sobriété.

10. Océan. Continent. Ile. Archipel. Presqu'île. Lac. Montagne. Volcan. Golfe. Cap. Détroit. Isthme. Fleuve. Rivière. Embouchure. Source.

Exercices 11 et 12.—*Indiquez la famille ou la catégorie à laquelle appartiennent les êtres ou les objets désignés par les noms:*

MODÈLE DU DEVOIR: Soleil, *astre*.—Charité, *vertu*.

11. Soleil. Charité. Bracelet. Bottine. Veste. Juillet. Fève. Bilboquet. Géométrie. Dimanche. Marteau. Musique. Hussard. Do. Sculpteur. Charron. Béret. Merle. Boa. Goujon. Homicide. Prune.

12. Papillon. Maïs. Avarice. Guerre. Chêne. Rhum. Odorat. Jaune. Nickel. Trombone. Ouest. Torpilleur. Rose. Sou. Huître. Éponge. Pommier. Tigre. Buffet. Yucca. Revolver. Sabre. Gramme. Hiver.

Exercice 13.—*Changez les noms abstraits suivants en noms concrets ou physiques ayant même radical.*—MODÈLE: L'humanité, *l'homme*.

L'humanité. L'enfance. La guerre. L'esclavage. La pauvreté. L'avarice. La chasse. Le jeu. La paresse. La fraternité. La poésie. L'héroïsme. La servitude. L'amitié. La peinture. Le malheur. L'art. Le vol. La royauté. L'inimitié. La vieillesse. Le consulat. L'étude.

LECTURE ET DICTÉE.—L'Europe.

L'Europe est la plus petite, mais la plus civilisée et la plus peuplée, relativement à son étendue, des cinq parties du monde. Elle est presque entièrement comprise dans la zone tempérée, et son climat est encore adouci par l'influence de la mer. Aussi, l'Europe, bien arrosée par une infinité de cours d'eau, a-t-elle des productions nombreuses. Les végétaux y sont des plus variés; on y cultive les céréales, la pomme de terre, le lin, le chanvre, la vigne, le houblon, le tabac, le riz, une foule d'arbres fruitiers, à côté desquels poussent un grand nombre d'arbres forestiers. Les animaux domestiques y

foisonnent. L'ours, le loup, le renard, le sanglier, le cerf, le chamois, l'élan, le blaireau et quelques autres petits quadrupèdes sont à peu près les seuls animaux sauvages qu'on y rencontre. Comme minéraux, on y trouve la houille, le fer, le cuivre, l'étain, le plomb, le zinc, le mercure, l'argent, l'or, le soufre, le marbre.

L'Europe, habitée par la race blanche, enrichie par l'industrie et le commerce, peuple de ses colons l'Amérique et l'Australie. Elle domine sur la plus grande partie de l'Asie, occupe presque tout le littoral de l'Afrique et envahit peu à peu ses immenses déserts.

C. A.

Exercice 14.—*Mettez un trait sous les noms de choses, deux sous les noms d'animaux et une croix sous les noms de personnes.*

Exercice 15.—*Reproduisez de mémoire la dictée ci-dessus.*

Exercice 16.—*Comment appelle-t-on celui ou celle qui s'occupe de:*

Photographie. Maçonnerie. Charpenterie. Peinture. Sculpture. Reliure. Serrurerie. Gravure. Pêche. Chasse. Couture. Gymnastique. Poterie. Menuiserie. Ébénisterie. Passementerie. Plomberie. Horlogerie. Ganterie. Bijouterie. Tapisserie. Géométrie. Histoire. Géographie. Grammaire. Encyclopédie. Mathématiques. Physique. Chimie. Botanique. Zoologie. Minéralogie. Géologie. Astronomie. Médecine. Chirurgie. Mégisserie. Philosophie. Poésie. Musique. Fumisterie. Brocantage. Friperie. Arpentage. Optique. Magie. Prestidigitation.

LECTURE ET DICTÉE.

Les deux Paysans et le Nuage.

Deux paysans considéraient un nuage dans le ciel. «C'est de la grêle qu'il nous apporte, dit l'un.—Non, répliqua l'autre, c'est de la pluie.—Je te dis que c'est de la grêle qui ravagera nos fruits et nos moissons. Nos femmes, nos enfants, nos chevaux, nos bœufs, nos brebis, nos volailles et nous-mêmes n'aurons plus rien à manger; ce sera la famine et avec elle la ruine, la maladie, la mort.—Tu te trompes, camarade; la pluie qui va tomber fera le plus grand bien. La terre, bien arrosée, nous donnera le double de foin, de froment, de raisin.—Non!—Si!» La discussion s'échauffe, se change en querelle, et voilà les deux compagnons sur le point d'en venir aux coups. Pendant ce temps, le vent emportait le nuage vers une autre contrée: il n'y eut ce jour-là ni grêle ni pluie.

Ne perdons point notre temps en discussions inutiles, et employons-le de notre mieux à bien remplir tous nos devoirs.

Exercice 17.—*Mettez un trait sous les noms de choses, deux sous les noms d'animaux et une croix sous les noms de personnes.*

Exercice 18.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 19.—*Remplacez le tiret par le nom commun convenable:*

Le —, le — et le — sont nos couleurs nationales. L'oisiveté est la mère de tous les —. L'amour filial est le premier des —. On pêche la — dans les mers polaires. La ligne droite est le plus court — d'un — à un autre. Le — abrège le temps. Le — travaille la terre. Les anciens comptaient quatre éléments: la —, l' —, le — et l' —. Le — et l' — habitent les fleuves de l'Afrique. Le — est l'organe central de la — du sang. Le — partage la circonférence en deux — égales. La — nous donne son lait et le — sa laine. Les — sont les organes de la vue et les —, ceux de l'ouïe. Le nez est l' — de l' — et le —, celui du goût. Tout le corps, mais principalement les —, sont les — du toucher. L' — étudie les astres. On trouve la — d'un triangle en multipliant la — par la moitié de la —. Le rayon est la — du —.

Exercice 20.—*Donnez trois:*

Noms contenant: un *e* muet; un *e* fermé; un *e* ouvert.

Noms contenant: un *h* muet; un *h* aspiré.

Noms contenant: un *s* se prononçant comme *z*.

Noms contenant: un *w* se prononçant *ou*; un *w* se prononçant *v*.

Noms composés de: une syllabe; deux syllabes; trois syllabes; quatre syllabes; cinq syllabes; six ou sept syllabes.

Noms collectifs; concrets; abstraits.

Noms communs composés, avec ou sans trait d'union.

LECTURE ET DICTÉE.—Éponine et Sabinus.

Les Gaulois se révoltèrent souvent contre les Romains. Sabinus, chef du pays des Lingons, tenta sous Vespasien d'affranchir sa patrie. Vaincu, il s'enfuit et se réfugia près de Langres, dans un souterrain perdu au fond des bois. De là, il fit savoir à sa jeune femme Éponine le secret de son existence. Tous les soirs, cette généreuse épouse venait lui apporter des aliments, et, pendant huit années, elle sut, par sa prévoyance, l'indemniser de la privation du jour et de la perte de la liberté. Mais les soldats romains finirent par découvrir la retraite du fugitif et le conduisirent, chargé de chaînes, devant l'empereur Vespasien.

Éponine suivit son mari, en emportant ses deux fils. Elle se jeta avec eux aux pieds de Vespasien: «César, dit-elle, vois ces enfants; j'ai voulu les nourrir dans une prison obscure pour que nous fussions trois à demander la grâce de leur père.» Mais l'empereur déclara que la sévérité était nécessaire, et Sabinus dut s'apprêter à mourir. Éponine ne voulut pas survivre à son mari. Elle marcha résolument au supplice, et le bourreau réunit dans la mort ceux que rien n'avait pu séparer dans la vie.

C. A.

Exercice 21.—*Soulignez d'un trait les noms physiques et de deux traits les noms abstraits.*

Exercice 22.—*Racontez cette histoire: 1^o oralement; 2^o par écrit.*

ANTONYMES.

On appelle *antonyme* ou *contraire* un mot qui a un sens opposé à un autre mot. Ex.: Guerre, *paix*.—Naissance, *mort*.

Exercice 23.—*Donnez l'antonyme ou contraire des noms suivants:*

Modestie. Matin. Clarté. Soustraction. Division. Économie. Perte. Créancier. Espoir. Courage. Vérité. Force. Blâme. Nain. Descente. Gaieté. Haine. Supériorité. Malheur. Disette. Sympathie. Méfiance.

Nom propre.

On appelle nom *propre* le nom particulier, celui qui est la *propriété* d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Ex.: *Paul, Médor, France*.

Le nom *Paul* ne convient pas à tous les hommes; *Médor* ne convient pas à tous les chiens; *France* ne convient pas à toutes les contrées.

NOTA. La première lettre d'un nom propre doit être une majuscule.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce qu'un nom *propre*?—Que doit être sa première lettre?

Exercices 24 et 25.—*Donnez cinq noms propres de:*

24. Femmes. Hommes. Peuples. Villes. Généraux. Marins. Victoires. Défaites. Traités. Ministres. Reines. Rois. Écrivains. Savants.

25. Contrées. Iles. Fleuves. Rivières. Lacs. Mers. Océans. Montagnes. Détroits. Caps. Golfes. Ports. Provinces. Contes. Fables.

Exercices 26 et 27.—*Remplacez le tiret par un nom propre:*

26. Vercingétorix, vainqueur à —, fut pris à —. Clovis battit les — à Soissons, les — à Tolbiac, les — à Dijon et les — à Vouillé. Frédégonde était la rivale de —. Dagobert fit construire la basilique de —. Charles-Martel battit les — à —. Charlemagne fut couronné à — empereur d'—. Sous les successeurs de Charlemagne, les — dévastèrent la —. Les Capétiens succédèrent aux —. Les croisades commencèrent sous —. Louis VI eut — pour ministre. La victoire de — rendit Philippe Auguste très puissant.— était la mère de Louis IX; elle mit fin à la guerre des —. Saint Louis entreprit d'abord une croisade en —, puis à —, où il mourut. Philippe le Bel abolit l'ordre des —. Avec — finirent les Capétiens directs.

27. La France est arrosée par cinq grands fleuves: la —, la —, la —, le — et le —. La Seine reçoit sur sa rive droite l'A —, la M — et l'O — grossie de l'A —; sur sa rive gauche elle reçoit l'Y — grossie de l'A —, le L — et l'E —. Les affluents de la Loire, rive droite, sont: la N —, puis la M — formée de la réunion du L —, de la S — et de la M —; ceux de la rive gauche sont: l'A —, le C —, l'I —, la V — grossie de la C — et du C —, et la S —. La Garonne reçoit sur sa rive droite: l'A —, le T — grossi de l'A —, le L — et la D — grossie de l'I — et de la V — grossie de la C —; sur la rive gauche, elle reçoit: la S —, le G — et la B —. Les affluents du Rhône, rive droite, sont: l'A —, la S — grossie du D —, l'A — et le G —; ceux de la rive gauche sont: l'I —, la D — et la D —. Les principaux fleuves côtiers sont: la S —, l'O — qui se jettent dans la Manche; le B —, la V —, la C — et l'A — qui se jettent dans l'Atlantique; l'A —, l'H — et le V — tributaires de la Méditerranée. Ajoutons les affluents de la mer du Nord: la M — grossie de la M — et l' —, se jetant dans le Rhin; la M — sortant de France par la pointe de Givet et que rejoint la S —; l'Escaut grossi de la S — et de la L —.

Exercices 28 et 29.—*Comment appelle-t-on les habitants de... (ou du):*

28. L'Algérie. Brésil. Mexique. Tonkin. La Tunisie. Madagascar. Dahomey. Pérou. Maroc. La Perse. Danemark. L'Hindoustan. Congo. Canada. L'Égypte. Monténégro. Sénégal. Annam. La Franche-Comté. Berry. Poitou. La Flandre. L'Anjou. Béarn. Cambodge. Guyane.

29. Paris. Lyon. Marseille. Bordeaux. Lille. Toulouse. Rouen. Nancy. Le Havre. Berlin. Vienne. Épinal. Moscou. Strasbourg. Palerme. Cahors. Auch. Besançon. Pau. Oran. Amsterdam. Metz. Ajaccio. Genève. Monaco. Naples. Florence. Madrid. Toulon. Saint-Étienne.

Exercices 30 et 31.—*Indiquez à quelle catégorie de personnes ou de*

choses se rapporte chacun des noms propres suivants:

MODÈLE DU DEVOIR: Bayard, nom propre de *chevalier* ou de *guerrier*.

30. Bayard. La Russie. Les Pyrénées. L'Europe. Le Rhin. Henri IV. L'Adriatique. La Convention. Jersey. Gris-Nez. Le Sahara. La Noël. Blanche de Castille. Charles-Quint. Les Anglais. Colomb. Michelet. L'Etna. Le Sund. Florian. Corneille. Molière. Bossuet. Descartes.

31. La Vienne. Tourville. Mozart. Marseille. Le Tchad. La Crimée. Hoche. L'Anjou. Gutenberg. Colbert. Les Ardennes. Le Finistère. Jeanne d'Arc. Raphaël. Ney. L'Algérie. Buffon. La grande Ourse. La Hire. Le Canigou. Le Zuyderzée. Lavoisier. Jupiter. Minerve.

Exercice 32.—Remplacez le tiret par le nom propre convenable:

Notre pays s'appelait autrefois —; il fut conquis par les —, mais les — vinrent ensuite et lui donnèrent leur nom. Il est borné au nord-est par l'A — et la B —; au nord par la mer du — et le P —; au nord-ouest par la M —; à l'ouest par l' —; au sud par les — et la —; à l'est par les —, le J — et le —. Dix-sept de ses cités ont plus de cent mille habitants; ce sont: P —, M —, L —, B —, L —, S —, T —, S —, L —, N —, N —, R —, R —, R —, N —, T —, C —. Il a cinq ports militaires: —, —, —, —, —. Ses principales montagnes à l'intérieur sont les V —, les C —, les C —, les monts d'A — et ceux du M —; puis viennent les collines du L —, du P —, de P —, de N — et de B —. Une île de la —, la —, forme un de ses départements, et sa plus belle colonie est l' —, qui se divise en trois départements: —, — et —. A l'est de l'Algérie se trouve la T — et à l'ouest le M —, placés sous le protectorat de la France.

Genre.

Il y a deux choses principales à considérer dans le nom: le *genre* et le *nombre*.

Le *genre* grammatical sert à exprimer la distinction des sexes.

Il y a, en français, deux genres: le *masculin* et le *féminin*.

Tous les noms d'hommes et tous les noms devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du genre masculin: *le zouave*, *un obus*.

~~~~~



**Masculin :**  
**Le zouave, un obus.**

Tous les noms de femmes et tous les noms devant lesquels on peut mettre *la* ou *une* sont du genre féminin: *la bergère, une brebis.*



**Féminin :**  
**La bergère, une brebis.**

#### FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS.

Généralement dans les noms de personnes ou d'animaux, le féminin se forme du masculin:

1° En ajoutant un *e*: *Français, Française; ami, amie.*

2° En changeant *er* en *ère*: *écolier, écolière; ouvrier, ouvrière.*

3° En changeant *e* en *esse*: *maître, maîtresse; tigre, tigresse.*

4° En changeant *en, on* en *enne, onne*: *Parisien, Parisienne; Breton, Bretonne; chien, chienne; lion, lionne.*

5° En changeant *eur* en *euse*: *parleur, parleuse.*

6° En changeant *teur* en *teuse* ou en *trice*: *acheteur, acheteuse; instituteur, institutrice.*



Certains substantifs n'ont pas le même radical au masculin et au féminin: *père, mère; monsieur, madame; cheval, jument.*

D'autres noms, appliqués le plus souvent à des hommes, tels que *amateur, auteur, littérateur, écrivain, professeur, peintre, philosophe, témoin, imposteur*, etc., ne changent pas au féminin.—*Docteur* fait au féminin *doctoresse*. (V. p. 191.)

QUESTIONNAIRE: Que distingue-t-on dans le nom?—Qu'est-ce que le *genre*?—Combien y a-t-il de genres?—Quels sont les noms du genre masculin?—Quels sont ceux du genre féminin?—Comment forme-t-on le féminin dans les noms?

#### **Exercice 33.**—Citez cinq noms qui forment le féminin...

en ajoutant un *e* au masculin.

| en changeant *on* en *onne*.

en changeant *er* en *ère*.  
en changeant *e* en *esse*.  
en changeant *en* en *enne*.

en changeant *eure* en *euse*.  
en changeant *teur* en *teuse*.  
en changeant *teur* en *trice*.

## LECTURE ET DICTÉE.

### La Légende de la mort de Roland.

Lorsque l'armée de Charlemagne revint d'Espagne, l'arrière-garde, commandée par le comte Roland, fut attaquée dans la gorge profonde de Roncevaux par les Basques qui, du haut des montagnes, firent rouler sur les soldats francs des rochers et des troncs d'arbre. Roland sonna du cor pour appeler Charlemagne à son secours. Celui-ci l'entend, mais le traître Ganelon lui assure que c'est le cor d'un pâtre qui rappelle le troupeau. Un second appel plus puissant arrive bientôt aux oreilles de l'empereur, qui veut aussitôt revenir sur ses pas; mais le traître lui dit que Roland chasse sans doute quelque lièvre dans la montagne. Cependant, Roland, se voyant près de succomber, sonne si fort qu'il se rompt les veines du cou. Cette fois, Charlemagne a compris, et son armée rétrograde en toute hâte; mais il est trop tard: tous les compagnons du paladin ont été écrasés par les rochers. Roland vit encore; il essaye, avant d'expirer, de briser son épée, sa Durandal, pour qu'elle ne tombe pas aux mains des ennemis. Il frappe sur le roc avec tant de force, qu'il fait dans la montagne une large ouverture, appelée depuis la Brèche de Roland. Mais ses efforts sont impuissants; son épée reste intacte. Alors, le vaillant paladin la jette dans une source empoisonnée, où elle doit rester jusqu'à la fin du monde. Ce fut son dernier effort.

C. A.

**Exercice 34.**—*Soulignez d'un trait les noms masculins et de deux traits les noms féminins contenus dans cette dictée.*

**Exercice 35.**—*Racontez cette légende: oralement; par écrit.*

**Exercices 36 et 37.**—*Dites de quel genre sont les noms suivants:*

36. Argile. Antipode. Écritoire. Alcôve. Épisode. Armoire. Satellite. Ongle. Omoplate. Atmosphère. Hémisphère. Image. Orifice. Incendie. Indice. Ancre. Épiderme. Orange. Épigraphe. Épitaphe. Amnistie. Automne. Anagramme.

37. Obélisque. Isthme. Orbite. Ivoire. Age. Fourmi. Alvéole. Ébène. Apologue. Ustensile. Exorde. Argent. Réglisse. Antichambre. Horloge. Enclume. Antre. Éclair. Équivoque. Mollusque. Ulcère. Éloge. Ouïe. Ambre. Artère. Oasis. Concombre. Agrafe. Épigramme. Érésipèle.

**Exercices 38 et 39.**—*Donnez le féminin des noms suivants:*

38. Père. Neveu. Parrain. Filleul. Jouvenceau. Oncle. Gendre. Maître. Roi.

Hôte. Empereur. Marquis. Duc. Baron. Héros. Druide. Musicien. Serviteur. Acteur. Ouvrier. Ogre. Moniteur. Porteur. Lecteur. Mercier. Abbé. Géant. Tsar. Prophète. Monsieur.

39. Jean. Léon. Henri. Louis. Antoine. Émile. Denis. Yvon. Élie. Ernest. Eugène. Claude. Paul. Maurice. Armand. Sylvain. Christian. Orphée. Robert. Mathieu. Charles. Jules. Albert. Laurent. Fernand. Auguste. Simon. Gabriel. Adrien. Georges. Victor. Lucien. François. Odon. Frédéric. Baptiste. Clément. Clair. Félix. Octave. Théodore.

## DICTÉE ET RÉCITATION.

### L'Enfant, le Cheval et le Taureau.

Un cheval vigoureux, monté par un enfant,  
Semblait s'en amuser au milieu d'une plaine,  
Tantôt effleurant l'herbe à peine,  
Tantôt sautant, caracolant.  
«Quoi! lui dit un taureau mugissant de colère,  
Un écuyer pareil te gouverne à son gré!  
Comment n'en es-tu pas outré?  
Va, fais-lui mordre la poussière.  
—Moi? répond le noble coursier,  
Ce serait là vraiment un bel exploit de guerre!  
Aurais-je à me glorifier  
De jeter un enfant par terre?»

LE BAILLY.

Le cheval a raison de ne pas écouter les conseils du taureau. Il connaît la faiblesse de l'enfant et sait qu'on retire peu de gloire d'une victoire trop facile.

**Exercice 40.**—*Soulignez d'un trait les noms masculins et de deux traits les noms féminins contenus dans cette dictée.*

**Exercice 41.**—*Racontez cette fable en prose: oralement; par écrit.*

**Exercices 42 et 43.**—*Le masculin étant donné, indiquez le nom féminin qui a même radical:*

MODÈLE DU DEVOIR: Grain, graine. Salon, salle.

42. Grain. Salon. Ballon. Rocher. Tonneau. Espoir. Total. Médaillon. Mont. Village. Soliveau. Herbage. Ravin. Mur. Rêve. Brasier. Chaînon. Don. Sac. Vitrail. Jour. Cerveau. Cordeau. Matin. Rivage. Hôtel. Feuillage. Minois. Soir. Tombeau.

43. Grêlon. Ilot. Pilier. Casier. Rang. Vallon. Drap. Lit. Char. Vol. Plumeau. Peloton. Semis. Coteau. Portail. Peuple. Le chaud. Le froid. Fossé. Rameau. Grillage. Cruchon. Tuileau. Lorgnon. Poids. Aiguillon. Paillason. Renom. Seing. Nuage. Boulet. Poupon. Casque. Ceinturon. Croûton. Glacier.

## Le Nombre.

Le *nombre* grammatical sert à indiquer que l'on parle d'un seul être, d'un seul objet, ou de plusieurs êtres, de plusieurs objets.

Il y a deux nombres: le *singulier* et le *pluriel*.



Singulier.  
Un enfant, une quille.

Un nom est au *singulier* quand il ne désigne qu'un seul être ou un seul objet: *un enfant, une quille.*

~~~~~

Un nom est au *pluriel* quand il désigne plusieurs



Pluriel.
Des enfants, des quilles.

êtres ou plusieurs objets: *des enfants, des quilles.*

Formation du pluriel dans les noms.

RÈGLE GÉNÉRALE.—On forme le pluriel dans les noms en ajoutant la lettre *s* au singulier. Ex.: *le laboureur, les laboureurs; une ville, des villes.*

EXCEPTION.

Les noms terminés au singulier par *s*, *x* ou *z* ne changent pas au pluriel. Ex.: *le rubis, les rubis; la noix, les noix; le nez, les nez.*

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le *nombre*?—Combien y a-t-il de nombres?—Quand un nom est-il au *singulier*? Au *pluriel*?—Comment forme-t-on le pluriel dans les noms?—Quel est le pluriel des noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*?

Exercice 44.—*Mettez au pluriel les mots suivants:*

La maison. La fauvette. La croix. Un fil. Le fils. Le gaz. La source du fleuve. Le cadenas de la malle. Le fusil du soldat. Le canon du fort. Le flottement du pavillon. Le roulement du tambour. Le sifflement de la balle. La

truelle du maçon. La hache du charpentier. Le diamant du vitrier. La hie du paveur. La cire du frotteur. Le réchaud du plombier. Le soudoir du ferblantier. L'échelle du peintre. Le maillet du marbrier. L'assette du couvreur. Le compas de l'architecte. Le casque du pompier. Le puits de la mine. Le phare du port. La soie de la bobine. L'étui de la couturière. Le fer de la repasseuse. L'aéroplane de l'aviateur. Le moteur et le châssis de l'automobile.

Exercice 45.—*Mettez au singulier les mots suivants :*

Les ruses des renards. Les rugissements des lions. Les griffes des tigres. Les plumes des paons. Les soies des sangliers. Les salsifis des jardins. Les engrais des champs. Les os des poulets. Les tapis de vos tables. Les rivages de ces mers. Les arbres de nos forêts. Les noix et les noisettes. Les rubans et les velours. Les heures de vos repas. Les remords des criminels. Les repos des consciences. Les cuirs et les taffetas. Les cabas de ces cuisinières. Les pois et les fèves. Les rubis de ces couronnes. Les croix et les médailles. Les logis des villageois. Les plis de mes vêtements. Les livrées de tes laquais. Les chants de vos pays. Les joncs des marais. Les aiguilles et les épingles.

LECTURE ET DICTÉE.—**La Plante précieuse.**

Deux servantes, Marie et Marguerite, portaient chacune un panier très lourd : celle-ci murmurait continuellement et se plaignait de la pesanteur de son fardeau ; celle-là en riait et en plaisantait comme s'il était léger. « Comment peux-tu rire ? dit Marguerite ; ton panier est aussi lourd que le mien, et tu n'es pas plus forte que moi. — C'est parce que j'ai mis dans le mien, répondit Marie, une petite plante qui en diminue le poids. — De grâce, dis-moi, Marie, quelle est cette plante ? Je voudrais en avoir pour alléger aussi mon panier. » Marie lui dit : « La plante si précieuse qui rend tous les fardeaux légers, c'est la *patience*. » SCHMID

Exercice 46.—*Indiquez le genre et le nombre des noms de cette dictée.*

MODÈLE DU DEVOIR : *Servantes, nom féminin pluriel.*

Exercice 47.—*Racontez cette historiette : oralement ; par écrit.*

Exercice 48.—*Corrigez, s'il y a lieu, les noms en italique :*

Il y a cinq *parties* du *mondes*. Un *pays* plein de *marais* est malsain. La *mers* reçoit les *fleuves*. Un *archipels* est un *groupes* d'*îles*. La *pierres* est un *corps* solide. L'*os* de la *cuisses* se nomme *fémurs* ; ceux de la *jambes* sont appelés *péronés* et *tibias*. Les deux os de l'*avant-bras* sont appelés *radius* et *cubitus* ; celui du *bras* se nomme *humérus*. Le *guanós* est un excellent *engrais*. Les *chamois* agiles habitent les *régions* escarpées des *Alpes*. La *perdris* fait son *nids* dans les jeunes *blés*. La *mousses* étend sous les *pieds* un *tapis* frais.

L'*hydrogène* est le *gaz* le plus léger. Le *citadins* se couche tard et le *villageois* se lève tôt. Le *haricots*, la *fèves* et le *pois* sont des *légumes*. Le *Chinois* cultive le *thés* et le *riz*. On fait avec l'*anis* des *bonbons* et de la *liqueurs*. Écoutez toujours l'*avis* des *personnes* sages.

Pluriel des noms en: *au, eu, ou*

Les noms terminés au singulier par *au, eu*, prennent *x* au pluriel. Ex.: *l'oiseau, les oiseaux; un enjeu, des enjeux*.

Il faut excepter *bleu* et *landau*, qui prennent *s*: *des bleus, des landaus*.

~~~~~

Sept noms terminés par *ou*: *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*, prennent *x* au pluriel: *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux*.

Tous les autres noms en *ou* prennent *s*: *des trous, des verrous, etc.*

[2].

QUESTIONNAIRE: Comment les noms terminés au singulier par *au, eu*, forment-ils leur pluriel?—Quels sont les noms en *ou* qui prennent *x*?

### Exercice 49.—Mettez au pluriel le devoir suivant:

Le marteau et le clou. Le niveau de l'eau. L'essieu du landau. Le licou du veau. La tourelle du château. Le brou de la noix. Le caillou de la route. Le bambou et le roseau. Le trou du tonneau. Le pieu et l'échalas. Le chant du coucou. Le chameau de l'Arabe. Le rouge et le bleu. La chouette et le hibou. Le berceau de l'enfant. Le cadeau et le joujou. La croix du tombeau. Le cadenas et le verrou. Le jeu et le ris. Le vœu du matelot. Le chou et le poireau. Le cou de la girafe. Le jus du pruneau. La table et le bureau. La quenouille et le fuseau. La vis et l'étau. Un lambeau du drapeau. Le sage et le fou.

DICTÉE ET RÉCITATION.—Les **Souris** et le **Soulier**.

Un valet très naïf s'en vint, fort affligé,  
Contre à Beaumarchais que, la nuit précédente,  
Son soulier des souris avait été rongé,  
«Chose qui lui semblait tout à fait effrayante.  
Mon Dieu! dit Beaumarchais, reprenez vos esprits!  
Cet accident en lui n'a rien d'épouvantable;  
Mais, si votre soulier eût mangé les souris,  
Ç'aurait été plutôt un prodige effroyable.»

**Exercice 50.**—*Indiquez le genre et le nombre des noms de cette poésie.*  
—MODÈLE: Valet, nom, masc. sing.

**Exercice 51.**—*Devoir à mettre au singulier:*

Les sous et les louis. Les bouleaux, les buis et les houx. Les oasis des déserts. Les préaux des cours. Les aveux des coupables. Les perroquets et les sapajous. Les graisses et les saindoux. Les écrous et les boulons. Les toupies et les cerceaux. Les voleurs et les filous. Les adieux des voyageurs. Les eaux des puits. Les radis et les navets. Les noyaux des pruneaux. Les douleurs des genoux. Les palissandres et les acajous. Lés carreaux des châssis. Les semis et les greffes. Les mâts des vaisseaux. Les renards et les corbeaux. Les toux des malades. Les feux des fourneaux. Les chalumeaux des pastoureaux.

### LECTURE ET DICTÉE.—**La Justice du Lion.**

Le lion, assis sur son trône et ayant à ses côtés son ministre l'ours, donnait un jour audience à ses sujets. La brebis vint en larmes réclamer son cher petit agneau, qu'on lui avait enlevé la nuit précédente. Le lion examina sévèrement la physionomie de tous ceux qui l'entouraient, car le crime se peint ordinairement sur le visage.

«Je ne suis pas l'auteur du méfait, s'écria le loup: non, sire, je le jure: depuis plusieurs jours une indisposition m'oblige à la diète; je dis la vérité, ce n'est pas moi!—C'est toi! répliqua le lion. En te défendant quand personne ne t'accuse, tu t'accuses toi-même; tu as dévoré l'agneau, et l'ours va te rendre la pareille.» Sans autre forme de procès, le loup fut mis en pièces, et, quelques jours après, des témoins oculaires déclarèrent qu'il était bien, en effet, le coupable.

C. A.

**Exercice 52.**—*Faites quatre listes: 1<sup>o</sup> une des noms masc. sing.; 2<sup>o</sup> une des noms fém. sing.; 3<sup>o</sup> une des noms masc. plur.; 4<sup>o</sup> une des noms fém. plur. de cette dictée.*

**Exercice 53.**—*Racontez cette fable: 1<sup>o</sup> oralement; 2<sup>o</sup> par écrit.*

### SYNONYMES.

On appelle *synonymes* des mots qui ont à peu près la même signification, comme *courage, bravoure,*

intrépidité.—Historiette, conte, récit.

**Exercices 54 et 55.**—Donnez deux synonymes aux noms suivants:

54. Drapeau. Rive. Cime. Barbarie. Orage. Portion. Grotte. Dispute. Bataille. Haine. Boue. Javelot. Emploi. Joie. Motif. Conte. Flatterie.

55. Insulte. Terreur. Courage. Destinée. Lexique. Émeute. Visage. Carnage. Discorde. Revers. Chagrin. Pauvreté. Cabane. Tombe. Gorge. Durillon. Vitesse. Cloître. Rival. Défaut. Voleur. Respect. Exil. Cap.

### Pluriel des noms en: *al, ail*.

Les noms terminés en *al* changent au pluriel *al* en *aux*. Ex.: *le cheval, les chevaux; un caporal, des caporaux*.

Il faut excepter *bal, cal, carnaval, chacal, festival, récital, régat*, qui prennent *s* au pluriel: *des bals, des cals, des carnivals, des chacals, des festivals, des récitals, des régats*.

Quelques autres, peu employés au pluriel, prennent aussi *s*: ainsi *aval, archal, bancal, narval, nopal, official, pal, santal* ou *sandal, serval*, font *des avals, des officials*, etc.

Sept noms en *ail*: *bail, corail, émail, soupirail, vantail, travail, vitrail*, changent au pluriel *ail* en *aux*: *des baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des vantaux, des travaux*<sup>[3]</sup>, *des vitraux*.

Tous les autres noms en *ail* prennent *s*: *des portails, des détails*.

*Ail* fait au pluriel *aulx*: *J'ai planté des aulx*. Cependant, en terme de botanique, *ail* fait *ails*: *la famille des ails*.

*Bercail* n'a pas de pluriel.—*Bestiaux* sert de pluriel à *bétail*.

Généralement, *aïeul* fait au pluriel *aïeux*; *ciel* fait *cieux*, et *œil* fait *yeux* (V. p. 198).

QUESTIONNAIRE: Comment les noms en *al* forment-ils leur pluriel? Quels sont ceux qui font exception?—Nommez les noms en *ail* qui changent *ail* en *aux*, au pluriel.—Quels sont les pluriels de *ail*?—Quelle remarque faites-vous sur les noms *bercail* et *bétail*?—Quel est le pluriel le plus ordinaire de *aïeul, ciel, œil*?

**Exercice 56.**—Mettez au pluriel les membres de phrase suivants:

Le vaisseau de l'amiral. Le portail du château. Le bétail de la ferme. L'hyène et le chacal. Le bal du carnaval. Le vitrail du caveau. L'aïeul de ce héros. La larme à l'œil. Le chapeau du général. Le cactus et le nopal. Le bouchon du bocal. Le camail du cardinal. Le cri du serval. La couleur de cet émail. L'épouvantail pour l'oiseau. Le minéral et le végétal. Le succès du rival. Le travail de l'ouvrier. Le total de l'addition. Le poitrail du cheval. Le chirurgien de cet hôpital. L'éventail de la dame. L'étoile du ciel. Le gouvernail du bateau. Le chenal du canal. Le pied du corail. Le détail de l'histoire. Le vantail de la porte. La signature du bail. Le socle et le piédestal.

**Exercice 57.**—*Mettez au pluriel les phrases suivantes:*

Le métal est un minéral. Le chou est un légume. La guerre est un fléau. Le sapajou est un singe. L'éponge est un animal. La queue du cygne est un gouvernail. Le narval est un cétacé. Une bague est un bijou. Le cal est un durillon. Le lionceau est le petit du lion. Le bancal est un sabre. Le sandal est un bois de l'Inde. Le pou est un insecte. Le bétail est la fortune du fermier. Le bigarreau est une cerise. Le neveu est le fils du frère ou de la sœur. Le canezou est un vêtement. L'amadou est un végétal. Le boisseau est une mesure. L'arsenal est un magasin. Le chalumeau est un instrument. Cette boisson est un cordial. Le fanal est une lanterne. Le pic est un oiseau.

### LECTURE ET DICTÉE.—**Les Normands.**

**Exercice 58.**—*Remplacez le tiret par le nom convenable:*

Les Normands ou — du — étaient des — danois et norvégiens qui, chaque —, au printemps, abandonnaient leur — pour aller piller, voler et tuer. Ils étaient d'un — si aventureux et si téméraire qu'on les appelait et qu'ils s'appelaient eux-mêmes — *de la mer*. Rapides comme des — de proie, ils débarquaient soudainement sur les —, en dépit de la —; ils remontaient l'embouchure des —, et changeaient en déserts les plus belles —; ils tuaient les — et les — ou les jetaient vivants dans les — des maisons incendiées, réduisaient les hommes en —, et revenaient à la côte chargés de —.

Charlemagne avait prévu les — normandes. Voyant un — les — de ces pirates s'avancer jusque dans un — de la Méditerranée, il les considéra longuement, et ses — se remplirent de —. «Je ne crains pas ces —, dit-il, mais j'éprouve une grande — en songeant aux — dont ils accableront mes —.»

C. A.

**Exercice 59.**—*Faites ce récit: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 60.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les noms en italique:*

Les *python* sont les *serpent* les plus gros. Les *cheval* et les *bœuf* sont les plus utiles des *animal*. Les *chameau* plient les *genou* pour recevoir les *fardeau*. Les *lynx*, *chat sauvages*, ont les *œil* perçants. Les *roues* des *voiture* tournent autour des *essieu*. Les *chacal* pullulent dans les *déserts* africains. Il y a plusieurs *patois* dans nos *province*. Les petits *ruisseau* font les grandes *rivière*. Notre-Dame a des *vitrail* superbes. Les *hibou* sont des *oiseau* utiles. Les *nègre* ont les *cheveu* crépus. On trouve des *corail* rouges et des *corail* blancs. Les *astre* brillent dans les *ciel*. Les *wagon* glissent sur les *rail*. Les *Hindou* vénèrent les *crocodile*. Les *habitant* de la Gaule sont nos *aïeul*.

#### EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

**Exercice 61.**—*Nommez celui qui habite ou qui se trouve dans :*

Une colonie. Une pension. La province. Un lycée. Une école. Un faubourg. Une métairie. Une mine. Une saline. Une caserne. Le Midi. L'Occident. Le Levant. Une prison. Un navire. Une ferme. Une plantation. Une pêcherie. Un consulat. Un ministère. Un atelier. Une île. Les montagnes. Un collège. L'Orient. Un château. La campagne. Une cité. Un village. Une préfecture. Les bords d'une rivière.

**Exercices 62 et 63.**—*Remplacez le tiret par un nom propre :*

62. Le chevalier —. Le connétable —. Le maréchal —. Le général —. Le roi —. L'empereur —. La reine —. L'impératrice —. Le ministre —. Le cardinal —. Le conventionnel —. Le philosophe —. Le poète —. Le fabuliste —. Le peintre —. Le sculpteur —. Le musicien —. Le naturaliste —. Le chimiste —. Le navigateur —. Le duc de —. Le prince de —. Le dey d'—. Le bey de —. Le sultan de —. Le khédivé d'—. Le schah de —. Le tsar de —. Le doge de —.

63. L'inca du —. Le calife de —. Le stathouder de —. Le négus d'—. La victoire de —. La défaite de —. La chaîne des —. Le mont —. Le détroit de —. Le cap —. Le lac —. Le golfe de —. L'île de —. L'océan —. La mer —. Le —, fleuve. La —, rivière. Les draps de —. Le miel de —. Les soieries de —. La coutellerie de —. Les plaines de la —. Les landes de —. Les dunes de —. Les falaises de —. Les rochers de —. L'étang de —. La presqu'île de —. La baie d'—. La pointe —. Le vin de —. Le cidre de —. La bière du —.

**Exercices 64 et 65.**—*Nommez celui qui tient une (ou un) :*

64. Boutique. Fabrique. Manufacture. Auberge. Filature. Tannerie. Usine. Moulin. Boulangerie. Épicerie. Mercerie. Pharmacie. Cordonnerie. Charcuterie. Boucherie. Teinturerie. Chapellerie. Banque. Hôtel. Taverne. Cabaret. Vannerie. Carrosserie. Papeterie. Librairie.

65. Imprimerie. Quincaillerie. Corderie. Tonnellerie. Coutellerie. Bourrellerie. Forge. Fonderie. Marbrerie. Fruiterie. Café. Pâtisserie. Lampisterie. Cantine. Journal. Brasserie. Restaurant. Pépinière. Jardin. Confiserie. Verrerie. Caisse. Blanchisserie. Laiterie. Herboristerie. Crèmerie. Vinaigrerie. Corroirie. Charbonnerie. Graineterie.

**Exercice 66.**—*Comment appelle-t-on un (ou une) très jeune :*

Lion. Loup. Lapin. Lièvre. Ane. Aigle. Cerf. Chat. Caille. Cheval. Chèvre. Canard. Coq. Carpe. Dindon. Poule. Sanglier. Ours. Souris. Bœuf. Mouton. Renard. Rat. Serpent. Baleine. Oie. Vipère. Tourterelle. Mouche. Perdrix. Pigeon. Ver. Couleuvre. Bécasse. Barbeau. Oiseau.

**Exercice 67.**—*Que conduit le ...*

Pilote. Charretier. Bouvier. Berger. Chevrier. Vacher. Anier. Muletier. Porcher. Dindonnier. Batelier. Cornac. Gondolier. Voiturier. Chamelier. Mécanicien. Aéronaute. Vélocipédiste. Bicycliste. Passeur. Camionneur. Cavalier. Jockey. Cicerone. Guide. Cocher. Capitaine. Commandant. Colonel. Piqueur. Aviateur. Wattman.

**Exercices 68 et 69.**—*Nommez cinq noms :*

68. qui prennent *s* au pluriel.  
terminés par *s* au singulier.  
terminés par *x* au singulier.  
terminés par *au* au singulier.  
terminés par *eu*.

69. en *ou* prenant *s* au pluriel.  
en *al* changeant *al* en *aux*.  
en *al* prenant *s* au pluriel.  
en *ail* prenant *s* au pluriel.  
en *ail* changeant *ail* en *aux*.

### LECTURE ET DICTÉE.—**La Rave.**

Un paysan, ayant récolté une rave d'une grosseur extraordinaire, crut faire plaisir à Louis XI en la lui envoyant. Le roi n'était pas fort généreux, mais il aimait à favoriser les humbles, les petits, et il avait ses raisons pour cela. Aussi ordonna-t-il que l'on comptât cent pistoles au paysan.

Un gentilhomme, très riche et très avare, apprit cette libéralité et se dit: «Je ne ferais pas mal d'aller offrir au roi le plus beau de mes chevaux. Puisqu'il a donné cent pistoles pour une rave, quelle fortune ne va-t-il pas m'offrir pour un cheval!» Aussitôt, il prend le plus beau coursier de ses écuries et le mène à Louis XI, qu'il prie de vouloir bien l'accepter. Celui-ci, devinant le motif de vil intérêt qui avait poussé cet avare gentilhomme à lui faire ce cadeau: «J'accepte votre cheval, lui dit-il, et, comme je veux vous récompenser de votre générosité, je vous donnerai en retour quelque chose qui m'a coûté le double de la valeur de votre présent.» En achevant ces mots il offrit à l'avare, interdit et consterné..., la grosse rave dont celui-ci avait entendu parler.

**Exercice 70.**—Faites quatre listes: 1° une des noms masc. sing.; 2° une des noms fém. sing.; 3° une des noms masc. plur.; 4° une des noms fém. pl. de cette dictée.

**Exercice 71.**—Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.

**Exercices 72, 73, 74 et 75.**—Nommez cinq noms:

72. propres masc. sing. de personnes.  
propres fém. sing. de personnes.  
propres masc. pl. de personnes.  
propres fém. pl. de personnes.  
propres masc. sing. de choses.  
74. communs masc. s. d'animaux.  
communs fém. sing. d'animaux.  
communs masc. sing. de choses.  
communs fém. sing. de choses.  
communs masc. pl. de personnes.

73. propres fém. sing. de choses.  
propres masc. pl. de choses.  
propres fém. pl. de choses.  
communs m. s. de personnes.  
communs f. s. de personnes.  
75. communs f. pl. de personnes.  
communs m. pl. d'animaux.  
communs f. pl. d'animaux.  
communs m. pl. de choses.  
communs f. pl. de choses.

### RÉDACTION D'APRÈS L'IMAGE.

#### Le bien pour le mal.



ÉLOCUTION: 1. *Que font ces enfants?*—2. *Quel accident arrive-t-il? Que se passe-t-il?*—3. *Quel est le dénouement?*—RÉDACTION: Écrivez une historiette d'après ces images.

**Exercice 76.**—Nommez le TOUT dont les noms suivants désignent une PARTIE:

MODÈLE DU DEVOIR: La nacelle, partie de l'aérostat.

La nacelle. Le parapet. Le radius. La corolle. La France. L'Asie. La Bretagne. La page. Le pistil. La proue. Le moyen. Le cerneau. L'alvéole. Le cadran. La rampe. La hampe. La pupille. Le pépin. La margelle. Le tibia. Le

sarment. Le tympan. Le soc. La lame. Le goulot. Le clapet. L'essieu. Le gluten. Les fanons. La crosse. La jugulaire. Les mailles. L'anse. La bielle. Une lettre. Un mot. Une phrase. La nef. Le bataillon. Le pêne. L'arc. Le segment. Le musoir. La bride.

## LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE

Tout ce qui est dans la nature se divise en trois règnes:

1° Le règne *animal*, comprenant les êtres animés qui naissent, vivent, se meuvent, grandissent et meurent: *homme, chat*.

2° Le règne *végétal*, comprenant les plantes qui naissent, vivent, grandissent, sans changer de place, et meurent: *chêne*.

3° Le règne *minéral*, comprenant les êtres inanimés, c'est-à-dire dépourvus de vie: *fer, pierre*.

**Exercice 77.**—*Dites si les choses suivantes sont fournies par un animal, par un végétal ou un minéral:*

Le bois. Le pain. Le cuir. Le vin. Le poivre. Le suif. Le diamant. Le tapioca. La vanille. Le parchemin. Le fromage. La chaux. Le coton. La laine. Le gaz. La poix. La soie. La fonte. La corne. Le liège. La quinine. L'écaille. Les perles. Le carton. La baleine. L'aérolithe. La nacre. Le vinaigre. La ficelle. L'ivoire. La gomme. Les cordes de violon. Les pépites. Le vaccin. Le caoutchouc. Le tabac. La bougie. Le chocolat. La colle forte. Le sel. Les bonbons. La cire. La tôle. Le rhum. L'édredon. La margarine. La résine. L'encens, L'éponge. Le cordial. Le papier. Le verre. La porcelaine. Le pétrole. L'amiante. L'indigo. Le pastel. Le feutre. L'arsenic. Le musc.

### ANALYSE DU NOM

Pour analyser le nom, on en indique:

1° *L'Espèce*: c'est-à-dire s'il est propre ou commun.

2° *Le Genre*: s'il est du masculin ou du féminin.

3° *Le Nombre*: s'il est du singulier ou du pluriel<sup>[4]</sup>.

Par abréviation on écrit:

*n. pr.* pour nom propre  
*n. c.* pour nom commun;  
*masc.* pour masculin;

*fém.* pour féminin.  
*sing.* pour singulier;  
*pl.* pour pluriel.

La *France* produit du *vin*, des *céréales*.

MODÈLE D'ANALYSE

|   |                 |                   |
|---|-----------------|-------------------|
| { | <i>France</i>   | n. pr. fém. sing. |
|   | <i>vin</i>      | n. c. masc. sing. |
|   | <i>céréales</i> | n. c. fém. pl.    |

QUESTIONNAIRE: Que faut-il indiquer dans l'analyse du nom?

**Exercices 78 et 79.**—Analysez les noms des phrases suivantes:

78. La France est un des *pays* les plus beaux du monde. La *prudence* est mère de la *sûreté*. D'énormes *serpents* vivent dans les forêts vierges de l'Amérique. L'union fait la *force*. Les *rivières* se jettent dans les fleuves. Bayard fut le modèle des *chevaliers*. L'*empereur* Charlemagne vainquit les Saxons. La modestie est l'ornement du *mérite*.

79. Il y a dans les Pyrénées des *sites* merveilleux. L'*instruction* est un trésor, le *travail* en est la clef. L'*amiante* est incombustible. La *tendresse* des enfants soutient les *vieillards*. Les soldats de la *Révolution* luttèrent victorieusement contre les *armées* de l'Europe. A Franklin est due l'*invention* du paratonnerre.

**Exercice 80.**—Citez deux mots de même famille que les noms en italique.

## DICTÉE ET RÉCITATION.

### Barbe et Cheveux.

Henri Quatre et Crillon, en bac passant la Loire,  
Virent que leur *passer*, robuste *compagnon*,  
Avait les *cheveux* blancs et la *barbe* très noire:  
«Le contraste est plaisant! fit remarquer Crillon;  
D'où vient-il, s'il vous plaît?—Parbleu! quelle sornette!  
Dit en riant le *roi*. Comment! toi, plein de sens,  
Tu ne devines pas?... La *barbe* est la cadette:  
Les *cheveux*, pour le moins, sont plus vieux de vingt *ans*.»

C. A.

**Exercice 81.**—Analysez les noms contenus dans cette poésie.

**Exercice 82.**—Citez deux mots de même famille que les noms en italique.

## Complément du nom.

Le *complément du nom* est le mot qui complète la signification de ce nom.

Le complément d'un nom est généralement joint à ce nom par un

article contracté ou par un des mots *à, de, en, par, pour, sans*, etc., qu'on appelle *prépositions* (V. p. [181](#)).

Ex.: *L'odeur de la ROSE est agréable.*

*Rose* est complément du nom *odeur*.

Le *pronom* et le *verbe* peuvent être aussi des compléments du nom. Ex.:

*Le chien est le seul animal DONT la fidélité soit à l'épreuve.*

*Dont*, pronom, est complément de *fidélité* (*fidélité* DUQUEL).

*Le désir de PLAIRE nous rend aimables.*

*Plaire*, verbe, est complément de *désir*.

### **Apposition.**

Le nom peut avoir un autre complément, qu'on appelle *apposition*.

L'*apposition* ou *complément appositif* d'un nom est un mot qui, placé à côté de ce nom, n'exprime avec lui qu'une seule et même personne, un seul et même animal, une seule et même chose. Ex.: *Le roi Henri. Capitaine renard. Le fer, MÉTAL précieux, est tiré de la terre.*

*Henri* est appositif de *roi*; *renard*, de *capitaine*; *métal*, de *fer*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le complément du nom?—Par quoi est-il joint à ce nom!—Quels mots peuvent être encore compléments du nom?—Qu'appelle-t-on *apposition*?

**Exercice 83.**—Remplacez chaque tiret par l'un des noms en italique, placés entre parenthèses à la fin de la phrase:

On juge de notre esprit par nos —, de notre cœur par nos — (*actions, paroles*). A vaincre sans — on triomphe sans — (*péril, gloire*). Le bon — fait le bon — (*soldat, capitaine*). On paye cher le — les folies du — (*matin, soir*). On dit — du froid, — du beau (*la sensation, le sentiment*). — est fille de — (*l'ignorance, la présomption*). Préfère les qualités — à celles — (*du cœur, de l'esprit*). Tout — n'est pas un — (*changement, progrès*). Le monde est économe — et prodigue — (*de critiques, d'éloges*). L'avare rencontre — au sein de — (*l'abondance, la disette*). Une excellente — ne vaut pas une bonne — (*action, affaire*). On est ferme par — et têtu par — (*principes, tempérament*). — passe — (*contentement, richesse*). L'homme n'est grand que par —, noble que par —, respectable que par — (*la pensée, les sentiments, les vertus*). Le —

sans — n'est que — (*folie, génie, jugement*).

**Exercice 84.**—Analysez les compléments en italique dans les phrases suivantes:

La reine *Marie Stuart* monta sur le trône d'*Ecosse*. Le *Cheliff*, *fleuve d'Algérie*, se jette dans la mer *Méditerranée*. L'*hirondelle* est la messagère du *printemps*. Le cardinal *Mazarin* continua la politique de *Richelieu*. L'*abbé Suger* était le ministre du roi *Louis VI*. *Capitaine renard* fut dupe de la ruse de *commère la cigogne*. Les hauts pics de la *chaîne des Alpes* sont toujours couverts de neige. *Syagrius, général des Romains*, fut vaincu à Soissons par *Clovis, roi des Francs*.

### LECTURE ET DICTÉE.—Le Coq et le Renard.

Un vieux coq, *volatile* malin et rusé, était perché sur une branche d'*arbre*. *Capitaine renard* survient et lui dit d'une voix douce: «*Frère*<sup>[5]</sup>, le peuple des *renards* et la nation des *volailles* ne sont plus en guerre. La signature de la *paix* vient d'avoir lieu. Descends vite, que je t'embrasse.—*Ami*<sup>[6]</sup>, répond compère le coq, l'annonce de cet *événement* me comble de joie. J'aperçois d'ici deux chiens, agiles *lévriers*, qui viennent vers nous au galop, sans doute pour m'apporter la confirmation de la *nouvelle*. Je descends pour que nous la fêtions ensemble.—Adieu, dit le renard, je suis trop pressé aujourd'hui.» Là-dessus, il s'enfuit de toute la vitesse de ses *jambes*, tandis que le coq riait du succès de son *invention*. Car la nouvelle de l'*arrivée* des *chiens* était aussi fausse que la signature de la *paix* générale. Le vieux coq, *animal expérimenté*, avait déjoué par une ruse la ruse du *renard*.

C. A., d'après LA FONTAINE

**Exercice 85.**—Analysez les noms en italique de cette dictée.

**Exercice 86.**—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

**Exercice 87.**—Remplacez le tiret par le complément convenable:

Saint Louis, — de —, mourut de la peste à —. Les soldats de — vainquirent à Austerlitz les troupes des — de — et d'—. L'abeille, — de l'activité, butine le suc des —. Jeanne d'Arc, la célèbre —, délivra la France du joug des —. Le général — battit à Valmy les soldats de —. La Constituante proclama les droits de l'— et du —. Maître — fut victime de la ruse du —. L'invention de l'— est due à Gutenberg. Édouard III, — de — VI, à Crécy, alla faire le siège de la — de —. Charles le Téméraire, — de —, fut le principal adversaire du — — XI. L'eau de la — est salée. Le Volga, grand — de Russie, se jette dans la mer —. L'amour du — natal ne s'éteint jamais dans le cœur de l'—. Louis XIV commit une grande — en révoquant l'— de

—.

**Exercice 88.**—*Choisissez dans la colonne de droite le complément qui convient à chacun des noms de la colonne de gauche:*

Morceau, bout, tranche.  
Les griffes, les ongles, les serres.  
Collection, réunion, galerie, recueil.

Différence, distinction, variété.  
Carapace, coquille, écaille.  
Débris, décombres, ruines.

Baril, barrique, pipe.  
Capitaine, commandant, général.  
Garde, gardeur, gardien.  
L'arome, le fumet, le parfum.  
Les bornes, les limites, le terme.  
Le bâton, la béquille, la crosse, la houlette.  
Le chant, le cri, le ramage.  
Les dents, les crocs, les défenses.

*de cigare, de melon, de sucre.  
de l'homme, du lion, de l'aigle.  
d'anecdotes, de plantes, de tableaux, d'électeurs.  
d'âge, de couleurs, de rang.  
d'huître, de limaçon, de tortue.  
d'une maison, d'un pâté, d'un château.  
d'eau-de-vie, de poudre, de vin.  
d'armée, de place, de vaisseau.  
de dindons, d'une forêt, de prison.  
du café, de la fleur, du rôti.  
d'un champ, de l'Océan, de la vie.  
de l'évêque, du berger, du voyageur, de l'infirme.  
de l'aigle, du coq, du pinson.  
du sanglier, du chien, du cheval.*

**Exercice 89.**—*Comme pour l'exercice 88:*

Les contes, les comédies, l'histoire, les tragédies, les fables, les lettres.  
Bourriche, caisse, picotin, pot, tasse, seau.  
Écritéau, épitaphe, épigraphe, enseigne, inscription.  
La cime, le comble, le faîte, le sommet, le bout.  
Civet, fricassée, gibelotte, ragoût, matelote, purée.  
Comtat, comté, duché, empire, principauté, royaume, république.  
La mer, l'île, le détroit, le golfe, l'isthme, le mont, le pic, la chaîne, le lac, le cap, l'océan, le

*de Molière, de Corneille, de Perrault, de M<sup>me</sup> de Sévigné, de Florian, de Michelet.  
de confitures, d'eau, d'huîtres, de savon, d'avoine, de café.  
d'un livre, d'un magasin, d'un tombeau, d'un monument, d'une rue.  
d'une maison, des grandeurs, d'un arbre, d'un bâton, de la tête.  
de mouton, d'anguille, de lièvre, de pois, de poulet, de lapin.  
de Nice, de Suède, d'Avignon, des Indes, d'Andorre, de Monaco, de Luxembourg.  
Blanc, de Gibraltar, Indien, de la Hague, du Raz, du Caucase, de Genève, du Midi, de Briare, de*

puy, les collines, le canal, la  
pointe.

Ré, de Sancy, du Lion, du Nord,  
de Corinthe, du Poitou.

**Exercice 90.**—*Donnez deux compléments à chaque nom:*

MODÈLE DU DEVOIR: Un sac *de dragées, de pommes.*

Un sac. Un régiment. Une botte. Un troupeau. Une poignée. Une paire.  
Une gerbe. Une caisse. Une pile. Une douzaine. Un banc. Un essaim. Un  
paquet. Une nichée. Une planche. Un trousseau. Une troupe. Une rangée. Une  
masse. Une chaîne. Un tas. Une provision.

## II.—L'ARTICLE

L'*article* est un mot qui se place devant les noms pour indiquer qu'ils sont pris dans un sens défini, indéfini ou partitif.

L'article s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Il y a trois sortes d'articles: l'article *défini*, l'article *indéfini* et l'article *partitif*.

### Articles définis.

Les articles *définis* se mettent devant les noms dont le sens est déterminé, *défini*: LE *chien* DU BERGER.

Les articles *définis* sont: *le, la, les; au, aux, du, des*.

*Le*, pour le masculin singulier: *le ciel*.

*La*, pour le féminin singulier: *la terre*.

*Les*, pour le pluriel des deux genres: *les airs, les eaux*.

REMARQUE.—Les noms propres de personnes et de villes, qui ont par eux-mêmes un sens déterminé, complet, ne sont pas précédés de l'article: *Paul, Pierre, Paris, Lyon*.

Les autres noms géographiques doivent suivre l'article: ainsi l'on dit: *la France, le Rhin, les Alpes*, pour *la contrée* appelée *France*, *le fleuve* appelé *Rhin*, *les montagnes* appelées *Alpes*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que l'*article*?—Comment s'accorde l'article?—Combien y a-t-il de sortes d'articles?—Devant quels noms place-t-on les articles définis?—Nommez les articles définis.—Quels sont les noms propres qui ne doivent pas être précédés de l'article?—Quels sont ceux qui doivent en être précédés?

**Exercice 91.**—L'élève placera devant chacun des noms suivants un des articles définis LE, LA, LES:

1° Victoire. Légumes. Roses. Cime. Platine. Gloire. Papillons. Parafe. Pore. Pantomime. Masque. Neiges. Quine. Phare. Drapeaux. Cèpe. Dinde. Génie. Pensées. Girofle. Clown. Régliisse. Poésie. Père. Paire. Arts. Crabe. Sentinelle. Décime. Musique. Cuillère.

2° Chrysanthème. Carpes. Falaise. Bécarre. Quinine. Richesses. Pétale. Racine. Trèfle. Nacre. Rochers. Patère. Girafe. Pédale. Feuilles. Défilés. Centime. Cataracte. Vagues. Flamme. Concombre. Chanvre. Fleurs. Baie. Paroi. Crique. Cirque. Scarabée. Étoiles. Jujube. Trapèze. Maire. Mère. Foi. Foie. Gaz. Gaze. Chaîne. Chêne.

### Article défini élidé.

Les articles définis *le, la*, sont sujets à l'*élision*, et les articles définis *le, les*, à la *contraction*.

L'*élision* consiste dans la suppression (dans *le, la*) des voyelles *e, a*, qui sont remplacées par une apostrophe.

L'*élision* a pour objet d'empêcher un *hiatus*, c'est-à-dire l'effet désagréable produit par la rencontre de deux voyelles, comme dans *le ami*.

On *élide* les articles définis *le, la*, devant tout mot commençant par une *voyelle* ou un *h muet*. Ainsi:

Au lieu d'écrire et de prononcer: *le oiseau, la histoire, la amitié*, on écrit et on prononce: *l'oiseau, l'histoire, l'amitié*.

L'article *l'* est alors appelé *article élidé*.

QUESTIONNAIRE: A quoi est sujet l'article défini?—En quoi consiste l'élision?—Quel est l'objet de l'élision?—Quand élide-t-on les articles définis *le, la*?

**Exercice 92.**—Remplacez le tiret par *le, la, l' ou les*:

— hirondelle nous quitte en automne. — hérisson a des piquants.  
— haricot, — lentille, — fève et — pois sont des féculents. — poisson se prend à — hameçon. — hareng quitte tous — ans — océan Glacial pour venir sur — côtes de — Hollande et de — Écosse.  
— guerriers se servaient autrefois de — hache d'armes. — hanneton ronge — racines des plantes et — écorce des arbres. — yucca est une plante exotique. Ne comptez pas sur — hasard. — héroïsme de d'Assas sauva — armée. Ney est — héros de — retraite de Russie. — uhlan est armé de — lance. — herse sert à couvrir — semence et à écraser — mottes. — ouate est du coton soyeux. — yacht est un bateau.

**Exercices 93 et 94.**—Mettez l'article défini:

93. *Le* devant cinq noms de

94. *Les* devant cinq noms masc. de

personnes.  
Le devant cinq noms d'animaux.  
Le devant cinq noms de choses.  
La devant cinq noms de personnes.  
La devant cinq noms d'animaux.  
La devant cinq noms de choses.  
L' devant cinq noms de personnes.  
L' devant cinq noms d'animaux.  
L' devant cinq noms de choses.

personnes.  
Les devant cinq noms fém. de personnes.  
Les devant cinq noms masc. d'animaux.  
Les devant cinq noms fém. d'animaux.  
Les devant cinq noms masc. de choses.  
Les devant cinq noms fém. de choses.

## Article défini contracté.

*Contracté* veut dire *resserré*. La *contraction* est la *réunion* de plusieurs mots, de plusieurs sons en un seul.

Les articles *contractés* sont formés par la réunion des articles définis *le, les* avec les prépositions *à, de*.

Les articles définis contractés sont:

AU, mis pour *à le*.

AUX, mis pour *à les*.

DU, mis pour *de le*.

DES, mis pour *de les*.

On contracte l'article:

1° devant les mots pluriels: *aux amis, des villes*;

2° devant un mot masculin singulier commençant par une consonne ou un *h* aspiré: *du village, au hameau*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que la *contraction*?—Comment sont formés les articles définis contractés?—Nommez-les.—Quand contracte-t-on l'article?

**Exercice 95.**—Remplacez les points par un article défini ou élidé, et le tiret par un article contracté ou par *à l', à la, de l', de la*:

.. lever — aurore  
.. rayon — soleil  
.. pêche — grenouille  
.. crème — vanille  
.. leçons — maître

.. serres — vautour  
.. sardine — huile  
.. asperge — vinaigre  
.. chasse — lièvre  
.. steppes — Russie

.. bifteck — pommes  
.. sifflement — balles  
.. savanes — Amérique  
.. anguille — matelote  
.. perdrix — choux

**Exercice 96.**—Faites passer les noms suivants par chacune des trois formes: 1° Le, la, les; 2° Du, de la, des; 3° Au, à la, aux:

MODÈLE DU DEVOIR: *L'honneur, de l'honneur, à l'honneur.*

Honneur. Patrie. Devoir. Haie. Spectacle. Chevaux. Hibou. Obus. Image.

Peau. Pot. Joujoux. Harmonie. Héron. Mort. Mors. Oasis.

DICTIONNAIRE.—**Le Charbonnier et le Blanchisseur.**

**Exercice 97.**—*Remplacez le tiret par un article défini:*

— charbonnier, voisin — blanchisseur, lui dit un jour: «— maison où je demeure contiendrait bien — marchandises que nous possédons tous deux; venez donc l'habiter, ce sera une diminution — frais.» «Merci de — intention, — ami,» répondit — blanchisseur, «mais je me trouverais mal — mélange: — charbons noirciraient — toile que j'ai tant de peine à blanchir.»

Cet apologue montre — enfants que nous devons nous garer — contacts qui peuvent ternir — pureté de — conscience. Qu'ils imitent toujours — prudence — blanchisseur!

C. A.

**Exercice 98.**—*Faites ce récit: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Articles indéfinis.**

Les articles *indéfinis* se mettent devant les noms dont le sens est vague, général, *indéfini*: *La rose est UNE fleur.*

Les articles indéfinis sont:

*Un*, pour le masculin singulier: *UN bouquet.*

*Une*, pour le féminin singulier: *UNE fleur.*

*Des*, pour le pluriel des deux genres: *DES lis, DES roses.*

REMARQUE.—*Des* est article défini quand il est le pluriel de *du*; il est article indéfini quand il est le pluriel de *un, une*.

QUESTIONNAIRE: Devant quels mots place-t-on les articles définis?—Quels sont les articles indéfinis?—Quand *des* est-il article défini? Quand est-il article indéfini?

**Exercice 99.**—*Remplacez le tiret par l'article convenable:*

Franklin est — inventeur — paratonnerre. — autruche est impropre — vol bien qu'elle ait — ailes. — lune réfléchit — lumière — soleil. — iceberg est — masse flottante détachée de — banquise ou d' — glacier polaire. — renne est aussi utile — Lapons que — dromadaire ou — chameau — Arabes. — Gange se jette dans — golfe — Bengale par — vaste delta. — odorat est — avant-coureur

— goût. — bonbons sont — friandise et non — aliment. — frère est — ami donné par — nature. — cours annuel — soleil ajuste tous — ans un cercle — troncs — arbres. — France est — — plus beaux pays — monde.

### LECTURE ET DICTÉE.—Le rusé pillard.

Dans *le sac d'une ville de la Turquie d'Asie, des cavaliers et des fantassins pillaient la maison d'un riche négociant. Un brave Arabe avait mis la main sur une énorme bourse d'or. Craignant qu'on ne lui enlevât sa proie, le malin compère s'avisait de la jeter dans une marmite qui était auprès du feu dans la cuisine; puis il prit la marmite dans ses bras, et se retira en toute hâte. Les nombreux camarades qui l'aperçurent ne purent s'empêcher de rire en le voyant faire un pareil choix, tandis que tous les autres s'emparaient de choses plus précieuses. Le pauvre Arabe répondait tranquillement aux pillards: «J'emporte ce qui est nécessaire à ma famille; pour le reste, Allah et le hasard y pourvoiront.» Et le rusé compère sauva ainsi son butin.*

C. A.

**Exercice 100.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 101.**—*Dites si les articles en italique sont définis (évidés ou contractés) ou indéfinis.*

### Articles partitifs.

Les articles contractés *du, des* et le groupe *de la* sont dits articles *partitifs*, parce qu'ils se placent devant les noms qui ne désignent qu'une *partie* d'un tout. Ex.:

*J'ai mangé* **DU** *beurre, DE LA* *crème, DES* *fruits.*

Si le nom est précédé d'un adjectif, on emploie *de* au lieu de *du, de la, des*. Ex.:

*J'ai mangé* **DE** *bon beurre, DE* *bonne crème, DE* *bons fruits*<sup>[7]</sup>.

REMARQUE.—Cependant si l'adjectif et le nom sont liés de manière à former une sorte de nom composé, comme *jeunes gens, petits pois, bas-relief*, etc., on met *du, de la, des*, et non *de*. Ex.: *J'ai mangé* **DES** *petits pois.*

QUESTIONNAIRE: Quand emploie-t-on *du, de la, des*?—Quand doit-on employer *de* au lieu de *du, de la, des*?—Quelle remarque faites-vous?

**Exercices 102 et 103.**—Remplacez le tiret par l'un des articles du, de la, des, ou par la préposition de:

102. Brunehaut périt dans — souffrances atroces. Ne vous liez qu'avec — honnêtes gens. Molière a écrit — comédies célèbres et La Fontaine — jolies fables. La Bourgogne produit — vin excellent. En été, — fortes chaleurs dessèchent la terre. Lyon fabrique — belles soieries. Le Nord fabrique — bière délicieuse. Nous aimons mieux — exemples bien choisis que — savantes théories. On trouve en Afrique — vastes déserts, — immenses forêts, — arbres gigantesques, — énormes serpents, — nombreux crocodiles, — animaux féroces, — innombrables singes et — oiseaux de toutes sortes.

103. La légèreté est le défaut — jeunes gens. La France donne surtout — bon blé et — vin exquis. Nous eûmes à déjeuner — pâté délicieux, — excellents œufs frits, — petits pois, — bon fromage et — fruits savoureux. Que de gens croient dire — mots spirituels et ne disent que — mauvais quolibets! Dans le Roussillon on voit — orangers superbes pousser en pleine terre. Langres fabrique — coutellerie renommée. Les Pyrénées donnent — beaux marbres. L'écolier paresseux a toujours — mauvaises notes. Il y a en Belgique — grandes fabriques et — usines importantes. L'Amérique du Sud est couverte — forêts impénétrables que coupent — larges cours d'eau. Préférons — censeurs éclairés à — complaisants amis. On va chercher loin — beaux sites, quand on a — paysages si merveilleux en France.

## ANALYSE DE L'ARTICLE.

Pour analyser l'article, on en indique:

- 1° *L'Espèce*: c'est-à-dire s'il est défini (élide ou contracté), indéfini, partitif.
- 2° *Le Genre*: s'il est du masculin ou du féminin.
- 3° *Le Nombre*: s'il est du singulier ou du pluriel.
- 4° *La Fonction*: c'est-à-dire le nom qu'il détermine.

Par abréviation, on écrit:

|                           |  |                              |
|---------------------------|--|------------------------------|
| <i>art.</i> pour article; |  | <i>cont.</i> pour contracté; |
| <i>déf.</i> pour défini;  |  | <i>indéf.</i> pour indéfini; |
| <i>él.</i> pour élide;    |  | <i>dét.</i> pour détermine.  |

Ex.: *Le fusil du soldat. L'obéissance aux lois.*

|                     |   |            |                                          |
|---------------------|---|------------|------------------------------------------|
| MODÈLE<br>D'ANALYSE | } | <i>Le</i>  | art. déf. masc. sing. dét. fusil.        |
|                     |   | <i>du</i>  | art. déf. cont. masc. sing. dét. soldat. |
|                     |   | <i>L'</i>  | art. déf. fém. sing. dét. obéissance.    |
|                     |   | <i>aux</i> | art. déf. cont. fém. pl. dét. lois.      |

QUESTIONNAIRE: Que faut-il indiquer dans l'analyse de l'article? (V. analyse, p. [259](#).)

**Exercices 104 et 105.**—1° Remplacez le tiret par l'article convenable; 2° analysez ces articles:

— amour filial est — premier devoir — enfants. — présomption est fille de — ignorance. — travail est — loi de — vie. — printemps, — nature sourit — pauvres gens. C'est de — instruction de — jeunesse que dépend — sort — États. — bons maîtres font — bons serviteurs. — gloire — méchants en — moment s'éteint. — morale est — science — devoir. — motif n'est pas — excuse. — ordre, c'est — temps et de — argent. La plupart — oiseaux accrochent leurs nids — branches — arbres. — cimenterre et — yatagan sont — sabres.

#### LECTURE ET DICTÉE.—Le Déserteur.

C'est pendant la guerre, le pays est envahi. Les ténèbres couvrent la campagne. Un jeune soldat, fuyant l'armée, revient à la cabane que sa mère habite à la lisière des bois. Il frappe à la porte. «Qui est là? demande la mère. —C'est moi, votre fils.—Vous, mon fils? Vous mentez! Mon fils est au régiment; il défend la patrie.»

La mère, dans sa droiture héroïque, ne peut croire au retour du fils. C'est que désertre devant l'ennemi est un crime affreux, dont la pensée même ne saurait venir aux âmes loyales.

C. A., d'après A. DE LA FORGE.

**Exercice 106.**—Analysez les articles contenus dans cette dictée.

**Exercice 107.**—Faites ce récit: 1° oralement; 2° par écrit.

### III.—L'ADJECTIF

Tous les êtres, tous les objets possèdent des qualités. Ainsi: le soldat est *brave*, l'abeille est *laborieuse*, la terre est *ronde*, etc.

Les mots *brave*, *laborieuse*, *ronde*, qui *qualifient*, qui disent comment sont le soldat, l'abeille, la terre, sont appelés *adjectifs*.

Dans les phrases suivantes: *MON cahier est propre*, *CETTE fleur est fanée*, le QUATRIÈME mois de l'année, le sens des mots *cahier*, *fleur*, *mois*, est précis, déterminé. Il ne s'agit pas d'un cahier, d'une fleur, d'un mois quelconques, mais il est question d'un cahier particulier (*MON cahier*), d'une fleur particulière (*CETTE fleur*), d'un mois particulier (*le QUATRIÈME*).

Les mots *mon*, *cette*, *quatrième*, qui *déterminent* l'étendue de la signification des noms, en joignant à chacun d'eux une idée particulière de possession, d'indication, d'ordre, sont des *adjectifs*.

L'*adjectif* est un mot qui s'ajoute au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

On distingue: 1° les adjectifs *qualificatifs*; 2° les adjectifs *possessifs*, *démonstratifs*, *interrogatifs*, *indéfinis* et *numéraux*.

#### **Adjectif qualificatif.**

L'*adjectif qualificatif* est un mot qui s'ajoute au nom pour en faire connaître la *qualité*: *enfant* **STUDIEUX**, *tigre* **CRUEL**, *marbre* **POLI**.

Les mots *studieux*, *cruel*, *poli*, qui ajoutent une qualification aux noms *enfant*, *tigre*, *marbre*, sont des adjectifs qualificatifs.

On reconnaît qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre un nom de personne, d'animal ou de chose.

Ainsi *modeste*, *fidèle*, *propre*, sont des adjectifs qualificatifs, parce qu'on peut dire *enfant modeste*, *chien fidèle*, *cahier propre*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que l'adjectif?—Combien distingue-t-on d'adjectifs?—Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif?—A quoi le reconnaît-on?

**Exercice 108.**—*Joignez deux noms à chaque adjectif:*

Dévoué. Fraternel. Terrible. Rapide. Pauvre. Glorieux. Délicieux. Agile. Courageux. Vaste. Profond. Facile. Haut. Nuisible. Précieux.

**Exercice 109.**—*Faites entrer chaque adjectif dans une phrase:*

MODÈLE DU DEVOIR: *Les maîtres et les maîtresses sont dévoués à leurs élèves.*

**Exercice 110.**—*Joignez trois adjectifs qualificatifs à chacun des noms suivants:*

Papillon. Coup. Océan. Ville. Campagne. Pays. Récit. Fleur. Liqueur. Esprit. Été. Couleur. Santé. Eau. Nuage. Guerre. Raisin.

## DICTÉE et RÉCITATION.



### L'Enfant et les Noisettes.

Un jeune enfant, moitié gourmand et moitié sot,  
Dans l'office, un beau jour, pénétrant en cachette,  
Met sa main dans un petit pot  
Où logent fin pruneau, figue grasse et noisette.  
Il en emplit sa main tant qu'elle en peut tenir,  
Puis veut la retirer, mais n'y peut parvenir.  
De là des pleurs, des cris, de la colère:  
Il voulait tout avoir et ne le pouvait pas.  
«Cher enfant, dit alors son indulgent grand-père,  
Contente-toi de peu; et ce peu, tu l'auras.»

C. A.

**Exercice 111.**—*Soulignez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

**Exercice 112.**—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercices 113 et 114.**—*Joignez trois adjectifs à chaque nom:*

113. Hirondelle. Conte. Bataille. Carton. Tigre. Orage. Sabre. Lune. Coteau. Camarade. Figure. Source.—114. Ferme. Parc. Grotte. Nuit. Travail. Navire. Nation. Rivière. Ruche. Chamois. Sceau. Demeure.

## LECTURE ET DICTÉE.—La Patrie.

La *patrie*, chers enfants, ce n'est pas seulement votre *plaine* ou votre *coteau*, la flèche élançée de votre *clocher* ou la cime verdoyante de vos *arbres*, ou les *chansons* monotones de vos *pâtres*! La patrie, c'est ce qui parle notre belle langue, c'est ce qui fait battre nos *cœurs*, c'est l'unité de notre magnifique *territoire*, c'est notre indépendance absolue, c'est la *gloire* ineffaçable de nos pères, c'est la communauté du nom français, c'est la *grandeur* de la *liberté*! La patrie, c'est l'azur de notre ciel bleu, c'est le doux *soleil* qui nous éclaire, les beaux fleuves qui nous arrosent, les vertes forêts qui nous ombragent et les terres fertiles qui s'étendent sous nos *pas*! La patrie,

c'est l'ensemble indivisible de nos *concitoyens*, grands ou petits, riches ou pauvres! La patrie, c'est la *nation* qui a droit à notre entier dévouement, et que vous devez honorer, servir, défendre de toutes les facultés de votre *intelligence*, de toutes les forces de vos bras, de toute l'*énergie* et de tout l'amour d'un cœur désintéressé!

D'après CORMENIN.

**Exercice 115.**—*Soulignez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

**Exercice 116.**—*Citez deux mots de même famille que les noms en italique.*

**Exercice 117.**—*Indiquez un adjectif dérivant des noms suivants:*

MODÈLE DU DEVOIR: Histoire, *historique*.

Histoire. Fable. Orgueil. Cruauté. Difficulté. Champ. Victoire. Nation. Honneur. Douleur. Héros. Pardon. Verdure. Fureur. Soleil. Faveur. Triangle. Étude. Horizon. Horreur. Mensonge. Loyauté. Appétit. Ministre. Agrément. Grammaire. Vertu. Enthousiasme.

### LECTURE ET DICTÉE.—Le Distract spirituel.

La Fontaine, ce poète d'une sensibilité délicate et d'une malicieuse bonhomie, dont les fables exquises sont devenues un livre universel, était l'homme le plus distrait de la terre. Il rêvait sans cesse à ses personnages ou à ses auteurs favoris.

Le prince de Condé l'invita un jour à un repas, mais le poète oublieux n'y alla point. De là, grande colère du prince. Sur le conseil d'un ami, La Fontaine se rendit auprès du vainqueur de Rocroi pour lui présenter ses humbles excuses. Dès que Condé l'aperçut, il lui tourna le dos. «Merci, Monseigneur, s'écria le malin fabuliste. On m'avait dit que vous étiez fâché contre moi, mais je vois bien qu'il n'en est rien.—Voilà qui est singulier, fit le prince surpris; et à quoi donc voyez-vous cela?—Votre Altesse me tourne le dos, et elle n'a pas l'habitude d'agir ainsi avec ses ennemis.» Cet adroit compliment fit tomber la mauvaise humeur de Condé, qui tendit la main au spirituel poète.

C. A.

**Exercice 118.**—*Soulignez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

**Exercice 119.**—*Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 120.**—*Joignez à chaque nom de la colonne de gauche l'adjectif de la colonne de droite qui lui conviendra le mieux:*

Écolier, jongleur, négociateur.  
Aliment, suc, viande.  
Air, eau, fruit.  
Chapeau, viande, marchandise.

Adroit, habile, intelligent.  
nourricier, nourrissant, nutritif.  
pur, sain, salubre.  
avarié, gâté, abîmé.

*Torrent, caractère, coursier.*  
*Rang, présidence, titre.*  
*Asile, île, maison.*  
*Éclair, papillon, chamois.*  
*Être, homme, siècle.*  
*Vêtement, discours, parole.*  
*Bois, odeur, saveur, goût.*

fougueux, impétueux, violent.  
honorifique, honorable, honoraire.  
désert, inhabité, solitaire.  
léger, rapide, agile.  
éclairé, instruit, intelligent.  
succinct, court, bref.  
doux, exquis, odorant, suave.

## Formation du féminin dans les adjectifs.

L'adjectif n'a par lui-même ni genre ni nombre; mais il varie dans sa terminaison, selon le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

### Règle générale.

On forme le féminin d'un adjectif en ajoutant un *e* muet au masculin. Ex.: *un homme poli, une femme polie; un océan glacial, une mer glaciale.*

EXCEPTION.—Si l'adjectif est terminé au masculin par un *e* muet, comme *honnête, sobre, habile*, il ne change pas au féminin. Ex.: *un général habile, une manœuvre habile.*

### Féminin des adjectifs en: *f, x.*

Les adjectifs terminés au masculin par *f* changent au féminin *f* en *ve*: *vif, vive; neuf, neuve.*

~~~~~

Les adjectifs terminés au masculin par *x* changent au féminin *x* en *se*: *heureux, heureuse.*

Il faut excepter *doux, faux, roux, préfix, vieux*, qui font au féminin *douce, fausse, rousse, préfixe, vieille.*

QUESTIONNAIRE: Comment forme-t-on le féminin d'un adjectif?—Quel est le féminin des adjectifs terminés au masculin par un *e* muet?—Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *f*?—Par *x*?—Quelles sont les exceptions?

Exercices 121 et 122.—*Mettez au féminin le devoir suivant:*

MODÈLE DE DEVOIR: Le maître instruit, *la maîtresse instruite.*

121. Le maître instruit. | L'ouvrier actif. | Le poulain vif.

Le chien fidèle.
Le marchand juif.
Le pré vert.
Le père heureux.
Le lecteur intelligent.

Le mulet entêté.
Le mur délabré.
L'agneau doux.
L'écolier oisif.
L'ours gourmand.

L'oncle vieux.
Le salon obscur.
Le nègre paresseux.
Le coteau verdoyant.
Le neveu respectueux.



122. Le héros généreux.
Le tigre féroce.
Le duc hautain.
L'inspecteur sévère.
Mon petit cousin.
Le compagnon gai.
Le terrain sablonneux.

Le fossé profond.
Le bœuf roux.
L'hôte poli.
Le lion courageux.
Le compère bavard.
Le serviteur diligent.
L'acteur prétentieux.

L'espoir déçu.
Le paon orgueilleux.
L'herbage tendre.
Le frère prévenant.
Le citoyen loyal.
Le directeur habile.
Le chat fin et sournois.

Exercices 123 et 124.—*Joignez à chacun des adjectifs suivants un nom masculin et un nom féminin convenables :*

MODÈLE DU DEVOIR: Bleu: *océan bleu, mer bleue.*

123. Bleu. Instructif. Doux. Gai. Sournois. Faux. Chétif. Prudent. Original. Généreux. Escarpé. Bavard. Grand. Vrai. Dangereux. Bref.

124. Captif. Parfait. Fertile. Niais. Majestueux. Plaintif. Belliqueux. Exquis. Plat. Saint. Brillant. Oisif. Exact. Touffu. Délicat. Sincère.

LECTURE ET DICTÉE.—**Jules et Paul.**

Le petit Jules était orphelin. Il habitait chez un oncle âgé, fort riche, et comme sa bourse était bien garnie, il se montrait généreux envers les indigents. Il faisait régulièrement l'aumône à Paul, jeune garçon très pauvre, un peu plus grand que lui. Une nuit, le feu prit chez Jules, et le malheureux, surpris par les flammes, ne put sortir à temps de sa chambre. Effrayé, tremblant, il appelait à l'aide par la fenêtre, et son oncle, désespéré, mais trop vieux, ne pouvait le secourir. Jules était perdu. Tout à coup, Paul, désireux de montrer qu'il est reconnaissant envers son petit bienfaiteur, s'élance au milieu des flammes. Haletant, épuisé, mais courageux et persévérant, il arrache Jules à la mort; puis, modeste autant que brave, il rentre chez lui en se dérochant aux applaudissements de la foule.

Paul montra, une fois encore, que les bienfaits portent toujours leur fruit.

C. A.

Exercice 125.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 126.—*Dans la dictée ci-dessus, mettez au féminin les mots en italique, et prenez comme titre: Julie et Pauline.*

Exercice 127.—*Remplacez le tiret par un adjectif convenable:*

Le soleil est ——. La mer est ——. La fourmi est ——. L'âne est ——.

Bayard était ——. La Beauce est ——. Le loup est ——. Le perroquet est ——. Le bœuf est ——. Le chien est ——. La chèvre est ——. Le lion est ——. Le jonc est ——. Le verre est ——. La brebis est ——. Crésus était ——. Néron était ——. Ésope était ——. Mirabeau était ——. Le diamant est ——. Le rubis est ——. La topaze est ——. L'émeraude est ——. Le saphir est ——. L'améthyste est ——. Le grenat est ——. La turquoise est ——. Le corail est ——. L'arc-en-ciel est —, —, —, —, —, —, —. Le houx est ——. La cendre est ——. La neige est ——. La suie est ——. L'argent est ——. L'or est ——. Le miel est ——. Le fiel est ——. L'eau, qui est — à l'état naturel, devient — par le refroidissement, et — par la chaleur.

Féminin des adjectifs en: *er, gu.*

Les adjectifs terminés au masculin par *er* forment leur féminin en changeant *er* en *ère*: *léger, légère; entier, entière.*

~~~~~

Les adjectifs terminés au masculin par *gu* prennent au féminin un *e* surmonté d'un tréma: *son aigu, voix aiguë.*

Sans le tréma, la finale *gué* serait muette, comme dans *figue, bague.*

~~~~~

Féminin des adjectifs en: *el, eil, en, et, on.*

Les adjectifs terminés au masculin par *el, eil, en, et, on*, doublent au féminin la consonne finale et ajoutent l'*e* muet: *solennel, solennelle; vermeil, vermeille; ancien, ancienne; cadet, cadette; bon, bonne.*

EXCEPTIONS ET REMARQUES.

Complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, font au féminin *complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète.*

Nul, épais, gros, gentil, exprès, profès, doublent au féminin la consonne finale et prennent l'*e* muet: *nulle, épaisse, grosse, gentille, expresse, professe.*

Bas, gras, las, sot, vieillot, pâlot, paysan, suivent la même règle: *basse, grasse, lasse, sotté, vieilloté, pâlotte, paysanne.*

Aucun des autres adjectifs en *as, ot, an* ne redouble au féminin la consonne finale: *ras, rase; idiot, idiote; persan, persane.*

QUESTIONNAIRE: Comment se forme le féminin des adjectifs en *er*?—Comment se forme le féminin des adjectifs en *gu*?—Comment se forme le féminin des adjectifs en *el, eil, en, et, on*?—Quels sont les adjectifs en *et* qui font exception?—Donnez le féminin des adjectifs cités en remarque: *nul, épais, gros*, etc.

Exercices 128 et 129.—*Faites entrer chaque adjectif dans une phrase:*

128. Gai. National. Aigre. Sucré. Honnête. Rusé. Égal. Charitable. Doux. Soyeux. Fin. Aimable. Lent. Riche. Influent. Misérable. Valeureux. Propre. Houleux. Paisible. Radieux. Généreux. Diligent.

129. Tricolore. Fier. Industriel. Grimacier. Poltron. Amer. Étroit. Difficile. Victorieux. Utile. Lourd. Avare. Spirituel. Méfiant. Gentil. Superbe. Profond. Agréable. Admirable. Audacieux. Bienfaisant.

Exercices 130 et 131.—*Joignez à chacun des adjectifs suivants un nom masculin et un nom féminin convenables:*

MODÈLE DU DEVOIR: Léger: *Papillon léger, plume légère.*

130. Léger. Épais. Violet. Paysan. Altier. Exigu. Las. Cher. Officiel. Indiscret. Mignon. Prisonnier. Forestier. Gras. Sauf. Sot.

131. Guerrier. Contigu. Curieux. Vermeil. Ancien. Exprès. Neuf. Familier. Persan. Inquiet. Amer. Douillet. Mitoyen. Net. Tel. Périlleux.

LECTURE ET DICTÉE.—**Un Ami dévoué.**

Léon était désobéissant et léger, mais très bon. Cette qualité le rendait poli envers les serviteurs, généreux pour les pauvres, doux pour les animaux. Il était surtout caressant et gentil pour son chien, ami dévoué qui le suivait partout. Par un matin vermeil, Léon, malgré la défense formelle de son père, s'en alla tout seul au bois. Il ne tarda pas à s'égarer sous les branchages épais. Le jour entier s'écoula, le soir vint; le père de Léon était bien inquiet. Le petit garçon se trouvait très las et fort sot, très effrayé surtout. Il pleurait, il appelait et ses cris finirent par attirer un loup. La bête féroce allait se jeter sur lui et le dévorer, quand un protecteur inattendu se précipita sur l'animal et l'étrangla.

C'était le chien de Léon qui venait d'arriver juste à point pour sauver la vie de son jeune maître.

C. A.

Exercice 132.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 133.—*Dans la dictée ci-dessus, mettez au féminin les mots en italique, et prenez comme titre: Une Amie dévouée.*

Exercice 134.—*Mettez au féminin les adjectifs en italique:*

La fauvette est *vif* et *léger*. L'éponge est une substance *flexible*, *mou* et *poreux*. Le travail est la *vrai* source du bonheur. Blanche de Castille se montra *ferme*, *habile* et *prudent*. La Garonne coule *calme* et *limoneux* à travers une campagne *gras* et *fertile*. Une *vilain* action rend la conscience *inquiet*. La pièce de terre du paresseux est *improductif*. La poule est *tendre* et *soigneux* pour sa *cher* couvée. Ma *cher* mère, je serai *docile*, *attentif*, *studieux*, *aimant* et *obéissant*, afin que vous soyez toujours *content* et *satisfait* de votre *petit* fille. La tourbe est *combustible*, *spongieux* et *noirâtre*. Une personne *vain* et *orgueilleux* se fait toujours haïr. Une *beau* pomme *gâté* représente une *mauvais* nature sous une *superbe* apparence. La feuille de papier *blanc*, *léger*, et cependant *solide*, est *fait* avec de vieux chiffons.

Féminin des adjectifs en: *eur*, *teur*.

Les adjectifs en *eur* et en *teur*, formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *eur*, font leur féminin en *euse*: *flatteur*, *flatteuse* (de *flattant*); *trompeur*, *trompeuse* (de *trompant*).

Les adjectifs en *teur* qui ne sont pas formés d'un participe présent changent généralement *teur* en *trice*: *protecteur*, *protectrice*.

REMARQUES.

Les noms *auteur*, *amateur*, *professeur*, *littérateur* s'emploient quelquefois adjectivement; mais, comme ils ne s'appliquent ordinairement qu'à des hommes, ils ne changent pas au féminin: *une femme auteur*, *professeur*, etc.

Majeur, *mineur*, *meilleur*, *supérieur*, *inférieur*, *intérieur*, *extérieur*, *antérieur*, *postérieur*, suivent la règle générale: *majeure*, *mineure*, *meilleure*, *supérieure*, *inférieure*, *intérieure*, *extérieure*, *antérieure*, *postérieure*.

EXCEPTIONS.

Enchanteur, *pêcheur*, *vengeur*, changent *eur* en *eresse*: *enchanteresse*, *pêcheresse*, *vengeresse*^[8].

Blanc, *franc*, *frais*, *sec*, *public*, *caduc*, *turc*, *grec*, *ammoniac*, font au féminin: *blanche*, *franche*, *fraîche*, *sèche*, *publique*, *caduque*, *turque*, *grecque*, *ammoniaque*.

Long, oblong, bénin, malin, font au féminin: longue, oblongue, bénigne, maligne.

Beau, jumeau, nouveau, fou, mou, font belle, jumelle, nouvelle, folle, molle^[9].

Favori, coi, tiers, muscat font favorite, coite, tierce, muscade.

Les adjectifs *grognon, châtain, témoin, contumax, dispos, fat, rosat, capot*, conservent leur forme masculine, même quand ils se rapportent à des noms féminins: *petite fille grognon, chevelure châtain*, etc.

QUESTIONNAIRE: Comment font au féminin les adjectifs en *eur* et en *teur* formés d'un participe présent?—Comment font les adjectifs en *teur* qui ne sont pas formés d'un participe présent?—Citez les remarques.—Nommez les adjectifs dont le féminin est irrégulier.—Nommez les adjectifs qui ne changent pas au féminin.—Nommez ceux qui ne sont employés qu'au masculin.

Exercices 135 et 136.—*Joignez à chacun des adjectifs suivants un nom masculin et un nom féminin convenables:*

135. Rêveur. Cher. Mou. Turc. Frais. Serein. Pâlot. Supérieur. Vengeur. Querelleur. Protecteur. Long. Sec. Bénin. Fou. Franc.

136. Châtain. Grondeur. Boudeur. Caduc. Nouveau. Moqueur. Malin. Antérieur. Oblong. Infantin. Diffus. Consolateur. Humain. Naïf.

LECTURE ET DICTÉE.—**L'Aigle et le Loup.**

Un bel aigle brun, puissant, fier et majestueux, plaça son aire à la cime d'un rocher escarpé et très haut, tandis qu'un vieux loup roux et gris, gros, fort et audacieux établissait sa demeure au pied de ce rocher, près d'un ravin abrupt et profond. Compères dangereux, renommés pour leurs méfaits, ni l'un ni l'autre ne fut ravi d'avoir un pareil voisin. Néanmoins ils se firent bon visage: chacun se montra poli, complaisant, et tous deux jurèrent même de ne jamais se nuire; mais aucun d'eux n'avait l'intention de tenir sa promesse. L'aigle chassait sur les grands monts neigeux, glacés, inaccessibles; le loup pillait les vallées fleuries où de beaux et blancs moutons, des bœufs gras parquaient dans les frais herbages.

Tant que durèrent les *beaux jours*, la vie fut facile, mais dès que vinrent les *mauvais*, la famine se fit sentir. Il n'en fallait pas tant *au roi* des airs et *au mangeur* de moutons pour oublier bien vite leur serment. Par un certain soir *orangeux*, l'aigle dévora les petits *du loup absent* et, sur le matin, celui-ci mangea les *aiglons* que la tempête avait fait tomber du nid.

Exercice 137.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 138.—*Dans la dictée ci-dessus mettez au féminin tous les mots en italique (en prenant pour titre: L'Aigle (fém.) et la Louve).*

Exercice 139.—*Mettez au féminin le devoir suivant:*

Fils affectueux. Linot chanteur. Porc vorace. Faisan doré. Aiglon fier. Neveu Jean. Canard glouton. Loup carnassier. Singe imitateur. Garçons jumeaux. Prince étranger. Gamin turbulent. Cheval poussif. Bélier blanc. Terrain sec. Oncle Émile. Renard malin. Coq matinal. Acteur bouffon. Fermier laborieux. Gendre complaisant. Paysan grec. Lièvre poltron. Taureau furieux. Empereur Joseph. Parrain Eugène. Jeune pastoureau. Vieux grognon. Filleul majeur. Moniteur patient. Sultan turc. Homme caduc. Bouc capricieux. Chameau sobre. Dindon sot. Ane rétif. Serin jaune. Cerf léger. Chevreuil timide. Épagneul roux. Lévrier élancé. Jars gras. Daim agile. Sanglier brutal.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

RÈGLE GÉNÉRALE.—On forme le pluriel d'un adjectif en ajoutant la lettre *s* au singulier: *un enfant intelligent, des enfants intelligents.*

Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* ne changent pas au pluriel: *un vin exquis, des vins exquis; un fruit délicieux, des fruits délicieux.*

Adjectifs en: *eu, au, ou.*

Tous les adjectifs terminés par le son *eu* ont un *x* au singulier: *heureux, honteux, etc.*

Il faut excepter *bleu, feu et hébreu.*

Bleu et *feu* prennent *s* au pluriel: *des yeux bleus, les feus princes.*
—*Hébreu* prend *x*: *des livres hébreux.*

Les adjectifs *beau, jumeau, nouveau,* prennent *x* au pluriel: *de beaux livres, des frères jumeaux, des fruits nouveaux.*

Les adjectifs en *ou* prennent *s* au pluriel: *des prix fous.*

QUESTIONNAIRE: Comment forme-t-on le pluriel d'un adjectif?—Quel est le pluriel des adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x*?—Comment sont terminés, au singulier, les adjectifs qui ont pour son final *eu*?—Citez les exceptions.—Quel est le pluriel de *beau, jumeau, nouveau*?—Celui des adjectifs en *ou*?

LECTURE et RÉCITATION.—**La Grenouille ambitieuse.**

Une grenouille ambitieuse,
Pour égaler
Un bœuf de taille monstrueuse,
Voulut s'enfler;
Pleine de son projet frivole,
Elle s'enfla,
Et tant s'enfla la bête folle,
Qu'elle en creva.

Le désir d'améliorer sa position est une ambition légitime; mais il ne faut point jeter des regards envieux sur la situation d'autrui. Ne jalousez pas les camarades riches dont les vêtements sont plus beaux que les vôtres; ils n'en sont pas plus heureux pour cela. La vraie félicité ne dépend ni des habits élégants, ni des demeures somptueuses, ni des mets délicats: une conscience pure, des goûts modestes et la noble fierté du devoir accompli sont la meilleure garantie d'un bonheur paisible et durable.

C. A.

Exercice 140.—*Mettez un trait sous les adjectifs employés au singulier et deux sous les adjectifs employés au pluriel.*

Exercice 141.—*Mettez au pluriel le devoir suivant:*

LES ARBRES.—Le chêne robuste. Le peuplier élancé. L'orme rugueux. Le mélèze droit et léger. Le cyprès funéraire. Le cèdre orgueilleux. Le bouleau argenté. Le tremble frissonnant. Le saule pleureur. L'ébène noire. Le buis lourd. L'acacia odorant. Le houx sauvage. L'if vert. L'érable élégant. Le hêtre dur et incorruptible. Le frêne blanc et compact. Le sapin montagnard. Le pin résineux. Le charme uni et blanchâtre. L'aune inaltérable. Le platane hâtif. Le marronnier grand et touffu. Le tilleul odoriférant. Le mancenillier vénéneux. Le palissandre violet et marbré. Le palmier lisse et élevé. Le baobab gigantesque. Le cocotier précieux. L'acajou rougeâtre. Le caféier joli et luisant. Le cacaoyer cassant. Le petit cotonnier. L'ailante japonais. Le dragonnier massif et séculaire.

Exercice 142.—*Mettez au pluriel le devoir suivant:*

La couturière active, diligente et soigneuse. La nuit obscure et profonde. Le chat, matou gourmand et capricieux. L'abeille laborieuse et le frelon paresseux. Le ciel bleu et azuré. Le travail fatigant, mais lucratif. La gentille hirondelle, messagère fidèle de la belle saison. Le remords rongeur du méchant. Le hibou, oiseau nocturne, ennemi acharné du rat et destructeur de la souris alerte. Le chacal, animal carnassier du désert africain. Le cheval noble, fougueux et intrépide. Le détail historique, amusant et instructif. Le grand

soupirail de la cave obscure. L'âne doux, patient, très sobre, très utile à l'habitant de la campagne, mais très têtu, très obstiné. L'homme laborieux devenu libre; l'homme studieux devenu savant. L'étoile grande, belle, brillante, scintillante dans le ciel pur, profond, vaste, immense.

Exercice 143.—*Mettez au singulier le devoir suivant:*

Les fleuves rapides, larges et profonds. Les vieux amis dévoués et généreux. Les émaux, substances vitreuses et colorées. Les bois épais traversés par des chemins. Les chevaux sauvages plus beaux, plus nerveux, plus légers, mais plus petits que nos chevaux domestiques. Les chameaux forts, sobres, indispensables aux Arabes. Les faibles roseaux courbés par les aquilons furieux. Les couleurs diaprées des gentils oiseaux-mouches. Les progrès rapides des écoliers studieux. Les velours soyeux des industries françaises. Les joujoux brisés des enfants désordonnés. Les livres propres et les cahiers bien tenus des jeunes filles soigneuses. Les solides essieux des lourds tombereaux. Les fleurs charmantes des printemps et les fruits exquis des automnes. Les chiens des bergers, fidèles compagnons et gardiens vigilants des troupeaux. Les poules, animaux craintifs et mères intrépides.

Adjectifs en: *al*.

La plupart des adjectifs en *al* changent au pluriel *al* en *aux*:
un homme loyal, des hommes loyaux.

REMARQUES.—Certains adjectifs en *al* prenaient autrefois *s* au masculin pluriel: l'usage tend de plus en plus à généraliser leur forme plurielle en *aux*. Ainsi, l'on dit: *des fruits automnaux; des troubles mentaux; des signes zodiacaux; des concerts instrumentaux, etc.*

Quelques adjectifs, peu usités au masculin pluriel, font indifféremment *als* ou *aux*; tels sont: *austral, boréal, final, jovial, matinal, pascal.*

Mais les adjectifs *bancal, fatal, glacial, natal, naval, tonal* prennent *s* au pluriel.

QUESTIONNAIRE: Comment se forme le pluriel dans les adjectifs en *al*?—Quelles remarques faites-vous sur les adjectifs en *al*?

Exercices 144 et 145.—*Mettez au pluriel les devoirs suivants:*

PLANTES ET FLEURS.—144. La rose superbe. L'humble violette. Le muguet printanier. Le lis pur et majestueux. Le frais lilas. Le dahlia inodore. Le



myosotis sentimental. Le bluet azuré. Le coquelicot rouge. L'œillet fin. La pervenche bleue. Le chrysanthème automnal. La pensée tricolore. La camomille stomachique. L'amarante tardive. Le souci jaune. La blanche marguerite. La renoncule vivace. La tulipe orgueilleuse. L'iris nuancé. L'élégante azalée. La jacinthe gracieuse. L'héliotrope odoriférant. Le jasmin délicat. La sensible sensitive. La giroflée multicolore. La pivoine cramoisie. La poétique églantine. Le réséda modeste. Le bel hortensia. L'orchidée équatoriale.

145. L'absinthe amère. Le liseron grimpant. Le jonc souple et docile. Le laurier glorieux. Le narcisse bulbeux. La balsamine fragile. La verveine odorante. Le basilic aromatique. La jonquille dorée. L'acanthé ornementale. La campanule pyramidale. Le géranium rustique. La glycine persistante. Le tournesol immense. L'ajonc épineux. Le mimosa méridional. Le yucca imposant. La bruyère sauvage. La fougère arborescente. La ciguë vénéneuse. L'ortie piquante. Le camélia japonais. L'immortelle funéraire. La brillante amaryllis. Le colchique médicinal. L'angélique confite. La bourrache calmante. La digitale dangereuse. L'ellébore purgatif. La garance tinctoriale. La gentiane fébrifuge. Le pâle perce-neige. La marjolaine champêtre. La bardane importune. La mélancolique scabieuse. La lavande parfumée.

Exercice 146.—*Mettez au pluriel le devoir suivant :*

Un sentiment filial. Un exercice grammatical. Un océan glacial. Le tapis oriental. Le bail ruineux. Le manteau royal. Un caractère jovial. Le chant choral. L'arrêt fatal. Un concert instrumental. Le canal latéral. Un langage trivial. Un paysage austral. Le pays natal. Un transport cérébral. L'os frontal. Le calcul mental. L'ordre magistral. Le château féodal. Le four banal. Le plan vertical. L'oiseau matinal. Le trait horizontal. Un jeu brutal. L'instrument musical. Le combat naval. L'exercice vocal. Le signe zodiacal. Le régime dotal. L'examen oral. Le tableau mural. Le point final. Le chapiteau ornemental.

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Château féodal.**

Exercice 147.—*Mettez au pluriel les mots en italique :*

Le château féodal s'élevaient sur une colline escarpée, de manière à dominer l'environ et à surveiller la route. La muraille épaisse et solide étaient entourée de fossé large, profond et rempli d'eau. Au pied de la colline, on voyait la petite cabane pauvre et misérable du paysan. La porte étaient surmontée de tourelle où le soldat faisaient bonne garde. La muraille étaient

couronnée de parapet, de créneau et de mâchicoulis, large rainure qui permettaient de jeter une pierre ou une matière inflammable sur l'assaillant. L'échauguette étaient de petite loge qui servaient de poste à la sentinelle. Le donjon, tour élevée, se dressaient au milieu de la cour. Le château féodal était immense. On y trouvait une chapelle, une chambre, une salle, une écurie, un magasin à provision et un souterrain.

C. A.

Exercice 148.—*Faites la description du château féodal.*

Exercice 149.—*Mettez au pluriel le devoir suivant:*

Le combat naval perdu par l'amiral inexpérimenté. Le chêne colossal, altier, orgueilleux, brisé par l'ouragan épouvantable. L'adjectif numéral cardinal ou ordinal. Le chou vert, mets délicieux, mais lourd et indigeste. Le verrou solide du portail principal du vieux château seigneurial. Le train spécial pour ce département méridional. Le vent du pays austral, plus froid que le vent du pays boréal. Le local spacieux et aéré du collège communal. Le travail du cantonnier utile au chemin vicinal et à la route départementale. L'aveu franc et loyal du petit écolier repentant et soumis. Ce livre moral écrit pour l'enfant intelligent et studieux. Le sort fatal de l'explorateur colonial. Le jugement impartial du tribunal arbitral. Le costume original pour le bal du carnaval. Le procès-verbal du conseil municipal.

Accord de l'adjectif avec le nom.

L'adjectif prend toujours le même genre et le même nombre que le nom auquel il se rapporte: *un livre JOLI, des fleurs ODORANTES.*

Joli est au masculin singulier, parce qu'il qualifie *livre* qui est au masculin singulier; *odorantes* est au féminin pluriel, parce qu'il qualifie *fleurs* qui est au féminin pluriel.

Accord de l'adjectif avec plusieurs noms.

Tout adjectif qui qualifie plusieurs noms se met au pluriel.

L'adjectif est du masculin si les noms qu'il qualifie sont du masculin. Ex.: *L'âne et le mulet sont TÊTUS.*

L'adjectif est du féminin si les noms qu'il qualifie sont du féminin. Ex.: *L'alouette et la poule sont MATINALES.*

Si l'adjectif qualifie des noms de différents genres, il se met au masculin pluriel. Ex.: *La biche et le cerf sont LÉGERS.*

QUESTIONNAIRE: Quel genre et quel nombre prend l'adjectif?—Quand un adjectif qualifie plusieurs noms, à quel nombre se met-il?—Si les noms sont de différents genres, à quel genre

Exercices 150 et 151.—*Faites accorder l'adjectif avec chaque nom:*

MODÈLE: Le récit *vrai*, l'histoire *vraie*, les amis *vrais*, les anecdotes *vraies*.

150.	<i>Vrai</i>	le récit, l'histoire, les amis, les anecdotes.
	<i>National</i>	le drapeau, la fête, les biens, les lois.
	<i>Cruel</i>	Néron, la mort, les tigres, les souffrances.
	<i>Mitoyen</i>	le mur, la muraille, les fossés, les haies.
	<i>Mignon</i>	le visage, la figure, les pieds, les mains.
	<i>Complet</i>	l'omnibus, la ruine, les trains, les diligences.
	<i>Coquet</i>	le mobilier, la coiffure, les jardins, les dentelles.
	<i>Épais</i>	le bois, la forêt, les sourcils, les cuirasses.
	<i>Bas</i>	le siège, la marée, les plafonds, les chaises.
151.	<i>Ras</i>	le menton, la barbe, les cheveux, les têtes.
	<i>Bref</i>	le ton, la parole, les ordres, les syllabes.
	<i>Doux</i>	le temps, la saison, les agneaux, les brebis.
	<i>Aigu</i>	le son, la voix, les poignards, les épées.
	<i>Généreux</i>	le vainqueur, l'action, les dons, les aumônes.
	<i>Fier</i>	le regard, la réponse, les guerriers, les attitudes.
	<i>Moqueur</i>	le sourire, la raillerie, les propos, les chansons.
	<i>Réparateur</i>	le sommeil, la paix, les travaux, les vacances.
	<i>Grec</i>	le livre, la grammaire, les thèmes, les versions.

Exercices 152 et 153.—*Trouvez trois adjectifs convenables s'accordant avec les noms suivants:*

152. La vallée. Les déserts. Les histoires. Le pêcheur. La soirée. Les devoirs. Les cabanes. Le lac. La prairie. Les bois. Les étoiles. L'école. Les cahiers. La flotte.—153. Les chiens. La capitale. La mer. Les armées. Les vacances. Les tableaux. La montagne. Le sel. L'abîme. Le torrent. Le nuage. La charité. L'avarice. Le firmament.

LECTURE ET RÉCITATION.

Une Mystification hardie.

L'académicien Bautru servit Richelieu, puis Mazarin, et ces deux *grands* ministres lui confièrent parfois des missions *déliçates*. Mais il est *célèbre* surtout par ses *bons* mots et ses *amusantes* fantaisies.

La reine mère, Anne d'Autriche, ayant témoigné un jour le désir *aimable* de voir sa femme, Bautru promit de la lui présenter. «Mais, Madame, ajouta-t-

il, soyez assez *bonne* pour parler à voix très *haute*, car ma *pauvre* femme est *sourde*.» Il alla aussitôt annoncer la *flatteuse* nouvelle à M^{me} Bautru et lui recommanda de crier en s'adressant à l'*auguste* princesse, car, dit-il, elle a l'oreille très *dure*. La présentation eut lieu. Anne d'Autriche parlait très fort à la visiteuse *étonnée*, et celle-ci, à son tour, criait de toutes ses forces. Louis XIV, alors âgé de vingt ans, prévenu par le *hardi* mystificateur, riait à perdre haleine. *Surprise* de cette gaieté, la reine finit par en deviner le motif. «Je parie, dit-elle, que votre mari vous a assuré que j'étais *sourde*?» M^{me} Bautru en convint. «Ah! le plaisant *incorrigible*! reprit la souveraine en riant, il m'avait dit *pareille* chose de vous.»

C. A.

Exercice 154.—*Dites à quel genre et à quel nombre sont les adjectifs en italique dans la dictée ci-dessus.*

Exercice 155.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 156.—*Faites accorder l'adjectif avec les noms suivants:*

Vert: le pré et la pelouse.

Tardif: les fleurs et le fruit.

Rond: l'orange et la terre.

Régulier: le polygone et la figure.

Rétif: l'âne et le mulet.

Grossier: le pain et la farine.

Voyageur: le pigeon et l'hirondelle.

Vicinal: les routes et le chemin.

Secret: l'entretien et la confiance.

Austral: la mer et l'océan.

Nouveau: les saisons et les fleurs.

Turc: le tapis et la tapisserie.

Matinal: la poule et le coq.

Délicieux: la fraise et l'ananas.

Doux: les sirops et la liqueur.

Dévastateur: la peste et la guerre.

Exercice 157.—*Faites accorder les adjectifs avec les noms qu'ils qualifient:*

La colline et la montagne *boisé*. Le citron et l'orange *acide* et *juteux*. Rome et Carthage *rival*. La vertu et la justice sont *estimé* et *respecté*. Le courage et la patience sont *victorieux* des plus *grand* obstacles. La datte et la grenade sont *originaires* des pays *méridional*. Le juge et l'arbitre doivent être *impartial*. Les Gaulois *désuni* furent *vaincu* par les légions *romain* bien *discipliné*. La Suisse est *montagneux*. Les personnes d'une sensibilité *excessif* sont *sujet* à de *grand* chagrins. Les *bon* actions rendent la vie *heureux*. La langue *français* est *beau*, *riche* et *harmonieux*. Les fièvres *malin* sont souvent *mortel*. Les forêts *américain* sont *plein* de serpent *venimeux*.

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Les deux Picotins.**

Plein de réflexion et de sagacité,
 Un âne s'était arrêté
 Devant deux picotins d'avoine *appétissante*.
 «Par lequel, disait-il, commencer mon festin?
 La question est *grave* et fort *embarrassante*;
 De plus *savants* que nous y perdraient leur latin.»
 Ce doute le tenait en une peine *extrême*;
 Un cheval survenant résolut le problème:
 Sous le nez de la bête aux calculs *incertains*,
 Il mangea les deux picotins.



Vous dont l'âme s'endort *indécise, hésitante*,
 Entre les lots *heureux* que le sort vous présente,
 Choisissez, ou bientôt un plus *adroit* viendra,
 Qui l'avoine vous mangera.

LACHAMBEAUDIE.

Exercice 158.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 159.—*Expliquez l'orthographe des adjectifs en italique.*

Exercice 160.—*Indiquez l'adjectif dérivant des noms suivants:*

Majorité. Prodige. Monstre. Asie. Lassitude. Ministre. Prince. Rigueur.
 Canton. Équateur. Univers. République. Territoire. Adverbe. Torrent. Vapeur.
 Université. Sinuosité. Poète. Valeur. Paralyse. Science. Majesté. Instinct.
 Métal. Lèpre. Patrimoine. Analyse. Année. Déluge. Énormité. Glu.
 Plaisanterie. Diversité. Merveille. Gentillesse.

Exercice 161.—*Un adjectif étant donné, formez-en le substantif:*

Sociable. Maladroit. Sobre. Rhéнан. Sénatorial. Adulateur. Net. Charitable.
 Ducal. Léonin. Mûr. Annulaire. Sec. Bruyant. Discret. Matinal. Monétaire.
 Tributaire. Incertain. Vieux. Extrême. Excusable. Ennuyeux. Civil. Fin. Royal.
 Ardent. Solennel. Gourmand. Faux. Nébuleux. Roux. Famélique. Citoyen.
 Solitaire. Fervent. Férié. Caduc. Séculaire. Mineur. Haïssable. Souple. Exact.
 Probe. Guéable.

Exercice 162.—*Traduisez le nom en adjectif et l'adjectif en nom:*

MODÈLE DU DEVOIR: Bonté paternelle, bon père.

Bonté paternelle. Mort horrible. Nuit bruyante. Vivacité enfantine.
 Gouvernement faible. Éclat prodigieux. Sottise orgueilleuse. Intrépidité
 héroïque. Administration sévère. Beauté matinale. Dévouement maternel.
 Lâcheté honteuse. Musique instrumentale. Peine douloureuse. Azur céleste.
 Difficulté grammaticale. Modestie méritoire. Franchise louable. Honnêteté
 pauvre. Injure grossière. Manière polie. Présomption ignorante. Silence
 dédaigneux. Docteur grave. Homme clément.

LECTURE ET DICTÉE.

Émile et la vieille Mendiante.

Émile n'avait pas *mauvais* cœur, mais un *vilain* défaut gâtait toutes ses qualités: il était *impatient* et *emporté*. La *moindre* contradiction le mettait en colère; aussi avait-il de *fréquentes* querelles avec ses compagnons. Si par hasard quelqu'un le heurtait, Émile s'oubliait jusqu'à lui adresser des paroles *désagréables*, parfois des menaces ridicules, ou même à le repousser d'un geste *brutal*. Un soir qu'il rentrait chez lui par un *étroit* sentier, une *pauvre vieille* mendiante, venant en sens inverse, le bouscula un peu au passage. Émile, *furieux*, lui donna une *violente* poussée: la femme trébucha et faillit tomber. «Ah! dit-elle d'une voix *grave*, la personne qui a fait cela en aura bien du regret quand elle saura que je suis *aveugle!*» Émile, en effet, devint rouge de honte. Il fit d'*humbles* excuses à la *pauvre* femme, et le *profond* regret qu'il éprouva de cette aventure *pénible* l'aida à se corriger de son *vilain* défaut. Il devint *doux* et *patient* et conquit ainsi l'amitié de tout le monde.

C. A.

Exercice 163.—*Donnez le contraire des adjectifs en italique.*

Exercice 164.—*Racontez cette anecdote: 1^o oralement; 2^o par écrit.*

Exercice 165.—*Reproduisez cette dictée en prenant pour titre: Émilie et le vieux Mendiant, et faites les changements nécessaires.*

ANTONYMES.

Exercice 166.—*Donnez le contraire des adjectifs en italique:*

Fardeau *lourd*. Chant *joyeux*. Rose *fraîche*. Voix *faible*. Temps *froid*. Ouvrier *adroit*. Soldat *courageux*. Teint *pâle*. Peuple *captif*. Vêtement *long*. Rue *étroite*. Mer *houleuse*. Ami *absent*. Pain *tendre*. Corps *robuste*. Opération *fausse*. Nouvelle *fausse*. Champ *fertile*. Fruit *sec*. Cœur *sec*. Linge *sec*. Terrain *sec*. Devoir *facile*. Ligne *verticale*. Peuple *ami*. Polygone *régulier*. Arme *offensive*. Pôle *arctique*. Corps *opaque*. Pays *plat*. Eau *dormante*. Contrée *riche*. Grade *supérieur*. Miroir *concave*. Jardin *inculte*. Visage *propre*. Nom *propre*.

Qualités morales, physiques.

Les qualités *morales* sont celles qui se rapportent à l'âme, à l'esprit et au cœur; elles ne peuvent tomber sous nos sens.

Ainsi, dans les exemples suivants: *enfant* SAGE, *soldat* BRAVE, *homme* HEUREUX, les adjectifs *sage*, *brave*, *heureux* expriment des qualités morales.

Les qualités *physiques* sont celles qui se rapportent au corps; elles tombent sous nos sens.

Ainsi, dans les exemples suivants: *enfant* CHÉTIF, *soldat* ROBUSTE, *homme* GRAND, les adjectifs *chétif*, *robuste*, *grand*, expriment des qualités physiques.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on qualités morales?—Qualités physiques?

Comparatifs et superlatifs.

On appelle *comparatifs* et *superlatifs* certaines formes prises par les adjectifs qualificatifs pour exprimer une qualité en y joignant l'idée de *comparaison*. *Ce vin est BON, mais l'autre est MEILLEUR. Il est RICHE, mais non pas RICHISSIME.*

Bon et *riche* sont des adjectifs ordinaires; *meilleur* est un comparatif, *richissime* un superlatif.

Comparatif.—Un adjectif est au *comparatif* quand il exprime la qualité avec une idée de comparaison.

Il y a trois comparatifs: 1° le comparatif d'*infériorité* exprimé par l'adverbe *moins*: *je suis MOINS HEUREUX que toi*;—2° le comparatif d'*égalité* exprimé par l'adverbe *aussi*: *je suis AUSSI HEUREUX que toi*;—3° le comparatif de *supériorité* exprimé par l'adverbe *plus*: *je suis PLUS HEUREUX que toi*.

Trois adjectifs *bon*, *mauvais*, *petit* ont pour comparatif, *meilleur*, *pire*, *moindre*.

On dit aussi *plus mauvais*, *plus petit*, mais on ne dit pas *plus bon*.

Superlatif.—Un adjectif est au *superlatif* quand il exprime une qualité portée au plus haut degré ou à un très haut degré.

On distingue: 1° le superlatif avec complément ou *relatif*, qui se marque par le comparatif précédé de l'article défini: *Paris est LA PLUS BELLE ville du monde*; ou par le comparatif précédé de l'adjectif possessif: *c'est MON MEILLEUR ami*;—2° le superlatif sans complément ou *absolu*, qui se marque par le suffixe *issime*, d'origine italienne, ou par les adverbes *très*, *fort*, *bien*, *extrêmement*, etc., les préfixes *extra*, *super*, *sur*, *ultra*, *archi*: *illustrissime*, *très sage*, *fort riche*, *bien*, *beau*, *extra-rapide*, *superfin*, *archifaux*, etc.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *comparatifs*? *superlatifs*?—Quand un adjectif est-il au *comparatif*?—Avec quels adverbes est-il employé au *comparatif*?—Quels sont les trois comparatifs?—Qu'exprime le *superlatif*?—Combien distingue-t-on de superlatifs?—Qu'est-ce que le superlatif *relatif*? le superlatif *absolu*?

RÉDACTION D'APRÈS L'IMAGE.

Le troisième Larron.



ÉLOCUTION: Que font les deux renards dans la première image?—Dans la seconde?—
Qu'arrive-t-il dans la troisième?—RÉDACTION: Composez un petit conte d'après ces
images.

DICTÉE ET RÉCITATION.—Les Champignons.

«Oh! les beaux champignons! s'écria petit Pierre;
Papa, cueillons-les donc pour notre cuisinière.

Que leurs voisins sont laids!
Sans doute, ils sont mauvais?

—Ces voisins sont des mets précieux pour nos tables,
Et ceux que tu choisis, des poisons redoutables
Qui donneraient la mort.

Ton erreur, mon enfant, dans la vie est commune:
Tel nous semble odieux qui sert notre fortune,
Tel autre qui nous plaît souvent nous fait du tort.»

C. A.

Exercice 167.—Ajoutez une qualité physique et une qualité morale aux noms de cette dictée. (Ex.: Champignons blancs, dangereux.)

Exercices 168 et 169.—Remplacez le tiret par une qualité morale et les points par une qualité physique.

168. Le plumage du corbeau est... L'élève — sera récompensé. La violette exhale un parfum ... Le chameau est très —. Le hibou a un cri ... Soyez — pour vos camarades. Il y a des oranges ... et des oranges ... L'écriture doit être ... Le chien est un animal —. Le sapin est un arbre toujours ... Le renard se montra plus — que le corbeau. Le verre et le cristal sont ... Les enfants doivent être — envers leurs parents. Le cuir de l'éléphant est très ... Les — langues disent que les — filles sont généralement très ... L'osier est très ...

169. Le mont Blanc est le plus ... pic des Alpes. Les nègres ont le nez
 Le soldat français est ——. Tous les contes ne sont pas ——. Tous les
 champignons ne sont pas Tous les chants ne sont pas Tous les accusés ne
 sont pas ——. Tous les amis ne sont pas ——. Toutes les fleurs ne sont pas
 Tous les orateurs ne sont pas ——. Tous les portraits ne sont pas Tous les
 hivers ne sont pas Toutes les défaites ne sont pas ——. Tous les écoliers ne
 sont pas ——. Tous les cygnes ne sont pas Tous les coraux ne sont pas
 Les Français sont ——. Toutes les mémoires ne sont pas ——.

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

Pour analyser l'adjectif qualificatif, on en indique:

1° *Le Genre*: s'il est du masculin ou du féminin.

2° *Le Nombre*: s'il est au singulier ou au pluriel.

3° *La Fonction*: le nom ou les noms qu'il qualifie.

Placé près du nom, l'adjectif qualificatif est *adjectif épithète*. Ex.: *la mer vaste*.—Il est *adjectif attribut* quand il exprime la qualité qu'on attribue au sujet. Ex.: *la mer est vaste*. (V. p. [102](#).)

Par abréviation on écrit:

Adj. pour adjectif | *Qual.* pour *qualificatif* et pour *qualifie*.

Ex.: Le père *bon*, la mère *bonne*, les frères *bons*, les sœurs *bonnes*.

MODÈLE D'ANALYSE	{	<i>bon</i>		adj. qual. masc. sing. qual. père.
		<i>bonne</i>		adj. qual. fém. sing. qual. mère.
		<i>bons</i>		adj. qual. masc. pl. qual. frères.
		<i>bonnes</i>		adj. qual. fém. pl. qual. sœurs.

REMARQUE.—Il arrive souvent que le qualificatif figure seul dans la phrase; le nom est sous-entendu. On dit alors que l'adjectif est employé *substantivement*, et il acquiert les propriétés du nom. Ex.:

Je préfère l'UTILE à l'AGRÉABLE. (La chose utile à la chose agréable.)

MODÈLE D'ANALYSE	{	<i>agréable</i>		adj. pris subst. masc. sing.
		<i>utile</i>		adj. pris subst. masc. sing.

QUESTIONNAIRE: Que faut-il indiquer dans l'analyse de l'adjectif?

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le Chien barbet.

A son fils encor dans l'enfance
Un *fidèle* barbet disait: «Je ne veux pas
Te voir sauter, jouer sans cesse avec les chats;
La jeunesse souvent se perd par imprudence.
—Mais ces *petits* minets sont *gais, doux et jolis*,
Et je suis bien *certain* qu'ils sont de mes amis.
—Non, mon *cher*, cela ne peut être:
Le chat est un *ingrat*, un *traître*,
Et tu sauras, en grandissant,
Qu'on doit craindre toujours et sa griffe et sa dent.
Pour sauver les dangers de ton erreur *extrême*,
Avec cet animal il faut rompre à l'instant.
Qui se lie avec un *méchant*,
Tôt ou tard le sera lui-même.»

M^{ME} DE LA FERRANDIÈRE.

Exercice 170.—Analysez les adjectifs en italique de cette dictée.

Exercice 171.—Racontez cette fable: 1^o oralement; 2^o par écrit.

Exercice 172.—Analysez les adjectifs qualificatifs contenus dans les phrases suivantes:

La flatterie est une *fausse* monnaie qui n'a cours que par notre *sotte* vanité. L'œillet et la rose sont fort *odorants*. Les troupes *françaises* écrasèrent l'infanterie *espagnole* à Rocroi. Le *vaniteux* n'est occupé que de sa personne et de sa parure. Les coteaux et les plaines *fertiles* de notre *belle* France donnent des produits très *estimés*. *Jeunes* enfants, respectez les *vieilles* femmes: votre mère sera *vieille* un jour. La Révolution a supprimé les distinctions entre les *diverses* classes *sociales*. Tous les papillons si *légers*, si *brillants*, ont été d'abord des chenilles *rampantes* et *hideuses*. Les rois *mérovingiens* portaient de *longs* cheveux. La Fontaine passe du *plaisant* au *sévère*.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Grillon.

Un pauvre petit grillon, caché dans l'herbe émaillée de fleurs, regardait un joli papillon qui voltigeait dans la prairie. Il admirait les brillantes couleurs de l'insecte léger, son vol capricieux; il aurait bien voulu lui ressembler. Il se trouvait laid et misérable.

Tout à coup arrive une joyeuse troupe d'enfants. Aucun d'eux ne vit l'humble grillon, mais tous se mirent à courir après le bel insecte. La chasse ne fut pas longue; la mort du papillon fut prompte, car chacun se le disputait. «Oh! dit le grillon, je ne regrette plus ma condition obscure; il en coûte trop pour briller dans le monde. Combien je vais aimer ma paisible et profonde

retraite! Le véritable bonheur, je le vois, se rencontre plus aisément dans les situations modestes.»

C. A., d'après FLORIAN.

Exercice 173.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 174.—*Analysez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

SYNONYMES.

Exercice 175.—*Donnez deux synonymes à chaque adjectif:*

Vent violent. Personne violente. Travail utile. Terrain aride. Caractère jovial. Figure pâle. Paysage superbe. Parole insolente. Ami complaisant. Famille pauvre. Écolier paresseux. Homme brave. Brave homme. Nuit sombre. Vieillard infirme. Fruit exquis. Malheur subit. Air niais. Marcheur fatigué. Conscrit poltron. Lecture intéressante. Discours bref. Fléau épouvantable. Élève mutin. Fleur fanée. Mendiant vieux. Monument vieux. Teint hâlé. Marchandise gâtée. Fortune considérable. Mulet têtu. Humeur bizarre. Ignorance orgueilleuse. Taureau furieux. Mer furieuse. Maître instruit.

Complément de l'adjectif.

Tout mot qui complète la signification d'un adjectif est le *complément* de cet adjectif.

L'adjectif et ce mot sont liés ensemble par une des prépositions *à, de, etc.*, simples ou contractées. Ex.:

Un homme utile à sa patrie, au pays.

Un homme *utile* à quoi?—A sa *patrie, au pays*.

Les mots *patrie, pays* sont les compléments de l'adjectif *utile*.

~~~~~

Il arrive parfois que le complément ne suit pas l'adjectif.

Ex.:

*A la patrie soyons toujours fidèles.*

En faisant disparaître l'inversion, on obtient:

*Soyons toujours fidèles à la patrie.*

*Patrie* est le complément de *fidèles* (V. p. 214).

~~~~~

NOTA.—Le complément de l'adjectif peut être représenté:

1° Par un nom: *il est digne de ses AÏEUX (aïeux compl. de digne).*

2° Par un pronom: *il est digne d'EUX (eux compl. de digne).*

3° Par un infinitif: *il est urgent de PARTIR (partir compl. de urgent).*

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *complément d'un adjectif*?—Comment sont liés ensemble l'adjectif et le complément?—Est-ce que le complément suit toujours l'adjectif?—Par quels mots peut être représenté le complément de l'adjectif?

Exercice 176.—*Analysez les compléments des adjectifs en italique:*

Le blé est *nécessaire* à l'homme. Condé était *prodigue* du sang de ses soldats. Il est *prudent* de travailler pendant qu'on est jeune. Envers nos parents soyons toujours *reconnaisants*. La récréation est *utile* aux enfants; elle est même *indispensable* pour eux. Le chameau est *capable* de marcher plusieurs jours sans boire ni manger. Le froid est *redoutable* pour les hommes et pour les plantes. Peu *encaissée* dans son lit, la Loire est *sujette* aux débordements. *Dévoué* à Henri IV, Sully lui fut toujours *fidèle*. La Hongrie est *fertile* en blé.

Exercice 177.—*Analysez les membres de phrases suivants:*

Écolier complaisant pour les camarades. Le sol de la France, fertile en vins exquis.—Le bouc naïf, dupe du renard rusé. Le phylloxera, insecte ravageur, nuisible à la vigne.—Le jeune général Bonaparte, vainqueur des troupes autrichiennes. La Convention nationale, fondatrice des écoles primaires.—Corneille, père de la tragédie française. Bayard, chevalier français sans peur et sans reproche.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

Exercice 178.—*Remplacez le complément de chaque nom par un adjectif qualificatif dérivé de ce complément:*

MODÈLE DU DEVOIR: Océan de glace, *océan glacial*.

Océan de glace. Jardin de délices. Monnaie de France. Visite d'ami. Nuit d'orage. Taille de colosse. Pays de marécages. Température du Midi. Désert de l'Afrique. Navigation sur le fleuve. Cœur de mère. Vertu de héros. Site des Alpes. Drapeau de la nation. Édits du roi. Moisson de gloire. Fleur des champs. Volonté de dictateur. Chant de guerre. Eau de pluie. Temps de pluie. Armée de la République.

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Crime puni.**

Trois *bandits* tuèrent sur *la route* un riche voyageur. Ils s'emparèrent de sa *fortune* qu'ils transportèrent dans leur *caverne* et ils en firent trois parts *égales*. Peu de jours après, ayant épuisé leurs *vivres*, ils convinrent que le plus jeune irait en acheter d'autres à la *ville* la plus *voisine*. Celui-ci partit. «Me voilà riche, se disait-il en *chemin*; mais ma part serait plus *belle* si j'avais été seul à

acquérir ce *fameux* trésor. Pour me débarrasser de mes deux *fâcheux compagnons*, je vais empoisonner les vivres que je leur donnerai; ils mourront et je resterai *l'unique maître des richesses*.» Pendant ce temps, les deux autres *brigands* faisaient un *calcul analogue* et formaient le *criminel projet* de tuer leur jeune *compagnon* à son *retour*. Chacun fit comme il l'avait dit: le *messager*, dès son *arrivée*, tomba *percé* de coups; ses *assassins* mangèrent les vivres empoisonnés, moururent à leur tour, et le *trésor* resta sans *maître*.



C. A.

Exercice 179.—*Racontez cette anecdote: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 180.—*Analysez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

Exercice 181.—*Remplacez par un synonyme les mots en italique.*

ANTONYMES.

Exercice 182.—*Donnez le contraire des adjectifs en italique:*

Devoir *amusant*. Action *blâmable*. Écolier *attentif*. Lettre *initiale*. Planche *épaisse*. Encre *épaisse*. Faute *grave*. Son *grave*. Animal *doux*. Orange *douce*. Peau *douce*. Pente *douce*. *Petit* arbre. *Petit* sou. Jour *maigre*. Vin *blanc*. Pain *blanc*. Linge *blanc*. Viande *blanche*. Peuple *sauvage*. Animal *sauvage*. Bois *dur*. Lit *dur*. Oreille *dure*. Maître *sévère*. Meuble *vieux*. Cheval *vieux*. Date *antérieure*. Récit *fabuleux*. Lettre *majuscule*. Acte *légal*. Chemin *sûr*. Réussite *sûre*. Histoire *ancienne*. Mode *ancienne*. Caractère *belliqueux*. Nature *sympathique*.

Exercices 183 et 184.—*Joignez cinq adjectifs qualificatifs à chacun des noms suivants:*

183. Ami. Soldat. Soleil. Langage. Voix. Voie. Fleuve. Désert. Arbre. Chasseur. Armée. Montagne. Vent. Histoire. Étoffe. Boisson.

184. Orateur. Plaine. Voyage. Métier. Hiver. Règne. Traité. Cheval. Nuit. Chapeau. Colonie. Arme. Place. Tour. Fable. Régiment.

Exercice 185.—*Le nom étant donné, formez-en l'adjectif:*

Liberté. Laideur. Zèle. Mois. Soin. Pitié. École. Soleil. Tyran. Forêt. Colonie. Mètre. Pluie. Voix. Venin. Sang. Centre. Brièveté. Diamètre. Infection. Dérision. Exemple. Aptitude. Lettre. Mutisme. Mutinerie. Féerie. Duvet. Aliment. Muscle. Iniquité. Conscience.

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Pauvre petit!**

«*Pauvre* petit de l'école chassé!
Viens, mon fils, ces maîtres *sévères*
N'ont point des entrailles de mères.
Viens donc, et dans mes bras pressé,
Disait la mère, oublions leurs colères.»

Dix ans après: «Va-t'en, *maudit!*
Pour le prix de mes sacrifices,
Dans le plus *amer* des calices,
Tu ne m'as fait boire, ô bandit!
Que des larmes et des supplices,»
Disait-elle au pauvre petit.

DUTREMBLAY.

La mère, en se montrant trop *faible* pour son fils, en a fait un *mauvais* sujet. Elle lui a donc rendu un *déplorable* service. Enfants, qui trouvez parfois vos maîtres trop *rigoureux*, dites-vous bien que votre bonheur est leur souci *continuel*. Ils vous reprennent pour que vous soyez *meilleurs*, ils vous punissent pour que vous deveniez presque *parfaits*, et qu'ainsi vous soyez *heureux*.

Exercice 186.—*Joignez cinq noms convenables à chaque adjectif en italique de cette dictée.*

Exercice 187.—*Donnez le contraire des adjectifs en italique.*

Exercice 188.—*Exprimez par un nom et par l'adjectif dérivé de ce nom le côté le plus saillant du caractère des animaux suivants:*

MODÈLE DU DEVOIR: Lion, *courage, courageux.*

Lion. Renard. Fourmi. Paon. Brebis. Chameau. Singe. Chien. Tigre. Lièvre. Perroquet. Éléphant. Oie. Tortue. Coq. Âne. Mulet. Abeille. Serpent. Écureuil. Castor. Linotte. Chat. Biche. Cerf. Loup.

Adjectifs possessifs.

Les adjectifs *possessifs* marquent la *possession*; ils indiquent à qui appartient la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Les adjectifs possessifs sont:

Masculin singulier: *mon, ton, son, notre, votre*^[10], *leur*.

Féminin singulier: *ma, ta, sa, notre, votre, leur*.

Pluriel des deux genres: *mes, tes, ses, nos, vos, leurs*.

Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet, on emploie *mon, ton, son*, au lieu de *ma, ta, sa*. Ex.: *Mon amitié, ton histoire, son épee.*

Exercices 189 et 190.—*Remplacez le tiret par un adjectif possessif:*

189. Chérissez toujours — parents. Aimez bien — patrie. Obéis à — père et à — mère. Le chien vient mettre aux pieds de — maître — courage, — force, — talents. Appliquez-vous bien à — devoirs. Les araignées vivent de — filets comme les chasseurs de — chasse. Saint Louis mourant dit à — fils: «— fils, aide les pauvres de — aumônes; ne convoite pas le bien de — peuple; entoure-toi d'hommes sages et écoute — conseils.» — amis, secouez — prochain. Travaillons bien à — devoirs et méritons, par — application, l'affection de — maîtres. L'avare ne songe qu'à — trésor. Les hommes font eux-mêmes — destinée. Le travail porte avec lui — récompense. Tu dois obliger — amis, mais ne compte que sur — propres efforts.

190. Chaque pays a — coutumes. César vainquit — rival Pompée. — flotte fut vaincue à Trafalgar. Pichegru, avec — hussards, prit la flotte hollandaise. Voltaire ridiculisait — ennemis. Écoliers, apprenez — leçons. Henri IV dit à — soldats: «Ralliez-vous à — panache blanc.» Les palmiers se rapprochent des fougères par — port et — structure. Le riche, en — palais, n'est pas plus à l'abri des chagrins que le pauvre en — cabane. Souvent — soucis, — peines nous viennent de nous. Les abeilles nourrissent — larves avec — miel. Chaque peuple a — airs nationaux et — airs populaires. Si — patrie est en danger, volons à — secours. Le paon est un des plus beaux oiseaux de — pays; — livrée est brillante, — port est imposant, — démarche est fière.

Adjectifs démonstratifs.

Les adjectifs *démonstratifs* servent à *montrer* la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Les adjectifs démonstratifs sont:

Ce, cet, pour le masculin singulier: *ce lis, cet arbre*.

Cette, pour le féminin singulier: *cette rose*.

Ces, pour le pluriel des deux genres: *ces lis, ces roses*.

REMARQUE.—On emploie *cet* au lieu de *ce* devant une voyelle ou un *h* muet: *cet arbre, cet homme*.

Distinction entre: *ses* et *ces*.

Il ne faut pas confondre *ses*, adjectif possessif, avec *ces*, adjectif démonstratif.

Ses exprime une idée de possession: *Une mère aime SES enfants.*

Ces exprime une idée d'indication: *CES fruits sont mûrs.*

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *adjectifs démonstratifs*?—Nommez les adjectifs démonstratifs.—Quand emploie-t-on *cet* au lieu de *ce*?—Quelle différence y a-t-il entre *ses*, adjectif possessif, et *ces*, adjectif démonstratif?

Exercices 191 et 192.—Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif, et faites accorder l'adjectif qualificatif avec le nom:

191. — pavillon *blanc*. — artère *ouvert*. — antre *profond*. — joujoux *précieux*. — hameau *désert*. — homme *jovial*. — image *joli*. — hameçon *brisé*. — traités *loyal*. — statue *équestre*. — grand auteur. — *grand* hauteur. — journées *entier*. — *long* intervalle. — oriflamme *flamboyant*. — omoplate *fracturé*. — épisode *intéressant*. — landaus *bleu*. — pétale *parfumé*. — argile *vert*. — incendies *fameux*. — obélisques *pyramidal*. — ongle *long*. — triangles *équilatéral*. — amnistie *général*. — office *étroit*. — omnibus *complet*.

192. — sentinelle *avancé*. — hémisphère *boréal*. — vieux armoire. — exemples *nouveau*. — nacre *argenté*. — albâtre *transparent*. — plantes *amer*. — *vert* oasis. — encier *propre*. — *bel* écritoire. — air *pur*. — isthme *étroit*. — étangs *profond*. — ébène *noir*. — hache *tranchant*. — ouvrage *achevé*. — alcool *camphré*. — hospices *municipal*. — agrafe *blanc*. — dindes *gras*. — entrecôte *cuit*. — sandwich *beurré*. — idoles *doré*. — chrysanthèmes *panaché*. — nocturne *mélodieux*. — orchidée *violet*. — ambre *gris*. — horloge *exact*. — abbaye *ancien*. — antichambre *étroit*. — abreuvoir *profond*. — appel *nominal*. — alcôve *petit*. — *heureux* auspices. — outre *plein*.

DICTÉE.—Le Lièvre et les Grenouilles.

Exercice 193.—Remplacez le tiret par un adjectif possessif et les points par un adjectif démonstratif:

Un lièvre réfléchissait dans — gîte ... animal est craintif: un souffle, un rien, — ombre même, tout lui fait peur. Le nôtre avouait — faiblesse et la déplorait; mais, disait-il, je ne puis me corriger de — sottés frayeurs. Un

léger bruit vint interrompre — réflexions. Voilà ... pauvre lièvre qui détale. Dans — fuite, il passe près d'un étang, sur le bord duquel étaient des grenouilles ... petites bêtes épouvantées sautèrent dans l'eau. A ... vue — lièvre fut enchanté d'être à — tour un sujet de terreur. «Je suis donc un foudre de guerre! s'écria — fuyard, en dressant — oreilles, puisque — aspect, — seule approche fait fuir ... batraciens vers — retraite!»

— épouvante, ami lièvre, puis — illusions sur — prétendue vaillance sont fort amusantes! Si vous êtes poltrons, — enfants, que ... exemple vous engage à vous corriger de — poltronnerie, à vous guérir de — vaines terreurs. La peur nous rend malheureux et ridicules.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 194.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercices 195 et 196.—*Remplacez le tiret par ces, adjectif démonstratif, ou par ses, adjectif possessif, suivant le sens:*

195. Le renard est célèbre par — ruses. La civilisation pénètre peu à peu dans — vastes régions désertes de l'Afrique. A la mort de Clovis, — quatre fils devinrent rois; l'un de — princes, Clotaire I^{er}, finit par réunir dans — mains les royaumes de — frères. Le Nil promène — eaux dans — plaines de l'Égypte qu'il féconde par — débordements. Bonaparte dit à — soldats: «Souvenez-vous que du haut de — pyramides, quarante siècles vous contemplent.» Henri II périt dans un de — tournois qu'il aimait, en joutant avec Montgomery, capitaine de — gardes. Pasteur est célèbre par — découvertes scientifiques.

196. Le Danube, après avoir arrosé — belles vallées du centre de l'Europe, verse — eaux dans la mer Noire. Attila vit — troupes vaincues dans — champs Catalauniques, qui s'étendent entre Châlons et Troyes; la Gaule, grâce à la vaillance de — défenseurs, fut à jamais délivrée de l'invasion de — terribles Huns. Le linot et le chardonneret, — oiseaux chanteurs de nos pays, sont utiles: chacun d'eux soigne bien — petits. Les six bourgeois de Calais allaient être exécutés, lorsque Philippine de Hainaut obtint par — prières la grâce de — braves gens. Hoche et Marceau, — jeunes héros républicains, périrent à la fleur de l'âge.

Adjectifs interrogatifs.

Le seul adjectif *interrogatif* est *quel*, qui s'emploie dans une interrogation, avec un nom ou un pronom, et varie en genre et en nombre (*quelle* au féminin; *quels, quelles* au

pluriel).

Ex.: QUEL *âge* avez-vous? QUELLE *heure* est-il? QUELS *devoirs* faites-vous? QUELLES *leçons* apprenez-vous?

Employé dans une *exclamation*, cet adjectif est appelé adjectif *exclamatif*. Ex.: QUEL *bonheur*! QUELLE *chance*!^[11]

QUESTIONNAIRE: Quand le mot *quel* est-il adjectif interrogatif?—Quand est-il adjectif exclamatif?

Exercice 197.—Remplacez le tiret par un adjectif interrogatif ou exclamatif et faites accorder les adjectifs qualificatifs en italique:

— *joli* images coloriez-vous? — *terrible* incendie! — épisodes *intéressant* nous conterez-vous? — *misérable* oasis on trouve dans ce désert! — *beau* cartouches décorent cette façade! — cartouches donnera-t-on aux soldats? — réglisse *sucré* et *rafraîchissant*! — est le *gros* artère qui aboutit au cœur? — *héliotrope odorant* vous cultivez! — ancres *lourd* fixent les navires! — *épigraphe* a-t-on *mis* sur ce livre et — *épitaphe touchant* écrira-t-on sur ce tombeau? — antidote *actif* emploiera-t-on pour le malade? — *beau* spectacle que celui de la nature! — hémisphère habitons-nous? — *triste* avenir se prépare le paresseux! — somme *total* avez-vous *dépensé*? — *bon* somme nous avons *fait* cette nuit! — livres voulez-vous lire? — livres de pain distribuerez-vous aux malheureux?

DICTÉE ET RÉCITATION.

Le Milan, la Poule et les Poussins.

Avec des cris d'angoisse, une poule effarée

Près d'elle rassemblait son errante couvée.

«*Quel* peut être, dis-je à part moi,

L'objet de son *subit* effroi?»

Je regarde et je vois dans l'atmosphère

Un petit point: la poule avait, dans ce point noir,

Qu'à peine mes regards pouvaient apercevoir,

Découvert un milan à la *sanglante* serre.

Rien n'échappe à l'œil d'une mère.

THÉODORE LORIN.

Exercice 198.—Écrivez de mémoire, en vers, cette fable.

Exercice 199.—Indiquez la nature des mots en italique et dites à quel mot se rapporte chacun d'eux.

Adjectifs indéfinis.

Les adjectifs *indéfinis* sont ceux qui déterminent le nom d'une manière vague, générale, *indéfinie*.

Les adjectifs indéfinis sont:

Aucun, autre, certain^[12], *chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel*^[13], *quelconque*^[14], *quelque, tel, tout.*

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *adjectifs indéfinis*?—Nommez les adjectifs indéfinis.

LECTURE ET DICTÉE.—La Vigne et le Roseau.

La vigne, plantée sur une colline aride et sablonneuse, se plaignait d'être forcée de porter des fruits exquis, tandis que le roseau, planté au bord d'une eau courante, ne produisait qu'une hampe spongieuse. Une voix lui dit: «Console-toi; le roseau séchera et sera oublié, et tes fruits produiront une liqueur délicieuse, qui consolera les chaumières et réjouira les palais.»

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

Exercice 200.—Analysez les mots en italique de cette dictée.

Exercice 201.—Remplacez le tiret par un adjectif indéfini:

L'orgueil étouffe — les vertus. — renard gascon vit des raisins au haut d'une treille. Il faut une place pour — chose et — chose doit être à sa place. La loi est une règle établie par la volonté nationale et à laquelle — les citoyens sont tenus d'obéir. — astronomes pensent que — planètes sont habitées. Les étourdis retombent sans cesse dans les — fautes. — chemin de fleurs ne conduit à la gloire. — homme n'est content de son sort. Après Nimègue, l'orgueil de Louis XIV fut — qu'il choqua bientôt — l'Europe. — que soient les fatigues, le bon soldat doit les supporter courageusement. Il ne sait à — parti s'arrêter. — complots furent tramés contre la vie de Henri IV. En été, saint Louis allait — les dimanches, à — heures, rendre lui-même la justice sous le grand chêne de Vincennes. — instant dans la vie est un pas vers la mort. Les canards dirent à la tortue: «Nous vous voiturerons par l'air en Amérique; vous verrez — république, — royaume, — peuple.» — rat de campagne, en son modeste gîte, de — rat de ville eut un jour la visite. Un conte de fée, une anecdote — intéressent toujours les enfants. — animaux dorment — l'hiver.

Adjectifs numéraux.

Les adjectifs *numéraux* déterminent le nom en y ajoutant soit une idée de *quantité*: TROIS soldats; soit une idée de *rang*: TROISIÈME chapitre.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux:

Les adjectifs numéraux *cardinaux*, qui marquent le nombre, la quantité: un^[15], deux, trois, cinq, dix, cent, mille, etc.

Les adjectifs numéraux *ordinaux*, qui marquent l'ordre, le rang: premier, deuxième, troisième, cinquième, dixième, centième, millième, etc.

REMARQUE.—Dans ces expressions: Louis XI (ONZE), Henri IV (QUATRE), le DOUZE mars, page CENT, etc., les adjectifs *onze*, *quatre*, *douze*, *cent*, ne sont cardinaux que pour la forme; ce sont de véritables adjectifs numéraux ordinaux. *Onze* est mis pour *onzième* (Louis *onzième*), *quatre*, pour *quatrième* (Henri *quatrième*); *douze*, pour *douzième* (*douzième* jour de mars); *cent*, pour *centième* (page *centième*).

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *adjectifs numéraux*?—Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux?—Que marquent les adjectifs numéraux cardinaux?—Que marquent les adjectifs numéraux ordinaux?

Exercice 202.—Remplacez le tiret par un adj. numéral cardinal:



Eustache de Saint-Pierre et — de ses compagnons se dévouèrent pour le salut des habitants de Calais. L'angle droit a — degrés. L'hectare vaut — mètres carrés. Le zodiaque se divise en — signes. Il y a — notes en musique. L'homme a — dents: — incisives, — canines et — molaires. Le papillon a — ailes; les mouches n'en ont que —. Le mètre cube équivaut à — hectolitres. Une pièce de deux francs vaut — sous. Henri II laissa — fils, mais — seulement portèrent la couronne royale. Les insectes ont — pattes, et les araignées en ont —. Un pentagone a — côtés, un hexagone —, un heptagone —, un octogone —. Chaque saison dure — mois. Il y a — jours dans la semaine et chaque jour se compose de — heures; il y a donc — heures dans une semaine. Un siècle est l'espace de — ans, et un lustre l'espace de — ans. Il y a — espèces de mots dans le discours. Le pied valait environ — centimètres. Le Directoire se composait de — membres, assistés de — Assemblées: le conseil des Anciens et celui des —.

Exercice 203.—*Remplacez le tiret par un adjectif numéral ordinal :*

Philippe Auguste entreprit la ——— croisade. La minute est la ——— partie de l'heure, et l'heure la ——— partie du jour. Le Directoire fut la ——— Assemblée de la Révolution. Le moyen âge finit au ——— siècle. Charlemagne est le plus illustre des rois de la ——— race. Juillet est le ——— mois de l'année. Clodion est le ——— roi franc connu. Les Huns envahirent la Gaule au ——— siècle. En Europe on fit, pour la première fois, usage de la poudre au ——— siècle. Charles IX était le ——— fils de Henri II. Gutenberg inventa l'imprimerie au ——— siècle. Le mètre carré est la ——— partie de l'are. Le degré est la ——— partie de la circonférence. Le centime est la ——— partie du franc. Le kilogramme est la ——— partie de la tonne et la ——— du quintal métrique. La Révolution française éclata à la fin du ——— siècle.

Exercice 204.—*Remplacez le tiret par un adjectif numéral :*

Le traité de Westphalie mit fin à la guerre de ——— ans. Le litre est la ——— partie du mètre cube. Le mode indicatif a ——— temps; le conditionnel ———; l'impératif ———; le subjonctif ———; l'infinitif ———; le participe ———. C'est sous Philippe I^{er} qu'eut lieu la ——— croisade. On appelait Metz, Toul et Verdun, les ——— Évêchés. Il y a ——— opérations fondamentales en arithmétique. Saint Louis régna au ——— siècle. Il y a ——— mois qui ont ——— jours, et ——— mois qui n'en ont que ———. Février a ordinairement ——— jours, mais, dans les années bissextiles, il en compte ———. L'année a ——— jours; l'année bissextile en a ———. C'est tous les ——— ans que l'année est bissextile. Le peuple de Paris s'empara de la Bastille le ——— juillet ———. Bordeaux, d'après sa population, est la ——— ville de France. Le pied valait ——— pouces et le pouce valait ——— lignes. La seconde est la ——— partie de la minute. Le premier empire a duré ——— ans, et le second ——— ans. La France est divisée en ——— départements. Le mètre cube a ——— faces.

EXERCISES DE RÉCAPITULATION.

Exercice 205.—*Joignez cinq noms à chaque adjectif suivant :*

Violent. Faible. Gracieux. Pur. Suprême. Dur. Doux. Frais. Vert. Amer. Glacial. Abondant. Sublime. Profond. Pauvre. Somptueux.

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Soleil couchant.**

Les *ajoncs* éclatants, parure du *granit*,
Dorent l'*âpre* sommet que le *couchant allume*;
Au loin, brillante encor par sa *barre* d'écume,
La mer sans fin commence où la terre finit.
A mes pieds, c'est la nuit, le silence. Le nid
Se tait, l'homme est rentré sous le *chaume qui fume*;
Seul, l'angélus du soir, *ébranlé* dans la *brume*,
A la vaste *rumeur* de l'océan s'unit.
Alors, comme du fond d'un abîme, des *traînes*,
Des *landes*, des *ravins*, montent des voix lointaines
De *pâtres* attardés ramenant le bétail.
L'horizon tout entier s'enveloppe dans l'ombre,
Et le soleil mourant, sur un ciel riche et sombre,
Ferme les branches d'or de son rouge éventail.

JOSÉ-MARIA DE HEREDIA.

Exercice 206.—*Faites entrer dans une phrase chacun des douze qualificatifs de cette poésie.*

Exercice 207.—*Expliquez ou définissez les mots en italique.*

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Roi et le Bûcheron.**

Certain jour, François I^{er}, s'étant égaré dans la vaste forêt de Fontainebleau, fut surpris par l'orage et dut se réfugier dans la modeste cabane d'un bûcheron. Cet excellent homme, bien que nul détail ne lui révélât la haute naissance de son hôte, le reçut fort bien et lui fit cent politesses. Un bon feu sécha promptement les habits du roi, quelques mets rustiques réparèrent ses forces. Après quoi l'on causa. «Êtes-vous heureux, mon brave? demanda le monarque, gardant toujours l'incognito.—Oui, répondit le bûcheron, quoique j'aie bien du mal à gagner ma vie. J'y arriverais plus aisément si le *Long-Nez* (c'est, vous le savez peut-être, le sobriquet que l'on donne à notre roi), si le *Long-Nez*, dis-je, voulait me permettre de couper du bois près de ma maisonnette. Mais, par son ordre exprès, ses gardes me l'interdisent, et il me faut chaque jour aller de plus en plus loin. Ah! le roi ne pense qu'à ses plaisirs, et n'a aucun souci de son pauvre peuple!»

(A suivre.)

Exercice 208.—*Soulignez d'un trait les adj. qualificatifs et de deux traits les autres adj. (possessifs, démonstratifs, etc.) de cette dictée.*

LECTURE ET DICTÉE.—**La Bienfaisance.**

Vivre en soi, ce n'est rien; il faut vivre en autrui.
«A qui puis-je être utile, agréable aujourd'hui?»
Voilà chaque matin ce qu'il faudrait se dire;
Et le soir, quand des cieux la clarté se retire,
Heureux à qui son cœur tout bas a répondu:
Ce jour qui va finir, je ne l'ai pas perdu;
Grâce à mes soins, j'ai vu sur une face humaine
La trace d'un plaisir ou l'oubli d'une peine.

ANDRIEUX.

Exercice 209.—*Soulignez d'un trait les articles et de deux traits les adjectifs possessifs, démonstratifs, etc., de cette poésie.*

Exercice 210.—*Faites deux listes: 1° une des noms; 2° une autre des adjectifs qualificatifs contenus dans cette poésie.*

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Roi et le Bûcheron** (suite).

En entendant ces critiques, François I^{er} souriait dans sa barbe. «Écoutez, dit-il à ce brave homme, voulez-vous que j'intercède pour vous auprès du roi? —Vous le voyez donc?—Quelquefois.—Je vous remercie de votre intention, mais vous êtes le dixième à me faire cette offre obligeante. Maints protecteurs ont déjà essayé plusieurs fois de me faire avoir cette faveur; ils n'ont jamais obtenu un résultat quelconque.—En tout cas, j'essayerai. Venez dans deux ou trois jours chercher la réponse au château, où je serai de service.» La pluie avait cessé: le bûcheron remit le monarque dans le bon chemin, et les deux compagnons se quittèrent les meilleurs amis du monde. Dès le surlendemain, notre homme alla au rendez-vous. François I^{er} avait donné les ordres nécessaires pour qu'on l'introduisît en sa présence dès qu'il serait arrivé. Qu'on juge de la stupéfaction de ce malheureux, quand il vit que l'hôte si familièrement traité par lui était le roi lui-même, le *Long-Nez* dont il avait parlé avec tant d'irrévérence!... Il se crut perdu et se jeta à genoux. François I^{er} le releva avec bonté. «Sans me connaître, lui dit-il, tu t'es montré généreux à mon égard; je ne veux pas demeurer en reste avec toi. Je te pardonne, et même je t'accorde, pour toi et pour tes descendants, jusqu'à la quatrième génération, le droit de couper du bois dans toutes mes forêts. Seulement, une autre fois, ne parle plus si légèrement de ton souverain. Les hommes doivent toujours respecter le chef de leur pays.»

C. A.

Exercice 211.—*Soulignez d'un trait les adjectifs qualificatifs et de deux traits les autres adj. (possessifs, démonstratifs, etc.) de cette dictée.*

Exercice 212.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

ANALYSE DES ADJECTIFS POSSESSIFS, DÉMONSTRATIFS, ETC.

Pour analyser l'adjectif possessif, etc., on en désigne:

- 1° *L'Espèce*: s'il est possessif, démonstratif, interrogatif, indéfini, numéral (cardinal ou ordinal).
- 2° *Le Genre*: s'il est du masculin ou du féminin.
- 3° *Le Nombre*: s'il est du singulier ou du pluriel.
- 4° *La Fonction*: le nom qu'il détermine.

Par abréviation on écrit:

<p><i>pos.</i> pour <i>possessif</i>. <i>dém.</i> pour <i>démonstratif</i>. <i>inter.</i> pour <i>interrogatif</i>.</p>		<p><i>indéf.</i> pour <i>indéfini</i>. <i>num.</i> pour <i>numéral</i>. <i>card.</i> pour <i>cardinal</i>. <i>ord.</i> pour <i>ordinal</i>.</p>
---	--	--

Ex.: Honorez vos parents. Nous avons *cinq* doigts à *chaque* main.

<p>MODÈLE D'ANALYSE</p>	{	<p><i>vos</i> <i>cinq</i> <i>chaque</i></p>		<p>adj. pos. masc. pl. dét. parents. adj. num. card. masc. pl. dét. doigts. adj. ind. fém. sing. dét. main.</p>
-----------------------------	---	---	--	--

QUESTIONNAIRE: Que faut-il indiquer dans l'analyse des adjectifs possessifs, etc.?

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le Lion.

Le lion règne en roi dans ce vaste domaine;
 Libre de tout souci, sa grandeur s'y promène;
 C'est pour lui que l'*Afrique* a ses arbres *épais*
 Qui *versent* la fraîcheur, les parfums et *la paix*;
 Il trouve au pied des monts la grotte *familière*
 Que le ciel tapissa de *velours* et de lierre;
 Il trouve le beau lac *couronné* de roseaux,
 Où s'éteint sa soif dans de limpides eaux;
 Quand *la faim* à ses *flancs* vient *attacher des ailes*,
 Il choisit son festin dans un *vol de gazelles*;
 Il mange la chair *vive*, il boit le sang vermeil,
 Et, sa griffe léchée, il dort d'un doux sommeil.

MÉ

Exercice 213.—Analysez: 1° les adjectifs possessifs, démonstratifs etc.; 2°

les adjectifs qualificatifs contenus dans cette poésie.

Exercice 214.—Expliquez et définissez les mots en italique.

Exercice 215.—Donnez un synonyme à chaque adjectif qualificatif.

Exercice 216.—Analysez les membres de phrase suivants:

Les plantes diverses et les fleurs spéciales à chaque climat. Plusieurs grands vaisseaux défenseurs de nos côtes. La mort héroïque de Léonidas et des trois cents Spartiates. Le général Hoche, vainqueur des Vendéens. Sire Grégoire, le savetier, voisin du riche financier.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Singe et le Chat.

Un singe et un chat avaient même maître et même logis. Ils étaient fort *malfaisants*. Certain jour, restés seuls au coin du feu, ils regardaient rôtir des marrons. *Gourmands et voleurs*, ils résolurent de les manger. «Tire-les de ce feu, dit *le singe* au chat. Tu es si *adroit!*» *Flatté* du compliment, *ce brave chat*, avec mille précautions, fit rouler hors de la cendre chaude un marron, puis deux, puis trois. Ce ne fut pas sans se faire quelques brûlures. Pendant ce temps, sans être vu, *le singe* croquait les marrons. *Un serviteur* entra et mit les *voleurs* en fuite. *Le chat*, qui avait eu la peine sans aucun profit, n'était pas content.



Il faut être complaisant, mais non point sot. Méfiez-vous des gens qui cherchent à laisser à autrui les risques et à garder pour eux les profits.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 217.—Analysez tous les adjectifs de cette dictée.

Exercice 218.—Mettez au féminin les mots en italique.

Exercice 219.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

DICTÉE ET RÉCITATION.—L'Hirondelle.

Quand *les froids* sont venus, la *prudente* hirondelle
 Quitte nos *durs* climats pour des pays plus *doux*;
 Mais l'oiseau du retour, en s'éloignant de nous,
 Pense au toit de son hôte, et lui reste *fidèle*.
 Le nid *abandonné* hante son souvenir,
 Et quand elle s'en va, la *bonne* voyageuse
 En emporte avec elle une image *joyeuse*
 Que son âme d'oiseau saura bien retenir.
 Adieu donc, et partez, frileuses hirondelles,
 Mais revenez chez nous pour les feuilles *nouvelles*,
 Et vous retrouverez, comme tous les *printemps*,
 Avec vos *anciens* nids *accrochés* aux solives,
 Le *bonjour* *familier* et les regards *contents*,
 Qui rendent chaque fois les *amitiés* plus *vives*.

HENRI CHANTAVOINE.

Exercices 220 et 221.—*Donnez: 1° un contraire; 2° un synonyme des mots en italique.*

Exercice 222.—*Analysez tous les adjectifs de cette poésie.*

LECTURE ET DICTÉE.—Le Sifflet.

Quand j'étais un *enfant* de cinq à six ans, *dit* Franklin, mes amis, un jour de fête, remplirent ma petite poche de sous. J'allai *tout de suite* à une *boutique* où l'on vendait des *babioles*; mais, étant *charmé* du son d'un sifflet que je *rencontrai* en *chemin* dans les mains d'un petit garçon, *j'offris* à cet enfant et lui donnai *volontiers* tout mon argent en échange de ce sifflet.

Revenu chez moi, sifflant par toute la maison, *fort content* de mon *achat*, je fatiguais les oreilles de toute la famille. Mes frères, *apprenant* que j'avais payé si cher ce *mauvais* sifflet, me dirent que j'avais donné *dix fois plus que sa valeur*. Alors ils me firent penser *au nombre* de bonnes choses que j'aurais pu *acheter* avec le reste de ma monnaie, si j'avais été plus *prudent*; ils *me ridiculisèrent* tant de ma folie, que j'en pleurai de dépit, et la réflexion me causa plus de *chagrin* que le sifflet ne m'avait *donné* de *plaisir*.

Depuis, quand *j'étais tenté* d'acheter une chose qui ne m'était pas *indispensable*, je me disais, *dans mon for intérieur*: «Ne donnons pas trop pour le sifflet,» et *j'épargnais* mon argent.

Exercice 223.—*Reproduisez de mémoire cette anecdote.*

Exercice 224.—*Remplacez par un synonyme ou par une expression synonyme les mots en italique.*

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le Chien de l'Avare.

Un avare alla vivre *aux* champs. «Pour vous garder,
Achetez, lui dit-on, *un bon* chien sans tarder.
—Je l'ai déjà, dit-il, dogue de *belle* taille,
Vigoureux, vigilant, prêt à livrer bataille.»
Chaque nuit, en effet, derrière *sa* muraille,
On entendait courir *des* abois *furieux*.
Or, il advint qu'un soir, *un* voisin *curieux*,
Qui, connaissant *le* sire, à bon droit le soupçonne,
Veut contempler *ce* chien qu'on ne montre à personne.
«Lui, se payer *un* dogue et le nourrir?... Jamais!»
Il se hisse, il épie... *Aucun* chien n'est là; mais
Du gardien trop *coûteux*, assumant seul *la* tâche,
L'avare, en galopant, aboyait sans relâche.

Comme *les autres* vices, *l'avarice sordide*, passion *insatiable*, dégrade *l'homme*; elle bannit de *son* cœur *tous les* sentiments *humains*; elle le rend *méprisable* et parfois *extravagant*. *L'avare* ne jouit pas de *ses* biens: il n'en a jamais assez; il se prive de tout; il est toujours *inquiet*. Il est *égoïste*, *sot* et *malheureux*.

C. A.

Exercice 225.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 226.—*Analysez les mots en italique de cette fable.*

IV.—LE PRONOM

Le *pronom* est un mot qui tient la place du nom, et qui en prend le genre et le nombre.

Ainsi, au lieu de dire: *l'écureuil est si léger que l'ÉCUREUIL saute au lieu de marcher*, on dit: *l'écureuil est si léger qu'IL saute au lieu de marcher*.

Le mot *il*, qui remplace le nom ÉCUREUIL, est un pronom; *il* est masc. sing., parce que *écureuil* est masc. sing.

Il y a six sortes de pronoms: les pronoms *personnels*, *possessifs*, *démonstratifs*, *relatifs*, *interrogatifs* et *indéfinis*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le pronom?—Nommez les sortes de pronoms.

Exercice 227.—*Quels noms remplacent les pronoms en italique:*

Le Chat botté était très habile; *il* fit la fortune de son maître. La mère chérit ses enfants; *elle se* dévoue pour *eux*. En consolant les malheurs d'*autrui*, nous sentons moins *les nôtres*. La Garonne a sa source dans les Pyrénées, la Loire a *la sienne* dans les Cévennes. Si *l'on* accuse votre ami absent, défendez-*le*. L'altitude moyenne des Alpes est égale à *celle* des Pyrénées. Le climat de l'Angleterre est plus froid que *le nôtre*. On prend les habitudes des personnes avec *lesquelles on* vit. Le Rhin et le Rhône sortent des Alpes: *l'un* coule vers le nord et *l'autre* vers le sud. La paresse est une maladie *dont* il est difficile de guérir. Le méchant dort mal; tout *l'*agite.

LECTURE ET DICTÉE.—L'Humanité.

Enfant, *tu* seras soldat un jour. S'il *t'*arrive de *te* battre, *tu te* battras en conscience, parce que c'est ton devoir; mais, une fois le combat fini, si ton ennemi est blessé, ne vois plus en *lui* qu'un frère malheureux. *Vous* n'avez pas la même patrie, mais vous *en* avez *chacun une*, et *il* a fait son devoir envers *la sienne*, comme *toi* envers *la tienne*; *vous* ne parlez pas la même langue, mais *il* a des sentiments pareils *aux tiens*; *il* a un pays comme *toi*, une famille comme *toi*, et *il les* regrette. Aie pitié de *lui*, soigne-*le*, console-*le*. *Tu* mériteras peut-être que, si *toi* aussi *tu* tombes un jour blessé, *il* vienne un ennemi qui *te* soigne et *te* console. *Cela*, mon enfant, c'est l'humanité.

BERSOT.

Exercice 228.—*Quels noms remplacent les pronoms en italique?*

Personnes.

Il y a trois personnes dans le discours:

La *première* est celle qui parle: *je* chante.

La *deuxième* est celle à qui l'on parle: *tu* chantes.

La *troisième* est celle de qui l'on parle: *il* ou *elle* chante.

Pronoms personnels.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les trois *personnes*. Ils indiquent le rôle que ces personnes jouent dans le discours.

Les pronoms personnels sont:

	SINGULIER.	PLURIEL.
Pour la 1 ^{re} personne	: <i>je, me, moi</i>	<i>nous.</i>
Pour la 2 ^e personne	: <i>tu, te, toi</i>	<i>vous</i> ^[16] .
Pour la 3 ^e personne:	{ <i>il, elle, lui, le, la</i> <i>se, soi, en, y</i>	<i>ils, elles, eux.</i> <i>se, les, leur.</i>

QUESTIONNAIRE: Combien y a-t-il de personnes?—Qu'est-ce que les pronoms personnels?
—Nommez les pronoms de la 1^{re} personne; de la 2^e; de la 3^e.

Exercice 229.—A quelle personne sont les pronoms en italique?

Je travaille. *Vous* chantez. *Ils* se promènent. *Nous* écrivons. *Tu* étudies. *Elle* coud. *Nous lui* parlons. *Je vous le* dis. Le coupable *se* repent. *Il vous* supplie. *Vous lui* pardonnez. *Vous* voyez vos amis malheureux. *Nous les* plaignons et *nous leur* portons secours. *Il* aime ses parents et *il se* dévoue pour *eux*. *Nous* aimons la patrie; *nous la* défendrons.

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le Coucou.

Exercice 230.—Remplacez le tiret par un pronom personnel:

«Qu'est-ce donc qui déplaît dans le chant des coucous?

Pour —, — — trouve assez doux.

— ne sais ce qu'on peut — trouver à redire.»

«Mon enfant, — vais — — dire:

Dans la voix du coucou, ce qui cause l'ennui,

C'est qu'— parle toujours de —.»

L. RATISBONNE.

— faut que les enfants soient modestes: qu'— ne parlent pas toujours d'— ou de ce qui — appartient. Nos actions seules doivent parler pour —; seules — — font apprécier. Pensez —: si — voulez que l'on dise du bien de —, n'en dites pas — même. — vanter toujours est le plus sûr moyen de — faire détester.

Exercice 231.—*Développer en prose la fable ci-dessus.*

LECTURE ET DICTÉE.—**Méchanceté et Finesse.**

Exercice 232.—*Remplacez le tiret par un pronom personnel:*

Un lion, devenu vieux et malade, voulait qu'on — rendît la santé. Des animaux réputés par leur savoir — empressèrent d'accourir; mais le renard, loin de faire comme —, — tint blotti dans sa demeure. Le loup, qui — voulait du mal, ne manqua pas de faire remarquer son absence, espérant bien qu'on — — punirait. En effet, le lion irrité ordonne qu'on amène sur l'heure cet indifférent ou qu'on — enfume dans son terrier. Le renard vient aussitôt, bien renseigné sur ce que le loup a dit de —. Fort habilement — explique que, si on ne — a point vu empressé auprès du roi souffrant, c'est qu'— accomplissait un pèlerinage pour que le monarque recouvrât la santé. «— — acquittais d'un vœu, dit- —, et en route, — ai appris un grand secret. Sire, — ne manquez que de chaleur; la vieillesse en — — a détruite: si — voulez éprouver un grand soulagement, enveloppez- — dans la peau toute fumante d'un loup écorché vif; si — voulez, messire loup que voilà — servira de robe de chambre; — suis sûr que le remède est infailible.» Le lion suivit ce conseil, et le loup perdit la vie.

Hommes, cessez de — nuire, car chez — le mal — rend au quadruple du bien.

C. A. d'après LA FONTAINE.

Exercice 233.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 234.—*Employez, à la place de chaque nom en italique, le pronom personnel en harmonie avec la phrase:*

MODÈLE: Il vaut mieux souffrir le mal que de le faire.

Il vaut mieux souffrir le mal que de faire *le mal*. Villars trouva les *Impériaux* à Denain, et Villars vainquit *les Impériaux*. La lecture me plaît, je fais *de la lecture* mes plus chères délices. Quand la neige couvre la terre, *la neige* préserve *la terre* des grands froids. Le chien est si affectueux que souvent *le chien* meurt quand *le chien* est privé de son maître. L'hippopotame nage plus vite que *l'hippopotame* ne court. L'éléphant est si lourd que *l'éléphant* écrase plus de plantes que *l'éléphant* ne mange *de plantes*. Le plus savant ignore plus de choses que *le plus savant* ne sait *de choses*. Alexandre le

Grand gagna autant de batailles qu'*Alexandre le Grand* livra de batailles. On ne triomphe de la calomnie qu'en dédaignant *la calomnie*. Les rats dévorent *les rats* entre *les rats* quand la faim presse *les rats*. La paresse va si lentement que tous les vices atteignent bientôt *la paresse*. Condé révolta *Condé* contre Mazarin, et *Condé* enrôla *Condé* dans l'armée espagnole. Nous avons tous des devoirs à remplir: pensons à *nos devoirs*.

Remarques sur les pronoms personnels.

1^{re} REMARQUE.—*Le, la, les* sont articles ou pronoms.

Ils sont articles quand ils précèdent un nom: *LE bonheur et LA fortune attirent LES amis*.

Ils sont pronoms quand ils accompagnent un verbe: *ce devoir, fais-LE; cette leçon, apprends-LA; ces bons conseils, tu LES suivras*.

Le représente *devoir*; *la* représente *leçon*; *les* représente *conseils*.

~~~~~

2<sup>e</sup> REMARQUE.—*Leur* est adjectif ou pronom.

*Leur* est adjectif possessif quand il précède un nom; dans ce cas, il prend un s devant un nom pluriel: *Les renards sont fameux par LEUS ruses*.

*Leur* est pronom personnel lorsqu'il signifie à *eux*, à *elles*; il accompagne alors le verbe et ne prend jamais d's:

*Le bon fils aime ses parents et LEUR obéit* (obéit à *eux*).

~~~~~

3^e REMARQUE.—Les pronoms *le, en, y*^[17], au lieu de représenter un nom, tiennent lieu souvent d'une proposition déjà exprimée et dont on veut éviter la répétition.

Le est mis pour *cela*, *en* pour *de cela*, *y* pour *à cela*. Ex.:

Venez, je LE désire.—Je désire *cela*, *que vous venez*.

C'est vrai? j'EN doute.—Je doute *de cela*, *que ce soit vrai*.

Vous partez, je m'Y oppose.—Je m'oppose à *cela*, à *ce que vous partiez*.

Dans les phrases comme: *il va pleuvoir; je LE crois; j'EN suis sûr; j'Y compte*, les pronoms *il, le, en, y*, représentent quelque chose d'indéterminé qui ne peut être ni masculin ni féminin.

Ces pronoms sont du genre *neutre*.



PRONOMS COMPOSÉS.—Pour donner plus de force à l'expression, on réunit par un trait d'union certains pronoms personnels à l'adjectif indéfini *même*; on a alors les pronoms composés: *moi-même, toi-même, lui-même, elle-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes, soi-même*.

QUESTIONNAIRE: Quand *le, la, les* sont-ils articles? Quand sont-ils pronoms?—Quand *leur* est-il adjectif? Quand est-il pronom?—Quelle remarque faites-vous sur les pronoms *le, en, y*?—Quand *en* est-il pronom? Quand est-il préposition?—Quand *y* est-il pronom? Quand est-il adverbe?—Quels sont les pronoms personnels qui se joignent par un trait d'union à l'adjectif *même* pour former des pronoms composés?

Exercice 235.—Composez deux phrases dans lesquelles...

le sera article défini.

la sera article défini.

les sera article défini.

leur sera adjectif possessif.

le sera pronom personnel.

la sera pronom personnel.

les sera pronom personnel.

leur sera pronom personnel.

DICTÉE ET RÉCITATION.—Naïveté.

Un jour, au sortir de l'école,
J'aperçois un enfant qui crie et se désole.
Je m'approche de lui: «Mon petit, qu'avez-vous?
—Ah! j'ai l'âme bien chagrinée,
Me dit-il: j'ai perdu la pièce de dix sous
Que ma mère m'avait donnée.
—Cessez, mon bon ami, de *vous* désespérer;
C'est un petit malheur facile à réparer.
Tenez, prenez cette autre pièce.»
L'enfant sourit d'abord, puis reprit sa tristesse.
«Eh bien! qu'avez-vous donc? Encore du chagrin?
—Eh! mais, monsieur, dit-il, voici pourquoi *je* pleure:
Si *je* n'avais pas tout à l'heure
Perdu dix sous, j'en aurais vingt.»

Exercice 236.—*Racontez cette petite historiette et dites comment cet enfant se montra naïf.*

Exercice 237.—*Dites à quelle personne du singulier ou du pluriel appartiennent les pronoms en italique dans cette poésie.*

Exercice 238.—*Remplacez les pronoms *le, en, y,* par les membres de phrases dont ils tiennent la place:*

MODÈLE DU DEVOIR: Obéissez, il faut *cela*, que *vous* obéissiez.

Obéissez, il *le* faut. Jeanne d'Arc voulait retourner dans son pays; on s'y opposa. On prétend que le soleil est habité; il est permis d'*en* douter. «Rendez-moi service, dit le cerf aux bœufs; vous n'*en* aurez point de regret.» Jacques Cœur ne fut pas récompensé comme il *le* méritait. Charles-Quint ayant demandé la permission de traverser la France pour aller châtier les Gantois, François I^{er} y consentit. Faites l'aumône aux malheureux chaque fois que vous *le* pourrez. Nos pères ont fait de précieuses découvertes; nous *en* profitons. L'homme est avide d'honneurs, comme l'enfant *l'*est de joujoux. Napoléon I^{er} se confia à la générosité des Anglais, mais il eut lieu de s'*en* repentir. Racine fut disgracié par Louis XIV; il *en* mourut de chagrin. Les habitants de la Patagonie ne sont pas aussi grands qu'on *l'*avait cru. La paresse conduit toujours à la misère; pensez-y. Soyez bons, honnêtes, travailleurs, et vous serez heureux: je *le* désire de tout mon cœur.

Pronoms possessifs.

Les pronoms *possessifs* sont ceux qui tiennent la place du nom en faisant connaître à qui *appartiennent* les personnes, les animaux ou les choses dont on parle. Ex.: *Le Tibre a son cours en Italie, la Seine a LE SIEN en France.*

Le mot *le sien*, tenant la place du nom *cours*, est un pronom possessif.

Les pronoms possessifs sont:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Le mien.</i>	<i>La mienne.</i>	<i>Les miens.</i>	<i>Les miennes.</i>
<i>Le tien.</i>	<i>La tienne.</i>	<i>Les tiens.</i>	<i>Les tiennes.</i>
<i>Le sien.</i>	<i>La sienne.</i>	<i>Les siens.</i>	<i>Les siennes.</i>
<i>Le nôtre.</i>	<i>La nôtre.</i>	Des	} <i>Les nôtres.</i> <i>Les vôtres.</i> <i>Les leurs.</i>
<i>Le vôtre.</i>	<i>La vôtre.</i>	deux	
<i>Le leur.</i>	<i>La leur.</i>	genres	

REMARQUE.—Il ne faut pas confondre les adjectifs possessifs *notre*, *votre* avec les pronoms possessifs *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre*.

Les adjectifs *notre*, *votre* s'écrivent sans accent et précèdent toujours un nom: NOTRE *maison*, VOTRE *jardin*.

Les pronoms *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre* prennent un accent circonflexe sur l'*o* et ne se joignent jamais à un nom: *chacun a ses*

peines, et nous avons LES NÔTRES.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que les pronoms possessifs? Nommez-les.—Quelle distinction faites-vous entre les adjectifs *notre, votre* et les pronoms *le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre*?

Exercice 239.—*Remplacez le tiret par un pronom possessif:*

Le devoir de vos parents est de vous guider; et —, de leur obéir. Respecte la propriété de ton voisin, si tu veux qu'il respecte —. N'oublions pas que le sort du malheureux peut devenir —. En soulageant les douleurs d'autrui, nous allégeons —. Accepte les services d'un ami, mais ne refuse jamais —. La Loire a sa source en France, tandis que la Garonne a — en Espagne. Certaines personnes reprochent durement les défauts des autres et n'aperçoivent pas —; elles blâment leur conduite, mais — est-elle plus sage? Condé ne ménageait pas ses soldats, mais Turenne était très bon pour —. Je fermerai les yeux sur ta conduite afin que tu fermes — sur —. Si le paresseux ne fait pas son devoir, vous du moins, faites —. Si ton ennemi flétrit ta réputation, ce n'est pas une raison pour que tu flétrisses —. Je vois une paille dans l'œil du voisin, mais je ne vois pas celle qui est dans —. Les pauvres ont leurs peines et les riches ont —. Vous critiquez les dépenses d'autrui, — sont-elles plus raisonnables? Fermons les yeux sur les torts des autres, afin qu'ils ferment — sur —. Vous avez vos petits défauts; qui n'a pas —?

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Le Droit du plus fort.**

«J'ai cinq ans, *lui* trois: *je* serais son père!
Papa, n'est-ce pas qu'*il* est dans son tort!
Et que *j'*ai le droit, étant le plus fort,
De prendre son livre à mon petit frère?
—Sans doute, et *je* prends *le tien* tout d'abord.
Pourquoi donc papa?—*Je* suis le plus fort!»

PAYSANT.

Cet enfant croyait qu'*il* suffit d'être le plus fort pour avoir raison. Son père *lui* montre qu'*il* se trompe, en *le* rendant *lui-même* victime de cette manière de penser. *Nous* devons toujours être justes et bienveillants, surtout envers ceux qui sont plus faibles que *nous*.

Exercice 240.—*A quelle espèce de pronoms appartient les mots en italique? A quelle personne sont les pronoms personnels?*

Exercice 241.—*Développez en prose la poésie ci-dessus.*

LECTURE ET DICTÉE.—**La Prétention.**

Exercice 242.—*Remplacez le tiret par un pr. personnel ou possessif:*

Jupiter, ayant convoqué tous les êtres, demanda à chacun d'—— s'——
—— trouvait beau. «Dans le cas contraire, —— dit- ——, —— pouvez
réclamer sans crainte, —— ——'engage à modifier ce qui —— déplaît. Singe,
exprime- —— le premier. Es- —— content de ta figure?» «De ——? demanda
le singe; mais certainement! En revanche, —— doute que l'ours soit satisfait
de ——.» L'ours, pourtant, déclara qu'à son avis rien ne manquait à sa beauté.
Mais, ajouta-t- ——, —— connais d'autres animaux qui n'en diraient pas
autant de ——. L'éléphant, par exemple, est fort laid.» L'éléphant protesta et
ne parla ensuite que pour dire qu'—— trouvait la baleine trop grosse. La
fourmi jugea le ciron beaucoup trop petit, —— croyant, quant à ——, un
colosse. Bref, —— apercevaient tous les défauts des autres, mais —— ne
voyaient pas ——. Les hommes, consultés, ne furent pas plus sages que les
animaux, et personne ne réclama rien de Jupiter.

Appliquons- —— à être indulgents pour les défauts d'autrui, clairvoyants
et sévères pour ——.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 243.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui tiennent la place
du nom en *montrant* les personnes, les animaux ou les choses
dont on parle. Ex.: *Voici deux livres; CELUI-CI est le plus beau.*

Le mot *celui-ci*, tenant la place du nom *livre* qu'il indique, est un
pronom démonstratif.

Les pronoms démonstratifs sont:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Celui.</i>	<i>Celle.</i>	<i>Ceux.</i>	<i>Celles.</i>
<i>Celui-ci.</i>	<i>Celle-ci.</i>	<i>Ceux-ci.</i>	<i>Celles-ci.</i>
<i>Celui-là.</i>	<i>Celle-là.</i>	<i>Ceux-là.</i>	<i>Celles-là.</i>

Ce, ceci, cela^[18].

Ce, ceci, cela, sont invariables et du genre neutre.

Distinction entre *se* et *ce*.

Il ne faut pas confondre *se*, pronom personnel, avec *ce*, pronom
démonstratif:

Se peut être remplacé par un autre pronom personnel tel que *lui, elle, eux, elles, soi*; il appartient toujours à un verbe pronominal. Ex.:

Le sage SE contente de peu (*contente* LUI).

Pour un âne enlevé deux voleurs SE battaient (*battaient* EUX).

Ce, pronom démonstratif, peut toujours être remplacé par *ceci, cela*, ou par un nom (le plus souvent par le mot *chose*). Ex.:

Diviser, c'est partager (CELA est partager).

Retenez bien CE que vous apprenez (LES CHOSES que vous apprenez).

REMARQUE.—Ce est encore adjectif démonstratif; alors il précède et détermine le nom: CE livre, CE cheval.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que les pronoms démonstratifs?—Nommez-les.—Quelle distinction faites-vous entre *se*, pronom personnel, et *ce*, pronom démonstratif?—Que peut être encore *ce*?

Exercice 244.—Remplacez le tiret ou les mots en italique par un pronom démonstratif:

Le cours de la Loire est plus long que *le cours* de la Seine. — qui est semé dans l'enfance se récolte dans l'âge mûr. Les Français ont des mœurs toutes différentes *des mœurs* des Anglais. L'Allier et la Saône sont deux grandes rivières: *la Saône* se jette dans le Rhône, et *l'Allier* dans la Loire. Écoutez —: travaillez bien d'abord, jouez bien après. Qui n'obéit pas à la voix de ses parents ne saura jamais obéir à *la voix* de sa conscience. Heureux sont — qui chérissent leurs parents! On fait son propre bonheur en s'occupant *du bonheur* des autres. — qui font le bien pour la récompense qu'ils espèrent ne la méritent pas. Il faut entretenir la vigueur du corps pour conserver *la vigueur* de l'esprit. Tout — qui reluit n'est pas or. Toujours s'amuser, — n'est vraiment pas raisonnable.

Exercices 245 et 246.—Remplacez le tiret par le pronom personnel *se* ou par le pronom démonstratif *ce*, suivant le sens:

245. Le tigre — tapit dans les jungles. La richesse du pauvre, — est l'honnêteté. — est le printemps qui prépare la richesse de l'été. On — voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain. Aime — qui est vrai, admire — qui est beau, fais — qui est bien. Ni le grenier, ni l'armoire ne — remplissent à babiller. — qui est vraiment beau, — est — qui rend l'homme meilleur. La grenouille — enfla tant qu'elle creva. La violette

— cache sous les buissons touffus. Fais — que dois, adviene que pourra. On — sent heureux du bonheur des personnes que l'on aime. — que l'on conçoit bien — énonce clairement.

246. On perd à parler — qu'on gagne à — taire. — rendre utile vaut mieux que briller. La manière de donner vaut mieux que — qu'on donne. — sont les Phéniciens qui — sont les premiers confiés à la mer. La Sicile — souleva contre la tyrannie de Charles d'Anjou. Le bavard dit tout — qu'il pense, et l'honnête homme pense — qu'il dit. Les méchants — craignent, — détestent, — fuient. Les jeunes gens disent — qu'ils font; les vieillards, — qu'ils ont fait, et les sots, — qu'ils — proposent de faire. — que l'on donne ne doit jamais — reprocher. Il faut — entr'aider; — est la loi de la nature. Celui qui — est endormi dans la paresse — réveillera dans l'indigence. — n'est pas l'habit, — n'est pas le métier qui dégrade l'homme: — sont les défauts auxquels il — livre et dont il ne veut pas — corriger. Les membres de la Convention — déchirèrent entre eux. — est du sein de la terre que sort — qu'il y a de plus précieux. Le sucre — dissout dans l'eau. Catherine de Médicis — employa à diviser les catholiques et les protestants. On — persuade aisément — que l'on désire. Rien de — qui est bien fait ne — fait aisément. Le sage — contente de — qu'il a.

Pronoms relatifs.

Les pronoms *relatifs*, appelés aussi *conjonctifs*, sont ceux qui servent à *joindre* le mot dont ils tiennent la place à ceux qui le suivent.

Ex.: L'*homme* **QUI** a un cœur pur est heureux.

Le mot *qui*, joignant le nom *homme*, dont il tient la place, aux mots qui suivent, est un pronom relatif.

Les pronoms relatifs sont:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Lequel.</i>	<i>Laquelle.</i>	<i>Lesquels.</i>	<i>Lesquelles.</i>
<i>Duquel.</i>	<i>De laquelle.</i>	<i>Desquels.</i>	<i>Desquelles.</i>
<i>Auquel.</i>	<i>A laquelle.</i>	<i>Auxquels.</i>	<i>Auxquelles.</i>

Des deux genres et des deux nombres:

Qui, que^[19], *quoi, dont*^[20].

REMARQUE.—Le mot dont le pronom relatif tient la place est appelé *antécédent*, parce qu'il le précède dans la phrase. Ainsi, dans l'exemple: *l'homme qui a un cœur pur est heureux*, *homme* est l'antécédent de *qui*.

Pronoms interrogatifs.

La plupart des pronoms relatifs peuvent être placés au commencement d'une phrase. Ils servent alors à interroger, et on les appelle pronoms *interrogatifs*: QUI *est venu?* QUE *veux-tu?* A QUOI *pense-t-il?* LAQUELLE *de ces pommes désires-tu?*

Qui et *quoi* interrogatifs sont du genre neutre.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on pronoms relatifs? Nommez-les.—Qu'appelle-t-on *antécédent*?—Quand certains pronoms relatifs sont-ils *interrogatifs*?

Exercices 247 et 248.—Remplacez le tiret par un pronom relatif:

247. Celui — fréquente les méchants devient méchant. On prend les habitudes des personnes avec — on vit. Une grenouille vit un bœuf — lui semblait de belle taille. L'ivresse est l'état le plus honteux dans — l'homme puisse tomber. On finit par vaincre les obstacles contre — on s'accoutume à lutter. La bonne administration de Henri IV et de Sully guérit les maux — la France souffrait depuis longtemps. Celui-là est heureux — a le cœur pur. Celui-là est heureux — le cœur est pur. Nous admirons rarement les choses — nous avons l'habitude de voir. Les personnes — on parle le moins ne sont pas celles — ont le moins de mérite. — veut tout n'a rien.

248. Les richesses après — nous courons sont bien fragiles. Les exercices — vous vous livrez développent et fortifient votre corps. Quel que soit le travail — l'on vous confie, faites-le bien. Tâchez que chacun de vous puisse dire: «Il n'est personne — ait à se plaindre de moi.» Chacun a son défaut — toujours il revient. L'Algérie, — nous avons conquise après tant d'efforts et pour — nous avons fait tant de sacrifices, est aujourd'hui une seconde France. Aimez vos parents — vous recevez tant de marques d'affection. — aime bien châtie bien. — faire en un gîte, à moins que l'on ne songe? La Réforme — Luther donna le signal fut prêchée en France par Calvin.

LECTURE ET DICTÉE.—Le trouvère Blondel.

Richard Cœur de Lion quitta la Palestine, où *il* s'était illustré par ses exploits, pour revenir en Europe défendre les possessions *qu'il* avait en France

et dont Philippe Auguste avait entrepris la conquête. Ayant fait naufrage dans la mer Adriatique, *il* fut jeté par la tempête sur les terres du duc d'Autriche, *qui* le retint prisonnier. Personne ne sut *ce qu'il* était devenu. Le trouvère français Blondel, *qui* était un de ses favoris, se mit à parcourir l'Allemagne pour tâcher de *le* retrouver. Après de longs et pénibles voyages, *il* arriva devant un vieux château fort, dans *lequel* gémissait le roi captif. *Il* se mit à chanter une romance *qu'il* avait autrefois composée avec *lui*. Aussitôt une voix, *celle* de Richard, répondit à *la sienne* du haut de la tour, et Blondel, reconnaissant *celui qu'il* cherchait, partit au plus vite pour l'Angleterre, où *il* raconta son aventure.

L'Angleterre, *que* Richard avait à moitié ruinée pour les préparatifs de son expédition, oublia ses griefs contre *lui*. Tous, riches et pauvres, contribuèrent à donner la somme *que* réclamait le duc d'Autriche pour la rançon du roi, et *celui-ci* sortit enfin libre de la tour dans *laquelle* *il* avait été enfermé pendant quatorze mois.

C. A.

Exercice 249.—*Dites à quelle espèce de pronoms appartiennent les mots en italique de cette dictée.*

Exercice 250.—*Racontez cette légende: 1° oralement; 2° par écrit.*

Pronoms indéfinis.

Les pronoms *indéfinis* sont ceux qui représentent les personnes, les animaux ou les choses d'une manière vague, générale, *indéfinie*.

Ex.: *ON a souvent besoin d'un plus petit que soi.*

Le mot *on*, tenant la place d'une personne quelconque, est pronom indéfini.

Les pronoms indéfinis sont:

On, chacun, personne, quiconque, quelqu'un, rien, autrui, l'un, l'autre, l'un et l'autre.

Il faut ajouter: *Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout*, qui sont tantôt adjectifs indéfinis, tantôt pronoms indéfinis.

Ils sont adjectifs quand ils précèdent le nom. Ex.: *NUL homme n'est content de son sort.* (Ici, *nul* est adjectif parce qu'il détermine le nom *homme*.)

Ils sont pronoms s'ils tiennent la place d'un nom. Ex.: *NUL n'est*

content de son sort. (Ici, *nul* est pronom parce qu'il tient la place du nom *homme*.)

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que les pronoms indéfinis? Nommez-les?—Quand *aucun*, *certain*, *nul*, *plusieurs*, *tel*, *tout* sont-ils pronoms? Quand sont-ils adjectifs?

Exercice 251.—*Remplacez le tiret par un pronom indéfini:*

L'ours a, dit- —, l'odorat plus fin que tout autre animal. Quand Turenne fut mort, — de ses soldats crut avoir perdu un père. L'égoïste n'aime —. Il est triste de ne rien savoir et d'avoir continuellement recours à —. — doit respecter la propriété d'—. — aime le danger y périra. L'honnête homme est discret: il remarque les défauts d'—, mais il ne parle mal de —. — n'est prophète dans son pays. — brille au second rang qui s'éclipse au premier. Récompensez — selon son mérite et n'ayez de préférence pour —. Ne fais pas à — ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. Louis XI fit périr des seigneurs sur l'échafaud et en enferma — dans des cages de fer. Le grincheux crie toujours contre — ou contre quelque chose. — passe, les hommes et les choses. — pour soi est une devise très égoïste. — oublie ses peines en partageant celles d'—.

Exercice 252.—*Remplacez le tiret par un pronom indéfini:*

Aidez-vous — —; ne médisez jamais — —. Le mal de — ne guérit pas celui de —. Il faut, autant qu'— peut, obliger tout le monde. — n'aime que soi, n'est aimé de —. La Garonne n'a qu'une embouchure; le Rhône en a —. — ne connaît l'avenir. Nous nous pardonnons —, et nous ne voulons — pardonner aux —. Le paresseux n'est bon à —. La vigne n'est pas cultivée dans toutes les provinces de France, mais dans — seulement. Les saisons apportent — leur tribut. — est riche doit assister les pauvres. — qui rit vendredi, dimanche pleurera. Ce qu'— donne aux méchants, toujours — le regrette. Un «tiens» vaut, ce dit- —, mieux que deux «tu l'auras»; — est sûr, — ne l'est pas. Je ne trouve — de majestueux comme le lever du soleil. — vient à point à qui sait attendre. Des premiers croisés partis avec Pierre l'Ermite, — seulement arrivèrent à Jérusalem. L'avarice perd — en voulant — gagner. On ne donne — si libéralement que ses conseils. Nous avons — assez de force pour supporter les maux d'—.

LECTURE ET DICTÉE.—**Les Trois Amis.**

Un homme avait trois amis: deux d'entre *eux* surtout *lui* étaient très chers; *l'autre lui* était indifférent, quoique *celui-ci lui* portât un attachement sincère.

Un jour, *il fut*, bien qu'innocent, appelé en justice, accusé par *quelqu'un* d'avoir commis un grand crime. «*Chacun*, dit-il, dans les moments difficiles, a besoin de ses amis; *moi*, en cette circonstance, j'ai recours *aux miens*. *Qui de vous* peut venir témoigner en ma faveur? Car *on* a lancé contre *moi* une accusation très grave et le juge est en colère.» Le premier de ses amis s'excusa de ne pouvoir l'accompagner: *il* avait des affaires pressantes *qui l'obligeaient* à partir sur-le-champ. Le second *le* suivit jusqu'aux portes du palais de justice; là *il* s'arrêta et revint sur ses pas, après avoir déclaré qu'*il* n'oserait jamais se présenter devant le juge, *dont il* redoutait la colère. Le troisième, sur lequel *il* avait compté le moins, entra, parla en sa faveur, et témoigna de son innocence avec tant de conviction que le juge *le* renvoya absous et *le* récompensa.

Nous nous trompons souvent sur la valeur réelle de *ceux qui se* prétendent nos amis. Mettons-les à l'épreuve. Les vrais, seuls, *nous* consoleront dans le malheur: *les autres nous* abandonneront bien vite si la fortune *nous* est contraire.

C. A., d'après SCHWAB.

Exercice 253.—*Dites à quelle espèce de pronoms appartient les mots en italique de cette dictée.*

Exercice 254.—*Racontez cet apologue: 1° oralement; 2° par écrit.*

ANALYSE DU PRONOM.

Pour analyser le pronom, on en indique:

- 1° *L'Espèce*: c'est-à-dire s'il est personnel, possessif, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini.
- 2° *La Personne*: pour les pronoms personnels seulement.
- 3° *Le Genre et le Nombre*.
- 4° *Le Rapport*: c'est-à-dire le nom qu'il représente^[21].

Par abréviation on écrit: *pr.* pour *pronom*; *pers.* pour *personnel*, *personne*; *rep.* pour *représente*; etc. (V. *les adj. possessifs, démonstratifs*, p. 70.)

Ex.: Tous les chiens *qui* aboient ne mordent pas. *Nul* n'est parfaitement heureux.

MODÈLE D'ANALYSE	{	<i>qui</i>	pr. rel. masc. pl. représente <i>chiens</i> .
---------------------	---	------------	---

Exercices 255 et 256.—Analysez les pronoms en italique:

255. Si votre ennemi a faim, donnez-*lui* à manger. La lecture *me* plaît, *j'en* fais mes plus chères délices. Plus d'un général a vu la victoire *lui* échapper, au moment où *il* croyait *la* saisir. *On* double son bonheur en *le* partageant avec un ami. *Chacun* a ses habitudes; nos camarades ont *les leurs*, nous avons *les nôtres*. L'indiscret *se* repent souvent de *ce* qu'*il* a dit. Les avares *se* privent de tout.

256. Le requin et le brochet sont deux poissons destructeurs; *celui-là* est le tyran des mers, *celui-ci* ravage les rivières. N'oublions jamais que le sort du malheureux peut devenir le *nôtre*. L'or est un talisman au moyen *duquel* les portes s'ouvrent. L'ambitieux veut *tout*, partant il n'aura *rien*. Le Lot et le Gers se jettent dans la Garonne: *celui-ci* est un affluent de gauche, *celui-là* un affluent de droite. L'esprit est la fleur de l'imagination; le jugement *en* est le fruit. Tous les hommes regrettent la vie quand *elle leur* échappe. Le moment où *je* parle est déjà loin de *moi*.

Exercice 257.—Analysez les mots en italique de l'exercice suivant:

On avait écrit des livres injurieux contre le cardinal Mazarin, dont on connaît *l'avarice*. *Il* feignit d'*en* être très irrité et fit rechercher *tous les exemplaires* comme pour *les* détruire. Quand *il* les eut tous rassemblés, *il* les fit vendre secrètement à *ceux même* qui criaient le plus contre *lui*, et fort habilement *en* retira dix mille écus.

RÉDACTION D'APRÈS L'IMAGE.

Le Chien du Saint-Bernard.



ÉLOCUTION: 1. *Que fait ce touriste?*—2. *Que lui arrive-t-il?*—3. *Quel est le dénouement?*—RÉDACTION: Écrivez une historiette d'après ces images.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

Exercice 258.—*Mettez au féminin les mots en italique et tous leurs correspondants:*

Le *tigre* est cruel, carnassier et toujours altéré de sang. Le *chevreau* est vif, léger, capricieux et vagabond. Les *dieux* de la Fable étaient vindicatifs et cruels. Les vieux *vitraux* peints de la Sainte-Chapelle sont plus beaux et plus précieux que ceux de Notre-Dame, mais ils ne sont pas aussi anciens. Mon *fil*, tu peux ne pas être joli, mais tu dois être toujours bon. Ce *comédien* est à la fois le directeur, le principal acteur, le meilleur musicien et le chanteur le plus distingué de ce théâtre. Craignez pour l'avenir d'un petit *garçon* jaloux, sournois et boudeur: il sera malheureux toute sa vie, à charge aux autres et à lui-même. Votre *pré* est frais, gras et fécond, le mien est marécageux et improductif; les *herbages* qu'il produit sont malsains et peu savoureux. Les *murs* qui entourent les prisons sont hauts et épais.

Exercice 259.—*Mettez au masculin le devoir suivant:*

Une *sœur* est une amie donnée par la nature. Une bonne *mère* vit avec sa *fil*le comme avec sa meilleure amie. Quand la *température* est sombre, froide, pluvieuse, les *murailles* des appartements sont fraîches et humides. L'*ânesse* est gaie, gentille et même assez jolie, quand elle est jeune; mais elle devient, par l'âge, lente, indocile et têtue. Cette jeune *femme* est étourdie, folle, indiscreète, prétentieuse, railleuse, pointilleuse; tandis que sa *sœur* est réservée, sérieuse, très attentive, très assidue, travailleuse. La *serine* et la *linotte* sont les musiciennes de la chambre. Les *reines* se traitent entre elles de sœurs et de cousines. La *louve*, naturellement grossière et poltronne, devient ingénieuse par besoin et hardie par nécessité. La bonne société a rendu *Émilie* aussi bonne, aussi douce, aussi modeste, en un mot, aussi accomplie qu'elle était

auparavant violente, arrogante, orgueilleuse, fière et vindicative.

V.—LE VERBE.

Le nom, l'article, l'adjectif et le pronom ne servent qu'à nommer, à déterminer, à qualifier, à représenter les personnes, les animaux ou les choses.

Si l'on dit *le ciel... bleu, le soleil ... la terre*, on ne fait que nommer des objets sans en rien affirmer.

Si l'on dit au contraire *le ciel EST bleu, le soleil ÉCLAIRE la terre*, on formule des affirmations.

Le mot indispensable pour affirmer, pour dire quelque chose, s'appelle *verbe*. Sans lui, les mots ne représentent que des idées détachées, sans liaison, sans rapport entre elles.

Le *verbe* est un mot qui exprime que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose.

Le verbe exprime donc l'*état* ou l'*action*.

EX.: *L'éléphant est intelligent. Le bœuf traîne la charrue. Est* marque l'état.—*Traîne* marque l'action.

NOTA.—On reconnaît qu'un mot est verbe quand on peut le conjuguer, c'est-à-dire quand on peut mettre devant lui un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*.

Ainsi *chanter* est un verbe, parce qu'on peut dire *je chante, tu chantes, il chante*, etc.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le verbe?—Qu'exprime le verbe?—A quoi reconnaît-on qu'un mot est verbe?

Exercice 260.—*Quelles actions fait-on avec:*

MODÈLE DU DEVOIR: Avec le *sel* on peut *saler*.

Le sel. Le poivre. La bêche. La pioche. La faux. Le compas. La scie. La lime. Le rabot. Les ciseaux. Les tenailles. Des ailes. Des nageoires. La charrue. Une clef. Un seau. Un sceau. Une pipe. Un soufflet. Une truelle. Une échelle. Un davier. Une corde. Une ancre. Un crible. Un levier. Une alène. Une plume. Un baromètre. Un thermomètre. Un fouet. Un diapason. Une nasse. Un éteignoir. Un couteau. Une aiguille. Un marteau. Un mètre. Le gramme. Le litre. Le franc. Une lancette. Des balances. Une vrille. Un canif. Un rouet. Un

van. Un crayon. Une règle. Un rapporteur. Un étai.

Exercice 261.—*Quel est l'animal qui fait l'action de :*

Voler. Nager. Ramper. Hennir. Braire. Rugir. Aboyer. Hurler. Miauler. Bêler. Beugler ou mugir. Grogner. Croasser. Coasser. Glouglouter. Piauler. Jaser. Glousser ou caqueter. Glapir. Siffler. Chanter. Gazouiller. Pépier. Bourdonner. Craqueter. Bramer. Gémir ou roucouler. Parler. Trompeter. Grisoller. Râler. Baréter. Huer. Flûter.

Exercices 262 et 263.—*Remplacez le tiret par un verbe convenable :*

262. Leçon à ——. Blé à ——. Vin à ——. Vigne à ——. Souliers à ——. Champ à ——. Pain à ——. Foin à ——. Tabac à ——. Brebis à ——. Fossé à ——. Couteau à ——. Chaise à ——. Cartes à ——. Chapeau à ——. Chanvre à ——. Lettre à ——. Devoir à ——. Longueur à ——. Fleurs à ——. Graines à ——.

263. Arbre à ——. Pauvres à ——. Affligés à ——. Patrie à ——. Problèmes à ——. Linge à ——. Malades à ——. Aiguille à ——. Fer à ——. Parents à ——. Papier à ——. Route à ——. Pierre à ——. Dé à ——. Montagne à ——. Machine à ——. Chanson à ——. Tableau à ——. Croquis à ——. Bois à ——. Filet à ——. Défauts à ——. Conseils à ——. Livre à ——. Récompense à ——.

LECTURE ET DICTÉE.—**La Sentinelle endormie.**

C'était quelques jours avant la célèbre bataille d'Iéna. Les régiments français vinrent un soir, après une très longue marche, camper non loin des bivouacs prussiens. Napoléon, craignant une surprise, parcourait la nuit les alentours du camp, avec quelques officiers. Il aperçoit une sentinelle qui n'avait pu résister au sommeil; il s'avance seul vers elle, lui enlève doucement, et sans l'éveiller, son fusil, fait la faction à sa place et attend qu'on vienne le relever. Quelques secondes après le soldat s'éveille. Quel est son trouble quand il reconnaît celui qui l'a remplacé! «L'Empereur! s'écrie-t-il, je suis perdu!—Rassure-toi, mon ami, lui dit Napoléon: après tant de fatigues, il est bien permis à un brave comme toi de s'endormir; mais une autre fois choisis mieux ton temps.»

C. A.

Exercice 264.—*Soulignez les verbes contenus dans cette dictée.*

Exercice 265.—*Faites ce récit: 1^o oralement; 2^o par écrit.*

Exercice 266.—*Remplacez le tiret par un verbe convenable :*

La Seine — Paris. Le vent — la poussière. Jean le Bon — la bataille de Poitiers. L'abeille — le suc des plantes. La France — la

Lombardie du joug de l'Autriche. La Creuse se — dans la Vienne. L'hirondelle — en automne et — au printemps. Le Pas de Calais — la France de l'Angleterre. L'ours blanc — les régions polaires. La France — le Tonkin. L'avoine — à la nourriture des chevaux. Ravallac — Henri IV. La rouille — le fer. Le stère sert à — le bois de chauffage. Les populations européennes — à la race blanche. On — quotient le résultat de la division. Pour faire le cidre, on — les pommes. La Loire — des Cévennes. La paix de Cateau-Cambrésis — les guerres d'Italie. C'est ordinairement à la fin du mois de juin que l'on — les foins. Vauban — un grand nombre de nos places. Les maires du palais — les rois fainéants. L'océan Atlantique — la Manche.

Le Sujet.

On nomme *sujet* d'un verbe le mot représentant la personne, l'animal ou la chose dont le verbe exprime l'état ou l'action.

Le sujet répond à la question *qui est-ce qui* (pour les personnes et les animaux) ou *qu'est-ce qui* (pour les choses) faite avec le verbe. Ex.: *Le chien aboie.*

Qui est-ce qui *aboie*?—*Le chien.* *Chien* est sujet de *aboie*.

~~~~~

Le sujet d'un verbe peut être un *nom*, un *mot* quelconque pris substantivement, un *pronom*<sup>[22]</sup> ou un verbe à l'infinitif. Ex.:

*Le soleil brille.*—*Soleil* (nom) est sujet de *brille*.

*Cinq et quatre font neuf.*—*Cinq* et *quatre* (adjectifs numéraux pris substantivement) sont sujets de *font*.

*Nous étudions.*—*Nous* (pronom) est sujet de *étudions*.

*Mentir est honteux.*—*Mentir* (verbe) est sujet de *est*.

Le sujet peut suivre le verbe au lieu de le précéder. Ex.: *Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.*

Qui est-ce qui *buvait*?—*Une colombe.* *Colombe* est sujet de *buvait*.

NOTA.—Des neuf parties du discours le verbe seul peut avoir un sujet.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on sujet d'un verbe?—A quelle question répond le sujet?—  
Quels mots peuvent être sujets du verbe?

**Exercices 267 et 268.**—*Trouvez un sujet à chaque verbe suivant:*

MODÈLE DU DEVOIR: Qui est-ce qui teint? *le teinturier. Teinturier, sujet de teint.*

267. Teint. Voyage. Mendie. Cultive. Inspecte. Conquiert. Conte. Examine. Interroge. Dessine. Ment. Flatte. Médit. Protège. Babille. Copie. Gronde. Taquine. Dort. Jardine. Ramone. Écrit.

268. Préside. Sert. Observe. Se vante. Navigue. Chicane. Carillonne. Étame. Maçonne. Vole. Arpente. Forge. Nivelles. Calcule. Chante. Joue. Rit. Construit. Ciselle. Sculpte. Peint. Tisse. Calomnie. Assiège. Défend. Court. Marche. Laboure. Décore. Pêche. Chasse.

**Exercice 269.**—*Analysez les sujets suivants mis en italique:*

MODÈLE: cœur | *n. c. masc. sing. sujet de bat.*

Le cœur bat. *Nous chantons. Les moutons broutent. Chacun espère. La grêle ravage. Travailler est un devoir. Les méchants nuisent. L'éclair brille. Nos prairies sont fertiles; les vôtres dessèchent. Elle joue; tu étudies. Les flots écumant. Celui qui pense existe. On doit travailler. Les étoiles scintillent. Je lui pardonne. L'obus éclate.*

**Exercices 270 et 271.**—*Joignez trois verbes aux noms suivants considérés comme sujets:*

MODÈLE: l'oiseau | *chante, gazouille, vole.*

270. L'oiseau. Le père. Le navire. La rivière. L'élève. L'abeille. La branche. L'océan. La violette. Le fruit. Le soldat. La foudre.

271. Le soleil. L'aérostat. L'instituteur. La rouille. Le laboureur. Le vin. L'avare. La fortune. Le volcan. Les cheveux. L'ouragan. La neige. Le chien. Le feu. Le mouton. Le nuage. La campagne. L'œil.

LECTURE ET DICTÉE.—**Déloyauté punie.**

Les Anglais, commandés par le duc de Lancastre, *vinrent* faire le siège de Dinan. Du Guesclin *était* dans la ville et la *défendait*. Un jour de trêve, son frère Olivier, qui *se promenait* sans défiance autour des murailles, *fut saisi* et emmené prisonnier par un seigneur anglais appelé Thomas de Cantorbéry. Prévenu, Du Guesclin *monta* aussitôt à cheval et *se rendit* seul à la tente du duc de Lancastre pour se plaindre de l'outrage qu'on lui *avait fait*. Un combat en champ clos *fut décidé* entre le chevalier breton et Thomas de Cantorbéry.

Celui-ci *était* un des plus redoutés parmi les siens, et les habitants de Dinan *éprouvaient* une grande inquiétude en voyant leur meilleur défenseur jouer ainsi sa vie. La lutte *fut* longue et terrible, mais Du Guesclin *déploya* tant d'agilité, d'adresse et de sang-froid, qu'il *fini*t par terrasser son redoutable adversaire. Le duc de Lancastre *assistait* au combat; il *témoigna* son admiration au vaillant chevalier, qui *devait* plus tard chasser les Anglais de France.

C. A.

**Exercice 272.**—*Analysez les sujets des verbes en italique.*

**Exercice 273.**—*Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 274.**—*Donnez trois sujets à chacun des verbes suivants:*

MODÈLE: Qui *obéit*?—*l'écolier, le soldat, le serviteur.*

Obéir. Commander. Instruire. Vieillir. Partir. Caresser. Plaire. Siffler. Éclater. S'enfuir. Enrichir. Tourner. Noircir. Croître. Paraître. Trembler. Divertir. Approcher. Changer. Déplaire. Retentir.

**Exercice 275.**—*Remplacez le tiret par le sujet convenable:*

Le — se jette dans la Saône. Le — courbe les arbres. — se distingua à Fornoue. Le — est le siège de la pensée. Les — et les — ensanglantèrent Paris sous Charles VI. La — est un peu aplatie aux pôles. — fabrique de belles soieries. La — passe à Metz. Le — rachète la faute. — construisit le palais de Versailles. — fut vaincu à Ivry. Les — ont fait la conquête du Dahomey. Les — peuplent la voûte des cieux. La — courbe le corps. Le — du berger est le gardien du troupeau. L'— est le plus léger de tous les gaz. Les — donnent de l'ombrage. — fut surnommé l'organisateur de la victoire. Le premier — franchit les Alpes au mont Saint-Bernard. La — du Cotentin s'avance dans la Manche. — renversa le Directoire.

### DICTÉE ET RÉCITATION.—L'Aigle et le Limaçon.

Sur la cime d'un pic, un limaçon grimpé  
Fut, par un aigle, aperçu d'aventure.  
«Comment, à ce haut poste, oubliant ta nature,  
As-tu pu t'élever? dit l'oiseau.—J'ai rampé.»  
Combien, dans le siècle où nous sommes,  
De limaçons parmi les hommes.

FORMAGE.

**Exercice 276.**—*Analysez les cinq sujets de cette poésie.*

### LECTURE ET DICTÉE.—L'Asie.

L'Asie, berceau primitif de notre civilisation, est la plus grande et la plus peuplée des cinq parties du monde. Elle est quatre fois et demie plus étendue que l'Europe et quatre-vingts fois plus grande que la France. Le nord de l'Asie est occupé par de vastes plaines, les steppes de la Sibérie, où règne un froid très rigoureux; le centre est couvert d'un plateau gigantesque, le Pamir, auquel vient se rattacher l'Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du monde. De cet énorme plateau sortent de longs et larges fleuves. Le sud jouit d'un climat chaud; il produit en général une végétation remarquable. On trouve en Asie les diamants, les pierres précieuses, l'or, l'argent, les perles, le cuivre, la houille, les céréales, le riz, la gomme, le caoutchouc, le bambou, le cocotier, la canne à sucre, le camphre, le thé, l'opium, le café, les dattes, les épices, le coton, le bananier, l'indigotier, le mûrier et les bois précieux. On y rencontre le lion, le tigre, la panthère, l'éléphant, le rhinocéros, l'ours, l'hermine, la martre, le loup, le renard bleu, le zébu, le chameau et les animaux domestiques, le crocodile et une foule de singes, d'oiseaux et de serpents.

La France possède en Asie la Cochinchine, le Tonkin et cinq villes de l'Hindoustan: Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Yanaon et Karikal; elle a en outre établi son protectorat sur l'Annam et le Cambodge. C. A.

**Exercice 277.**—*Soulignez les verbes et analysez les sujets.*

**Exercice 278.**—*Reproduisez de mémoire cette étude sur l'Asie.*

### **Personnes.—Nombre.**

Il faut considérer dans le verbe: les *personnes*, les *nombres*, les *auxiliaires*, les *formes*, les *modes*, les *temps*, la *conjugaison*.

La *personne* est la forme particulière que prend la terminaison du verbe, selon que le sujet joue le premier, le second ou le troisième rôle dans le discours: *je vais, tu vas, il va*.

Le *nombre* est la forme particulière que prend la terminaison du verbe, selon que le sujet est du singulier ou du pluriel. Ex.: *Tu aimes, vous aimez*.

Il y a trois personnes dans le verbe:

| PERSONNES.                                   | SINGULIER.         | PLURIEL.              |
|----------------------------------------------|--------------------|-----------------------|
| La 1 <sup>re</sup> est celle qui parle       | <i>Je chante.</i>  | <i>Nous chantons.</i> |
| La 2 <sup>e</sup> est celle à qui l'on parle | <i>Tu chantes.</i> | <i>Vous chantez.</i>  |
|                                              | <i>Il chante.</i>  | <i>Ils chantent.</i>  |

La 3<sup>e</sup> est celle de qui l'on parle

QUESTIONNAIRE: Que faut-il considérer dans le verbe?—Qu'est-ce que la *personne*?—Qu'est-ce que le *nombre*?—Combien y a-t-il de personnes dans le verbe?

**Exercice 279.**—*Dites à quelle personne sont les verbes en italique:*

Je *dois* compatir au malheur d'autrui. J'*estime* le courage et tu le *loues*. L'homme *naît*, *souffre* et *meurt*. Le boa *étouffe* sa proie. Elle *coud* et tu *brodes* à la perfection. Je *promets* ce que tu *demandes*. Tu *échoueras* s'il *agit* mal. L'heure *pass*e rapidement. Elle *arrose* les fleurs. Toi, tu *aimes* la mer, et moi, je *préfère* la montagne. «Que je te *plains*, petite plante!» *disait* le lierre au thym. Ce livre vous *plaît*, je vous le *donne*. Le maître *commande*, *obéis*. Je *suis* souris, *vive* le rat! La bataille *s'engage*; l'ennemi *fuit*. Je te *prie* de travailler.

**Exercice 280.**—*Mettez au pluriel l'exercice ci-dessus.*

**Exercice 281.**—*Dites à quelle personne sont les verbes en italique:*

Nous *louons* les bienfaits. Les nuages *parcourent* l'espace. Vous *travaillez* pendant qu'ils se *reposent*. Ces roses *sont* fraîches, nous les *cueillons*. Nous, nous vous *porterons*, et vous, vous *serez* notre guide. Les arbres *tiennent* bon; les roseaux *plient*. *Faites* bien vos devoirs. Vous nous *priez* de vous venir en aide, nous vous *envoyons* des secours. Les bombes *tombent*, *éclatent*, *tuent*. Nous *saurons* bien ce que nous *apprenons* bien. Les abeilles *butinent*, elles *vont* de fleur en fleur. Vous *parlez* trop, pendant que nous *écrivons*. *Songez* à l'avenir. Les plantes *naissent*, *vivent*, *meurent*, mais ne *changent* pas de place. Nous *habiterons* la campagne et vous *demeurerez* à la ville. Ces bouquets vous *plaisent*, nous vous les *offrons* de bon cœur.

**Exercice 282.**—*Mettez au singulier les phrases de cet exercice.*

### Accord du verbe avec son sujet.

Tout verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

NOMBRE.—Si le sujet est au singulier, le verbe se met au singulier: *Le loup hurle*.

Si le sujet est au pluriel, le verbe se met au pluriel: *Les loups hurlent*.

PERSONNE.—Si le sujet est à la 1<sup>re</sup> personne, le verbe se met à la 1<sup>re</sup> personne: *je danse, nous dansons*.

S'il est à la 2<sup>e</sup> ou à la 3<sup>e</sup> personne, le verbe se met à la 2<sup>e</sup> ou à la 3<sup>e</sup> personne: *tu danses, vous dansez; il danse, ils dansent.*

~~~~~

Pour donner plus de rapidité à la phrase, il arrive souvent qu'un sujet peut être commun à plusieurs verbes.

Ex.: *La mouche va, vient, fait mille tours.*

QUESTIONNAIRE: Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet?—Un sujet peut-il être commun à plusieurs verbes?

Accord du verbe avec plusieurs sujets.

(Voir page [229](#).)

Quand un verbe a plusieurs sujets, il se met au pluriel. Ex.: *Le bœuf et le chameau ruminent.*

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et s'accorde avec la personne qui a la priorité^[23].

La 1^{re} personne a la priorité sur la 2^e et sur la 3^e. Ex.: *Toi, Paul et moi partirons demain.*

Partirons est à la 1^{re} personne, parce qu'un des sujets, *moi*, est à la 1^{re} personne.

La 2^e personne a la priorité sur la 3^e. Ex.: *Toi et Paul partirez demain.*

Partirez est à la 2^e personne, parce que le sujet *toi* est à la 2^e personne, tandis que l'autre sujet, *Paul*, n'est qu'à la 3^e.

QUESTIONNAIRE: A quel nombre se met un verbe qui a plusieurs sujets?—Quand les sujets sont de différentes personnes, comment s'accorde le verbe?—Que veut dire *priorité*?—Sur quelles personnes la 1^{re} a-t-elle la priorité?—Sur quelle personne la 2^e a-t-elle la priorité?

Exercice 283.—*Mettez les verbes au présent de l'indicatif et faites-les accorder avec leur sujet:*

Je marcher. Vous chanter. Nous parler. Elles causer. Il crier. Nous broder. Elles briller. Tu frapper. Vous escalader. Ils pleurer. Tu écrire. Vous nous appeler. Vous et moi pardonner. Vous et lui étudier. Quand le lion rugir, tous les animaux trembler. L'Ardèche et le Gard se jeter dans le Rhône. La panthère ramper, sauter, bondir. L'Elbe et le Weser arroser l'Allemagne et se perdre dans la mer du Nord. L'Equateur diviser la terre en deux parties égales.

Nous *devoir* aimer et honorer nos parents. Vous *ordonner* et nous vous *écouter*.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Chien.

Exercice 284.—*Mettez les verbes en italique au présent, de l'indicatif:*

Le chien *avoir* toutes qualités qui *pouvoir* lui attirer les regards de l'homme. Il *attendre* les ordres de son maître pour faire usage de son courage, de sa force et de ses talents; il le *consulter*, il l'*interroger*, il le *supplier*: un coup d'œil *suffire*, il *entendre* les signes de sa volonté, il *être* tout zèle, tout ardeur et tout obéissance. Il ne *se rebuter* pas par les mauvais traitements; il les *subir*, les *oublier*, ou ne s'en *souvenir* que pour s'attacher davantage. Loin de s'irriter ou de fuir, il s'*exposer* de lui-même à de nouvelles épreuves; il *lécher* cette main, instrument de douleur, qui *venir* de le frapper; il ne lui *opposer* que la plainte et la *désarmer* enfin par la patience et la soumission. Il *prendre* le ton de la maison qu'il *habiter*; il *être* dédaigneux chez les grands et rustre à la campagne. Lorsqu'on lui *confier* la garde de la maison, il *devenir* plus fier; il *veiller*, il *faire* la ronde, et, au moindre danger, il *donner* l'alarme.



BUFFON.

Exercice 285.—*Mettez au pluriel cette dictée (Les Chiens).*

Exercice 286.—*Mettez au singulier le devoir suivant:*

Les montres marchent, retardent, s'arrêtent. Vous admirez ces images. Nous réprimandons ces écoliers paresseux. Elles parlent et vous écoutez. Les souris sont plus petites que les rats. Les Gaulois étaient braves, mais inconstants. Les perdrix rouges se tiennent sur les montagnes. Les œufs des pintades sont plus petits que ceux des poules. Les mêmes hirondelles reviennent toujours aux mêmes endroits. Nous plantons les fleurs et vous les arrachez. Les faucons fréquentent les rochers les plus hauts. Vous arrivez quand nous partons. Les hiboux se logent dans les anciens bâtiments ruinés. Nous étudions les leçons que vous apprenez. Les geais nichent dans les bois, sur les chênes les plus touffus. Les mésanges osent attaquer les chouettes; elles s'élancent et cherchent à leur crever les yeux.

LECTURE ET DICTÉE.—L'Aigle.

Exercice 287.—*Mettez les verbes en italique au présent, de l'indicatif:*

L'aigle *être* solitaire comme le lion. Il *avoir* le regard très perçant, mais il n'*avoir* que peu d'odorat, et, lorsqu'il *saisir* sa proie, il l'*emporter* dans son



aire; c'est ainsi que l'homme *appeler* son nid. Le montagnard *assurer* que le même nid *servir* à l'aigle pendant toute sa vie et qu'il y *vivre* plus d'un siècle. L'aigle *être* le roi des oiseaux; il *être* fort et il *avoir* le vol puissant. Il *jeter* un cri aigu, sonore, perçant, lamentable et d'un ton soutenu. Il *boire* très rarement et peut-être point du tout lorsqu'il *être* en liberté, parce que le sang de ses victimes *suffire* à sa soif.

BUFFON.

Exercice 288.—*Mettez la dictée ci-dessus au pluriel (Les Aigles).*

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le Poisson volant.

Certain poisson volant, mécontent de son sort,
Disait à sa vieille grand'mère:
«Je ne *sais* comment je *dois* faire
Pour me préserver de la mort;
De nos aigles marins, je *redoute* la serre
Quand je *m'élève* dans les airs,
Et les requins me *font* la guerre
Quand je *plonge* au fond des mers.»
La vieille lui *répond*: «Mon enfant, dans ce monde,
Lorsqu'on n'est pas aigle ou requin,
Il *faut* tout doucement suivre un petit chemin,
En nageant près de l'air et volant près de l'onde.»

FLORIAN.

Exercice 289.—*A quel nombre et à quelle personne sont les verbes en italique dans la fable ci-dessus?*

Exercice 290.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 291.—*Traduisez au singulier le devoir suivant:*

Jolies petites roses, vous embaumez les jardins et vous charmez nos regards. Nous aimons les fleurs et nous les cultivons. Vous contribuez aux bonnes actions si vous les louez. Si vous pratiquez les vertus, ne fréquentez pas les méchants. Ne vous fiez pas à ceux qui ne se fient pas à vous. Les chevreuils se cachent dans les taillis les plus fourrés. Vous fauchez vos prairies et nous allons couper nos blés. Les buses, oiseaux ignobles et lâches, ressemblent par leurs mœurs aux immondes vautours. Les autruches, quoique habitantes des déserts, ne sont pas bien sauvages. Mes chers petits enfants, vous jouerez et vos maîtres se mêleront à vos jeux, si vous travaillez avec ardeur. Ceux qui ont beaucoup vu peuvent avoir beaucoup retenu.

Accord du verbe avec le sujet: *qui*

Le pronom *qui* est toujours du même nombre et de la même personne que

son *antécédent*, c'est-à-dire du mot qui le précède et dont il tient la place.

Il s'ensuit que l'accord du verbe avec le sujet *qui* doit se faire comme il se ferait avec l'antécédent lui-même: *C'est moi qui suis; c'est toi qui es; c'est Paul et moi qui partirons*; etc.

Exercice 292.—*Mettez les verbes au présent de l'indicatif et faites accorder chacun d'eux avec son sujet:*

C'est moi qui *être*. C'est nous qui *être*. C'est vous qui *être*. C'est lui qui *être*. C'est vous qui *chanter*. Ce sont eux qui *parler*. C'est Paul et moi qui *jouer*. C'est Paul et toi qui *arroser*. C'est Paul et Henri qui *passer*. C'est mon père et moi qui *partir* ce soir. C'est votre mère et vous qui *rester* ici. C'est vous et moi qui *aller* à la campagne. C'est moi qui *avoir* soif. C'est toi qui *avoir* faim. C'est lui qui *avoir* froid. Ces plantes, c'est moi qui les *cultiver* et c'est vous qui les *cueillir*.

Exercice 293.—*Même exercice que le précédent:*

C'est vous qui nous *diriger*. C'est un de mes amis qui *être* *malade*. Nous vous *prier* de regarder ce cadeau que Paul et moi *faire* à notre maître. C'est un de nos compagnons qui *arriver*. C'est vous qui m'*interroger*, et c'est moi qui vous *répondre*. Toi, mes amis et moi, *profiter* des bons conseils. C'est nous qui *glaner* et c'est vous qui *moissonner*. C'est Yvonne et Berthe qui *aimer* le jeu. C'est votre paresse et votre étourderie qui vous *faire* punir. C'est toi qui *troubler* la fête. C'est vous qui nous *présenter* et c'est nous qui *saluer*. C'est moi qui vous *écrire* et c'est vous qui nous *répondre*. C'est toi qui me *réclamer* des dessins et ce sont nos amis qui te les *avoir* envoyés. C'est nous, mes chers enfants, qui vous *souhaiter* toutes sortes de bonheur.

Verbes auxiliaires.

Les verbes *avoir* et *être* sont appelés verbes *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer les autres verbes. Ex.: *J'AI chanté; je SUIS venu.*

Quand les verbes *avoir* et *être* sont employés seuls, qu'ils se suffisent à eux-mêmes, ils ne sont plus auxiliaires. Ex.: *J'AI un livre; je SUIS content.*

Temps simples et temps composés.

Les temps se divisent en temps *simples* et en temps *composés*.

Les temps *simples* sont ceux qui se conjuguent sans le secours du verbe *avoir* ou du verbe *être*: *je parle, je parlais, je*

parlerais, etc.

Les temps simples sont: *le présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé simple, le futur, le présent du conditionnel, l'impératif, le présent du subjonctif, l'imparfait, le présent de l'infinitif et le participe présent.*

Les temps *composés* sont ceux qui se conjuguent avec l'aide des auxiliaires *avoir* ou *être*: *j'AI parlé, j'AVAIS parlé, je SIOS venu, etc.*

Les temps composés sont: *le passé composé, le passé antérieur, le plus-que-parfait, le futur antérieur, les deux passés du conditionnel, le passé du subjonctif, le plus-que-parfait, le passé de l'infinitif et le participe passé.*

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on verbes *auxiliaires*?—Comment divise-t-on les temps?—Qu'appelle-t-on temps *simples*? temps *composés*?—Nommez les temps simples; composés.

Exercice 294.—*Dites à quel temps, simple ou composé, se trouvent les verbes suivants:*

MODÈLE: *travaillons*: à l'impératif, temps simple.

Travaillons tous avec courage. On récompensera les bons élèves. L'énorme boa n'hésite pas à attaquer les grands quadrupèdes. Les Anglais ont brûlé Jeanne d'Arc. Colbert travaillait seize heures par jour. Tu aurais reçu une récompense si tu eusses mieux travaillé. Respecte le bien d'autrui. Après avoir battu Vendôme à Oudenarde, Marlborough et le prince Eugène vinrent assiéger Lille. Au cri de: «La patrie est en danger!» les volontaires accoururent en si grand nombre que l'on suffisait à peine à inscrire leurs noms. Il faudrait que vous apprissiez mieux vos leçons. L'obélisque qui est à Paris est venu d'Égypte. Charlotte Corday tua Marat. Quand il eut vaincu les Prussiens à Iéna, Napoléon I^{er} entra dans Berlin. L'outil se polit en travaillant. La vie se passe à espérer et à se souvenir. En forgeant on devient forgeron.

LECTURE ET DICTÉE.—**L'Astrologue.**

Louis XI *fit* venir un jour un astrologue, dont les prédictions *l'avaient* autrefois *terrifié*, et *commanda* à ses gens de ne pas manquer, à un signal qu'il leur *donnerait*, de se saisir de cet homme et de le jeter par la fenêtre. Aussitôt que le roi *l'aperçut*: «Toi qui *es* un habile homme, lui *dit*-il, et qui *connais* le sort des autres, apprends-moi donc quel *sera* le tien, et combien de temps tu *as* encore à vivre.» Soit que l'astrologue *eût été* secrètement *averti* du dessein du

roi, soit qu'il *craignît* quelque dénouement fatal, il *se hâta* de répondre sans témoigner la moindre frayeur: «Sire, je *suis* certain que je *mourrai* trois jours avant Votre Majesté.» Comme on le *pense* bien, le superstitieux Louis XI, après cette réponse, *se garda* bien de donner le signal pour le faire jeter par la fenêtre; au contraire, il *eut* soin de ne le laisser manquer de rien. C. A.

Exercice 295.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercices 296 et 297.—*1° A quel temps simple ou composé sont les verbes de cette dictée.—2° Indiquez le sujet des verbes en italique.*

DICTÉE ET RÉCITATION.—L'Aube.

L'aube *pointait*, la terre *était* humide et blanche;
La sève, en fermentant, *sortait* de chaque branche;
L'araignée *étendait* ses fils dans les sentiers
Et ses toiles d'argent au-dessus des landiers.
Première heure du jour, lorsque, sur la colline,
La fleur *lève* vers toi sa tige verte et fine,
Que mille bruits confus *se répandent* dans l'air
Et que vers l'Orient le ciel *devient* plus clair;
Heure mélodieuse, odorante et vermeille,
Première heure du jour, tu n'as point ta pareille!

BRIZEUX.

Exercices 298 et 299.—*1° A quel temps, simple ou composé, se trouvent les verbes de cette dictée?—2° Indiquez le sujet de chacun d'eux.*

ANTONYMES.

Exercices 300 et 301.—*Donnez le contraire des verbes suivants:*

300. Ouvrir. Boucher. Dételer. Sortir. Unir. Égayer. Attirer. Consoler. Désobéir. Échouer. Accélérer. Allumer. Récompenser. Céder. Diminuer. Nier. Appauvrir. Condamner. Refuser. Fortifier. Embellir. Alléger. Opprimer. Amuser. Abaisser. Pleurer. Gagner. Bâtir. Précéder. Avancer. Bénir. Se montrer.

301. S'approcher. Acheter. Descendre. Se méfier de. Louer. Planter. Allonger. Finir. Effrayer. Arriver. Estimer. Applaudir. S'épanouir. Se lever. Se fuir. Oublier. Apaiser. Naître. Grandir. Donner. Blanchir. Assombrir. Rétrécir. Ignorer. Maigrir. Haïr. Refroidir. Inhumér. Enterrer. Salir. Rajeunir. Vider. S'habiller. Asservir. Simplifier.

CONJUGAISON DU VERBE AVOIR.

Les temps composés sont en italique.

| FUTUR. |

MODE INDICATIF

PRÉSENT.

J'ai.
Tu as.
Il a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.

IMPARFAIT.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.

PASSÉ SIMPLE.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

PASSÉ COMPOSÉ.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu.

Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.
Tu avais eu.

Il avait eu.
Nous avions eu.

Vous aviez eu.
Ils avaient eu.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

M.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

2^e PASSÉ.

J'eusse eu.

Tu eusses eu.
Il eût eu.
Nous eussions eu.
Vous eussiez eu.
Ils eussent eu.

MODE

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR.

..... L'impératif

Aie. n'a ni de 1^{re}
..... ni de 3^e
 } personne
Ayons. } du singulier.
Ayez. } ni de

M. SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

IMPARFAIT.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

PASSÉ.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

MODE INFINITIF

PRÉSENT.

Avoir.

PASSÉ.

Avoir eu.

MODE PARTICIPE

PRÉSENT.

Ayant.

.....	J	3 ^e personne	PASSÉ.
.....		du pluriel.	

REMARQUE.—La 1^{re} personne du pluriel de tous les verbes se termine par un s.
 Ex.: *Nous avons, nous aurons, nous fûmes, nous sommes*, etc.
 Conjuguez: *avoir faim, avoir soif, avoir froid, avoir chaud, avoir la santé*, etc.

CONJUGAISON DU VERBE ÊTRE.

Le verbe *avoir* entre dans les temps composés du verbe *être*: *J'aurai été. Il a été.*
Les temps composés sont en italique.

MODE INDICATIF

PRÉSENT.

Je suis.
 Tu es.
 Il est.
 Nous sommes.
 Vous êtes.
 Ils sont.

IMPARFAIT.

J'étais.
 Tu étais.
 Il était.
 Nous étions.
 Vous étiez.
 Ils étaient.

PASSÉ SIMPLE.

Je fus.
 Tu fus.
 Il fut.
 Nous fûmes.
 Vous fûtes.
 Ils furent.

PASSÉ COMPOSÉ.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.

FUTUR.

Je serai.
 Tu seras.
 Il sera.
 Nous serons.
 Vous serez.
 Ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

M.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je serais.
 Tu serais.
 Il serait.
 Nous serions.
 Vous seriez.
 Ils seraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

2^e PASSÉ.

J'eusse été.

M. SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je sois.
 Que tu sois.
 Qu'il soit.
 Que nous soyons.
 Que vous soyez.
 Qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Que je fusse.
 Que tu fusses.
 Qu'il fût.
 Que nous fussions.
 Que vous fussiez.
 Qu'ils fussent.

PASSÉ.

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eut été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

MODE INFINITIF

Tu eus été.

Il eut été.

Nous eûmes été.

Vous eûtes été.

Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.

Tu avais été.

Il avait été.

Nous avions été.

Vous aviez été.

Ils avaient été.

Tu eusses été.

Il eût été.

Nous eussions été.

Vous eussiez été.

Ils eussent été.

MODE

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR.

..... L'Impératif n'a
Sois. ni de 1re ni
..... de 3e personne
Soyons. du singulier,
Soyez. ni de 3e
..... personne du
..... pluriel.

PRÉSENT.

Être.

PASSÉ.

Avoir été.

MODE PARTICIPE

PRÉSENT.

Étant.

PASSÉ.

Été, ayant été.

Le participe passé *été* est toujours invariable.

REMARQUE.—La 3^e personne du pluriel de tous les verbes se termine par un *nt*.

Ex.: *Ils sont, elles auront, ils auraient, etc.*

Conjuguez: *être sage, être gai, être studieux, être attentif, être content, être bon, etc.*

Attribut.

L'*attribut* est la qualité que l'on donne, que l'on *attribue* au sujet. Il est ordinairement joint au sujet par le verbe *être*.

Ex.: *La mer est vaste. — Les corbeaux sont noirs.*

Vaste est attribut de *mer*. — *Noirs* est attribut de *corbeaux*.

Les verbes *devenir, paraître, sembler, rester, etc.*, peuvent aussi être suivis de l'attribut: *l'eau paraît transparente; le vin devient aigre.*

L'attribut peut être exprimé:

1^o Par un adjectif: *Le renard est rusé. — Rusé* est attribut de *renard*.

2^o Par un nom: *L'or est un métal. — Métal* est attribut de *or*.

3^o Par un pronom: *Cette chatte est celle de ma voisine. — Celle* est attribut de *chatte*.

4^o Par un participe: *Cet enfant est toujours battant ou battu. — Battant et battu* sont attributs de *enfant*.

5° Par un verbe à l'infinitif: *Souvent, vouloir est pouvoir.* — *Pouvoir* est attribut de *vouloir*.

6° Par un mot invariable: *C'est bien.* — *Bien* est attribut de *c'(ce)*.

7° Par une expression qui a le sens d'un adjectif: *Cet enfant est en colère.* — *En colère* est attribut de *enfant*.

REMARQUES.

L'*adjectif*, le *pronom* et le *participe passé*, attributs, s'accordent en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

L'attribut se met au pluriel s'il se rapporte à plusieurs sujets: *Le merle et le corbeau sont noirs.*

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que l'attribut? — Par quoi est-il ordinairement joint au sujet? — Quels autres verbes peuvent avoir un attribut? — Par quels mots peut être exprimé l'attribut? — Quels sont les *mots attributs* qui s'accordent avec le sujet? — A quel nombre se met l'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets?

Exercice 302. — *Remplacez le tiret par un attribut:*

L'univers est —. La terre est —. La lune est une —. La dynamite est un —. Paris est —. L'histoire est —. Le bambou est un —. Le bigarreau est une —. La fortune est —. Le chou est un —. Louis XI était —. Le houx est toujours —. Le Sahara est un —. Le perroquet est —. La guerre est un —. Les cerfs sont —. L'air vicié est —. Les fourmis sont —. Jeanne d'Arc fut — à Rouen. La baleine est —. Les singes sont —. Les rennes sont — aux Lapons. Le sapajou est un petit —. Le lion est —. La France est —. En été, les nuits sont —; en hiver, elles sont —. La Corse est une —. Cinq-Mars fut — à Lyon. Additionner, c'est — plusieurs nombres en un seul.

Exercice 303.—*Remplacez le tiret par un attribut, que vous ferez accorder avec le sujet:*

Le ciel paraît —. Le sucre et la neige sont —. Toutes les fleurs ne sont pas —. Le Rhône est —. Avec l'âge les cheveux deviennent —. L'éponge est —. L'eau, le verre et le cristal sont —. La vie paraît —. Toutes les mémoires ne sont pas —. L'Europe est plus — que l'Asie, et celle-ci est plus — que l'Amérique. En hiver la nature semble —. La jeunesse est —. Le saphir et la turquoise sont —. Les flatteurs sont —. Mirabeau était —. Le tigre et la panthère sont —. Les vacances sont —. L'aéroplane est une — volante qui est plus — que l'air.

Exercice 304.—Analysez les attributs de l'exercice ci-dessus.

MODÈLE: *bleu* | *adj. qual. masc. sing. attribut de ciel.*

LECTURE ET DICTÉE.—**Les Deux Mulets.**

Deux mulets étaient *porteurs* l'un de sacs d'avoine, l'autre de sacs d'argent. Ce dernier paraissait très *fier* d'une charge aussi précieuse. Aussi fut-il *dur* et *méprisant* pour son compagnon de route. «Tu es *pauvre* et *grossier*, lui dit-il, tandis que moi, je suis *investi*, comme tu vois, d'une mission de confiance.» Mais, soudain, la scène a changé: des brigands sont *sortis* de la forêt, et, laissant de côté le porteur d'avoine, ils sont *tombés* sur le porteur d'argent. Bientôt celui-ci est *percé* de coups, tandis que son compagnon reste *sain* et *sauf*. «Hélas! soupire le mourant, pourquoi nos destinées sont-elles si *différentes*?—Ami, lui répond l'autre, c'est que nos conditions, comme tu l'as fait remarquer toi-même tout à l'heure, n'étaient pas *semblables*. Si tu n'avais été, comme moi, qu'un *serviteur* de meunier, tu ne serais pas si *malade*. Il n'est pas toujours *bon* d'avoir un haut emploi.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 305.—Expliquez l'orthographe des attributs en italique.

Exercice 306.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

SYNONYMES.

Exercices 307 et 308.—Donnez deux synonymes à chaque verbe:

307. Babiller. Épouvanter. Ravager. Bâter. Casser. Effacer. Accumuler. Guider. Arracher. Expédier. Déguiser. Flatter. Entourer. Ouir. Assassiner. Exiler. Courir. Respecter. Imiter. Berner. Dérober.

308. Insulter. Punir. Gronder. Aimer. Démolir. Pacifier. Attrister. S'amuser. Plier. Mêler. Gaspiller. Trouver. Préserver. Récolter. Abhorrer. Abîmer. S'échapper. Découler. Enchanter. Enseigner. Tolérer. Aider. Penser. Partager. Conter. Exhausser. Fustiger. Instituer.

Compléments du verbe.

L'action faite par le sujet et exprimée par le verbe tombe nécessairement sur une personne, un animal ou une chose.

Si l'on dit: *les soldats défendent...*, on comprend que cette phrase est inachevée; l'action de défendre se rapporte évidemment à quelqu'un ou à quelque chose. En disant: *les soldats défendent la patrie*, on complète l'idée exprimée par le verbe; le mot *patrie* est

complément.

Les *compléments* du verbe sont des mots qui *complètent* la signification de ce verbe. Ceux qui indiquent sur quel *objet* (personne ou chose) s'exerce l'action exprimée par le verbe s'appellent *compléments d'objet*.

Il y a deux sortes de compléments d'objet: le complément d'objet *direct* et le complément d'objet *indirect*^[24].

Complément direct.

Le complément *direct* est le mot qui complète la signification du verbe *directement*, sans l'aide d'une préposition^[25].

Le complément direct répond à la question *qui* ou *quoi* faite après le verbe. Ex.: *L'écureuil mange des noisettes. Richelieu abaissa les grands.*

L'écureuil mange *quoi*?—*Des noisettes.* *Noisettes*, nom, est complément direct de *mange*.

Richelieu abaissa *qui*?—*Les grands.* *Grands*, nom, est complément direct de *abaissa*.

REMARQUE.

Le complément direct peut être encore représenté par un *pronom* ou un *verbe* à l'infinitif. Ex.: *L'orgueilleux se flatte. Je veux partir.*

L'orgueilleux flatte *qui*?—*Se* (soi, lui). *Se*, pronom, est complément direct de *flatte*.

Je veux *quoi*?—*Partir.* *Partir*, verbe, est complément direct de *veux*.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *compléments*?—Combien y a-t-il de sortes de compléments d'objet?—Quels sont-ils?—Qu'est-ce que le complément direct?—A quelle question répond-il?—Quels mots peuvent être compléments directs?

Exercices 309 et 310.—*Donnez trois compléments directs aux verbes suivants:*

309. Donner. Écrire. Allumer. Étudier. Vendre. Creuser. Tracer. Admirer. Rompre. Lancer. Écouter. Respecter. Dissimuler. Ménager. Approuver.

Tendre. Venger. Tourner. Subir. Polir.

310. Franchir. Répandre. Trahir. Prononcer. Maudire. Craindre. Chanter. Célébrer. Cultiver. Vaincre. Acquérir. Fuir. Récompenser. Témoigner. Renouveler. Briser. Implorer. Fondre. Protéger. Ourdir.

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Coche et la Mouche.**

Sur une côte rapide et mauvaise, six forts chevaux tiraient une *diligence*. Le cocher, pour soulager son *attelage*, avait prié les *voyageurs* de descendre, et, malgré cet allègement, les bêtes avaient bien de la *peine* à gravir la *montée*. Une mouche survient et prétend à elle seule *activer* la *marche* de la lourde machine. Elle taquine un *cheval*, pique *l'autre*, importune le *cocher*, harcèle tout le *monde*, commet mille *sottises*, se rend insupportable. La voiture, enfin, atteint le *sommet* de la côte. La mouche aussitôt se donne toute la *gloire* de ce résultat et a *l'impudence* de réclamer un *salaire* aux malheureux chevaux exténués.

Bien des gens font ainsi les *empressés*, les *nécessaires*, et s'attribuent des *succès* dans lesquels ils ne sont pour rien. N'imitiez jamais leur *exemple*. Le vrai mérite a deux *caractères* auxquels on le reconnaît toujours: la modestie et la discrétion.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 311.—Analysez les compléments directs en italique.

Exercice 312.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 313.—Remplacez le tiret par un complément direct:

Le vent déracine les —. Corneille a écrit de superbes —. Les eaux du Doubs grossissent — de la Saône. Le soleil fond la —. Le travail épouvante le —. Henri IV vainquit — à Ivry. La Constituante divisa la — en départements. On trouve la — d'un rectangle en multipliant la — par la hauteur. Le phylloxera ravage la —. L'appétit assaisonne les —. Sully encouragea l'—. La Somme arrose —. Les lâches fuient le —. Suger favorisa les —. La chaleur corrompt la —. La patience surmonte les —. Bonaparte conquit l'—. Duquesne vainquit — à Agosta. Le Nôtre dessina le — de Versailles. Les bouches du Rhône forment l'— de la Camargue. Charles VIII commença les — d'Italie et Henri II — finit. Le chancelier Michel de l'Hospital tenta de — les — et les —. Le général français Faidherbe battit les — à Bapaume.

Exercices 314 et 315.—Faites précéder de trois verbes chaque nom suivant considéré comme complément direct:

MODÈLE DU DEVOIR: Attiser, allumer, éteindre le feu.

314. Le feu. La maison. Une toison. L'eau. Le pain. Sa santé. Une lettre. Un oiseau. Un conte. Le cœur. Le fer. La rue. La mort. L'or.

315. La France. Les parents. La terre. Le danger. La tête. La voix. Un mur. La foule. Une grâce. Un arbre. L'ennemi. La ville. Le troupeau. Le soleil. Sa patrie. Un trésor. La fièvre. La nature. L'orgueil.

LECTURE ET DICTÉE.

Charles-Quint à la cour de France.

François 1^{er} permit à Charles-Quint de *traverser son royaume* pour aller réprimer une *révolte* des Gantois. L'empereur vint donc à la cour de France. On lui fit une *réception* admirable, et néanmoins, pendant toute la durée de son séjour, il éprouva de vives *craintes* pour sa liberté. Un jour, un des fils du roi, pour s'amuser, sauta en croupe derrière lui, et, l'entourant de ses bras: «Sire, dit-il, je *vous* fais *prisonnier!*» Cette simple plaisanterie causa une *terreur* profonde à l'empereur. Il avait quelque *raison* de craindre, car plusieurs courtisans avaient conçu la *pensée* d'une trahison; mais le roi-chevalier ne partageait pas leur *manière* de voir. «Sire, lui dit un jour son bouffon, votre hôte est le plus grand fou de la terre.—Pourquoi donc? demanda le roi.—Parce qu'il a remis entre vos mains sa *liberté* et sa *vie* même.—Mais si je *le* laisse *partir*?—Alors je *vous* trouverai encore plus fou que lui.» Charles-Quint put *partir* sain et sauf: mais il ne tint pas la *promesse* qu'il avait faite de nous donner le *Milanais* en échange du service *que* le roi de France lui avait rendu.

C. A.

Exercice 316.—Analysez les compléments directs en italique.

Exercice 317.—Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 318.—Remplacez le tiret par le verbe convenable:

Napoléon — la victoire d'Austerlitz. Condé — la bataille de Rocroi. Les agneaux — l'herbe. Le paresseux — le travail. L'Aveyron — le Tarn. Le temps — tout. La Fontaine — des fables charmantes. La Convention — la France de l'invasion. Les petits ruisseaux — les grandes rivières. Bossuet — de remarquables oraisons funèbres. L'occasion — le larron. Dagobert fit — la basilique de Saint-Denis. La lecture — l'ennui. Le Jura — la France de la Suisse. Saint Louis — l'hospice des Quinze-Vingts. L'Océan — les fleuves. La grêle — les moissons. La Loire — sa source dans les Cévennes, — Nantes et — ses eaux dans l'Atlantique. Le commerce — une nation. En 1832, les troupes françaises — Anvers et — la Belgique du joug des Hollandais. Le général Joffre — la victoire de la Marne.

Complément indirect.

Le complément *indirect* est le mot qui complète la signification du verbe *indirectement*, c'est-à-dire à l'aide d'une des prépositions *à, de, par, pour, sur, etc.*

Le complément indirect répond à la question *à qui, à quoi, de qui, de quoi, etc.*, faite après le verbe.

Ex.: *L'exilé songe à sa patrie.*

L'exilé songe à quoi?—A sa patrie. Patrie, nom, est complément indirect de songe.



Le complément indirect peut être aussi un *pronom*^[26] ou un *verbe* à l'infinitif. Ex.:

Contez-moi l'histoire. Contez à qui?—A moi. Moi, pronom, est complément indirect de contez.

Efforçons-nous de réussir. Efforçons-nous de quoi?—De réussir. Réussir, verbe, est complément indirect de efforçons-nous.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on complément indirect?—Par quoi est joint au verbe le complément indirect?—A quelle question répond-il?—Quels mots peuvent être compléments indirects?

Exercice 319.—Remplacez le tiret par un complément indirect:

L'enfant sourit à sa ——. Les Bourbons succédèrent aux ——. Le loup chercha querelle à l'——. L'avare songe à son ——. Vos maîtres dirigent vos travaux; vous —— devez le plus grand respect. Richelieu fit la guerre à la —— d'Autriche, aux —— et aux ——. Les carnivores se nourrissent de ——; les herbivores, d'——; les granivores, de ——; les insectivores, d'——; les frugivores, de ——. A l'——on connaît l'artisan. Obéissons à la —— de notre conscience. Tous les hommes regrettent la vie quand elle —— échappe. La vérité triomphe des obstacles qu'on —— oppose. Nous devons nous souvenir des ——. L'ennui est une maladie —— on guérit par le ——. Ne nuisez pas à ——. La terre est éclairée par le ——. La société doit récompenser les gens qui —— rendent service. Il ne faut pas se moquer des ——. Efforçons-nous d'—— l'estime de nos semblables. La terre —— donne ce qui est nécessaire à la vie. Méfiez-vous des ——. Au XV^e siècle, la Renaissance des arts et des

lettres commença —, puis s'étendit —.

Exercice 320.—Analysez les compléments indir. de cet exercice.

Complément circonstanciel.

Lorsque le complément indirect complète la signification du verbe en y ajoutant une *circonstance* de temps, de lieu, de manière, de cause, etc., on l'appelle complément *circonstanciel*.

Le complément *circonstanciel* indique dans quelle *circonstance* de temps, de lieu, de manière, etc., une action a lieu.

Il est *direct* quand il se rattache directement au verbe sans préposition. Ex.: *On dort la nuit*.

Il est *indirect* quand il se rattache au verbe par une préposition. Ex.: *On dort pendant la nuit*.

Le complément circonstanciel répond à l'une des questions *où, quand, comment, pourquoi*, etc., faite après le verbe.

Ex.: *Je vais à Paris. Je partirai lundi. Je travaille avec ardeur.*

Je vais *où*?—*A Paris*. *Paris* est complément circonstanciel de *vais* (Circonstance de lieu).

Je partirai *quand*?—*Lundi*. *Lundi* est complément circonstanciel de *partirai* (Circonstance de temps).

Je travaille *comment*?—*Avec ardeur*. *Ardeur* est complément circonstanciel de *travaille* (Circonstance de manière).

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on complément circonstanciel?—Quand est-il *direct*? *indirect*?—A quelles questions répond le complément circonstanciel?

Exercice 321.—Remplacez le tiret par un compl. circonstanciel:



Le petit Chaperon Rouge rencontra le loup dans le —. Les hirondelles partent en — et reviennent au —. Le connétable de Bourbon périt au — de Rome. La France souffrit beaucoup pendant le — de Charles VI. Il faut servir sa patrie avec —. On perd par la — ce que l'on gagne par le —. Un bulletin trimestriel paraît tous les trois —. Henri II

périt par —. La conquête de la Gaule par les Romains dura huit —. Une mère aime ses enfants avec —. Deux renards pénétrèrent la — par — dans un —. Le coton nous vient surtout de l' —. La sève ne circule presque plus en —. Parmentier répandit la pomme de terre en —. Le Rhône vient de la — et se jette dans la — par plusieurs —. Louis VII alla en — malgré les — de Suger. Il faut travailler pour —. Les étoiles brillent pendant la —. Les poissons vivent dans l'—. Le sergent Blandan fut tué à —. L'ours grimpe sur les —. La lune tourne autour de la —, tandis que la terre tourne autour du —.

Exercice 322.—Analysez les compl. circonstanciels, et dites s'ils expriment une circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Milan et la Corneille.

Un paresseux s'en allait à l'aventure dans la *campagne*. Son attention fut soudain attirée par les *cris* d'une jeune corneille. Cet oiseau, dont les parents étaient morts sans doute, se plaignait de la *faim*. Tout à coup, à la grande *surprise* du promeneur, un milan vint *apporter* à manger à la pauvre *abandonnée*. «Ah! s'écria notre homme, voilà qui est merveilleux! Puisque le hasard *me fait assister* à un tel *prodige* en faveur d'une simple corneille, je n'ai plus à m'inquiéter de *rien* pour *moi-même*.» Là-dessus il se couche sur le *gazon* et s'endort. Le *soir* venu, personne ne *lui* avait rien donné. Il se passa de *souper*, et le *lendemain* matin il n'eut pas non plus à déjeuner. Comme il s'en étonnait, il vit le *milan* porter encore quelque *pâturage* à la *corneille*, puis il l'entendit dire à *celle-ci*: «Tant que vous n'avez pu *pourvoir* vous-même à vos *besoins*, j'ai pris *soin* de vous; mais à présent que vous voilà grande, je ne reviendrai plus.» Cela dit, il disparut dans les *airs*. Le paresseux comprit la *leçon* et rentra tout de suite dans la *ville* pour *demande* du *travail*.

Il faut avoir *pitié* des faibles, des infirmes; mais tout homme valide doit lui-même *suffire* à ses *besoins*. Quiconque ne travaille pas commet une *lâcheté*.

C. A.

Exercice 323.—Analysez les compléments en italique.

Exercice 324.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 325.—Remplacez le tiret par le verbe convenable:

L'intempérance — à la santé. Le soleil — pour tout le monde. Le lierre s'— aux arbres. Le cou — la tête au corps. La Corse — à la France par les Génois. La plupart des cours d'eau — des montagnes. Les bons citoyens — aux lois. L'automne — après l'été. Les Arabes — sous des tentes. Le plâtre — avec l'eau une matière dure et compacte.

Jeanne d'Arc obligea les Anglais à — le siège d'Orléans. La persévérance — de tout. Louis XII — après Charles VIII, et François I^{er} — à Louis XII. L'hypocrite — contre sa pensée. Le jeu — aux enfants. Celui-là est bon qui — du bien aux autres. L'aigle — son aire sur les rochers escarpés. Les armées de la Révolution se — de gloire. L'éléphant se — des injures. Les gendarmes — après les voleurs. La paresse — à la misère. — aux autres ce que vous voudriez qu'on vous —. L'homme courageux — contre l'adversité. L'Afrique — à l'Asie par l'isthme de Suez, dont le percement — la mer Rouge à la mer Méditerranée. Il faut manger pour — et non pas vivre pour —.

Exercice 326.—Analysez les compléments indirects et les compléments circonstanciels de cet exercice.

RÉCAPITULATION SUR LE SUJET, L'ATTRIBUT ET LES COMPLÉMENTS.

DICTÉE ET RÉCITATION.—La Guerre.

Là, c'est le *régiment*, ce serpent des batailles,
 Traînant sur mille *pieds* ses luisantes *écailles*,
 Qui, tantôt furieux, se roule au *piéd* des *tours*,
 Tantôt, d'un *mouvement* formidable et tranquille,
 Troue un *rempart* de *pierre* et traverse une *ville*,
 Avec son *front* sonore où battent vingt *tambours*.
 Là, c'est l'*artillerie*, aux cent bouches de *fonte*,
 D'où la *fumée* à *flots* monte, tombe et remonte,
 Qui broie une *cité*, détruit les *garnisons*,
 Ruine par la *brèche* incessamment accrue,
Tours, dômes, ponts, clochers, et, comme une *charrue*,
 Creuse une horrible *rue* à travers les *maisons*!

V. HUGO.

Exercice 327.—Analysez tous les mots en italique et attribuez une fonction à chacun de ces mots.

LECTURE ET DICTÉE.—Comment je devins économe.



J'avais pour compagnons de travail des compatriotes qui ne pensaient qu'à s'amuser. Un jour, je me laissai entraîner par eux au cabaret; je ne voulais pas d'abord y entrer, mais ils me demandèrent si je croyais qu'une dépense de vingt sous allait me ruiner, et se moquèrent si bien de ma lésinerie, qu'à la fin je les suivis. Lorsque je fus rentré à l'atelier, je me rappelai ce qu'on m'avait dit sur les vingt sous, et je me demandai combien vingt sous dépensés chaque jour feraient au bout de l'année. Je n'eus pas de peine à calculer que cela ferait trois cent soixante-cinq

francs. Avec trois cent soixante-cinq francs, je compris tout de suite qu'on pourrait acheter bien des choses utiles, et que, si je m'appliquais à les faire valoir, je pouvais en tirer des profits de plus en plus considérables. En creusant cette idée, je vis que si je la prenais pour règle de ma conduite, et si je l'appliquais à toutes mes dépenses en général, cela pourrait aisément me conduire à améliorer ma position, peut-être même à faire ma fortune. Dès ce jour, ma résolution fut prise; j'ai eu le bonheur d'y rester fidèle.

Exercice 328.—*Mettez cette dictée à la 1^{re} personne du pluriel.* (Comment nous devînmes économes.—Nous avions pour...)—**Exercice 329.**—*A la 2^e personne du singulier.* (Comment tu devins économe.—Tu avais...)—**Exercice 330.**—*A la 2^e personne du pluriel.* (Comment vous devîntes économes.—Vous aviez...)—**Exercice 331.**—*A la 3^e pers. du sing.* (Comment il devint économe.—Il avait...)—**Exercice 332.**—*A la 3^e pers. du plur.* (Comment ils devinrent économes.—Ils avaient...)

Temps.

Le *temps* est la forme particulière que prend la terminaison du verbe pour indiquer à quelle époque se rapporte l'état ou l'action, (V. p. [235](#).)

Il y a dans un verbe trois temps principaux: le *présent*, le *passé*, le *futur*.

PRÉSENT, PASSÉ, FUTUR.

Le PRÉSENT marque que l'action a lieu présentement: *je travaille maintenant*.

Le PASSÉ marque que l'action a déjà eu lieu: *je travaillais hier; j'ai travaillé ce matin*.

Le FUTUR marque que l'action aura lieu: *je travaillerai demain*.

Il n'y a qu'un temps pour exprimer le présent, mais il y en a cinq pour le passé: l'*imparfait*, le *passé simple*, le *passé composé*, le *passé antérieur* et le *plus-que-parfait*; il y en a deux pour marquer le futur: le *futur simple* et le *futur antérieur*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le *temps*?—Combien y a-t-il de temps principaux?—Que marque chacun d'eux?—Combien y a-t-il de temps pour exprimer le *présent*, le *passé*, le

Exercice 333.—*Mettez chaque verbe suivant à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du futur:*

MODÈLE DU DEVOIR:

Présent de l'Indicatif. <i>J'écoute le maître.</i>	Imparfait. <i>J'écoutais le maître.</i>	Futur. <i>J'écouterai le maître.</i>
---	--	---

Écouter le maître. Écrire une lettre. Arracher l'herbe. Recevoir un colis. Punir le paresseux. Parler bas. Pleurer sans motif. Devoir de l'argent. Vendre du bois. Creuser un fossé. Agrandir le jardin. Ne pas mentir. Savoir la leçon. Poursuivre le gibier. Faire l'aumône.

Exercices 334 et 335.—*Conjuguez au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au futur chacun des verbes suivants, en leur donnant un complément direct à chaque temps:*

Présent de l'indicatif. <i>J'aime ma patrie.</i> <i>Tu aimes ta patrie, etc.</i>	Imparfait. <i>J'aimais mes parents.</i> <i>Tu aimais tes..., etc.</i>	Futur. <i>J'aimerai mon maître.</i> <i>Tu aimeras ton..., etc.</i>
--	---	--

334. Aimer. Réciter. Finir. Voir. Apprendre. Écouter. Haïr. Comprendre. Donner. Mesurer.—335. Apercevoir. Arroser. Laver. Repasser. Cultiver. Bâtir. Implorer. Savoir. Bénir. Entendre.

Modes.

Le *mode* est la *manière* de présenter l'état ou l'action que le verbe exprime.

Il y a six modes dans le verbe: l'*Indicatif*, le *Conditionnel*, l'*Impératif*, le *Subjonctif*, l'*Infinitif* et le *Participe*.

L'*INDICATIF* présente l'état ou l'action comme certain, positif: *Je parle, j'ai parlé, je parlerai.*

Le *CONDITIONNEL* présente l'état ou l'action comme dépendant d'une condition: *J'ÉCRIRAIS, si je savais écrire.*

L'*IMPÉRATIF* présente l'état ou l'action avec commandement, avec exhortation, avec prière: *FAISONS notre devoir. AYEZ pitié de nous.*

Le *SUBJONCTIF* présente l'état ou l'action comme subordonné, et par conséquent comme douteux, incertain: *Je souhaite que vous*

RÉUSSISSEZ.

L'INFINITIF présente l'état ou l'action comme vague, sans désignation de personne ou de nombre: VOULOIR, *c'est* POUVOIR.

Le PARTICIPE, qui est un adjectif verbal, exprime à la fois l'état ou l'action et une qualité: *Je l'ai vu* MÉDITANT, ABSORBÉ *par ses pensées*.

Chaque mode a sous sa dépendance un certain nombre de temps.
(Voir les tableaux des conjugaisons page 115, etc.)

~~~~~

L'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif* sont des modes *personnels*, parce qu'ils ont des terminaisons propres à marquer le changement des personnes.—L'*infinitif* et le *participe* sont des modes *impersonnels*, parce qu'ils n'ont pas de personnes.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le *mode*?—Combien y a-t-il de modes?—Comment chacun d'eux présente-t-il l'état ou l'action?—Quels temps renferme chaque mode?—Quels sont les modes personnels?—Quels sont les modes impersonnels?

### LECTURE ET DICTÉE.—L'Araignée.

Fière de son art, une araignée, du haut de son tissu transparent, jetait des regards méprisants sur un ver à soie. Celui-ci, que l'enfant du maître du logis venait d'apporter pour son amusement, fut longtemps à examiner les travaux de l'araignée. «Voudrais-tu me faire la grâce, lui demanda-t-il enfin, de m'apprendre quel tissu tu formes là?—Ignorant, répondit l'araignée irritée; quoi! tu oses me troubler par de pareilles demandes? Sache que je travaille pour l'immortalité.»

A peine a-t-elle fait cette réponse arrogante, qu'une servante, armée d'un balai, s'avance et enlève de la muraille notre araignée et son immortel ouvrage.

GELLERT.

**Exercice 336.**—*Dites à quel mode sont les verbes de cette dictée.*

**Exercice 337.**—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

### Radical et Terminaison.

Tout verbe se compose de deux parties bien distinctes: le *radical* et la *terminaison*.

Le *radical* est la *racine* du verbe; en principe il ne change jamais.

La *terminaison* est la partie du verbe qui varie selon la personne, le nombre, le temps et le mode.

Ainsi dans *je chant-e, tu chant-ais, vous chant-eriez*, CHANT est le radical; E, AIS, ERIEZ sont les terminaisons.

### Conjugaison.

On appelle *conjugaison* l'ensemble des formes que prend un verbe pour exprimer les différences de personnes, de nombre, de temps et de mode.

On distingue: la conjugaison *vivante*, qu'on emploie pour les verbes nouvellement créés, et la conjugaison *morte*, qui sert pour les verbes appartenant à l'ancien fonds de la langue.

*Conjuguer* un verbe, c'est écrire ou réciter tous les temps de ce verbe dans un ordre déterminé.

Au point de vue de la conjugaison, les verbes de forme active sont rangés en trois groupes. (Les deux premiers groupes appartiennent à la conjugaison vivante; le troisième appartient à la conjugaison morte.)

Le *premier groupe* comprend les verbes du type *chanter*, avec l'infinitif en *er* et le présent en *e* (*je chante*).

Le *deuxième groupe* comprend les verbes du type *finir*, avec l'infinitif en *ir* et le participe prés. en *issant* (*finissant*).

Le *troisième groupe* comprend tous les autres verbes. (Les verbes à l'infinitif en *ir* qui n'ont pas le participe présent en *issant*, comme *venir, partir*, etc.; les verbes à l'infinitif en *oir*, comme *recevoir, voir*, etc.; et les verbes à l'infinitif en *re*, comme *rendre, perdre, mordre*, etc.)

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *radical*?—Qu'appelle-t-on *terminaison*?—Qu'appelle-t-on *conjugaison*?—Qu'est-ce que conjuguer un verbe?—Au point de vue conjugaison, combien y-a-t-il de groupes de verbes?

Il existe deux sœurs pareilles en tout point:  
Taille, forme, couleur, chez elles se ressemblent;  
Et cependant, malgré les liens qui les assemblent,  
L'une est adroite et forte et l'autre ne l'est point.

Ces deux sœurs sont les mains. Pourquoi la différence  
Qui fait que la mains droite a toute préférence?...  
En voici le motif; enfant, retiens-le bien:  
C'est que l'une travaille et l'autre ne fait rien.

C.A.

**Exercice 338.**—*De quel groupe sont les verbes de cette poésie?*

LECTURE ET DICTÉE.—**Ingénieuse explication.**

Avec ses principaux *compagnons d'armes*, *Henri IV* causait gaiement, après *Ivry*, des ligueurs qu'il venait de *battre*. Leur *chef*, *Mayenne*, homme de forte *corpulence*, était surtout l'*objet* des *railleries*. «*Sire*, dit *Crillon* en riant, vous souvenez-vous de ce *passeur* qui nous fit un jour traverser la *Loire*, et qui avait la *barbe* bien noire et les *cheveux* très blancs? Vous m'avez expliqué ce *phénomène* en me faisant remarquer que la *barbe* se trouvait, de vingt ans au moins, la *cadette* des *cheveux*. Mais, alors, que direz-vous du duc de *Mayenne*? Il est tout le *contraire* du *passeur*: chez lui, la *chevelure* est encore jeune, tandis que la *barbe* est toute *grise*.» Le *Béarnais* avait la *repartie* prompte: «*Ami*, dit-il à *Crillon*, avec un malin *sourire*, l'*inaction* conserve la *fraîcheur*; le *travail* exagéré, au contraire, use et vieillit. Eh bien, chez mon *cousin Mayenne*, qui est fort *gourmand*, comme *tu le sais*, la *mâchoire* travaille plus que la cervelle.»

C. A.

**Exercice 339.**—*A quel groupe appartiennent les verbes de cette dictée?*

**Exercice 340.**—*Attribuez une fonction aux mots en italique.*

**Exercice 341.**—*Racontez cette anecdote: 1° oralement; 2° par écrit.*

LECTURE ET DICTÉE.

**Administration de Saint Louis.**

Sa bonté, son indulgence, faisaient de Saint Louis un homme tout différent des rudes guerriers de son époque. Son administration fut réparatrice et bienfaisante; il sut faire aimer son gouvernement et réussit à pacifier les provinces. Il défendit le duel judiciaire et mit un frein aux guerres privées des seigneurs. Il voulut que la justice fût bien rendue. Souvent il allait s'asseoir au pied d'un chêne, dans le bois de Vincennes, et, entouré de ses seigneurs, il rendait lui-même la justice à ceux qui la lui demandaient. Sa renommée d'équité s'étendit si loin, que l'on vit des princes étrangers le choisir pour

arbitre de leurs discordes. Très charitable, il fonda plusieurs grands hôpitaux, notamment les Quinze-Vingts, pour trois cents chevaliers à qui les Sarrasins avaient crevé les yeux. Il fit également élever à Paris la jolie petite église appelée la Sainte-Chapelle.

C. A.

**Exercice 342.**—*Reproduisez par écrit et de mémoire cette dictée.*

**Exercice 343.**—*Mettez cette dictée à la 1<sup>re</sup> personne du singulier.*

(Faites parler saint Louis. Ex.: *Ma bonté, mon indulgence faisaient...*, etc.)

**Exercice 344.**—*Mettez cette dictée à la 2<sup>e</sup> personne du singulier.*

(Adressez-vous à saint Louis. Ex.: *Ta bonté, ton indulgence faisaient...*, etc.)

### PREMIER GROUPE.—VERBE CHANTER.

Dans *chanter*, le radical est *chant*, la terminaison est *er*

*Les terminaisons sont en caractères gras.—Les temps composés sont en italique.*

#### MODE INDICATIF

##### PRÉSENT.

Je chante.  
Tu chantes.  
Il chante.  
Nous chantons.  
Vous chantez.  
Ils chantent.

##### IMPARFAIT.

Je chantais.  
Tu chantais.  
Il chantait.  
Nous chantions.  
Vous chantiez.  
Ils chantaient.

##### PASSÉ SIMPLE.

Je chantai.  
Tu chantas.  
Il chanta.  
Nous chantâmes.  
Vous chantâtes.  
Ils chantèrent.

##### PASSÉ COMPOSÉ.

*J'ai chanté.*  
*Tu as chanté.*  
*Il a chanté.*

#### FUTUR.

Je chanterai.  
Tu chanteras.  
Il chantera.  
Nous chanterons.  
Vous chanterez.  
Ils chanteront.

##### FUTUR ANTÉRIEUR.

*J'aurai chanté.*  
*Tu auras chanté.*  
*Il aura chanté.*  
*Nous aurons chanté.*  
*Vous aurez chanté.*  
*Ils auront chanté.*

#### M. CONDITIONNEL

##### PRÉSENT.

Je chanterais.  
Tu chanterais.  
Il chanterait.  
Nous chanterions.  
Vous chanteriez.  
Ils chanteraient.

##### 1<sup>er</sup> PASSÉ

*J'aurais chanté.*  
*Tu aurais chanté.*  
*Il aurait chanté.*

#### M. SUBJONCTIF

##### PRÉSENT OU FUTUR.

Que je chante.  
Que tu chantes.  
Qu'il chante.  
Que nous chantions.  
Que vous chantiez.  
Qu'ils chantent.

##### IMPARFAIT.

Que je chantasse.  
Que tu chantasses.  
Qu'il chantât.  
Que n. chantassions.  
Que v. chantassiez.  
Qu'ils chantassent.

##### PASSÉ.

*Que j'aie chanté.*  
*Que tu aies chanté.*  
*Qu'il ait chanté.*  
*Q. n. ayons chanté.*  
*Que v. ayez chanté.*  
*Qu'ils aient chanté.*

##### PLUS-QUE-PARFAIT.

*Que j'eusse chanté.*  
*Que tu eusses chanté.*  
*Qu'il eût chanté.*

Nous avons chanté.  
Vous avez chanté.  
Ils ont chanté.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus chanté.

Tu eus chanté.  
Il eut chanté.  
Nous eûmes chanté.  
Vous eûtes chanté.  
Ils eurent chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais chanté.

Tu avais chanté.  
Il avait chanté.

Nous avions chanté.

Vous aviez chanté.  
Ils avaient chanté.

Nous aurions chanté.  
Vous auriez chanté.  
Ils auraient chanté.

2<sup>e</sup> PASSÉ

J'eusse chanté.

Tu eusses chanté.  
Il eût chanté.  
N. eussions chanté.  
Vous eussiez chanté.  
Ils eussent chanté.

### MODE IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR.

|           |   |                 |
|-----------|---|-----------------|
| .....     | } | L'impératif n'a |
| Chante.   |   | ni de 1re ni    |
| .....     |   | de 3e personne  |
| Chantons. |   | du singulier    |
| Chantez.  |   | ni de 3e pers.  |
| .....     |   | du pluriel.     |

Q. n. eussions chanté.  
Q. v. eussiez chanté.  
Qu'ils euss. chanté.

### MODE INFINITIF

PRÉSENT.

Chanter.

PASSÉ

Avoir chanté.

### MODE PARTICIPE

PRÉSENT.

Chantant.

PASSÉ.

Chanté (ée), ayant  
chanté.

Voir la conjugaison des verbes défectifs, page [268](#).

Conjuguiez: *aimer, parler, planter, ramer, travailler, donner, former, broder, etc.*

## Remarques sur les verbes en *er*.

La 2<sup>e</sup> personne du singulier de tous les verbes se termine par *s*, excepté à l'impératif des verbes en *er*: *aime, chante, parle, va*<sup>[27]</sup>.

~~~~~

Les verbes terminés au présent de l'infinitif par *cer*, comme *lancer, avancer*, prennent une cédille sous le *c* devant un *a* ou un *o*: *il lança, nous avançons*.

~~~~~

Les verbes terminés au présent de l'infinitif par *ger*, comme *manger, nager*, prennent un *e* après le *g* devant un *a* ou un *o*:

*je mangeai, nous nageons.*

~ ~ ~ ~ ~

Les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe du présent de l'infinitif, comme *soulever*, *espérer*, remplacent cet *e* muet ou cet *é* fermé par un *è* ouvert devant une syllabe muette: *je soulève, il espère*.

Dans les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe, l'Académie maintient l'accent aigu au futur et au présent du conditionnel: *il espérera, je complétera*.

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur la 2<sup>e</sup> personne du singulier des verbes?—Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *cer*?—Sur les verbes en *ger*?—Sur les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe?

**Exercice 345.**—*Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé simple, et au futur:*

Tu *céder*. Nous *annoncer*. Je *mener*. Tu *loger*. Elle *avancer*. Ils *abrégé*. Nous *songer*. L'orage *menacer*. Tu *compléter*. Les remèdes *soulager*. Je *préférer*. Tu *charger*. Nous *prononcer*. J'*espérer*. La grêle *ravager*. Nous *devancer*. Je *soulever*. Nous *exercer*. Vous *négliger*. Tu *posséder*. Nous *influencer*. Tu *prononcer*. Je *vendanger*.

**Exercices 346 et 347.**—346. *Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif, à l'imparfait.*—347. *Mettez cet exercice au pluriel:*

Je *forcer*. Tu *ronger*. Il *mener*. Tu *concéder*. Je *manger*. Je *remplacer*. Il *précéder*. Tu *reléguer*. Je *lier*. Tu te *démener*. Elle *succéder*. Je *colorier*. Il *amener*. Tu *propager*. Je *tracer*. Tu *parsemer*. Il *peser*. J'*exercer*. Tu *allonger*. J'*exiger*. J'*engager*. Elle *énumérer*. Tu *relancer*. Il *modérer*. Je *venger*. Je *dénoncer*. Il *opérer*. Je *ranger*.

**Exercice 348.**—*Mettez cet exercice au futur: 1<sup>o</sup> au singulier; 2<sup>o</sup> au pluriel.*  
—**Exercice 349.**—*De même au passé simple.*

### Remarques sur les verbes en *er*

Les verbes en *eler*, *eter* prennent deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet: *tu appelles, il jette*.

L'Académie n'a pas pris le soin d'indiquer tous les cas où cette

règle s'applique, mais l'usage veut que le redoublement n'ait pas lieu dans les verbes:

|                 |                   |                 |                  |
|-----------------|-------------------|-----------------|------------------|
| <i>celer</i>    | <i>dégeler</i>    | <i>marteler</i> | <i>—acheter</i>  |
| <i>ciseler</i>  | <i>démanteler</i> | <i>modeler</i>  | <i>crocheter</i> |
| <i>congeler</i> | <i>écarteler</i>  | <i>peler</i>    | <i>haleter</i>   |
| <i>déceler</i>  | <i>geler</i>      | <i>receler</i>  | <i>racheter</i>  |

Ces verbes, au lieu de redoubler *l* ou *t*, prennent un accent grave: *je pèle une pomme; le froid congèle l'eau; j'achète des livres; il crochète la porte.*



Les verbes en *yer* changent l'*y* en *i* devant un *e* muet: *il coudoie, tu appuies.*

Cependant, le verbe *grasseyer* et les verbes en *ayer*, comme *payer*, conservent plutôt l'*y*: *il grasseye, je paye.*

Les verbes en *yer* prennent un *y* et un *i* de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif: *nous broyions, que vous appuyiez.*

Les verbes en *ier* prennent deux *i* de suite à ces mêmes temps et à ces mêmes personnes: *vous criez, que nous priions.*

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *eler* et *eter*?—Quels sont les verbes qui font exception?—Quelles remarques faites-vous sur les verbes en *yer* et en *ier*?

**Exercice 350.**—*Mettez les verbes suivants au présent et à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif:*

*Je cacheter. Il ciseler. Tu étiqueter. Elle étinceler. Je feuilleter. Il racheter. Tu botteler. Je m'effrayer. Il grasseyer. Tu déployer. J'empaqueter. Il déchiqueter. Tu harceler. Il amonceler. Elle projeter. J'enrayer. Tu égarer. Il verdoyer. Je crocheter. Tu jeter. J'épeler. Il becqueter. J'appeler. Elle employer. Tu modeler. Il s'ennuyer. Tu envier. Il forger. J'annoncer. Tu choyer. Je copier. Elle appuyer. Je balayer. Elle supplier. Tu nier. Il guerroyer. Je crier.*

**Exercice 351.**—*Mettez cet exercice au pluriel, aux mêmes temps.*

### LECTURE ET DICTÉE.—L'Alouette.

L'alouette est le musicien des champs; son joli ramage est l'hymne

d'allégresse par lequel elle devance le printemps et accompagne le premier sourire de l'aurore. Ses accents sont les premiers qui frappent l'oreille du cultivateur vigilant. Son chant matinal était, chez les Grecs, le signal auquel le moissonneur devait commencer son travail, et il le suspendait au milieu du jour, à l'heure où elle cesse de se faire entendre. Elle se tait, en effet, pour un instant; mais, dès que le soleil s'abaisse à l'horizon, elle remplit de nouveau les airs de ses modulations variées et sonores. Elle se tait encore lorsque le ciel est couvert et le temps pluvieux; du reste, elle chante pendant toute la belle saison. On la voit s'élever perpendiculairement et décrire, en s'élevant, une courbe en forme de vis; elle monte, elle monte toujours chantant et forçant sa voix à mesure qu'elle s'éloigne de terre, de sorte qu'on l'entend aisément, lors même qu'on l'a presque perdue de vue. Elle se soutient longtemps en l'air, elle descend lentement jusqu'à dix ou douze pieds au-dessus du sol, puis elle s'y précipite comme un trait; sa voix s'affaiblit à mesure qu'elle en approche, et elle est muette aussitôt qu'elle s'y pose. z.

**Exercice 352.**—*Mettez cette dictée au pluriel. (Les alouettes...)*

**Exercice 353.**—*Traduisez cette dictée à la deuxième personne singulier en prenant pour titre: A l'alouette. (Tu es le musicien...)*

**Exercice 354.**—*Traduisez cette dictée à la première personne du pluriel. (Nous sommes les musiciens des champs; notre joli...)*

### DICTÉE ET RÉCITATION.—**Portrait du Sage.**

*Le sage écoute tout, s'explique en peu de mots;*

*Il interroge et répond à propos.*

*Rarement il ouvre la bouche*

*Devant un plus sage que lui;*

*Il n'est point curieux des affaires d'autrui,*

*Et ce qu'il doit savoir est tout ce qui le touche.*

**Exercice 355.**—*Analysez tous les mots en italique de cette poésie.*

**Exercices 356 et 357.**—*Conjugez les verbes suivants aux premières personnes du singulier et du pluriel de tous les temps simples:*

356. Appeler au secours. Harceler l'ennemi. Jeter un cri. Acheter du blé. Payer une dette.—357. Tracer une ligne. Ranger ses cahiers. Mener une barque. Espérer le succès. Broyer le grain. Lier la gerbe.

### DEUXIÈME GROUPE.—VERBE *FINIR*.

Dans *finir*, le radical est *fin*, la terminaison est *ir*.

*Les terminaisons sont en caractères gras.—Les temps composés sont en italique.*

## MODE INDICATIF

### PRÉSENT.

Je **finis**.  
Tu **finis**.  
Il **finit**.  
Nous **finissons**.  
Vous **finissez**.  
Ils **finissent**.

### IMPARFAIT.

Je **finissais**.  
Tu **finissais**.  
Il **finissait**.  
Nous **finissions**.  
Vous **finissiez**.  
Ils **finissaient**.

### PASSÉ SIMPLE.

Je **finis**.  
Tu **finis**.  
Il **finit**.  
Nous **finîmes**.  
Vous **finîtes**.  
Ils **finirent**.

### PASSÉ COMPOSÉ.

*J'ai fini*.  
*Tu as fini*.  
*Il a fini*.  
*Nous avons fini*.  
*Vous avez fini*.  
*Ils ont fini*.

### PASSÉ ANTÉRIEUR.

*J'eus fini*.

*Tu eus fini*.  
*Il eut fini*.  
*Nous eûmes fini*.  
*Vous eûtes fini*.  
*Ils eurent fini*.

### PLUS-QUE-PARFAIT.

*J'avais fini*.

*Tu avais fini*.  
*Il avait fini*.  
*Nous avions fini*.  
*Vous aviez fini*.  
*Ils avaient fini*.

## FUTUR.

Je **finirai**.  
Tu **finiras**.  
Il **finira**.  
Nous **finirons**.  
Vous **finirez**.  
Ils **finiront**.

### FUTUR ANTÉRIEUR.

*J'aurai fini*.  
*Tu auras fini*.  
*Il aura fini*.  
*Nous aurons fini*.  
*Vous aurez fini*.  
*Ils auront fini*.

## M. CONDITIONNEL

### PRESENT.

Je **finirais**.  
Tu **finirais**.  
Il **finirait**.  
Nous **finirions**.  
Vous **finiriez**.  
Ils **finiraient**.

### 1<sup>er</sup> PASSÉ.

*J'aurais fini*.  
*Tu aurais fini*.  
*Il aurait fini*.  
*Nous aurions fini*.  
*Vous auriez fini*.  
*Ils auraient fini*.

### 2<sup>e</sup> PASSÉ.

*J'eusse fini*.

*Tu eusses fini*.  
*Il eût fini*.  
*Nous eussions fini*.  
*Vous eussiez fini*.  
*Ils eussent fini*.

## MODE IMPÉRATIF

### PRÉSENT OU FUTUR.

|                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| .....             | L'impératif n'a |
| <b>Finis.</b>     |                 |
| .....             | ni de 1re       |
| .....             |                 |
| .....             | ni de 3e        |
| <b>Finissons.</b> |                 |
| <b>Finissez.</b>  | personne        |
| .....             |                 |
| .....             | du sing.,       |
| .....             |                 |
| .....             | ni de 3e        |
| .....             |                 |
| .....             | pers. du pl.    |
| .....             |                 |

## M. SUBJONCTIF

### PRÉSENT OU FUTUR.

Que je **finisse**.  
Que tu **finisses**.  
Qu'il **finisse**.  
Que nous **finissions**.  
Que vous **finissiez**.  
Qu'ils **finissent**.

### IMPARFAIT.

Que je **finisse**.  
Que tu **finisses**.  
Qu'il **finît**.  
Que nous **finissions**.  
Que vous **finissiez**.  
Qu'ils **finissent**.

### PASSÉ.

*Que j'aie fini*.  
*Que tu aies fini*.  
*Qu'il ait fini*.  
*Que nous ayons fini*.  
*Que vous ayez fini*.  
*Qu'ils aient fini*.  
PLUS-QUE-PARFAIT.

*Que j'eusse fini*.  
*Que tu eusses fini*.  
*Qu'il eût fini*.  
*Que n. eussions fini*.  
*Que v. eussiez fini*.  
*Qu'ils eussent fini*.

## MODE INFINITIF

### PRÉSENT.

**Finir**.

### PASSÉ.

*Avoir fini*.

## MODE PARTICIPE

### PRÉSENT.

**Finissant**.

### PASSÉ.

*Fini (ie), ayant fini*.

Voir la conjugaison des verbes défectifs, page [268](#).

Conjuguez: *punir, avertir, salir, rougir, faiblir, guérir, agrandir, établir*, etc.

## Remarques sur les verbes en *ir*

(de la conjugaison vivante).

**Bénir.** Le participe passé de ce verbe a deux formes: *Béni* et *bénit*.

*Bénit* se dit des choses consacrées par une cérémonie religieuse: *Du pain bénit, de l'eau bénite*.

Dans tous les autres cas, on se sert de *béni, bénie*: *Enfants bénis de leurs parents*.

*Béni*, conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, ne prend jamais le *t*, quelle que soit son acception: *La mère a béni son fils; le prêtre a béni les drapeaux*. Mais on doit écrire: *Ces drapeaux ont été bénits*.

~~~~~

Fleurir signifiant donner, produire des fleurs, est régulier: *Les rosiers fleurissaient hier*.

Fleurir signifiant être dans un état prospère fait *florissant* au participe présent et *je florissais*, etc., à l'imparfait de l'indicatif: *Les lettres florissaient sous Louis XIV*.

~~~~~

**Häir** prend un tréma dans toute sa conjugaison, excepté au singulier de l'indicatif présent et de l'impératif: *Je hais, tu hais, il hait, —hais*.

~~~~~

Remarques sur les verbes en *ir*

(de la conjugaison morte).

Tous les verbes en **enir**, comme *venir, provenir*, etc., se terminent au passé simple par *ins, ins, int, întes, întes, inrent*, et à l'imparfait du subjonctif par *insse, insses, înt, inssions, inssiez, inssent*^[28]. Ex.:

Je vins, tu vins, il vint, nous vîntes, vous vîntes, ils vinrent;—que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, etc.

Tous ces verbes prennent deux *n* devant un *e* muet: *Que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne (que nous venions, que vous veniez), qu'ils viennent*.



Mentir, partir, sentir, sortir, se repentir perdent le *t* final du radical aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif et à l'impératif:

Je mens, je pars, je sens; tu mens, tu pars, tu sens; mens, pars, sens.

Courir, mourir, quérir et leurs composés prennent deux *r* au futur simple et au conditionnel présent.

Je courrai, tu mourras, il acquerrait, nous conquerrions.

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur le participe passé du verbe *bénir*?—Sur le verbe *fleurir*?—Sur *haïr*?—Sur les verbes en *enir*?—Sur *mentir, partir, sentir, sortir, se repentir*?—Sur *courir, mourir, quérir*?

TROISIÈME GROUPE.—VERBE RECEVOIR.

Dans *recevoir* le radical est *rec*, la terminaison est *avoir*.

Les terminaisons sont en caractères gras.—Les temps composés sont en italique.

MODE	FUTUR.	M. SUBJONCTIF
INDICATIF		
PRÉSENT.		PRÉSENT OU FUTUR.
Je reçois .	Je recevrai .	Que je reçoive .
Tu reçois .	Tu recevras .	Que tu reçoives .
Il reçoit .	Il recevra .	Qu'il reçoive .
Nous recevons .	Nous recevrons .	Que nous recevions .
Vous recevez .	Vous recevrez .	Que vous receviez .
Ils reçoivent .	Ils recevront .	Qu'ils reçoivent .
IMPARFAIT.	FUTUR ANTÉRIEUR.	IMPARFAIT.
Je recevais .	<i>J'aurai reçu</i> .	Que je reçusse .
Tu recevais .	<i>Tu auras reçu</i> .	Que tu reçusses .
Il recevait .	<i>Il aura reçu</i> .	Qu'il reçût .
Nous recevions .	<i>Nous aurons reçu</i> .	Que n. reçussions .
Vous receviez .	<i>Vous aurez reçu</i> .	Que vous reçussiez .
Ils recevaient .	<i>Ils auront reçu</i> .	Qu'ils reçussent .
PASSÉ SIMPLE.	M. CONDITIONNEL	PASSÉ.
Je reçus .	PRÉSENT.	Que j' aie reçu .
Tu reçus .	Je recevrais .	Que tu aies reçu .
Il reçut .	Tu recevrais .	Qu'il ait reçu .
Nous reçûmes .	Il recevrait .	Que nous ayons reçu .
Vous reçûtes .	Nous recevrions .	Que vous ayez reçu .
Ils reçurent .	Vous recevriez .	Qu'ils aient reçu .
PASSÉ COMPOSÉ.	Ils recevraient .	PLUS-QUE-PARFAIT.
<i>J'ai reçu</i> .	1 ^{er} PASSÉ.	Que j' eusse reçu .
<i>Tu as reçu</i> .	<i>J'aurais reçu</i> .	Que tu eusses reçu .
	<i>Tu aurais reçu</i> .	

Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.
 PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.
 PLUS-QUE-PARFAIT.
J'avais reçu.

Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.
 2^e PASSÉ.

J'eusse reçu.
Tu eusses reçu.
Il eût reçu.
Nous eussions reçu.
Vous eussiez reçu.
Ils eussent reçu.

MODE IMPÉRATIF
 PRÉSENT OU FUTUR.

.....	}	L'impératif
Reçois.		n'a ni de 1re
.....		ni de 3e
Recevons.		personne
.....		du sing.,
.....	ni de 3e	
Recevez.		pers. du pl.

Qu'il eût reçu.
Que n. eussions reçu.
Que v. eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

MODE INFINITIF

PRÉSENT.
Recevoir.
 PASSÉ.
Avoir reçu.

MODE PARTICIPE

PRÉSENT.
Recevant.
 PASSÉ.
Reçu (ue), ayant reçu.

Voir la conjugaison des verbes défectifs, page [268](#).

Conjuguez: *concevoir, apercevoir, percevoir, décevoir, devoir, redevoir*, etc.

Remarques sur les verbes en oir.

Les verbes en *oir* présentent une grande variété de types.

Six seulement se conjuguent sur *recevoir*; ce sont: *apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir, devoir, redevoir*.

La consonne *c* des verbes *recevoir, apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir*, prend une cédille devant les voyelles *o, u*: *je reçus, tu aperçois*.



Devoir, mouvoir, redevoir prennent un accent circonflexe sur l'*u* du participe passé, mais seulement au masculin singulier: *dû, mû, redû*.



Pouvoir, valoir, vouloir s'écrivent pas un *x* aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif: *Je peux, tu peux; je vaux, tu vaux; je veux, tu veux.*

~~~~~

**Voir, pouvoir** prennent deux *r* au futur simple et au présent du conditionnel:

*Je verrai, tu verras...*, etc.; *je verrais, tu verrais...*, etc. *Je pourrai, tu pourras...*, etc.; *je pourrais, tu pourrais...*, etc.

QUESTIONNAIRE: Quels sont les verbes qui se conjuguent sur *recevoir*?—Quelle remarque faites-vous sur les verbes *devoir, mouvoir, redevoir*?—Sur *pouvoir, valoir, vouloir*?—Sur *voir, pouvoir*?

**Exercice 358.**—*Mettez au pluriel le devoir suivant:*

Je chérirai. Tu aimes. Je chanterai. Tu as fini. Il aura reçu. Qu'il parle. Avance. Je parlai. Il gagnerait. Tu chantas. Il a démoli. Tu vaux. Il apercevra. Que je valusse. Je hais. Je nage. Je renouvellerai. Que je meure. J'aperçois. Tu voyais. Tu possédas. Vois. Il avait prévu. Tu aurais dû. Je tressaillais. Acquires. Tu fuyais. Je conviens. J'acquerrai. Tu viens. Il provint. Je courrais. Qu'il fînt. Tu pourvois.

**Exercice 359.**—*Mettez au singulier le devoir suivant:*

Nous achevons. Persévérez. Nous nettoions. Vous chéririez. Ils finirent. Vous recevriez. Nous partons. Vous sortez. Que nous courions. Nous parvenons. Vous cueilliez. Ils bouillent. Nous fuyons. Nous fuyions. Nous concevons. Ils devront. Qu'ils prévoient. Ils devraient. Vous pouvez. Nous pourrions. Que vous obteniez. Qu'ils parlassent. Nous ressentirions. Vous mentez. Que vous triiez. Nous nous ennuyons. Vous balayiez. Ils manqueraient. Accomplissez. Qu'ils parcourent. Vous chanceliez. Nous nivelons. Travaillez et vous réussirez.

### TROISIÈME GROUPE.—VERBE *RENDRE*.

Dans *rendre*, le radical est *rend*, la terminaison est *re*.

*Les terminaisons sont en caractère gras.—Les temps composés sont en italique.*

**MODE**  
**INDICATIF**  
PRÉSENT.

FUTUR.

Je **rendrai**.

**M. SUBJONCTIF**

PRÉSENT OU FUTUR.

Je rends.  
Tu rends.  
Il rend.  
Nous rendons.  
Vous rendez.  
Ils rendent.

IMPARFAIT.

Je rendais.  
Tu rendais.  
Il rendait.  
Nous rendions.  
Vous rendiez.  
Ils rendaient.

PASSÉ SIMPLE.

Je rendis.  
Tu rendis.  
Il rendit.  
Nous rendîmes.  
Vous rendîtes.  
Ils rendirent.

PASSÉ COMPOSÉ.

*J'ai rendu.*  
*Tu as rendu.*  
*Il a rendu.*  
*Nous avons rendu.*  
*Vous avez rendu.*  
*Ils ont rendu.*

PASSÉ ANTÉRIEUR.

*J'eus rendu.*

*Tu eus rendu.*  
*Il eut rendu.*  
*Nous eûmes rendu.*  
*Vous eûtes rendu.*  
*Ils eurent rendu.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

*J'avais rendu.*

*Tu avais rendu.*  
*Il avait rendu.*  
*Nous avions rendu.*  
*Vous aviez rendu.*  
*Ils avaient rendu.*

Tu rendras.  
Il rendra.  
Nous rendrons.  
Vous rendrez.  
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

*J'aurai rendu.*  
*Tu auras rendu.*  
*Il aura rendu.*  
*Nous aurons rendu.*  
*Vous aurez rendu.*  
*Ils auront rendu.*

**M. CONDITIONNEL**

PRÉSENT.

Je rendrais.  
Tu rendrais.  
Il rendrait.  
Nous rendrions.  
Vous rendriez.  
Ils rendraient.

1<sup>er</sup> PASSÉ.

*J'aurais rendu.*  
*Tu aurais rendu.*  
*Il aurait rendu.*  
*Nous aurions rendu.*  
*Vous auriez rendu.*  
*Ils auraient rendu.*

2<sup>e</sup> PASSÉ.

*J'eusse rendu.*

*Tu eusses rendu.*  
*Il eût rendu.*  
*Nous eussions rendu.*  
*Vous eussiez rendu.*  
*Ils eussent rendu.*

**MODE IMPÉRATIF**

PRÉSENT OU FUTUR.

|          |   |                         |
|----------|---|-------------------------|
| .....    | } | L'impératif n'a         |
| Rends.   |   | ni de 1 <sup>re</sup>   |
| .....    |   | ni de 3 <sup>e</sup>    |
| .....    |   | personne du             |
| Rendons. |   | singulier, ni           |
| Rendez.  |   | de 3 <sup>e</sup> pers. |
| .....    |   | du pluriel.             |

Que je rende.  
Que tu rendes.  
Qu'il rende.  
Que nous rendions.  
Que vous rendiez.  
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.  
Que tu rendisses.  
Qu'il rendît.  
Que n. rendissions.  
Que vous rendissiez.  
Qu'ils rendissent.

PASSÉ.

*Que j'aie rendu.*  
*Que tu aies rendu.*  
*Qu'il ait rendu.*  
*Que n. ayons rendu.*  
*Que v. ayez rendu.*  
*Qu'ils aient rendu.*  
PLUS-QUE-PARFAIT.  
*Que j'eusse rendu.*  
*Que tu eusses rendu.*  
*Qu'il eût rendu.*  
*Q. n. eussions rendu.*  
*Q. v. eussiez rendu.*  
*Qu'ils eussent rendu.*

**MODE  
INFINITIF**

PRÉSENT.

Rendre.

PASSÉ.

*Avoir rendu.*

**MODE  
PARTICIPE**

PRÉSENT.

*Rendant.*

PASSÉ.

*Rendu (ue),  
ayant rendu.*

## Remarques sur les verbes en *re*.

*Rire, sourire, rompre, corrompre, interrompre* ajoutent un *t* au radical à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif: *il rit, il sourit, il rompt*, etc.

Les verbes qui ont l'infinitif en **indre** et en **soudre** perdent le *d* aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif présent: Je *peins*, tu *absous*, et à l'impératif: *peins, absous*.

Ils changent, en outre, le *d* en un *t* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif: *il peint, il absout*.

~~~~~

Les verbes terminés au présent de l'infinitif par **âtre** et par **ôître**, comme *connaître, croître*, prennent un accent circonflexe sur l'*i* toutes les fois que cet *i* est suivi d'un *t*: Je *connaîtrais*, *il croît*.

Le participe passé de *croître* prend l'accent circonflexe: *crû*, tandis que ceux de ses composés: *accroître, décroître*, s'écrivent sans accent: *accru, décréu*.

~~~~~

Comme les verbes en *enir*, le verbe **prendre** et ses composés doublent la lettre *n* devant un *e* muet.

*Que je prenne, que tu comprennes, qu'il comprenne (que nous comprenions, que vous compreniez), qu'ils comprennent*.

~~~~~

Faire, dire font à la 2^e personne du pluriel du présent de l'indicatif et à l'impératif: *vous faites, vous dites; faites, dites*.

Il en est de même de tous les composés de *faire*: *vous surfaites, vous contrefaites*.

Quant aux composés de *dire*, le verbe *redire* est le seul qui suive cette règle. Ainsi l'on dit: *vous contredisez, vous médisez, vous prédisez*.



Tous les verbes en **endre** s'écrivent par *e*; *répandre* et *épandre* sont les seuls qui prennent *a*.

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur *rire*, *sourire*, *rompre*, *corrompre*, *interrompre*?—Sur les verbes en *indre*, *soudre*?—En *âtre*, *ôtre*?—Sur *prendre*?—Sur le participe passé de *croître*?—Sur *faire*, *dire*?—Sur les verbes en *endre*?

Formes du verbe.

Un verbe peut être à la forme *active*, à la forme *passive* ou à la forme *pronominale*.

Un verbe, à la forme active, présente l'action faite par le sujet (v. page [129](#)). Il est alors *transitif* ou *intransitif*.

Verbe transitif.

Le verbe *transitif* est ainsi appelé parce que l'action qu'il exprime passe du sujet sur le complément; il y a passage, *transition*.

Un verbe est *transitif* lorsque l'action faite par le sujet passe sur un complément direct ou indirect. Ex.: *Le soleil* ÉCLAIRE *la terre*. *Le chien* OBÉIT à son maître.

Les verbes transitifs, tels que *chanter*, *aimer*, etc., qui peuvent s'employer avec un complément direct, sont appelés verbes *transitifs directs*. Ex.: AIMER *quelqu'un*, CHANTER *quelque chose*.

Les verbes transitifs directs prennent l'auxiliaire *avoir* aux temps composés.

Les verbes transitifs, tels que *obéir*, *songer*, etc., qui ne s'emploient qu'avec un complément indirect, sont dits *transitifs indirects*: *Obéir à quelqu'un*, *songer à quelque chose*.

QUESTIONNAIRE: Quelles sont les trois formes du verbe?—Que peut être un verbe à la forme active?—Quand un verbe est-il transitif?—Qu'est-ce que le verbe transitif direct? Le verbe transitif indirect?

LECTURE ET DICTÉE.—Repoussé deux fois.

Un solliciteur vint un jour implorer *Mazarin* sans avoir soigné sa *mise*,

comme on doit *le faire* quand on aborde un *personnage* puissant. Le cardinal n'aimait guère *donner*; aussi s'empressa-t-il de *congédir* le *quémandeur*, après l'avoir écouté à peine, sous prétexte que celui-ci n'avait point observé les *lois* de l'étiquette. Notre homme ne *se tint* pas pour battu. Quelques jours après, il vint de nouveau voir le *ministre*, mais avec un nouvel ajustement: il a, cette fois, une *perruque* neuve et bien noire, la *moustache* teinte, les *joues* fardées, un *habit* qui fait *valoir* sa *taille* bref, on *lui* donnerait vingt *ans* de moins que son âge. Le rusé *ministre* *le* reconnaît fort bien, mais il n'*en* laisse rien *paraître*. Il écoute le *solliciteur*, puis avec un admirable sourire: «Je suis désolé de ne *pouvoir vous accorder* cette *faveur*, lui dit-il, mais je l'ai déjà refusée, il y a quelques jours, à *monsieur* votre père.»

C. A.

Exercice 360.—*Racontez cette anecdote: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 361.—*De quels verbes transitifs sont compléments directs ou indirects les mots en italique?*

Verbe intransitif.

Un verbe est *intransitif* quand l'action qu'il exprime ne passe pas du sujet sur un complément. Ex.: *Le poisson* NAGE.

Le verbe intransitif exprime à lui seul l'action faite par le sujet; il s'emploie donc sans complément d'objet direct ou indirect.

Mais il peut avoir un complément circonstanciel. Ex.: *Le loir* DORT *l'hiver*.

Hiver n'est pas ici un complément d'objet, mais un complément circonstanciel de temps.

REMARQUE.—Le participe passé des verbes transitifs indirects et intransitifs conjugués avec *avoir* est invariable: *elles ont plu, ils ont nagé*.

Le participe passé des verbes intransitifs conjugués avec *être* s'accorde avec le sujet: *elles sont venues, ils sont partis*.

Certains verbes sont tantôt transitifs, tantôt intransitifs. Ainsi *descendre, courir* sont transitifs dans: *descendre un escalier, courir un danger*; ils sont intransitifs dans: *descendre au tombeau, courir après quelqu'un*^[29].

QUESTIONNAIRE: Quand un verbe est-il intransitif?—Pourquoi le verbe intransitif

s'emploie-t-il sans complément d'objet?—Quel complément peut avoir le verbe intransitif?—
 Quelle remarque faites-vous sur le participe passé des verbes transitifs indirects et intransitifs
 conjugués avec *avoir*? avec *être*?

LECTURE ET RÉCITATION.—Les Vendanges.



Avec des *cris* joyeux, ils entrent dans la *vigne*;
Chacun, dans le *sillon* que le *maître* désigne,
 Serpe en main, sous le *cep* a posé son *panier*;
 Honte à qui reste en *route* et finit le *dernier*!
 Fêtez les *raisins* mûrs! Venez de toutes parts,
Enfants! Sur les *tonneaux* qui sonnent dans les *chars*,
 Grimpez, ô blonde *fourmilière*!
 C'est votre *fête* à vous quand *on* cueille ce *fruit*;
 C'est le *jour* du fou *rire*, et des *chants* et du *bruit*.
 Venez, ceints de *pampre* et de *lierre*!

V. DE LAPRADE.

Exercice 362.—*De quelle nature sont les verbes de cette poésie?*

Exercice 363.—*Analysez tous les noms en italique de cette poésie.*

TROISIÈME GROUPE.—VERBE VENIR.

CONJUGAISON MORTE EN *ir*.

Verbe intransitif *Venir*.

Les temps composés sont en italique.

MODE INDICATIF PRÉSENT.

Je viens.
 Tu viens.
 Il vient.
 Nous venons.
 Vous venez.
 Ils viennent.

IMPARFAIT.

Je venais.
 Tu venais.
 Il venait.
 Nous venions.
 Vous veniez.
 Ils venaient.

PASSÉ SIMPLE.

FUTUR.

Je viendrais.
 Tu viendras.
 Il viendra.
 Nous viendrons.
 Vous viendrez.
 Ils viendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je serai venu.
Tu seras venu.
Il sera venu.
Nous serons venus.
Vous serez venus.
Ils seront venus.

M.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

M. SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je vienne.
 Que tu viennes.
 Qu'il vienne.
 Que nous venions.
 Que vous veniez.
 Qu'ils viennent.

IMPARFAIT.

Que je vinsse.
 Que tu vinsse.
 Qu'il vint.
 Que nous vissions.
 Que vous vissiez.
 Qu'ils vissent.

PASSÉ.

Je vins.
 Tu vins.
 Il vint.
 Nous vîmes.
 Vous vîntes.
 Ils vinrent.
 PASSÉ COMPOSÉ.

Je suis venu.
Tu es venu.
Il est venu.
Nous sommes venus.
Vous êtes venus.
Ils sont venus.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je fus venu.
Tu fus venu.
Il fut venu.
Nous fûmes venus.
Vous fûtes venus.
Ils furent venus.
 PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais venu.

Tu étais venu.
Il était venu.
Nous étions venus.
Vous étiez venus.
Ils étaient venus.

Je viendrais.
 Tu viendrais.
 Il viendrait.
 Nous viendrions.
 Vous viendriez.
 Ils viendraient.
 1^{er} PASSÉ.

Je serais venu.
Tu serais venu.
Il serait venu.
Nous serions venus.
Vous seriez venus.
Ils seraient venus.

2^e PASSÉ.

Je fusse venu.
Tu fusses venu.
Il fût venu.
Nous fussions venus.
Vous fussiez venus.
Ils fussent venus.

MODE IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR.

.....	}	L'impératif n'a
Viens...		ni de 1 ^{re} ni
.....		de 3 ^e
.....		personne du
Venons..		singulier, ni
Venez...		de 3 ^e pers.
.....		du pluriel.

Que je sois venu.
Que tu sois venu.
Qu'il soit venu.
Que n. soyons venus.
Que v. soyez venus.
Qu'ils soient venus.
 PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fusse venu.
Que tu fusses venu.
Qu'il fût venu.
Q. n. fussions venus.
Que v. fussiez venus.
Qu'ils fussent venus.

**MODE
 INFINITIF**

PRÉSENT.

Venir.

PASSÉ.

Être venu.

**MODE
 PARTICIPE**

PRÉSENT.

Venant.

PASSÉ.

Venu(e), étant venu.

Exercices 364 et 365.—*Donnez trois compléments directs aux verbes transitifs directs suivants:*

MODÈLE: défendre *sa patrie, une place, une forteresse.*

364. Défendre. Obtenir. Répandre. Coudre. Agrandir. Trouver. Nouer. Distribuer. Trahir. Franchir. Devoir. Entendre. Essayer. Calquer.

365. Recevoir. Répéter. Chanter. Lire. Pêcher. Soulever. Vouloir. Ouvrir. Savoir. Aimer. Étudier. Récolter. Chercher. Payer. Fuir. Faire.

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Le Printemps.**

L'hiver qui, si longtemps, a fait blanchir nos plaines,
N'enchaîne plus le cours des paisibles ruisseaux;
Et les jeunes zéphyr, de leurs chaudes haleines,
Ont fondu l'écorce des eaux.

Les troupeaux ont quitté leurs cabanes rustiques;
Le laboureur commence à lever ses guérets;
Les arbres vont bientôt de leurs têtes antiques
Ombrager les vertes forêts.

J.-B. ROUSSEAU.

Exercice 366.—*Écrivez de mémoire cette poésie.*

Exercice 367.—*Indiquez la nature des verbes de cette poésie.*

Exercice 368.—*Donnez trois compl. indirects ou trois comp. circonstanciels aux verbes transitifs ind. ou aux verbes intransitifs:*

Songer. Aller. Courir. Nuire. Voyager. Dormir. Arriver. Obéir. Vivre. Partir. Plaire. Briller. Sortir. Succéder. Tomber. Nager. Sourire. Régner.

LECTURE ET DICTÉE.—**Les deux Servantes.**

Une vieille dame *occupait* deux servantes à *fler* du matin au soir. Comme elle *dormait* peu, ainsi qu'il *arrive* à beaucoup de personnes âgées, elle *quittait* le lit dès qu'elle *entendait* le premier chant du coq, et *courait* à la chambre où *reposaient* les deux servantes. Elle les *éveillait* sans pitié et leur *distribuait* de la besogne pour toute la journée. Les deux victimes *maudissaient* tout bas leur maîtresse et *pestaient* surtout contre le coq, à qui elles *attribuaient* leur sort misérable. Pour *échapper* enfin à la tyrannie de ce réveille-matin emplumé, elles *coupèrent* le cou à la pauvre bête. Mais qu'*arriva-t-il*? De ce jour elles *furent* bien plus malheureuses encore, car la vieille dame, *craignant* de *laisser passer* l'heure, les *réveilla* beaucoup plus tôt.

En *voulant éviter* une faible gêne, on *tombe* souvent dans un mal plus grand.

C. A., d'après LA FONTAINE

Exercice 369.—*Racontez cette historiette: oralement; par écrit.*

Exercice 370.—*Quelle est la nature des verbes en italique?*

Forme active.—Forme passive.

Un verbe est à la forme *active*, lorsque l'action qu'il exprime est faite par le sujet. EX.: *Le chat* MANGE *la souris*.

Un verbe est à la forme *passive*, quand il exprime une

action reçue, soufferte par le sujet. Ex.: *La souris est MANGÉE par le chat.*

VERBE PASSIF.—Le verbe passif n'est autre chose que le verbe *être* suivi du participe passé d'un verbe transitif: *être aimé, être averti, être exposé, etc.*

Le participe passé des verbes passifs est un attribut qui s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet: *nous sommes aimés, elles sont averties.*



Tous les verbes *transitifs directs* peuvent s'employer à la forme active et à la forme passive.

Les verbes *intransitifs* n'ont pas de forme passive.

Pour faire passer une phrase de la forme active à la forme passive, on prend le complément direct du verbe transitif direct pour en faire le sujet du verbe passif.

Réciproquement, pour faire passer une phrase de la forme passive à la forme active, on prend le complément indirect du verbe passif pour en faire le sujet du verbe transitif direct. Ex.:

FORME ACTIVE.
Louis XI organisa la poste.
Un moine inventa la poudre.

FORME PASSIVE.
La poste fut organisée par Louis XI.
La poudre fut inventée par un moine.

Si le verbe passif n'a pas de complément indirect exprimé, il faut prendre le pr. indéfini *on* pour sujet du verbe transitif. Ex.:

PASSIF: *Les ennemis seront vaincus.*—ACTIF: *On vaincra les ennemis.*



NOTA.—Le verbe passif peut avoir plusieurs compléments. Dans ce cas, on choisit pour sujet du verbe transitif le complément indirect qui fait l'action exprimée par le verbe passif. Ex.:

Henri III fut tué—à Saint-Cloud—d'un coup de poignard—par Jacques Clément.

Qui fait l'action de tuer?—*Jacques Clément.* C'est donc ce dernier complément qui devient le sujet du verbe transitif, et l'on a alors:

Jacques Clément tua Henri III à Saint-Cloud d'un coup de poignard.

QUESTIONNAIRE: Qu'exprime le verbe à la forme active?—Qu'exprime-t-il à la forme passive?—Qu'est-ce que le verbe passif?—Comment s'accorde le participe passé des verbes passifs?—Quels sont les verbes qui peuvent s'employer à la forme active et à la forme passive?—Comment fait-on pour faire passer une phrase de la forme active à la forme passive? De la forme passive à la forme active?—Que fait-on quand le verbe passif n'a pas de complément indirect?—Que fait-on quand le verbe passif a plusieurs compléments?

VERBE A LA FORME PASSIVE.

Verbe passif Être aimé.

(Modèle de conjugaison.)

Les temps composés sont en italique.

MODE INDICATIF

PRÉSENT.

Je suis aimé.
Tu es aimé.
Il est aimé.
Nous sommes aimés.
Vous êtes aimés.
Ils sont aimés.

IMPARFAIT.

J'étais aimé.
Tu étais aimé.
Il était aimé.
Nous étions aimés.
Vous étiez aimés.
Ils étaient aimés.

PASSÉ SIMPLE.

*Je fus aimé.
Tu fus aimé.
Il fut aimé.
Nous fûmes aimés.
Vous fûtes aimés.
Ils furent aimés.*

PASSÉ COMPOSÉ.

*J'ai été aimé.
Tu as été aimé.
Il a été aimé.
Nous avons été aimés.
Vous avez été aimés.
Ils ont été aimés.*

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été aimé.

Tu eus été aimé.

Il eut été aimé.

Nous eûmes été aimés.

Vous eûtes été aimés.

FUTUR.

Je serai aimé.
Tu seras aimé.
Il sera aimé.
Nous serons aimés.
Vous serez aimés.
Ils seront aimés.

FUTUR ANTÉRIEUR.

*J'aurai été aimé.
Tu auras été aimé.
Il aura été aimé.
Nous aurons été aimés.
Vous aurez été aimés.
Ils auront été aimés.*

M.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je serais aimé.
Tu serais aimé.
Il serait aimé.
Nous serions aimés.
Vous seriez aimés.
Ils seraient aimés.

1^{er} PASSÉ.

*J'aurais été aimé.
Tu aurais été aimé.
Il aurait été aimé.
N. aurions été aimés.
Vous auriez été aimés.
Ils auraient été aimés.*

2^e PASSÉ.

J'eusse été aimé.

Tu eusses été aimé.

Il eût été aimé.

N. eussions été aimés.

V. eussiez été aimés.

M. SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je sois aimé.
Que tu sois aimé.
Qu'il soit aimé.
Que n. soyons aimés.
Que v. soyez aimés.
Qu'ils soient aimés.

IMPARFAIT.

Que je fusse aimé.
Que tu fusses aimé.
Qu'il fût aimé.
Que n. fussions aimés.
Que v. fussiez aimés.
Qu'ils fussent aimés.

PASSÉ.

*Que j'aie été aimé.
Que tu aies été aimé.
Qu'il ait été aimé.
Que n. ayons été aimés.
Que v. ayez été aimés.
Qu'ils aient été aimés.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

*Que j'eusse été aimé.
Que tu eusses été aimés.
Qu'il eût été aimé.
Q. n. eussions été aimés.
Q. v. eussiez été aimés.
Qu'ils eussent été aimés.*

MODE INFINITIF

PRÉSENT.

Être aimé.

Ils eurent été aimés.
PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été aimé.
Tu avais été aimé.

Il avait été aimé.

Nous avions été aimés.

Vous aviez été aimés.
Ils avaient été aimés.

Ils eussent été aimés.

**MODE
IMPÉRATIF**

PRÉSENT OU FUTUR.

Sois L'impératif n'a

aimé. } ni de 1re ni

..... } de 3e

Soyons } personne du

aimés. } sing., ni de

Soyez } 3e personne

aimés } du plur.

PASSÉ.
Avoir été aimé.

**MODE
PARTICIPE**

PRÉSENT.

Étant aimé.

PASSÉ.

Ayant été aimé.

Conjuguez: *être reçu, être trahi, être invité, être averti, être chéri, être interrogé, etc.*

Exercice 371.—*Conjuguez oralement, à la forme passive, le verbe Être chéri de ses parents, et répondez à chaque temps de la forme passive par le temps correspondant de la forme active:*

Forme passive: Prés. de l'indicatif: *je suis chéri de mes parents, tu en chéri de tes..., etc.* Forme active: Présent de l'indicatif: *mes parents me chérissent, tes parents te..., etc.*

LECTURE ET DICTÉE.

A menteur, menteur et demi.

La journée de travail *était finie*. Deux compagnons ouvriers, Blaise et Jean, *regagnant* ensemble leur demeure, *passaient* près d'un potager qui *était situé* à l'extrémité du village. «*Regarde* donc, *dit* Jean, comme ces choux *sont* beaux; jamais je n'en *ai vu* d'une si énorme grosseur.—Bah! *répondit* Blaise, je *suis surpris* de ton étonnement: ces choux n'*ont* vraiment rien de si extraordinaire. Au cours de mes voyages, j'en *ai trouvé* un qui *était* aussi gros que la maison que tu *vois* là-bas.—Oh! oh! *répliqua* Jean, d'un air de doute, voilà un chou qui *avait été* merveilleusement *soigné*.—Assurément, et, si incroyable que cela te *paraisse*, tu *peux t'en rapporter* à ma parole.—Soit, *reprit* Jean, je le *crois*, quoique le fait me *semble* bien invraisemblable. Mais, après tout, c'*est possible*: il nous *est* parfois *donné* de *rencontrer* des choses stupéfiantes; ainsi moi, j'*ai vu* un jour un chaudron plus grand que l'église de ce village.—Ah! quelle plaisanterie? *cria* Blaise; *penses-tu* me *faire croire* une chose pareille?—C'*est* pourtant la vérité même.—Allons donc! Et à quoi, s'il te *plaît*, *était destiné* ce gigantesque chaudron?—A quoi, *dit* Jean, mais, mon cher, à *faire cuire* ton chou.»

Exercice 372.—*Racontez cette historiette: oralement; par écrit.*

Exercice 373.—*Dites à quelle forme sont les verbes en italique.*

Distinction entre le verbe passif et le verbe intransitif.

Il ne faut pas confondre les verbes passifs avec les verbes intransitifs qui se conjuguent avec *être*. Ces verbes intransitifs ne prennent l'auxiliaire *être* que dans leurs temps composés: *je suis venu*, etc., tandis que, dans ces mêmes temps, les verbes passifs se conjuguent avec les deux auxiliaires: *j'ai été aimé*.

Exercice 374.—*Dites si les verbes suivants sont intransitifs ou s'ils sont à la forme passive:*

Je suis estimé. Il est parti. Nous sommes écoutés. Ils sont reçus. Vous êtes sortis. Elles sont arrivées. Tu es chéri. Elle est revenue. Nous serons interrogés. Tu serais invité. Ils sont venus. Nous sommes aimés. Elle est avertie. Je suis consolé. Elle est allée à Paris. Ce mouchoir est brodé. Ils sont nés en province. Cette langue n'est plus parlée. La pluie est tombée. Le secret est trahi. Les feuilles sont mortes.

Exercice 375.—*Mettez la forme active à la forme passive:*

Le soleil *éclaire* la terre. La Loire *arrose* la ville d'Orléans. La montagne Pelée *a détruit* la ville de Saint-Pierre. Vasco de Gama *doubler* le cap de Bonne-Espérance. La pluie *détrempera* le sol. La grêle *a ravagé* les campagnes. La lime *use* le fer. Les Arabes *ont inventé* les chiffres. La Convention *condamna* Louis XVI à mort. Colbert *organisa* notre marine. On *accueille* avec plaisir les bonnes nouvelles. Un tremblement de terre *détruisit* en grande partie la ville de Lisbonne vers la moitié du XVIII^e siècle. Le Danube *traverse* l'Autriche. Les Hollandais *ont découvert* l'Océanie. Guillaume Tell *délivra* la Suisse. Les Français *vainquirent* les Anglais à Fontenoy. Le moindre bruit *tourmente* une conscience coupable. Pierre le Grand *battit* Charles XII à Pultava. Le phonographe *enregistre* et *reproduit* la voix humaine, les sons.

DICTÉE ET RÉCITATION.—L'Écolier et le Serin.

Un *enfant*, *qui*, toujours paresseux et volage,
En deux ans n'avait rien appris,
Entendit un *serin qui*, perché dans sa cage,
Sifflait parfaitement un air des plus jolis.
Émerveillé de ce charmant *ramage*:
«Je savais, dit l'*enfant*, qu'un *serin* chante bien;
Mais j'ignorais qu'il pût être musicien.
Comment, ajouta-t-il, as-tu donc fait pour l'être?
—Comment j'ai fait? répondit le *serin*;
J'ai profité des *leçons* de mon *maître*,
Lorsqu'il sifflait le *soir* et le *matin*.»

Exercice 376.—*Attribuez une fonction à chaque mot en italique.*

Exercice 377.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 378.—*Mettez la forme passive à la forme active:*

La ville du Havre *a été fondée* par François 1^{er}. La terre *est rafraîchie* par les rosées bienfaisantes. Les élèves studieux *seront récompensés*. L'égoïste *n'est aimé* de personne. Bayard *fut tué* à Abbiategrasso par un coup d'arquebuse. Le poids des ans *est rendu* léger par une bonne vie. Le Bourbonnais *est arrosé* par l'Allier. Je *suis grondé*. Tu *es récompensé*. Il *fut battu*. Nous *aurions été applaudis*. Vous *aurez été blessé*. Elles *avaient été bien accueillies*. La pesanteur de l'air *a été démontrée* par Galilée. Nos campagnes *sont égayées* par le chant des oiseaux. Les nuages *sont poussés* par les vents. Les Vendéens *furent vaincus* au Mans par Marceau. La Corse *fut cédée* à la France par les Génois. Rome *a, dit-on, été fondée* par Romulus. Le maïs *a été importé* d'Amérique. Le président Sadi Carnot *fut assassiné* à Lyon par un anarchiste italien. L'unité des poids et mesures métriques *fut décrétée* par la Convention. La foudre *est attirée* par le fer.

Exercice 379.—*Mettez la forme active à la forme passive:*

La chaleur au printemps met en mouvement la sève des arbres. Voltaire *a embrassé* tous les genres de littérature. Brémontier *fixa* les dunes de Gascogne à l'aide de plantations de pins. L'éléphant *surpasse* en grandeur tous les animaux terrestres. Les eaux *occupent* les trois quarts de la surface de la terre. L'éclat du soleil *blesse* la vue. Jean Nicot *apporta* le tabac en France en 1560. François de Guise *reprit* aux Anglais la ville de Calais. Les folles dépenses *refroidissent* la cuisine. Le temps *adoucit* les plus fortes douleurs. La mort de Turenne *consterna* toute l'armée. Molière *a créé* la comédie en France. Bonaparte *franchit* les Alpes au Grand-Saint-Bernard. De nombreuses chaînes de montagnes *couvrent* l'Espagne. On *sème* en automne quelques variétés d'avoine. Le Gange *arrose* l'Hindoustan.

Exercice 380.—*Mettez la forme passive à la forme active:*

La ville de La Rochelle *fut prise* par Richelieu. La couleur de pourpre *a été découverte* par un chien de berger. Les fleuves *étaient remontés* par les barques des Normands. La terre des montagnes *est soutenue* par les rochers, comme les chairs *sont soutenues* par les os du corps humain. La Fronde *fut entreprise* pour renverser Mazarin, mais celui-ci *fut par elle, au contraire, consolidé* au pouvoir. Une fleur *est composée* du calice, de la corolle, des étamines et du pistil. Les soldats *furent soumis* à une discipline sévère par Louvois. Si tu *es estimé* par les gens d'esprit, tu ne seras pas offensé par le mépris des sots. L'édit de Nantes *avait été promulgué* par Henri IV, mais il *fut bien à tort révoqué* par Louis XIV. L'Italie *est dans toute sa longueur traversée* par les

Apennins. Les villes d'Herculanum et de Pompéi furent détruites par le Vésuve. Le millet est cultivé dans le midi de la France. L'Algérie est sillonnée au nord par la chaîne de l'Atlas. La culture du ver à soie fut introduite en France par Olivier de Serres. Les remparts de Constantine sont baignés par le Rummel.

Verbe pronominal.

FORME PRONOMINALE.—Les verbes transitifs et certains verbes intransitifs se présentent souvent accompagnés d'un pronom, à forme de complément, qui représente la même personne que le sujet: *je me flatte, tu t'amuses, il se promène, nous nous repentons, vous vous souvenez, ils se vantent.*

De tels verbes sont dits *verbes pronominaux*.

Le verbe *pronominal* est celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, comme *je me, tu te, il se, nous nous, vous vous, ils se*. Ex.: *il se flatte* (verbe *se flatter*); *ils s'avancent* (verbe *s'avancer*).

Le premier pronom est sujet, le deuxième complément.

Le pronom sujet est souvent remplacé par un nom à la troisième personne du singulier ou du pluriel: *l'orgueilleux se flatte; les ennemis s'avancent.*

NOTA.—Les verbes pronominaux forment leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*.

Parmi les verbes pronominaux, il faut distinguer:

1° Les verbes *pronominaux réfléchis*, qui expriment une action exercée par le sujet lui-même: *il s'est blessé.*

2° Les verbes *pronominaux réciproques*, qui expriment une action mutuelle: *ils se sont battus* (l'un a battu l'autre).

3° Les verbes qui ne s'emploient qu'à la forme pronominale: *se moquer, se repentir, s'enfuir, s'envoler, etc.*

NOTA.—La forme pronominale a parfois le sens d'un passif: *cela se dit et cela se fait.*

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on verbe pronominal?—Quelle est la fonction de chacun de ses deux pronoms?—Par quoi est souvent remplacé le pronom sujet à la troisième personne?—Quelles sortes de verbes pronominaux distingues-t-on?

DICTÉE ET RÉCITATION.—L'Enfant et le Petit Écu.

Possesseur d'un *petit écu*,
 Un enfant *se croyait le plus riche* du monde.
 Le voilà *qui fait voir son trésor à la ronde*,
 En criant gaîment: «*J'ai bien lu!*»
 —À merveille! *lui* dit un sage;
 C'est le prix du savoir *que vous avez reçu*,
 Du savoir tel qu'*on peut le montrer à votre âge*.
 Mais voulez-vous encore être *heureux* davantage?
 Aspirez, mon enfant, au prix de la vertu?
 Vous l'aurez quand des biens *vous saurez faire usage*.»
 L'enfant entendit ce langage;
 L'écu, d'après son cœur et *sensible* et bien né,
 À rapporter le double est soudain destiné:
 Avec le pauvre *il le partage*. AUBERT.

Exercice 381.—*De quelle nature sont les verbes de cette fable?*

Exercice 382.—*Analysez tous les mots en italique de cette fable.*

VERBE PRONOMINAL SE FLATTER.

Le verbe pronominal *se flatter* se conjugue comme *chanter*, mais avec addition du pronom complément et emploi de l'auxiliaire *être* aux temps composés.

Les terminaisons sont en caractères gras.—Les temps composés sont en italique.

MODE INDICATIF

PRÉSENT.

Je me flatte.
 Tu te flattes.
 Il se flatte.
 Nous nous flattons.
 Vous vous flattez.
 Ils se flattent.

IMPARFAIT.

Je me flattais.
 Tu te flattais.
 Il se flattait.
 Nous nous flattions.
 Vous vous flattiez.
 Ils se flattaient.

PASSÉ SIMPLE.

Je me flattai.
 Tu te flattas.
 Il se flatta.
 Nous nous flattâmes.
 Vous vous flattâtes.
 Ils se flattèrent.

FUTUR.

Je me flatterai.
 Tu te flatteras.
 Il se flattera.
 Nous nous flatterons.
 Vous vous flatterez.
 Ils se flatteront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai flatté.
Tu te seras flatté.
Il se sera flatté.
Nous n. serons flattés.
Vous v. serez flattés.
Ils se seront flattés.

M.

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR.

Je me flatterais.
 Tu te flatterais.
 Il se flatterait.
 Nous nous flatterions.
 Vous vous flatteriez.
 Ils se flatteraient.

M. SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je me flatte.
 Que tu te flattes.
 Qu'il se flatte.
 Q. nous n. flattions.
 Q. vous vous flattiez.
 Qu'ils se flattent.

IMPARFAIT.

Que je me flattasse.
 Que tu te flattasses.
 Qu'ils se flattât.
 Q. nous n. flattassions.
 Q. vous v. flattassiez.
 Qu'ils se flattassent.

PASSÉ.

Que je me sois flatté.
Que tu te sois flatté.
Qu'il se soit flatté.
Q. n. n. soyons flattés.
Que v. v. soyez flattés.
Qu'ils se soient flattés.

PASSÉ COMPOSÉ.

Je me suis flatté.

Tu t'es flatté.

Il s'est flatté.

N. n. sommes flattés.

Vous vous êtes flattés.

Ils se sont flattés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus flatté.

Tu te fus flatté.

Il se fut flatté.

Nous n. fûmes flattés.

Vous v. fûtes flattés.

Ils se furent flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais flatté.

Tu t'étais flatté.

Il s'était flatté.

Nous n. étions flattés.

Vous v. étiez flattés.

Ils s'étaient flattés.

1^{er} PASSÉ.

Je me serais flatté.

Tu te serais flatté.

Il se serait flatté.

N. nous serions flattés.

Vous vous seriez flattés.

Ils se seraient flattés.

2^e PASSÉ.

Je me fusse flatté.

Tu te fusses flatté.

Il se fût flatté.

N. nous fussions flattés.

V. vous fussiez flattés.

Ils se fussent flattés.

MODE

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR.

.....

.....

.....

Flatte-toi.

.....

Flattons-nous.

Flattez-vous.

.....

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse flatté.

Que tu te fusses flatté.

Qu'il se fût flatté.

Q. n. n. fussions flattés.

Que v. v. fussiez flattés.

Qu'ils se fussent flattés.

MODE

INFINITIF

PRÉSENT.

Se flatter.

PASSÉ.

S'être flatté.

MODE

PARTICIPE

PRÉSENT.

Se flattant.

PASSÉ.

S'étant flatté.

} L'Impératif
n'a ni
de 1^{re} ni de
3^e personne
du singulier,
ni de 3^e
du pluriel.

Conjuguez *se promener, se rafraîchir, se vanter, se défendre, s'apercevoir, se dire, etc.*

Verbe impersonnel.

Le verbe *impersonnel* ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier, avec le pronom *il* (sauf à l'infinitif et au participe). Ex.: *il pleut, il a neigé, il faudrait, etc.*

On l'appelle aussi *unipersonnel* (une seule personne).

Les verbes impersonnels sont tous intransitifs de leur nature.

Certains verbes personnels peuvent s'employer sous la forme impersonnelle: *il FAIT beau; il y A vingt ans; il EST vrai que; il nous ARRIVE une bonne nouvelle, etc.*

NOTA.—Dans les verbes impersonnels, le pronom *il*, sujet, est un pronom *neutre*, indéterminé.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on verbe impersonnel?—Pourquoi l'appelle-t-on aussi *unipersonnel*?—Qu'est le pronom *il* dans les verbes impersonnels?

Conjugaison du verbe impersonnel NEIGER.

Les terminaisons sont en caractères gras.—Les temps composés sont en italique.

INDICATIF.	FUTUR. Il neigera .	IMPARFAIT. Qu'il neigeât .
PRÉSENT. Il neige .	FUTUR ANTÉRIEUR. <i>Il aura neigé.</i>	PASSÉ. <i>Qu'il ait neigé.</i>
IMPARFAIT. Il neigeait .	CONDITIONNEL.	PLUS-QUE-PARFAIT. <i>Qu'il eût neigé.</i>
PASSÉ SIMPLE. Il neigea .	PRÉSENT. Il neigerait .	INFINITIF.
PASSÉ COMPOSÉ. <i>Il a neigé.</i>	PASSÉ. <i>Il aurait neigé.</i>	PRÉSENT. Neiger .
PASSÉ ANTÉRIEUR. <i>Il eut neigé.</i>	2 ^e PASSÉ. <i>Il eût neigé.</i>	PASSÉ. <i>Avoir neigé.</i>
PLUS-QUE-PARFAIT. <i>Il avait neigé.</i>	————— (Pas d'impératif.)	PARTICIPE.
	SUBJONCTIF.	PRÉSENT. Neigeant .
	PRÉSENT. Qu'il neige .	PASSÉ. <i>Neigé.</i>

Conjugez: *pleuvoir, grêler, bruiner, grésiller, falloir, tonner.*

LECTURE ET RÉCITATION.—L'Étoile du soir.

*Pâle étoile du soir, messagère lointaine,
Dont le front sort brillant des voiles du couchant,
De ton palais d'azur au sein du firmament,
Que regardes-tu dans la plaine?
La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.
La forêt qui frémit pleure sur la bruyère;
Le phalène doré, dans sa course légère,
Traverse les prés embaumés.
Que cherches-tu sur la terre endormie?
Mais déjà sur les monts je te vois t'abaisser;
Tu fuis en souriant, mélancolique amie,
Et ton tremblant regard est près de s'effacer.*

A. DE MUSSET.

Exercice 383.—*Dites de quelle nature sont les verbes contenus dans cette poésie, et à quel temps se trouve chacun d'eux.*

Exercice 384.—*Expliquez les mots et les expressions en italique.*

LECTURE ET DICTÉE.—**Bayard à Brescia.**

Au siège de Brescia, en 1512, l'héroïque Bayard fut grièvement blessé d'un coup de pique. Les Français ayant pris la ville, on le transporta dans une maison habitée par une veuve et ses deux filles. Sa présence préserva leur demeure du pillage. Quand il fut guéri et sur le point de partir, la dame se montra fort inquiète; car, suivant les usages du temps, il avait le droit d'exiger d'elle une forte rançon. Elle lui offrit timidement un coffret contenant deux mille cinq cents ducats d'or. Bayard se mit à rire, et la pauvre dame, toute tremblante, pensant que le chevalier ne trouvait pas la somme assez forte, promit aussitôt de l'augmenter s'il le fallait. «Rassurez-vous, Madame, dit le héros; j'ai toujours mieux aimé les gens que les écus. Gardez votre or. C'est moi qui vous prie d'agréer l'expression de ma reconnaissance pour les bons soins que vous m'avez prodigués.» Puis, il l'invita à faire venir ses deux filles et donna à chacune d'elles la moitié des ducats, en disant que ce serait pour leur dot.

Bayard, on le voit, n'était pas seulement admirable par son héroïsme; des qualités de cœur, fort rares de son temps, le distinguaient entre tous ses contemporains. Il est le type accompli du chevalier français et de l'honnête homme; aussi l'histoire lui a-t-elle donné le nom de *Chevalier sans peur et sans reproche*.

C. A.

Exercice 385.—*Dites de quelle nature sont les verbes contenus dans cette dictée et à quel temps se trouve chacun d'eux.*

Exercice 386.—*Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.*

Conjugaison interrogative.

Quand on dit:

1° JE REÇOIS *une lettre*, on emploie la forme *affirmative*.

2° JE NE REÇOIS PAS *de lettre*, on emploie la forme *négative*.

3° REÇOIS-JE *une lettre?* on emploie la forme *interrogative*.

Tout verbe peut être pris interrogativement, mais seulement aux modes indicatif et conditionnel.

Pour conjuguer, dans les temps simples, un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe, auquel on le joint par un trait d'union: *entends-tu? venez-vous? te reposes-tu?*

Cependant, l'euphonie ne permet pas toujours d'employer cette forme à la première personne du présent de l'indicatif, quand cette personne n'a qu'une syllabe. Ainsi, on ne doit pas dire: *Cours-je? dors-je? lis-je? mens-je? pars-je?* Mais on dit cependant: *Ai-je? dis-je? dois-je? fais-je? vais-je? sais-je? vois-je?*—C'est plutôt l'oreille que la règle qui décide.

Dans les temps composés, le pronom se place après l'auxiliaire: *sont-ils venus? me suis-je reposé?*

Lorsque la 1^{re} personne du singulier se termine par un *e* muet, on change cet *e* muet en *é* fermé: *aimé-je? chanté-je?*

Il vaut mieux dire: *est-ce que j'aime? est-ce que je chante?*

Quand le verbe ou l'auxiliaire se termine à la 3^e personne du singulier par *e* ou par *a*, on met à cette 3^e personne, entre le verbe et le pronom, un *t* placé entre deux traits d'union: *parle-t-il? aura-t-on fini?*

QUESTIONNAIRE: A quels modes les verbes peuvent-ils être employés interrogativement?—Comment conjugue-t-on un verbe interrogatif aux temps simples? aux temps composés?—Quelles remarques faites-vous?

Exercice 387.—*Donnez aux verbes suivants la forme interrogative:*

Je *finirai*, je *finirais*, j'*aurai fini*, j'*aurais fini* mon devoir.

Tu *aimes*, tu *aimas*, tu *aimais*, tu *aurais aimé* le jeu.

Il *craignait*, il *a craint*, il *avait craint*, il *craindra* d'être puni.

Nous *écouterons*, nous *avons écouté*, nous *écoutions* vos avis.

Vous *devez*, vous *eûtes dû*, vous *devriez*, vous *auriez dû* partir.

Elles *chantaient*, elles *auraient chanté*, elles *chanteront* ce soir.

Tu *es gai*, il *fut content*, nous *serons tristes*, je *suis heureux*.

Nous *tenons*, je *tenais*, vous *eûtes tenu*, tu *tiendrais* parole.

Il *pleut*, il *pleuvra*, il *avait plu*, il *eût plu*, il *a plu* le soir.

Je me *promène*, je me *fus promené*, elle se *serait promenée* au loin.

Il *est chéri*, tu *aurais été chéri*, vous *seriez chéri* des parents.

Vous *nagez*, vous *avez nagé*, vous *nagiez*, vous *nageriez* très bien.

VERBE *CHANTER* EMPLOYÉ INTERROGATIVEMENT.

Les temps composés sont en italique.

**MODE
INDICATIF.**

PRÉSENT.

Chanté-je?
Chantes-tu?
Chante-t-il?
Chantons-nous?
Chantez-vous?
Chantent-ils?

IMPARFAIT.

Chantais-je?
Chantais-tu?
Chantait-il?
Chantions-nous?
Chantiez-vous?
Chantaient-ils?

PASSÉ SIMPLE.

Chantai-je?
Chantas-tu?
Chanta-t-il?
Chantâmes-nous?
Chantâtes-vous?
Chantèrent-ils?

PASSÉ COMPOSÉ.

Ai-je chanté?
As-tu chanté?
A-t-il chanté?
Avons-nous chanté?
Avez-vous chanté?
Ont-ils chanté?

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Eus-je chanté?
Eus-tu chanté?
Eut-il chanté?
Eûmes-nous chanté?
Eûtes-vous chanté?
Eurent-ils chanté?

PLUS-QUE-PARFAIT.

Avais-je chanté?
Avais-tu chanté?
Avait-il chanté?
Avions-nous chanté?
Aviez-vous chanté?
Avaient-ils chanté?

FUTUR SIMPLE.

Chanterai-je?
Chanteras-tu?
Chantera-t-il?
Chanterons-nous?
Chanterez-vous?
Chanteront-ils?

FUTUR ANTÉRIEUR.

Aurai-je chanté?
Auras-tu chanté?
Aura-t-il chanté?

Aurons-nous chanté?

Aurez-vous chanté?
Auront-ils chanté?

**MODE
CONDITIONNEL.**

PRÉSENT.

Chanterais-je?
Chanterais-tu?
Chanterait-il?
Chanterions-nous?
Chanteriez-vous?
Chanteraient-ils?

1^{er} PASSÉ.

Aurais-je chanté?
Aurais-tu chanté?
Aurait-il chanté?
Aurions-nous chanté?
Auriez-vous chanté?
Auraient-ils chanté?

2^e PASSÉ.

Eussé-je chanté?
Eusses-tu chanté?
Eût-il chanté?
Eussions-n. chanté?
Eussiez-v. chanté?
Eussent-ils chanté?

Exercice 388.—*Donnez la forme interrogative aux verbes suivants:*

Je *parlerai*. Nous nous *repentirons*. Je *serais averti*. Vous *avez écrit*. Tu *as raison*. Elle *est heureuse*. Vous *vous trompez*. Nous *dînerons*. Vous *avez été bien accueillis*. Il *aurait neigé*. Ils *sont partis hier*. Si j'étais riche, je *serais*^[30] heureux. Si je suis riche, je *serai* heureux. Vous *avez travaillé consciencieusement*. Il *parle* avec facilité. On *avait fini* de faucher le foin. Au foyer paternel, quand j'*irai* m'asseoir. J'*aurai terminé* quand tu arriveras.

Comment je l'*aurais fait*, si je n'étais pas né. Il *s'était vanté* de réussir. Il *aurait fallu* travailler la nuit; nous y *aurions consenti*. Vous *viendrez* demain; nous *devons* vous attendre. Vous *avez reçu* des nouvelles; elles *sont* bonnes. Vous *dites* toujours la vérité; nous *avons été obligés* de vous croire. J'*aurais entendu* votre appel, nous *aurions accouru*. Nous *sommes charmés* de vos prévenances, nous *devons* vous en remercier, nous le *croyons*.

EXERCICES de RÉCAPITULATION.

Verbes en er (premier groupe).

Les verbes sont au présent de l'infinitif; faites-les accorder avec les sujets, et mettez-les au temps indiqué en tête de chaque paragraphe:

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

389.—Je *soffier*. Nous *commencer*. Tu *acheter*. Il *geler*. Vous *affirmer*. Ils *soulever*. Nous *partager*. Tu *nettoyer*. Je *payer* mes dettes. Ce sont eux qui *parler*. C'est nous qui *avancer*. Les vents *amonceler* les nuages. L'intempérance *abrégér* la vie. Les fleuves *aller* à la mer. Les Parisiens *grasseyer*. Les oiseaux *becqueter* les bons fruits. Nous nous *engager* à bien travailler. La musique *précéder* le régiment. Tu *abrégér* trop tes heures d'étude. La neige *niveler* tout. Les dents *broyer* les aliments. Les genoux *plier*. Les oiseaux *égayer* les bocages. La Moselle se *jeter* dans le Rhin. Certaines mères *choyer* trop leurs enfants. Le sous-marin *naviguer* sous l'eau et *lancer* des torpilles.

IMPARFAIT.

390.—J'*étudier*. Tu *accepter*. Elle *refuser*. Nous *appuyer*. Vous *supplier*. Ils *renoncer*. L'ennemi nous *menacer*. Nous *bénéficier* de vos travaux. Les éclairs *briller*, le tonnerre *gronder*. Vous *copier* ces devoirs. Tu *grincer* des dents. Je me *décourager* trop vite. Nous *délayer* des couleurs. Vous *employer* mal votre temps. Les Huns *ravager* tout sur leur passage. Nous *balayer* l'escalier. Tu *ranger* tes livres. Vous *oublier* nos recommandations. Les jours d'orage, les Gaulois *lancer* des flèches au ciel. Jean Bart *personnifier* le type du marin.

PASSÉ SIMPLE.

391.—Tu *obliger*. Elle *commencer*. Vous *effacer*. Nous *échanger*. Ils *rappeler*. J'*exercer*. C'est toi qui *aller*. C'est nous qui *annoncer*. Henri IV *assiéger* Paris. Les Anglais *condamner* et *brûler* Jeanne d'Arc. Turenne *être aimé* de ses soldats. Nous *chasser* les Espagnols du Roussillon, et le traité des Pyrénées nous *donner* cette province. «J'*éssuyer* un échec au cap de la Hogue, *s'écrier* Tourville, mais je *me venger* au cap Saint-Vincent.» Vous *enseigner*

les sciences. Pascal *perfectionner* la brouette. La Convention *proclamer* la République.

PASSÉ COMPOSÉ.

392.—Je *trouver*. Vous *nier*. Elles *dessiner*. Nous *moissonner*. Tu *étudier*. Il *hériter*. Deux renards *trouver* un trésor. L'orage *ravager* la campagne. Vous *augmenter* vos revenus et vous *diminuer* vos dépenses. La Gaule *être envahie* par les Barbares. Nous *trouver* le temps long. La neige et le froid *redoubler*. L'histoire m'*intéresser*. Les ruisseaux *former* les rivières. C'est toi qui *veiller* le malade. C'est nous qui *encadrer* ces tableaux. On *rencontrer* beaucoup de mines d'or en Amérique. Les phares *éclairer* les côtes. Annibal *détester* Rome.

393 et 394.—*Refaites cet exercice en employant les verbes: 1° au PASSÉ ANTÉRIEUR; 2° au PLUS-QUE-PARFAIT.*

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Le Lapin et le Porc-épic.**

Pourquoi me fuir, disait aux habitants des bois
Un porc-épic d'une humeur familière;
Nous vivons tous ici sous de communes lois:
Comment refusez-vous de me traiter en frère?
—Nous aurions envers toi des procédés meilleurs,
Dit un lapin; ton destin me fait peine.
Mais as-tu ce qu'il faut pour attirer les cœurs,
Toi que toujours hérissé une armure inhumaine?
On recueille, suivant ses mœurs,
L'amitié, l'estime ou la haine.

DUTREMBLAY.

Exercice 395.—*Indiquez la nature, le mode et le temps de chacun des verbes contenus dans la fable ci-dessus.*

Exercice 396.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

FUTUR.

397.—J'*avouer*. Tu *nouer*. Il *plier*. Nous *crier*. Vous *dénouer*. Elles *suppléer*. Vous *accentuer* les mots. Chacun *payer* de sa personne. Les moissonneurs *lier* les gerbes. Nous *apprécier* vos bonnes qualités. Tu *regretter* le temps perdu. L'hirondelle s'en *aller* en automne. Nous *préférer* l'utile à l'agréable. Les laboureurs diligents *semmer*, *cultiver* et *récolter*. Vous ne *dérober* point, vous ne *tuer* point. Tout *passer* avec le temps. A la fonte des neiges, les rivières *augmenter*, *déborder* et *inonder* les campagnes. L'exercice et la tempérance *fortifier* notre santé. On *acheter* toujours les vins de France. Vous ne *maltraiter* pas les animaux. Les paresseux *végéter* toujours.

398.—*Refaites cet exercice en employant le FUTUR ANTÉRIEUR.*

PRÉSENT DU CONDITIONNEL.

399.—Nous *agréer*. Vous *cultiver*. Tu *balayer*. Elle *ourler*. Je *brûler*. Ils se *désoler*. L'étude *multiplier* vos idées. La réussite vous *payer* de vos efforts. Les paresseux *désirer* manger^[31] l'amande, mais ils ne *casser* pas le noyau. Certaines gens se *noyer* dans un verre d'eau. Sans peine vous n'*arriver* à rien. Nous *avouer* nos torts si nous avons moins d'amour-propre. Les avares *amasser* tout l'or du monde qu'ils en *souhaiter* encore. Archimède disait: «Avec un levier et un point d'appui, je *soulever* le monde.» Fuyez les méchants, ils vous *suggérer* de mauvais desseins. Si les raisins étaient mûrs, on *vendanger*. Les écoliers *profiter* des leçons du maître s'ils les écoutaient attentivement.

400.—*Refaites cet exercice en employant: 1° le PREMIER PASSÉ; 2° le DEUXIÈME PASSÉ.*

LECTURE ET DICTÉE.—L'Éléphant.

L'éléphant n'est ni sanguinaire ni féroce; il est d'un naturel doux et jamais il ne fait abus de ses armes ou de sa force; il ne les emploie, il ne les exerce que pour se défendre lui-même ou pour protéger ses semblables. Cependant, il serait dangereux de lui faire la moindre injure; il va droit à l'offenseur, et, quoique la masse de son corps soit très pesante, son pas est si grand qu'il atteint aisément l'homme le plus léger à la course. Il le perce de ses défenses, ou, le saisissant avec la trompe, le lance comme une pierre et achève de le tuer en le foulant aux pieds; mais ce n'est que lorsqu'il est provoqué qu'il agit ainsi; il ne fait aucun mal à ceux qui ne le cherchent pas. Pourtant, comme il est susceptible et délicat sur le fait des injures, il est bon d'éviter sa rencontre et les voyageurs qui fréquentent son pays allument de grands feux la nuit et battent de la caisse pour l'empêcher d'approcher.

BUFFON.

401.—*Mettez cette dictée au pluriel (Les Éléphants).*

IMPÉRATIF.

402.—*Aimer* tes parents. *Écouter* vos maîtres. *Payer* vos dettes. *Pardonnez* à tes ennemis. *Ménager* nos forces. *Oublier* vos querelles. *Rappeler*-vous vos promesses. *Songer* à notre mère. Ne *forcer* point notre talent. Si tu n'as pas d'argent, *gagner*-en. *Orthographier* mieux vos devoirs. *Corriger*-nous de nos défauts. *Cacheter* ta lettre. *Modeler*-toi sur les gens de bien. *Défier*-vous des flatteurs. Si la patrie t'appelle à la frontière, *aller*-y. *Aimer*-vous les uns les autres.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

403.—Il faut que je *semer*, que vous *arroser*, que tu *cultiver*, que nous

bêcher, qu'il *planter*, qu'elles *désherber*. Il faut que nous *certifier*, que vous *oublier*, qu'il *accepter*, que nous *appuyer*, que vous *convier*. Il est bon que les enfants se *récréer*. Nous réussirons pour peu que nous *essayer*. Je désire que vous *varier* vos occupations. Que chacun de vous *se rappeler* les leçons du maître. Que l'ordre et l'économie *régler* vos dépenses. Il faut que nous *nous corriger*. Il est urgent que nous ne *confier* nos secrets à personne. Que le fort *protéger* le faible. Je désire que vous *honorer* et *respecter* vos parents.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

404.—Il fallait que j'*abrèger*, que tu *conter*, que nous *prolonger*, que nous *tracer*, qu'elle *juger*, qu'ils *condamner*. Nous désirerions que vous *travailler* avec plus d'ardeur. Il faudrait que nous *employer* mieux notre temps. Les ennemis exigèrent que Louis XIV *détrôner* son petit-fils. Il serait ridicule que vous ne vous *occuper* que de vous. Les anciens ordonnaient qu'on *jeter* les parricides à la mer. Vos maîtres désireraient que vous *étudier* et que vous *réciter* mieux vos leçons.

PASSÉ.

405.—Nous désirons que vous *étudier* vos leçons, que tu *réciter* la fable, que nous *copier* cette musique, qu'il *tracer* ce croquis, qu'elles *broder*. Il faut que vous *arriver* à temps, que je *nettoyer* ce fusil, que tu *acheter* des provisions, que nous *nous promener*, qu'elle *s'appliquer* à l'écriture, qu'ils *demander* leur pardon, que vous le leur *accorder*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

406.—Il faudrait que tu *sarcler* le jardin, que nous *greffer* ces arbres, que vous *tailler* la vigne, qu'il *arracher* les mauvaises herbes, que je *semmer* les graines, qu'elles *attacher* les bouquets. On voudrait que je *délayer* les couleurs, qu'elle *dresser* la table, que nous nous *occuper* de la cuisine, qu'il *fermer* la porte, que tu *protéger* les faibles, que vous *donner* aux malheureux, et que vous leur *porter* secours.

Exercice 407.—*Mettez les verbes suivants: 1° au passé de l'infinitif; 2° au participe présent; 3° au participe passé (masculin et féminin):*

Appuyer. Manger. Percer. Gronder. Flotter. Guider. Aller. Envoyer. S'emparer. Soulever. Ployer. Prodiguer. Labourer. Grêler. Publier. Se promener. Tomber. Allier. Déblayer. Annexer. Imiter. Irriter.

LECTURE ET DICTÉE.

Le Meunier, son Fils et l'Ane.

Un meunier et son fils allaient à la foire pour vendre leur âne. Afin que la

bête, étant moins fatiguée, eût meilleure mine, ils commencèrent par la porter. Le premier qui les vit éclata de rire et se moqua d'eux. Aussi le meunier, remettant l'âne sur ses pattes, fit monter son fils sur le dos de l'animal. Plus loin, trois marchands déclarèrent que cette place commode convenait mieux au vieillard qu'au jeune homme. Le fils descendit aussitôt et fut remplacé par son père. Peu après, trois jeunes filles



trouvèrent encore à redire à cet arrangement, si bien que le meunier prit son fils en croupe. «Il faut que ces gens-là soient fous! cria le premier qui les croisa. La pauvre bête sera écrasée sous leur poids.» Le vieillard et le jeune homme mirent tous deux pied à terre et l'âne se prélassa devant eux. «Les nigauds! dit un dernier passant; ils marchent à pied quand ils ont une monture qui pourrait les porter!—Nigauds, c'est possible, répartit le meunier; mais c'est trop de donneurs de conseils! Je n'en veux faire qu'à ma tête!» Il le fit et fit bien.

Avant de prendre un parti, réfléchissez mûrement; mais lorsque vous vous serez arrêtés à une résolution, ne vous préoccupez plus des observations oiseuses. Contenter tout le monde est chose impossible.

C. A., d'après LA FONTAINE.

Exercice 408.—Indiquez la nature, le mode et le temps des verbes.

Exercice 409.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

Verbes en *ir* (2^e et 3^e groupes).

Les verbes sont au présent de l'infinitif; faites-les accorder avec les sujets et mettez-les au temps indiqué en tête de chaque paragraphe:

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

410.—J'avertir. Tu mentir. Il haïr. Nous établir. Vous guérir. Elles ralentir. Il bouillir. Tu sortir. J'acquérir. Tu te repentir. Nous remplir nos devoirs. Vous haïr l'injustice. Elles obéir à leurs parents et elles les chérir. Il n'est pire eau que l'eau qui dormir. Les plantes grandir, grossir, périr, pourrir. Les ailes soutenir les oiseaux. Nous courir tous après la fortune. Les rayons du soleil éblouir le hibou. Tu partir et tu revenir aussitôt. Je bouillir, nous bouillir d'impatience. Je me repentir de mes fautes. Chaque chose venir à son temps.

IMPARFAIT.

411.—Tu fuir. Il souffrir. Nous tressaillir. Elles courir. Je conquérir. Vous bouillir. Il haïr. Vous fuir devant le péril. Nous cueillir ces fleurs. Les privilèges dont jouir la noblesse furent abolis par la Révolution. Nous bâtir des châteaux en Espagne. Les lettres fleurir sous Louis XIV. Ces fleurs fleurir

quand nous les *cueillir*. César *entretenir* la désunion chez les Gaulois. Maître Corbeau *tenir* un fromage dans son bec. Les Chinois se *servir* de la boussole bien avant les Européens.

PASSÉ SIMPLE.

412.—Je *venir*. Nous *entretenir*. Il *parvenir*. Elles *soutenir*. Vous *acquérir*. Tu *sortir*. Les Francs *franchir* le Rhin. Louis XVI *abolir* la torture. Richelieu *soutenir* les protestants d'Allemagne. Clovis *courir* au-devant des Alamans; ceux-ci vaincus *s'enfuir* et Clovis *tenir* le vœu qu'il avait fait: il se *convertir* au christianisme. Nous *partir* de grand matin, nous *parcourir* la forêt, nous *cueillir* des noisettes, nous en *remplir* nos poches, vous *venir* à notre rencontre, nous vous *offrir* de vous promener avec nous, vous *consentir*, l'orage *survenir*, nous *fuir*, nous *sortir* en toute hâte du bois et nous *revenir* à la maison. Sous le règne de Louis XV la France *acquérir* la Lorraine et la Corse.

PASSÉ COMPOSÉ.

413.—Nous *ouvrir*. Tu *tenir*. Elle *obtenir*. Vous *découvrir*. Tu *frémir*. Ils *acquérir*. Elles *venir*. Vous *courir* de grands dangers. Jacques Cartier *découvrir* le Canada. Tu *agir* avec discernement si tu *choisir* un ami véritable. La France *établir* sa domination au Tonkin. L'éclair *jaillir*, nous *tressaillir*, et nous nous *enfuir* vers notre demeure. Blanche de Castille *tenir* avec habileté les rênes du gouvernement. Les Romains *conquérir* la Gaule et celle-ci leur *appartenir* pendant quatre cents ans. Les nuages *obscurcir* le soleil et *assombrir* le jour.

414 et 415.—*Refaites cet exercice en employant les verbes: 1^o au PASSÉ ANTÉRIEUR; 2^o au PLUS-QUE-PARFAIT.*

LECTURE ET DICTÉE.—Le Renard.

Le renard se loge au bord des bois, à portée des hameaux; il écoute le chant des coqs et le cri des volailles; il les savoure de loin; il prend habilement son temps, cache son dessein et sa marche, se glisse, se traîne, arrive, et fait rarement des tentatives inutiles. Il franchit les clôtures ou passe par-dessous et ne perd pas un instant; il ravage la basse-cour, il y met tout à mort, et se retire ensuite lentement, emportant sa proie, qu'il cache sous la mousse ou porte à son terrier; il revient quelques moments après en chercher une autre qu'il emporte et qu'il cache de même, mais dans un autre endroit; ensuite une troisième, une quatrième, etc. Le jour ou le mouvement de la maison l'avertit qu'il faut se retirer et ne plus revenir.



Exercice 416.—*Mettez cette dictée au pluriel* (Les renards).

Exercice 417.—*Mettez cette dictée au futur* (Le renard se logera).

Exercice 418.—*Mettez cette dictée au passé simple* (Le renard se logea).

FUTUR.

419.—Nous *enrichir*. Je *saisir*. Tu *courir*. Nous *acquérir*. Elle *mourir*. Il *fuir*. Nous *souffrir*. Vous *tressaillir*. Je *venir*. Elle *obtenir*. Ils *bouillir*. Chacun *recueillir* ce qu'il aura semé. Les bons cœurs *subvenir* aux besoins des pauvres. Les arbres *jaunir* en automne et *reverdir* au printemps. Le travail et l'économie nous *enrichir*. L'étude *embellir* et *remplir* votre vie. Tu ne *mentir* plus, tu *tenir* ta promesse et je *devenir* ton ami. Vous *gémir* sur le sort des malheureux et vous les *secourir*. Nous *convenir* de nos torts et nous nous *repentir*.

420.—*Refaites cet exercice en employant le FUTUR ANTÉRIEUR.*

PRÉSENT DU CONDITIONNEL.

421.—Tu *parcourir*. Nous *courir*. Je *fuir*. Vous *accueillir*. Il *survenir*. Les fleurs *s'épanouir*, puis *se flétrir*. Sans peine nous ne *parvenir* à rien. Ceux à qui tout le monde *convenir*, *convenir* rarement à tout le monde. Nous *mourir* si l'on nous privait d'air. Vous ne *mentir* pas si vous connaissiez toute la lâcheté du mensonge. Tu *convenir* de tes torts si tu avais moins d'orgueil. Si l'agneau s'éloignait du bercail, il *devenir* la proie du loup affamé. Les bonnes récoltes *réjouir* le laboureur. Si nous vivions d'espérance, nous *courir* risque de mourir de faim. Vous ne *faillir* point sans les mauvais exemples.

422 et 423.—*Refaites cet exercice en employant: 1^o le 1^{er} PASSÉ; 2^o le 2^e PASSÉ, en modifiant les phrases pour les rendre correctes.*

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Les deux Chauves.**

Un jour deux chauves, dans un coin,
Virent briller certain morceau d'ivoire.
Chacun d'eux veut l'avoir; dispute et coups de poing.
Le vainqueur y perdit, comme vous pouvez croire,
Le peu de cheveux gris qui lui restaient encor.
Un peigne était le beau trésor
Qu'il eut pour prix de sa victoire.

FLORIAN.

Fort souvent les hommes se querellent et se battent pour des biens imaginaires dont ils ne connaissent même pas la vraie nature. Ils sont ensuite fort déçus, lorsque, au prix des plus grands sacrifices, ils acquièrent enfin l'objet de leur convoitise. Gardons-nous d'imiter un si déplorable exemple.

Exercice 424.—Indiquez la nature, le mode, le temps des verbes contenus dans cette fable et dans les réflexions qui la suivent.

Exercice 425.—Racontez cette fable: 1^o oralement; 2^o par écrit.

IMPÉRATIF.

426.—Accomplir nos devoirs. Accomplir tes devoirs. Ne haïr pas ton prochain. Acquérir une bonne renommée. Tenir tes engagements. Ne vous réjouir pas du malheur d'autrui. Dans le doute *abstenir-toi*. Mourir s'il le faut pour ta patrie. Retenir bien ce que tu apprends. Ne sortir pas sans la permission de votre maître. Choisir bien nos amis. Dormir tranquille si ta conscience est pure. Obéir à vos maîtres comme à vos parents. Souvenir-toi des bienfaits que tu as reçus. Réjouir-nous du bonheur de nos amis. Partir et revenir vainqueur. Servir bien ton pays. Enfant, ne mentir jamais. Ne vous enorgueillir de rien.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

427.—Il faut que je *démolir*, que tu *courir*, qu'elle *mourir*, que nous *finir*, qu'ils *maintenir*, que vous *concourir*. Ne crains pas que le travail te *vieillir*. Il est utile que nous *acquérir* de l'instruction. Tes parents désirent que tu *acquérir* de l'instruction. Fais ce que dois, *advenir* que pourra. Il faut que vous *fuir* les méchants. Est-il un scélérat qui *mourir* sans remords? Il est bon que les jeunes gens ne s'*amollir* pas et qu'ils s'*aguerrir* à la fatigue. Il importe que les hommes *se souvenir* plutôt du bien que du mal et *se soutenir* les uns les autres.

IMPARFAIT.

428.—Il faudrait que tu *soutenir*, qu'il *venir*, que je *parcourir*, qu'elles *tenir*, que vous *survenir*, que nous *recueillir*, qu'il *courir*, que je *partir*. Mes enfants, nous désirerions que vous *acquérir* de l'instruction et que vous *devenir* meilleurs. Il serait à souhaiter que les riches *secourir* toujours les pauvres. Vous voudriez que l'instruction vous *venir* sans peine. Il serait bon que nous *venir* vous voir et que vous nous *tenir* au courant de cette affaire. Il faudrait que tu *parvenir* au but le premier. Il faudrait que j'*acquérir* des connaissances utiles.

PARTICIPE PRÉSENT.

429.—Remplir. Acquérir. Cueillir. Mûrir. Venir. Pâtir. Gésir. Tressaillir. Partir. Offrir. L'eau s'évapore en *bouillir*. On s'avilit en *mentir*. Un soldat se déshonore en *fuir*. On aime les enfants *obéir* à leurs parents. Le vin se bonifie en *vieillir*. Vous vous ferez aimer en *agir* bien. La lecture cultive l'esprit en le *polir* sans cesse. Bayard, en *mourir*, adressa d'amers reproches au connétable de Bourbon.

PARTICIPE PASSÉ.

430.—*Tenir. Courir. Dormir. Offrir. Ouvrir. Herbe fleurir.* Bien mal *acquérir* ne profite jamais. Rester *découvrir* devant les vieillards. La patrie honore les guerriers *mourir* pour elle. La navigation est difficile dans les mers polaires *couvrir* de glaces. Les eaux *croupir* sont malsaines. Un homme *prévenir* en vaut deux. L'hiver *venir* la nature se repose. *Bénir* de leurs parents, les bons fils sont heureux. Les bases ramènent au bleu la teinture de tournesol *rougir* par les acides.

LECTURE ET DICTÉE.—Une Leçon de politesse.

C'était avant l'arrivée de Dubois aux très hautes fonctions de premier ministre et de cardinal. Prodigue à l'excès quand son ambition était en jeu, il se montrait d'une avarice sordide envers tous ceux qu'il jugeait incapables de servir ses intérêts. Il était fort sensible aux petits cadeaux, et les courtisans, connaissant la grande influence qu'il exerçait sur le régent Philippe dont il avait été précepteur, saisissaient toutes les occasions de lui être agréable. Un jour, un laquais fut chargé de lui apporter une superbe corbeille de fleurs; il s'était déjà plusieurs fois acquitté de pareils messages sans jamais avoir reçu la moindre récompense. Fatigué d'accomplir une besogne aussi peu lucrative, il déposa brusquement la corbeille sur la table en disant: «Voici des fleurs que vous envoie mon maître.—Plaît-il? s'écria Dubois; est-ce ainsi que tu remplis tes fonctions? Tiens, prends ce siège; nous allons changer de rôle, et tâche une autre fois de mettre à profit ce que je vais t'enseigner.» S'avançant respectueusement vers le laquais qui s'était assis dans un large fauteuil, il lui dit, en lui présentant la corbeille: «Monsieur, je suis chargé par mon maître de vous prier de vouloir bien accepter ce petit cadeau.—Vraiment? reprit malicieusement le valet, c'est très aimable à lui; et tiens, mon brave garçon, voici deux écus pour toi.» Dubois, un peu interdit par cette riposte, s'empressa de congédier le domestique, mais il ne se montra pas plus généreux dans la suite.

C. A.

Exercice 431.—Indiquez la nature, le mode, le temps des verbes.

Exercice 432.—Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.

Verbes en *oir* (Troisième groupe).

Les verbes sont au présent de l'infinitif; faites-les accorder avec les sujets et mettez-les au temps indiqué en tête de chaque paragraphe:

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

433.—Nous *recevoir*. Tu *valoir*. Il *pouvoir*. Vous *percevoir*. Elles *vouloir*. Il *falloir*. Je *devoir*. L'or *valoir* moins que le diamant. Nous *devoir* la locomotive à Stephenson. Un bon élève *savoir* toujours ses leçons. Nous ne

voir pas toujours les choses telles qu'elles sont. Il *pleuvoir* chaque année six mois en Guyane. Si tu *vouloir* corriger tes défauts, aujourd'hui *valoir* mieux que demain. Le receveur *recevoir* et le percepteur *percevoir*. Ce que l'on *concevoir* bien s'énonce clairement. L'homme *se devoir* à sa patrie. Je *savoir* une chose, c'est que nous ne *savoir* rien. Cette leçon *valoir* bien un fromage, sans doute.

IMPARFAIT.

434.—Je *voir*. Nous *devoir*. Il *pleuvoir*. Vous *vouloir*. Nous nous *asseoir*. Il *pouvoir*. Tu *prévaloir*. Chez les Grecs, les jeunes gens ne s'*asseoir* jamais devant les vieillards. Charlemagne *prévoir* les malheurs qu'allaient causer les Normands. Le bouc ne *voir* pas plus loin que le bout de son nez. Les armées anciennes *se mouvoir* avec lenteur. Les premiers hommes ne *savoir* pas trouver le feu. Que *vouloir*-vous qu'il fît contre trois? Henri IV *vouloir* que chaque paysan pût mettre la poule au pot le dimanche. Un petit écu d'argent *valoir* trois francs.

PASSÉ SIMPLE.

435.—Il *pleuvoir*. Nous *pouvoir*. Je *apercevoir*. Il *falloir*. Tu *t'asseoir*. Vous *prévoir*. Nous *devoir*. Elles *vouloir*. Un renard *apercevoir* des raisins au haut d'une treille. Suger *savoir* gouverner avec habileté. Charlemagne *recevoir* des présents du calife Haroun-al-Raschid. Richelieu *concevoir* d'habiles projets. Les Anglais *vouloir* conquérir la France, mais Jeanne d'Arc les *chasser*. Une grenouille *voir* un bœuf qui lui *sembler* de belle taille. La routine *prévaloir* souvent contre le progrès. Les prières de Philippine de Hainaut *émouvoir* Édouard III qui *devoir* faire grâce aux bourgeois de Calais.

PASSÉ COMPOSÉ.

436.—Vous *décevoir*. Ils *devoir*. Tu *valoir*. Je *surseoir*. Nous *pourvoir*. Elles *vouloir*. Nous n'oublions pas ce que nous *savoir* bien. Aimez bien vos parents de qui vous *recevoir* tant de marques d'affection. *Prévoir*-tu toutes les conséquences d'une indiscretion? Nous *savoir* la nouvelle avant vous. Je *concevoir* un projet auquel je *devoir* renoncer. Souvent les événements *décevoir* nos espérances. L'homme *recevoir* le don de la parole. Bonaparte *pouvoir* s'échapper de l'Égypte. Charles-Quint *vouloir* reprendre Metz, mais il ne *pouvoir* réussir. L'Europe *devoir* parfois s'incliner devant la volonté despotique de Louis XIV.

FUTUR.

437.—Je *pouvoir*. Tu *voir*. Elle *devoir*. Nous *valoir*. Vous *revoir*. Ils *concevoir*. Il *falloir*. Le paresseux ne *savoir* jamais rien. Les écoliers *devoir* toujours de la reconnaissance à leurs maîtres. S'*asseoir* qui *vouloir*. Nous *voir*

comment vous *savoir* vos leçons. Il vous *falloir* travailler pour vivre. Quand nous *pouvoir* travailler, nous *pourvoir* nous-mêmes à nos besoins. On *avoir* beau vous flatter, vous n'en *valoir* pas mieux pour cela. Si tu es sage et travailleur, tu *pouvoir* tout ce que tu *vouloir*. Tu *tirer* la bobinette et la chevillette *choir*.

PRÉSENT DU CONDITIONNEL.

438.—Je *décevoir*. Vous *prévoir*. Tu *voir*. Nous *pouvoir*. Il *prévaloir*. Elles *vouloir*. Ne faites pas aux autres ce que vous ne *vouloir* pas qu'on vout fît. Nous *devoir* nous mettre en garde contre le mensonge. Je vous *voir* avec plaisir travailler avec goût. *Voir*-vous des défauts chez votre camarade, que vous ne *devoir* pas vous moquer de lui. Il *valoir* mieux que tu fusses muet que menteur. Les hommes ne *savoir* se lasser d'admirer la nature. Ne sois pas ambitieux, l'avenir *pouvoir* tromper tes espérances. Vous *pouvoir* étudier davantage et vous *savoir* mieux vos leçons. Cesser de prospérer *équivaloir* à péricliter.

IMPÉRATIF.

439.—*Savoir* tes leçons. *Savoir* nos leçons. *Savoir* vos leçons. *Pourvoir*-toi. *Vouloir* modifier vos désirs. N'*apercevoir* pas la paille qui est dans l'œil du voisin, et *voir* celle qui est dans le nôtre. Mon enfant, *avoir* soin de tes cahiers et de tes livres. *Prévoir* l'avenir si vous pouvez. Mes amis, ne *vouloir* que le bien. *Asseoir*-nous et *causer* en bons amis. Avant d'aller en classe, *revoir* vos leçons. *Concevoir* bien nos pensées avant de les exprimer. Enfant, *recevoir* avec plaisir les bons conseils, et ne *surseoir* jamais à faire une bonne action.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

440.—Il faut que je *pouvoir*, que tu *vouloir*, qu'il *s'asseoir*, que nous *apercevoir*, que nous *savoir*, qu'elles *recevoir*, que tu *voir*, qu'il se *mouvoir*, que nous *pourvoir*, que tu *valoir*, que nous *valoir*, que nous *surseoir*. Nous doutons qu'il *pleuvoir* demain. Je crains que nous ne *pouvoir* réussir. Je regrette que tu ne *vouloir* pas suivre mes avis. On désire que nous *prévoir* les événements, que nous *voir* clair, que tu *apercevoir* le but à atteindre. Que le riche *vouloir* aider le pauvre!

IMPARFAIT.

441.—On voudrait que nous *pourvoir* à nos besoins, que vous *voir* plus juste, qu'il *pleuvoir* moins, que Paul *savoir* mieux ses leçons, que je *recevoir* des félicitations, que tu *pouvoir* te lever de bonne heure, que vous *vouloir* vous coucher tôt, que nous nous *apercevoir* de nos défauts et que nous *vouloir* nous en corriger. Il faudrait que vous *recevoir* le colis, que tu *savoir* mieux lire, que vous vous *asseoir* un moment, que vous *pouvoir* parler à votre aise, qu'il

prévoir le péril.

PARTICIPE PRÉSENT.

442.—*Recevoir. Apercevoir. Concevoir. Percevoir. Devoir. Pouvoir. Échoir. S’asseoir. Se mouvoir. Voir. Valoir. Savoir. Équivaloir.* Souvent on perd tout en *vouloir* trop gagner. Charlemagne pleura en *apercevoir* les barques normandes. On se délasse en *se asseoir*. En *savoir* obéir, on apprend à commander. Sachez, le cas *échoir*, profiter d’une occasion. C’est en *travailler* et en *avoir* soin de ne rien négliger que vous réussirez. En *prévoir* le danger souvent on l’évite.

PARTICIPE PASSÉ.

443.—*Asseoir. Déchoir. Échoir. Mouvoir. Pouvoir. Entrevoir. Pleuvoir. Falloir. Voir. Vouloir. Valoir. Savoir. Prévaloir. Devoir.* Souvenez-vous d’un service *recevoir*. Voilà des leçons bien *savoir*. Rendez à chacun ce qui lui est *devoir*. Voici un devoir bien *concevoir*. Un malheur *prévoir* est plus facile à supporter. *Mouvoir* par la vapeur, le navire marche contre le vent. La cigale se trouva fort *dépourvoir*. Bien *pourvoir* de vivres et de munitions les soldats sont partis.

Exercices 444 et 445.—*Un verbe étant donné, formez-en un nom et un adjectif:*

444. Sécher. Savourer. Valoir. Épouvanter. Humaniser. Voir. Avantager. Scandaliser. Importuner. Préciser. Vouloir. Pleuvoir. Mollir. Mentir. Recevoir. Ambitionner. Hasarder. Humilier. Ralentir. Distribuer. Certifier. Éterniser. Douter.

445. Percevoir. Guérir. Offenser. Appauvrir. Fertiliser. Gronder. Modérer. Décevoir. Négliger. Couronner. Savoir. Obscurcir. Éclaircir. Mouvoir. Outrager. Peiner. Noircir. Prévoir. Honorer. Affectionner. Économiser. Effrayer. Enorgueillir. Faciliter. Étourdir. Polir. Préférer.

Exercices 446 et 447.—*Répétez oralement les deux phrases suivantes, en mettant les verbes aux temps simples des modes indicatif, conditionnel et subjonctif (pour le mode subjonctif, commencez la phrase par: il faut que... il fallait que ...):*

MODÈLE: {	Prés. de l’indicatif:	L’heure vient, la cloche retentit...
	Imparfait:	L’heure venait, la cloche retentissait...

446.—L’heure *venir*, la cloche *retentir*, elle *appeler* les élèves, ils *apercevoir* le maître, *se placer* en rang, *entrer* en classe, *commencer* le travail, *réciter*, *expliquer*, *corriger*, *recevoir* punitions ou récompenses.

447.—L’oiseau *bâtir* son nid, *élever* ses petits, *pourvoir* à leurs besoins,

voir du grain, le vouloir, découvrir le piège, avoir peur, s'enfuir, revenir tranquille, sautiller, voltiger, gazouiller, chanter.

Exercices 448 et 449.—Employez ces verbes aux temps composés.

LECTURE ET DICTÉE.—Les Pois.

Un jongleur demanda la permission d'exécuter devant Louis XII un tour d'adresse tel qu'on n'en avait pas vu encore de pareil. Le roi consentit, et notre homme se présenta portant une écuelle pleine de petits pois détremés et amollis dans l'eau. Ensuite, il dit à une personne de tenir une aiguille à quelques pas devant lui, et se mit à lancer ces pois, l'un après l'autre, avec tant d'adresse que tous s'enfilaient dans l'aiguille. Louis XII lui dit: «Mon ami, je conçois que vous avez pris beaucoup de peine, et que vous avez mis beaucoup de temps pour acquérir une aussi prodigieuse adresse; il est donc juste de vous en dédommager.» Alors le roi parla bas à un de ses pages, qui sortit et revint apportant un sac assez lourd. Le bateleur était ravi, il s'imaginait que ce sac était rempli d'or. Mais lorsqu'on l'ouvrit, on y vit... des petits pois. Louis XII avait pensé avec raison que c'était assez récompenser un talent qui n'est d'aucune utilité pour la société.

C. A.

Exercice 450.—Indiquez la nature, le mode et le temps des verbes contenus dans cette dictée.

Exercice 451.—Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 452.—Mettez au pluriel le devoir suivant:

Je nage. Il nivelle. J'avais faibli. Qu'il démolisse. Pétris. Tu aurais pâti. Je hais. Elle tint. Qu'il tînt. Je tressaille. Acquiens. Tu aperçus. Je dus. Elle voyait. J'aurai prévu. J'ai perçu. Que tu eusses valu. Tu possèdes. Que je vaille. J'avais noirci. Tu émouvais. Tu pries. Tu enseignes. Tu auras dîné. Je monterais. Tu eusses cacheté. Il envoie. Je devance. Tu protégeas. Il avait trahi. Tu souffris. Il a cueilli. J'eus vu. Tu aperçus. Prévois. Qu'il veuille. Qu'elle voulût. Je suppliai. Tu remercies. Sache. Je vais. J'enverrai. Tu acquerras. Il ment. Que je connusse. Elle aurait offert. Je sers. Il bout. Je pars.

Verbes en re (Troisième groupe).

Les verbes sont au présent de l'infinitif; faites-les accorder avec les sujets, et mettez-les au temps indiqué en tête de chaque paragraphe:

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

453.—Je répondre. Tu entendre. Il vaincre. Nous absoudre. Elle peindre. Vous contraindre. Je feindre. Il rompre. Vous faire. Vous dire. Vous médire. Vous contrefaire. L'écho répondre. La chaleur corrompre la viande. Tous les

fleuves se *perdre* dans la mer. A l'œuvre, on *connaître* l'artisan. Les bons comptes *faire* les bons amis. Nous nous *résoudre* difficilement à mourir. Les hommes *naître*, *croître* et *mourir*. Qui trop *embrasser*, mal *êtreindre*. Les vices *atteindre* bien vite l'oisiveté. Quand la défiance *naître*, l'amitié *disparaître*. L'éléphant *craindre* le serpent. Le temps *paraître* court à ceux qui *travailler*. Le soufre ne se *dissoudre* pas dans l'eau.

IMPARFAIT.

454.—Tu *défendre*. Vous *rire*. Je *revendre*. Il *corrompre*. Elle *méconnaître*. Nous *convaincre*. Tu *croire*. Je *croître*. Il *comprendre*. Tu *perdre* au jeu. La fourmi *dire* à la cigale: «Que *faire*-vous au temps chaud?» Les Romains *s'adjoindre* les peuples qu'ils *vaincre*. Au moyen âge, on *moudre* le blé au moulin seigneurial, et on *cuire* le pain au four banal. Les anciens *croire* que la terre *être* plate. Les Grecs *descendre* des Égyptiens. Comme nous *rire* de bon cœur, quand nous *être* à l'école! Corneille et Descartes *vivre* sous Louis XIII. En 1792, tous les hommes valides *s'inscrire* comme volontaires.

PASSÉ SIMPLE.

455.—Je *répandre*. Tu *refondre*. Nous *répondre*. Elle *rendre*. Vous *faire*. Il *détordre*. Tu *démordre*. Vous *sourire*. Vous *confondre*. Nous *connaître*. Vous *déplaire*. Tu *naître*. Je *coudre*. Tu *peindre*. Villars *vaincre* à Denain. François II ne *vivre* que seize ans. Le peuple de Paris *assiéger*, *prendre* et *détruire* la Bastille. Perrault *écrire* des contes amusants. Charlemagne *résoudre* de vaincre les Saxons, et il les *vaincre*. Napoléon 1^{er} *naître* en Corse, *battre* les ennemis de la France, *être* nommé consul, puis empereur, *combattre* contre toute l'Europe, *conduire* bien souvent ses soldats à la victoire, *être* vaincu à son tour et *mourir* à Sainte-Hélène. Mazarin *être* un grand ministre, mais il *accroître* sa propre fortune aux dépens de l'État.

PASSÉ COMPOSÉ.

456.—Je *surfaire*. Il *plaire*. Elles *convaincre*. Il *teindre*. Vous *reconnaître*. Nous *recoudre*. Vous *contraindre*. Il *remoudre*. Nous *lire*. La nuit *disparaître*, le jour *poindre*, le soleil *luire*. La Fontaine *écrire* des fables charmantes. Jeanne d'Arc *contraindre* les Anglais à lever le siège d'Orléans. Raphaël *peindre* de belles fresques. Mansard *construire* les Invalides. Mirabeau et Danton *être* les plus célèbres orateurs de la Révolution. César *écrire* à Rome: je *venir*, je *voir*, je *vaincre*.

DICTÉE ET RÉCITATION.—Le **Myosotis**.

*Ma fleur, d'un bleu pâle, s'agite
Au moindre vent, au moindre bruit;
Ma coupe d'or est si petite
Qu'une larme d'oiseau la remplit.
Je n'ai ni parfum, ni richesse,
Et si près de moi l'on s'empresse,
Si l'on m'interroge tout bas,
C'est que ma corolle inquiète,
En songeant aux absents, répète
Ces trois mots: Ne m'oubliez pas!*

A. SPINELLI.

Ces mots: «Ne m'oubliez pas» tirent leur origine d'une touchante légende. Deux fiancés se promenaient avec leur famille sur les bords du Danube. Une fleur d'un bleu céleste se balance sur les vagues, qui semblent prêtes à l'entraîner; la jeune fille admire son éclat et plaint sa destinée: aussitôt le fiancé se précipite, saisit la tige fleurie et tombe dans les flots. Par un dernier effort, il jeta la fleur sur le rivage et cria en disparaissant pour jamais: «Ne m'oubliez pas!»

Exercice 457.—Indiquez la nature, le mode et le temps des verbes contenus dans cette dictée, et dites à quel groupe ils appartient.

Exercice 458.—Analysez tous les mots en italique de cette poésie.

FUTUR.

459.—Je *refondre*. Vous *répandre*. Tu *répondre*. Elle *tordre*. Nous *confondre*. Il *mordre*. Nous *confire*. Vous *joindre*. Ils *surfaire*. Tu *faire*. Nous *moudre*. Ils *absoudre*. Je *découdre*. Nous *accroître* notre bien. Vous *reconnaître* vos torts. Qui *vivre voir*. *Rire* bien qui *rire* le dernier. Jamais la dispute ne *convaincre* personne. Nous *plaire* plus par ce que nous *faire* que par ce que nous *dire*. Les hâbleurs *promettre* toujours plus qu'ils ne *tenir*. Tu *connaître* un arbre à ses fruits. A table vous *attendre* qu'on vous serve, vous ne *répandre* pas de sauce sur la nappe, vous ne *boire* pas de vin pur, vous n'*interrompre* personne et vous *répondre* poliment à tout ce qu'on vous *demande*.

PRÉSENT DU CONDITIONNEL.

460.—Il *vendre*. Tu *tordre*. Je *vaincre*. Ils *plaire*. Nous *boire*. Vous *construire*. Je *moudre*. Vous *absoudre*. Ils *éteindre*. Les avares *tordre* un œuf. Si vous luttiez, vous *vaincre*. Vous ne *convaincre* jamais un entêté. Ceux qui *feindre* une chose et qui en *faire* une autre *être* perfides et méchants. Les flatteurs *corrompre* le meilleur naturel. Si ma patrie était attaquée, je la *défendre* avec courage.

IMPÉRATIF.

461.—*Faire tes devoirs. Faire nos devoirs. Faire vos devoirs. Apprendre tes leçons. Apprendre nos leçons. Apprendre vos leçons. Défendre votre ami absent. Coudre ton cahier. Ne médire pas de votre prochain. Ne dire que ce que vous pensez. Enfants, ne contrefaire pas les infirmes. Ne dire pas tout ce que nous faisons, mais faire tout ce que nous disons. Tordre ton linge, puis étendre-le. Mon ami, ne prendre jamais le bien d'autrui. Écolier, entendre bien ma question, comprendre-la et répondre. Enfants, ne répondre pas avec aigreur.*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

462.—*Que je perdre. Que nous sourire. Que tu rompre. Qu'ils rire. Que tu résoudre. Que nous moudre. Qu'elle contraindre. Que vous contrefaire. Que je comprendre. Qu'ils convaincre. Que nous croire. Que nous croître. Que je boire. Qu'elle plaire. Qu'ils paître. Que les devoirs te plaire ou te déplaire, fais-les. Vivre la patrie! Il faut que vous absoudre l'innocent. Il est nécessaire que vous vous conduire bien. Il n'y a que les punitions qui faire travailler les paresseux. Il faut que nous vaincre notre nonchalance. Que votre devoir être bien fait.*

IMPARFAIT.

463.—*Il fallait que tu répondre, que nous entendre, que je revendre, qu'il interrompre, que je tendre, que vous écrire, que tu apprendre, qu'elles lire. On désirerait que je défendre le faible, que vous répondre poliment, que vous rire moins haut, que tu entendre l'explication, qu'elle paraître à table, qu'ils confondre le coupable. Il serait bon qu'elle apprendre mieux, que Paul lire couramment, qu'il écrire plus vite, qu'il résoudre ses problèmes, qu'il vaincre sa paresse, que nous peindre avec goût, que vous comprendre bien, qu'il s'instruire toujours.*

PARTICIPE PRÉSENT.

464.—*Croire. Croître. Paraître. Dire. Moudre. Absoudre. Teindre. Maudire. Coudre. Convaincre. Peindre. Exclure. Craindre. Vaincre. Prendre. Jeanne Hachette s'illustra en défendre Beauvais. Les chiens lapent en boire. En lire les bons livres, nous deviendrons meilleurs.*

PARTICIPE PASSÉ.

465.—*Connaître. Coudre. Craindre. Croire. Croître. Dire. Faire. Joindre. Maudire. Mettre. Moudre. Naître. Taire. Nuire. Paraître. Peindre. Plaire. Prendre. Pendre. Feindre. Fruits confire. Pommes de terre frire. Ennemis vaincre. Pages bien écrire et bien lire.*

Exercice 466.—*Devoir à mettre au pluriel:*

Je nais. Que je croisse. Tu croyais. Je vaincs. Il naquit. Que je croie. J'admis. Il avait bu. J'eusse remis. Bois. Écris. Tu lis. Je gratifiais. Je lus. Tu as repris. Qu'il prédît. Qu'il ait conclu. Je crains. Recouds. Il déteint. Il prend. Tu plairas. Ne médis pas. Je redois. Que j'aperçusse. Que tu aies voulu. Qu'il ait valu. Qu'il puisse. Je pars. Que tu meures. Tu conquerrais. Elle cueille. Il a chéri. J'avais rajeuni. Tu achèves. Qu'il enlevât. Que je dévide. J'entonnerais. J'aurais cacheté. Que je balaye. Tu auras filé. Il eut calomnié. Il eût chanté. Il approuva. Que tu appuies. Je finissais. Que je conduise.

ANTONYMES.

Exercice 467.—*Donnez le contraire des mots en italique:*

La justice doit *condamner* les *coupables*. Le soleil *baisse*. Le *mauvais* écolier *chagrine* ses parents. *Évitez* la société des *méchants*. On *retient* ce que l'on a *bien* appris. Le *bonheur* *allonge* la vie. La *bonne* foi *débrouille* les affaires les plus *compliquées*. La main qui *hait* le travail produit *l'indigence*. A la *ville* on se *couche tard*. On *loue* la *modestie* du *savant*. L'enfant qui *obéit* à ses parents et qui les *respecte* sera un *bon* citoyen. Lorsque le soleil est *levé*, les chauves-souris *rentrent dans* leurs trous. Les *petits* États se *fortifient* par la *concorde*. Le *pauvre* *vend* le *nécessaire*. Le *travail* *fortifie* et *délasse* le corps. L'infortune fait *fuir* les *faux* amis. Une *âme* *ingrate* *oublie* les services. *Cherchez* toutes les occasions de *bien* faire. *Honte* au *mauvais* cœur, qui se *réjouit* du malheur d'autrui! *L'aigreur* *révolte* les caractères les plus *doux*. *La reconnaissance* *ennoblit* l'homme.

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Fromage.**

Deux chats avaient *volé* un fromage. Ne se fiant pas à leur *honnêteté* pour en *opérer* un partage *équitable*, ils *remirent* à un singe cette *tâche* délicate. C'était un *autre* *fripouille*. Celui-ci *parut* néanmoins vouloir *faire* scrupuleusement son devoir. Aussi, après avoir *coupé* le fromage en deux, il *mit* chaque *morceau* dans le plateau d'une balance. L'une de ces deux *parts* pesait plus que l'autre; vite, le maître grimacier y *planta* ses dents pour *obvier* à cette *disproportion*. L'autre morceau devint à son tour trop *pesant*; le singe le *rapetissa* par le même *procédé*. Comme il *ne parvenait* pas à *établir* un *équilibre complet* entre les deux plateaux, il *répéta* plusieurs fois l'opération. Les chats, voyant leur *proie* tomber presque à *néant*, s'*aperçurent* un peu tard qu'il eût mieux valu s'*entendre* entre eux, et *réclamèrent* ce qui restait du fromage. «Tout beau! messieurs! s'*exclama* le singe; la peine que j'*ai prise* ne *vaut-elle* pas un *salaire*?» Cela dit, il *mangea* la dernière bouchée.

Cette fable nous *enseigne* d'abord que le bien mal acquis ne profite jamais. Elle nous *montre* ensuite que les fripons s'*accordent* rarement entre eux. Enfin,

et surtout, elle nous fait voir qu'il faut, autant qu'on peut, *fuir* les procès.

C. A., d'après LA MOTTE.

Exercice 468.—Indiquez la nature, le mode et le temps des verbes contenus dans cette fable. Dites à quel groupe ils appartiennent.

Exercice 469.—Remplacez les mots en italique par un synonyme.

Exercice 470.—Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.

Le participe.

Le *participe* est un mode du verbe qui exprime à la fois une action (ou un état) et une qualité. Il *participe* donc de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Il y a deux temps du participe: le participe *présent* et le participe *passé*.

Participe présent.

Le *participe présent* exprime une action présente; il est toujours terminé en *ant*: *dormant, travaillant*.

Le participe présent tient du verbe ou de l'adjectif.

PARTICIPE-VERBE.

Le participe présent tient du *verbe* quand il marque l'*action*. Alors il est *invariable*, et on peut le remplacer par un autre temps du verbe, précédé de *qui, comme, lorsque*, etc. Ex.: *On aime les enfants* OBÉISSANT *aux volontés de leurs parents*.

C'est-à-dire QUI OBÉISSENT *aux volontés de leurs parents*.

PARTICIPE-ADJECTIF OU ADJECTIF VERBAL.

Le participe présent tient de l'*adjectif* quand il marque l'*état*; on peut le remplacer par un adjectif qualificatif quelconque. Alors il est *variable* et s'accorde en genre et en nombre avec le nom dont il exprime la manière d'être. Ex.: *On aime les enfants* OBÉISSANTS.

C'est-à-dire *on aime les enfants* SOUMIS, APPLIQUÉS, etc.

REMARQUES.

1° Tout mot en *ant* qui est ou peut être précédé du verbe *être* est un

adjectif verbal et variable. Ex.: *Cette personne est OBLIGEANTE.*

2° Tout mot en *ant* qui a un complément direct ou indirect, ou qui est précédé de la préposition *en*, exprimée ou sous-entendue, est un participe et reste invariable. Ex.: *Cette personne, OBLIGEANT tous les malheureux, est vraiment charitable. Ces taupes, NUISANT aux prairies, seront détruites. C'est en FORGEANT qu'on devient forgeron.*

Il est également invariable s'il est suivi d'un adverbe. Ex.: *Ces élèves TRAVAILLANT bien seront récompensés.*

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que le *participe*?—Combien y a-t-il de sortes de participes?—Qu'exprime le participe présent?—Quand le participe tient-il du verbe? Quand tient-il de l'adjectif?—Quelles remarques faites-vous sur la variabilité des mots en *ant*?

Exercice 471.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Ces enfants sont *caessant*. La prairie est couverte d'agneaux *bondissant*. Je voyais les agneaux *bondissant* sur l'herbe. Le champ de bataille était encombré de morts et de *mourant*. Honneur aux guerriers *mourant* au champ d'honneur! On déteste les personnes *contrariant* tout le monde. On n'aime pas les personnes *contrariant*. Ne vous engagez pas sur cette mer *mugissant*. On entendait au loin la mer *mugissant* avec force. Des gens *obligeant* quelquefois peuvent n'être pas des personnes *obligeant*. Il y a de jolies étoffes *changeant*. On fabrique des étoffes *changeant* de couleur. On trouve peu d'ouvrages *intéressant* l'esprit et le cœur. On a écrit des histoires *intéressant*. On voit des pantins se *livrant* à des exercices *divertissant*.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Chien et le Chat.

Exercice 472.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Pataud, bon gros chien *habitant* seul avec son maître, vit un jour amener au logis un nouveau commensal, un chat nommé Raton. Pataud était d'une nature *accueillant*; aussi reçut-il fort bien le nouvel *arrivant*, et voilà les deux bêtes *jouant*, se *poursuivant*, s'*atteignant*, se *fuyant*, se *rejoignant*, *roulant* ensemble. Pataud se conduisait en bon camarade; Raton, au contraire, bien que *jurant* qu'il ne cherchait pas à faire mal, se servait, tout en s'*amusant*, tantôt de ses griffes, tantôt de ses dents. Pataud s'arrêta. «Eh quoi! Pataud, je te vois *faisant* la mine? dit le chat en s'*étonnant*. Ne sais-tu pas que seuls les sots vont se *fâchant* quand on badine? Ne me considères-tu pas comme *étant* ton ami?—Prends un nom *convenant* mieux à ton humeur maligne, répond Pataud en *grondant*. Je préfère un ennemi me *déclarant* et me *faisant* la guerre avec franchise à un ami qui m'égratigne en se *jouant*.»

Exercice 473.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 474.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Des chiens *courant*. Des chiens *courant* après le gibier. Votre question est *embarrassant*. La demande *embarrassant* le coupable, il ne répondit pas. On voit des hommes *rampant* pour arriver aux honneurs. Il y a des plantes et des bêtes *rampant*. J'aime à voir les oiseaux *donnant* à leurs petits *tremblant* les premières leçons de vol. Il y a des personnes *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat. La bête, *rugissant* avec fureur, lançait des regards *étincelant*. La lionne *rugissant* bondit sur les chasseurs. Une physionomie *riant*. Des enfants *riant* toujours. Les eaux *dormant* ne tardent pas à devenir *croupissant*. Les enfants *aimant* l'étude feront des progrès *surprenant*. Le renard dit: «Vous leur fîtes, Seigneur, en les *croquant*, beaucoup d'honneur.»

Participe passé.

La variabilité du partici-pe passé est soumise à trois cas généraux et à plusieurs cas particuliers.

1^{er} CAS GÉNÉRAL

Participe employé sans auxiliaire.

Le *participe passé* employé sans *auxiliaire* s'accorde (comme l'adjectif) en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte: *des fleurs* PARFUMÉES; *une maison* BRÛLÉE.

Le partici-pe passé *parfumées* est au féminin pluriel parce qu'il se rapporte à *fleurs*, qui est au féminin pluriel.—Le partici-pe passé *brûlée* est au féminin singulier parce qu'il se rapporte à *maison*, qui est au féminin singulier.

QUESTIONNAIRE: A combien de cas est soumise la variabilité du partici-pe passé?—Comment s'accorde le partici-pe passé employé sans auxiliaire?

Exercices 475 et 476.—*Corrigez les participes, s'il y a lieu:*

475. *Enlevé* par les deux canards, la tortue voyagea dans les airs. La récréation *fini*, reprenez votre travail avec ardeur. Les bonnes actions *caché* sont les plus estimables. Les ennemis *battu* ont pris la fuite. L'aumône *fait* avec discrétion est la meilleure. Des bienfaits *reproché* sont des bienfaits *perdu*. Ne regrettez pas les moments *consacré* à l'étude. La Belgique est une

contrée bien *cultivé*. Les eaux *croupi* sont malsaines. Les fleurs et les fruits *cueilli*, les jardins sont tristes. Voilà des leçons bien *su*, bien *répété* et bien *compris*. Les lacs et les marais *desséché* par le soleil. L'utile et l'agréable *réuni* font un tout parfait. Quel triste et lugubre tableau représente la campagne *ravagé*!

476. *Pris* à Compiègne, Jeanne d'Arc, *vendu* aux Anglais, périt *brûlé* à Rouen. *Grossi* par la Dordogne, la Garonne prend le nom de Gironde. Un mensonge *couvert* par un autre mensonge, c'est une tache *remplacé* par un trou. L'heure mal *employé* ne se retrouve jamais. On voit en hiver les forêts *dépouillé* par les frimas, et en été, les coteaux et les plaines *doré* par les moissons. Chien hargneux a toujours l'oreille *déchiré*. Les guerres de religion *terminé*, Henri IV s'occupa de relever la France *meurtri*. Mal *chaussé*, mal *habillé*, mal *nourri*, mais *électrisé* par l'amour de la patrie *menacé*, les soldats de la République vainquirent l'Europe *ligué* contre eux. L'Amérique *découvert*, les transactions commerciales de l'Europe, jusque-là peu *développé*, prirent une grande extension. La France bien *arrosé*, bien *cultivé*, *situé* dans la zone *tempéré*, est une des contrées les plus *favorisé* de la nature.

II^e CAS GÉNÉRAL

Participe passé employé avec ÊTRE.

Le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. *L'Amérique a été DÉCOUVERTE par Christophe Colomb.*

Le *participe passé découverte* est au féminin singulier, parce que *Amérique*, sujet du verbe, est au féminin singulier.

QUESTIONNAIRE: Comment s'accorde le *participe passé* conjugué avec *être*?

Exercices 477 et 478.—*Corrigez les participes, s'il y a lieu:*

477. Les condors sont *cité* comme les plus grands et les plus forts des oiseaux; des enfants de dix ans peuvent être *enlevé* par eux. La terre est *éclairé* par le soleil. La France est *divisé* en départements. Les deux Corneille sont *né* à Rouen. La flotte française fut *défait* à Trafalgar. La culture de la pomme de terre fut *développé* en France par Parmentier. Les jours et les nuits sont *dû* au mouvement de la terre sur son axe. Les fleurs ont été *créé* pour



Les fleurs ont été *créé* pour

servir de parure à la terre. La Gaule a été plusieurs fois *envahie* par les Barbares. Les armées romaines furent plusieurs fois *vaincu* par Annibal. Les Suisses sont *attaché* à leur pays; ils aiment leurs montagnes avec leurs sommets *couvert* de neige. Toute matière métallique *placé* sur le passage de la foudre est *fondue* et *volatilisé*. La Perse fut *conquis* par Alexandre le Grand. Les courges et les concombres sont très *varié*. L'intention est *réputé* pour le fait.

478. L'Algérie n'a été à peu près *conquis* qu'après quinze ans de lutte. La charrue a été *perfectionné* par Mathieu de Dombasle. La Calabre est fréquemment *ravagé* par des tremblements de terre. Les racines sont *chargé* de puiser dans le sol les matières nécessaires à l'existence des plantes. La Prusse a été *fondé* par Frédéric le Grand. Les sciences et les arts sont *né* dans les nations libres. Le papier et le verre n'étaient pas *connu* des anciens. *Animé* d'une ardeur extrême, nos soldats sont *monté* à l'assaut de la redoute, qui a été *emporté* avant même que l'ennemi eût l'idée qu'elle pouvait être *attaqué*. Les fleuves de l'Afrique sont *infesté* de crocodiles. Les prairies artificielles sont *composé* de trois espèces de trèfles. Les marées sont *causé* par la double action combiné de la lune et du soleil. Voltaire et Jean-Jacques Rousseau sont tous deux *mort* la même année. La garance est *employé* comme substance tinctoriale depuis la plus haute antiquité.

III^e CAS GÉNÉRAL

Participe passé employé avec AVOIR.

Le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément le précède. Ex.: *Je me rappelle l'histoire que j'ai* LUE.

Le participe passé *lue* s'accorde avec son complément direct *que (laquelle histoire)* qui le précède.

Le participe reste invariable:

1^o Si le complément direct le suit: *Nous avons* LU *une histoire*. (*Lu* est invariable, parce que le complément direct *histoire* est placé après le participe.)

2^o S'il n'a pas de complément direct: *J'AI* LU. (Le participe passé *lu* est invariable, parce que le verbe n'a pas de complément direct.)

REMARQUE.—Les verbes intransitifs n'ayant jamais de complément direct, le participe passé de ces verbes conjugués avec *avoir* est toujours invariable: *Ces histoires nous ont* PLU.

Dans ces phrases: *les nuits qu'ils ont dormi...*, *les mois qu'il a vécu*, les participes passés *dormi*, *vécu* sont invariables, parce qu'ils appartiennent à des verbes intransitifs. Le *que* représente un complément circonstanciel: *les nuits pendant lesquelles ils ont dormi*, *les mois pendant lesquels il a vécu...*

Toutefois les verbes de ce genre peuvent, dans certains cas exceptionnels, être employés activement. (V. p. 126.)

QUESTIONNAIRE: Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir*?—Quand est-il variable?—Dans quel cas reste-t-il invariable?—Quelle remarque faites-vous sur les participes passés des verbes intransitifs?

Exercice 479.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Richelieu a *fondé* l'Académie française. La vertu a toujours *fait* le bonheur de ceux qui l'ont *pratiqué*. Ce matin, nous avons *écrit* à nos parents *éloigné*. L'esprit arrange les choses que le génie a *trouvé*. La famine a *ravagé* plusieurs fois la France au moyen âge. Ne divulguez jamais les secrets qu'on vous a *confié*. Le Français Cros et l'Américain Edison ont *inventé* le phonographe. Les femmes Spartiates se glorifiaient des blessures qu'avaient *reçu* leurs fils. Nous avons *couru* à perdre haleine. Les dangers que nous avons *couru* sont nombreux. Que de richesses la mer a *englouti*! Voltaire a *composé* tant de volumes que peu d'hommes les ont tous *lu*. L'exagération des éloges a toujours *nui* à celui qui les a *donné* et à celui qui les a *reçu*. Henri IV a sagement *administré* la France; les douze ans qu'il a *régné*, après la paix de Vervins, ont *été* une période de calme et de repos.

Exercices 480 et 481.—*Corrigez les participes, s'il y a lieu:*

480. Beaucoup de fleuves ont plusieurs fois *déplacé* leur cours. Le dévouement de d'Assas est un des plus beaux dont l'histoire nous ait *conservé* le souvenir. La foudre a *écrasé* deux maisons. La foudre est *tombé* sur deux maisons qu'elle a *écrasé*. Les bonnes nouvelles sont toujours bien *accueilli*. Colomb croyait à l'existence d'une terre *inconnu* avant de l'avoir *découvert*. Développons les sentiments d'humanité que la nature a *gravé* en nous. Les lois de l'attraction étaient *pressenti* par le savant anglais Newton avant qu'il les eût *formulé*.

481. L'oiseau-mouche et le colibri se ressemblent tellement qu'on les a *confondu* sous un même nom. On contemple avec admiration les mille découvertes qu'a *fait* la science. Avec une puissance moins *contesté*, Richelieu eût *trouvé* peut-être dans la magnanimité la force qu'il a *cherché* dans la terreur. Les louanges qu'a *dicté* le cœur sont ordinairement des louanges *mérité*. Les beaux vers que nous a *légué* Racine et la prose harmonieuse que

nous a *laissé* Fénelon ont *orné* notre esprit et *enrichi* notre mémoire. Charlemagne a *créé* des écoles. Une bonne action est *récompensé* par le mérite qu'on a de l'avoir *fait*.

LECTURE ET RÉCITATION.

Le Volontaire de Jemmapes.

Exercice 482.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique :*

A la bataille de Jemmapes, que Dumouriez avait *engagé* contre les Autrichiens, une colonne française, *soulevé* par l'enthousiasme, défila devant le général Dampierre. Au milieu des conscrits, un vieillard fut *remarqué* par l'officier républicain; les larmes qu'il avait *versé* et qui avaient *bouleversé* sa figure, les coups dont il se frappait la poitrine, l'avaient *désigné* à son attention. «Qu'as-tu, mon ami? lui demanda Dampierre *étonné*. L'heure à laquelle les braves sont *conduit* à la victoire me semble mal *choisi* pour s'attrister.—O mon fils! disait tout bas le vieillard *consterné*, pourquoi faut-il que cette heure glorieuse soit *empoisonné* pour moi par la pensée de ta honte!» Et il raconta au général que son fils, *enrôlé* dans un bataillon, avait *déserté* le drapeau. Alors lui-même était *parti* pour rendre à la patrie la recrue qu'elle avait *perdu* par la lâcheté de ce jeune homme.



Ce trait, digne des anciens Romains, fut *consigné* dans les proclamations *adressé* par Dumouriez à son armée. Les jeunes soldats, quand on les en eut *instruit*, voulurent saluer ce vétéran qui donnait son sang pour que la faute de son fils fût *lavé*. Et ils pensaient à leur père en le voyant.

C. A., *d'après* LAMARTINE.

Exercice 483.—*Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 484.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique :*

Les enfants de Clodomir, *devenu* orphelins, furent *tué* par leurs oncles Childebart et Clotaire. La fermeté *uni* à la douceur est une barre de fer *entouré* de velours. La rosée féconde du matin a *ranimé* les plantes qu'avait *flétri* l'ardeur d'un ciel *embrasé*. Les ronces, toutes *chargé* de flocons de laine qu'y ont *laissé* les brebis, s'empourprent, quand la saison est *venu*, de petites mûres sauvages. Linné a *étudié* l'organisation des végétaux; il les a *classé* et *décrit*. De toutes les langues qu'ont *parlé* les nations puissantes, et qui ont *atteint* une perfection remarquable, aucune n'a *mis* à se constituer autant de siècles que la langue française. La planète que nous habitons a *éprouvé* des révolutions qui l'ont sensiblement *modifié*.

LECTURE ET DICTÉE.—L'Afrique.

Exercice 485.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

L'Afrique est trois fois plus grande que l'Europe et cinquante-sept fois plus *étendu* que la France. Elle est *resté* longtemps à peu près *inconnu*; mais aujourd'hui les nations européennes sont *installé* sur presque tout son littoral. La première place y est *tenu* par la France et l'Angleterre. Elles en occupent les points principaux. L'existence de grands lacs a été *constaté* dans le centre. L'imagination est *émerveillé* par les déserts immenses que l'on a *découvert* en Afrique, par les longs et larges fleuves qu'on y a *vu*, tout *infesté* de crocodiles et d'hippopotames, enfin par les vastes forêts *peuplé* de fauves, de singes et de serpents. La poudre d'or, les diamants, le cuivre, le plomb, la houille, sont *répandu* dans ce pays; on y trouve des arbres immenses, tels que le mancenillier, le baobab, le dragonnier, ainsi que l'olivier, l'oranger, le figuier, le caféier, le poivrier, le dattier, le palmier, le cotonnier, le chêne-liège, le cocotier, l'indigotier, la canne à sucre, l'alfa, soit que ces plantes y poussent naturellement, soit qu'on les y ait *importé* et qu'elles y soient *cultivé*. Aux animaux que nous avons déjà *cité* doivent être *joint* l'éléphant, le rhinocéros, la girafe, le buffle, le lion, le léopard, la panthère, l'hyène, le zèbre, l'antilope, le chacal, le dromadaire, le gorille, l'autruche, les perroquets et les oiseaux d'une variété *in fini*. L'Afrique est une région fort riche: on l'a *colonisé* et *exploité* depuis peu, et les plus brillants résultats sont *attendu* des efforts *soutenu* des Européens. L'Algérie, le Sénégal, une partie de la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Congo, Djibouti, Madagascar, les îles Comores et l'île de la Réunion sont *possédé* par la France; en outre, notre protectorat est *reconnu* sur la Tunisie et le Maroc.

C. A.

Exercice 486.—*Reproduisez de mémoire cette étude sur l'Afrique.*

CAS PARTICULIERS.

Participe passé suivi d'un infinitif.

Le *participe passé* suivi d'un infinitif est *variable* s'il a pour complément direct le pronom qui précède; ce pronom fait alors l'action marquée par l'infinitif. Ex.: *Les fruits que j'ai vus mûrir.*

On peut dire: *les fruits que j'ai vus mûrissant*. C'étaient les fruits qui mûrissaient. *Que*, mis pour *fruits*, faisant l'action de mûrir, est complément direct de *vus*.

Le *participe passé* est *invariable* s'il a pour complément

direct l'infinifif; alors le pronom ne fait pas l'action exprimée par l'infinifif. Ex.: *Les fruits que j'ai vu cueillir.*

On ne peut pas dire: *les fruits que j'ai vu cueillant*. Ce n'étaient pas les fruits qui cueillaient. *Que*, mis pour *fruits*, ne faisant pas l'action de cueillir, est complément de *cueillir* et non de *vu*.

En résumé, le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde toujours avec le mot qui fait l'action marquée par l'infinifif, si ce mot le précède^[32].

REMARQUE.

Les participes qui ont pour complément direct un infinitif sous-entendu ou une proposition sous-entendue sont toujours invariables. Ex.: *Il n'a pas payé toutes les sommes qu'il aurait dû* (sous-entendu *payer*). *Je lui ai rendu tous les services que j'ai pu* (sous-entendu *lui rendre*). *Je lui ai chanté tous les morceaux qu'il a voulu* (sous-entendu *que je lui chante*).

Le participe passé *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable. Ex.: *La maison que j'ai fait bâtir.*

QUESTIONNAIRE: Quand le participe passé, suivi d'un infinitif, est-il variable?—Quand est-il invariable?—Lorsque l'infinifif est sous-entendu, que devient le participe?—Quelle remarque faites-vous sur le participe passé *fait*?

Exercice 487.—Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:

Nous arrosons les fleurs que nous avons *vu* naître. Vous avez *mangé* les cerises que vous avez *vu* cueillir. Il faut croire au mérite de ceux que l'on a *entendu* louer par leurs ennemis. Votre maison, je l'ai *vu* bâtir, et je l'ai *vu* tomber en ruines moins de dix ans après. Les chevaux que nous avons *vu* naître dans le pré, nous les avons *vu* ramener à la ferme. La chanson que j'ai *entendu* chanter est fort agréable. Les oiseaux que nous avons *entendu* chanter sont *parti* vers d'autres climats. Les hommes n'ont jamais plus *admiré* les singes que quand ils les ont *vu* imiter les actions humaines. Ces arbres nous les avons *vu* planter, nous les avons *vu* mourir. La maison que j'ai *fait* construire est *situé* sur une colline très *élevé*. Je lui ai *écrit* toutes les lettres que j'ai *pu*. Les arbres que j'ai *fait* planter ont été *détruit* par la gelée. Petites fleurs, je vous ai *semé*, je vous ai *vu* naître.

LECTURE ET DICTÉE.—Les Croisades.

Exercice 488.—Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:

Pendant les croisades, ces expéditions lointaines que l'on a *vu* entreprendre par l'Occident contre l'Orient, des sommes considérables furent *dépendé* et beaucoup de sang fut *répandu*. Les résultats que l'on avait *voulu* obtenir ne furent pas *atteint*; mais ces guerres en eurent d'autres auxquels on n'avait pas *songé*. La France, que sa générosité a toujours fait participer aux grandes entreprises, prit part à toutes les croisades, la cinquième et la sixième *excepté*. Celles-ci furent *conduit* par des princes étrangers. La septième et la huitième, *dirigé* par saint Louis, furent désastreuses. Combien de ceux que l'on avait *vu* partir *rempli* d'espérance ne sont jamais *revenu*! De combien n'a-t-on jamais plus *entendu* parler! Mais des conséquences heureuses, que l'on n'avait pas *prévu*, découlèrent de ces expéditions: l'Europe *débarrassé* d'une foule de brigands, les Français du Nord *rapproché* de ceux du Midi, le commerce et l'industrie *grandi*, des produits et des plantes *inconnu introduit* en Occident, tels sont les bienfaits *dû* aux croisades. En outre, elles ont *favorisé* l'émancipation des petites classes sociales. Les seigneurs, en effet, furent *obligé* de se procurer de l'argent, et, dans ces circonstances, on les a *vu* vendre la liberté aux serfs et des franchises aux communes.

C. A.

Exercice 489.—*Reproduisez de mémoire la dictée ci-dessus.*

Exercice 490.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Aimez toujours vos parents; souvenez-vous de la peine qu'ils ont *eu* à vous élever. La grandeur d'une offense n'est bien *connu* que par celui qui l'a *fait* ou par celui qui l'a *reçu*. Certains perroquets redisent nettement les mots qu'ils ont *entendu* prononcer. Les faits sont souvent *dénaturé* en passant par plusieurs bouches. Les belles espérances qu'avaient *fait* naître les premières mesures *pris* par Charles VI se sont bien vite *évanoui*. Colbert avait *fait* tous les efforts qu'il avait *pu* pour empêcher la révocation de l'édit de Nantes. La cigogne porte ses petits sur ses ailes et on l'a *vu* périr plutôt que de les abandonner; on l'a *vu* aussi donner des marques d'attachement aux hôtes qui l'avaient *accueilli*. La fauvette que j'avais *entendu* chanter est *parti*.

Participe passé des verbes pronominaux.

Les verbes pronominaux se conjuguent dans leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*; mais cet auxiliaire *être* est mis pour l'auxiliaire *avoir*. Ex.:

<i>Je me</i> SUIS <i>consolé</i>	mis pour:	<i>j'</i> AI <i>consolé</i> <i>moi</i> .
<i>Tu t'</i> ES <i>réjoui</i>	—	<i>tu</i> AS <i>réjoui</i> <i>toi</i> .
<i>Paul s'</i> EST <i>bien conduit</i>	—	<i>Paul</i> A <i>bien conduit</i> <i>lui</i> .

Le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde avec son complément direct, si ce complément le précède. Ex.: *Les lettres que Paul et Pierre se sont ÉCRITES sont aimables.*

Il reste invariable si le complément direct le suit ou s'il n'a pas de complément direct. Ex.: *Paul et Pierre se sont ÉCRIT des lettres aimables. Paul et Pierre se sont ÉCRIT.*

REMARQUES.—1° Dans les verbes intransitifs employés pronominalement, le pronom est complément indirect, par conséquent le participe est invariable. Ex.: *Ils se sont NUI* (ils ont nui à eux).

2° Les participes passés des verbes transitifs indirects employés pronominalement restent toujours invariables. Ex.: *Ils se sont RI de mes efforts. Ils se sont PLU à me tourmenter.*

Participe passé des verbes impersonnels.

Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable. Ex.: *Les chaleurs qu'il y a EU étaient intolérables.*

Les verbes *faire, avoir* sont transitifs de leur nature, mais ils deviennent impersonnels quand ils sont précédés du pronom indéterminé, neutre *il*. Ex.: *Les chaleurs qu'il a FAIT; les inondations qu'il y a EU.*

QUESTIONNAIRE: Comment s'accorde le participe passé des verbes pronominaux?—Quelle remarque faites-vous sur le participe passé des verbes impersonnels?

Exercice 491.—Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:

Paul et Pierre se sont *corrigé*. Paul et Pierre se sont *corrigé* les devoirs. L'aveugle et le paralytique se sont *prêté* une mutuelle assistance. Beaucoup qui s'étaient *endormi* riches se sont *réveillé* pauvres. Les troupes de François de Guise se sont *emparé* de Calais. Les premiers croisés ont *attaqué* Jérusalem où s'étaient *réfugié* les musulmans des environs. Beaucoup de rois se sont *repenti* d'avoir mis leur confiance dans les grands; peu de s'être *fié* à leur peuple. Les inondations qu'il y a *eu* ont *causé* de grands ravages. Sans cesse *pourchassé*, les baleines se sont *enfui* de nos parages et se sont *réfugié* au milieu des glaces polaires. Les chaleurs qu'il a *fait* ont *desséché* la terre. Nous nous sommes *souvenu* de nos jeunes années et ces doux souvenirs nous ont *rajeuni*. Les trois fils de Saturne se sont *partagé* le domaine de l'univers. La meilleure réputation est celle qu'on s'est *acquis* soi-même. Que d'hommes se sont *perdu* par leur ambition!

Exercice 492.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

La jeune Blandine, *conduit* au milieu du cirque, fut *attaché* à un poteau et *livré* aux bêtes féroces qui ne la touchèrent pas; *cinglé* alors de coups de fouet, elle fut *enfermé* dans un filet, puis *abandonné* à la merci d'un taureau furieux; elle eut enfin la gorge *coupé* par le bourreau. Nous nous sommes *assuré* qu'ils avaient tort. Les Français s'étaient *ouvert* une retraite glorieuse par la victoire de Hanau. La Neustrie et l'Austrasie se sont *déchiré* dans une lutte implacable. On a *trouvé* en Auvergne des volcans qui se sont *éteint*. Les tours féodales qui s'étaient *élevé* sur les collines étaient presque toutes *devenu* de vrais nids d'oiseaux de proie. L'armée de Philippe Auguste et celle des alliés s'étaient *rencontré* à Bouvines.

LECTURE ET DICTÉE.—**Réflexions.**

Exercice 493.—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Enfants, dans les années qui se sont *écoulé* jusqu'ici, vous vous êtes *vu entouré* d'affection et de sollicitude non seulement par votre famille, mais par tous ceux qui, de près ou de loin, se sont *occupé* de votre enfance. Vous êtes-vous *demandé* parfois pourquoi cette protection de tous les instants? C'est parce que, sur vos jeunes têtes, est *placé* l'espérance de l'avenir. Vous êtes-vous aussi *interrogé* quelquefois pour savoir si, de votre côté, vous répondiez bien à tout ce qui était *attendu* de vous? Les leçons que l'on vous a *fait* apprendre, les avez-vous *retenu*? Les bons préceptes que l'on vous a *inculqué*, les avez-vous *gravé* dans vos cœurs? Ne vous a-t-on jamais *vu* jouer quand il fallait travailler, rire quand vos efforts et votre attention étaient *sollicité* par une occupation sérieuse?... Réfléchissez à cela, et surtout évitez de retomber dans les fautes que vous avez *commis*. Pensez-y bien: les heures qui se sont *envolé* ne reviendront plus; et si elles n'ont pas été bien *rempli*, vous vous êtes *préparé* de cruels regrets, peut-être même des remords. C. A.

Exercice 494.—*Expliquez l'orthographe des participes en italique.*

Participe passé précédé de: *le peu*.

Le participe passé précédé de *le peu* est variable si *le peu* signifie *une petite quantité, une quantité suffisante*. Ex.:

Le peu d'attention que vous avez APPORTÉE *à cette leçon vous a suffi pour la comprendre.*

C'est l'attention que vous avez *apportée*, quoique vous en ayez apporté *peu*, qui vous a suffi pour comprendre la leçon; le participe passé *apportée* s'accorde avec son complément

direct *que*, mis pour *attention* qui exprime l'idée principale.

Le participe passé reste invariable si *le peu* signifie *le manque, l'insuffisance*. Ex.:

Le peu d'attention que vous avez APPORTÉ à cette leçon vous a empêché de la comprendre.

Vous n'avez pas apporté d'attention à la leçon, ou vous en avez apporté trop peu, et c'est cela qui vous a empêché de la comprendre; la pensée s'arrête donc sur *le peu* qui exprime l'idée dominante, et le participe *apporté* s'accorde avec *que* mis pour *le peu* (*le manque*).

QUESTIONNAIRE: Quand le participe passé précédé de *le peu* est-il variable?—Quand est-il invariable?

Exercice 495.—Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:

Le peu de bravoure que la nature a *donné* aux vautours fait de ces oiseaux des voleurs plutôt que des guerriers. On vous récompensera du peu de bonne volonté que vous aurez *montré*. Faire des fautes en écrivant, c'est montrer le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Le peu de journées que vous avez *consacré* à l'étude et le peu de conseils que vous ont *donné* vos maîtres ont suffi pour vous faire regagner les semaines de travail que vous avez *perdu*. Le peu de discipline qu'avait *gardé* dans sa marche l'armée de Louis VII causa sa ruine. Tôt ou tard on regrette le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Le peu de consolation que nous avons *goûté*, nous l'avons *trouvé* dans l'affection sincère de nos amis. Une conscience pure s'est toujours *ri* de la calomnie. Je n'ai jamais *observé* la plus simple corolle, que je ne l'ai *vu composé* d'une manière admirable. Richelieu employa au service de la France le peu de forces que lui avait *laissé* une longue maladie. Les bons livres que j'ai *lu*, les conseils que l'on m'a *donné* ont *développé* le peu de bonnes qualités que j'ai *reçu* de la nature.

Participe passé placé entre deux: *que*.

Le participe passé placé entre deux *que* est invariable s'il a pour complément direct la proposition qui le suit. Ex.: *Les embarras* QUE j'avais PRÉVU QUE vous auriez.

J'avais prévu *quoi*?—*que vous auriez des embarras*.

NOTA.—Les phrases où se trouve un participe passé placé entre deux *que* sont correctes, mais peu harmonieuses; il est bon de les éviter.

Participe passé et les pronoms: *le, en*.

Le participe passé précédé de *le* (*l'*), mis pour une proposition, a ce pronom pour complément direct, et, par conséquent, reste invariable. Ex.: *La chose est plus sérieuse que nous ne l'avions* PENSÉ.

C'est-à-dire *que nous n'avions pensé* CELA, *qu'elle était sérieuse*.

~~~~~

Le participe passé précédé de *en* reste invariable quand il n'y a pas d'autre complément direct que le pronom *en*. Ex.: *Tout le monde m'a offert des services, mais personne ne m'en a* RENDU.

Mais il est variable dans: *J'ai écrit à Londres; voici les réponses que j'en ai* REÇUES. (*Que*, représentant *réponses*, est complément direct et précède le participe.)

Le participe varie si le pronom *en* est précédé d'un adverbe de quantité, *plus, combien, autant*, etc.: *Autant d'ennemis il a* ATTAQUÉS, AUTANT *il* EN *a* VAINCUS.

Mais le participe reste invariable si l'adverbe suit le pronom *en*. Ex.: *Quant aux belles villes, j'en ai* TANT VISITÉ...

QUESTIONNAIRE: Que devient le participe placé entre deux *que*?—Que devient le participe précédé du pronom *le*?—Que devient le participe précédé du pronom *en*?

**Exercice 496.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Cette entreprise n'a pas *réussi* comme je l'avais *espéré*. La lettre que j'ai *présumé* que vous recevriez est-elle *arrivé*? Le glaive a *tué* bien des hommes, la langue en a *tué* bien plus. Combien en a-t-on *vu* qui, du soir au matin, sont pauvres *devenu* pour vouloir trop tôt être riches! Les embarras que j'ai *su* que vous aviez ont *accélééré* mon départ. Cette opération n'était pas si difficile que nous nous l'étions *figuré*. L'infortune ne déshonore que ceux qui l'ont *mérité*. J'en ai beaucoup *entendu* de ceux qui parlent sans réfléchir. Autant de combats a *livré* Alexandre le Grand, autant il en a *gagné*. La poésie est plus sérieuse et plus utile qu'on ne l'a généralement *cru*.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

**Exercice 497.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

On pardonne aux enfants *repentant* les fautes qu'ils ont *commis*. *Éveillé* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Les polypiers sont assez

*résistant* pour ne rien craindre des vagues *mugissant*. On montre l'égalité de deux triangles en les *superposant*. Les Russes et les Autrichiens furent *vaincu* à Austerlitz. On a *trouvé* les ruines des villes de Pompéi et d'Herculanum qu'avaient *englouti* les cendres du Vésuve. Tout citoyen est *obligé* de se soumettre aux lois qu'a *sanctionné* la majorité. Pour pouvoir affirmer les choses, il faut les avoir *vu* s'accomplir réellement. L'invention de la boussole a *fait* faire de grands progrès à la navigation. Les sables se sont *entassé* au bord de la mer. On le punira du peu de bonne volonté qu'il a *montré*. Les marques d'honneur, les décorations *payé* ont toujours *avili* ceux qui les ont *reçu* et *déshonoré* ceux qui les ont *accordé*. Les généraux de la Révolution, *inspiré* par l'amour de la patrie, furent puissamment *aidé* par la tactique que Lazare Carnot avait *adopté*.

### LECTURE ET DICTÉE.—Le Héron.

**Exercice 498.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Un jour, *perché* sur ses longues jambes, le héron, au long bec *emmanché* d'un long cou, s'en allait *côtoyant* une rivière. De nombreux poissons étaient *venu* jouer à la surface de l'eau. Aussi maintes carpes et maints brochets eussent été *pris* si le héron avait voulu. Mais le héron ne voulut pas; les heures de ses repas étant soigneusement *fixé*, les règles qui y présidaient étant sévèrement *établi*, pour rien au monde il ne les aurait *enfreint*. Cependant, quelques heures s'étant *écoulé*, l'appétit vint. L'oiseau, s'étant *approché* du bord, vit des tanches: il ne fut point *tenté* par cette proie, *jugé* par lui indigne de son palais délicat. La tanche *rebuté*, il trouva du goujon. «Du goujon! fit-il avec dédain; jamais les becs des hérons ne se sont *ouvert* pour si peu de chose.» Il fut *obligé* d'ouvrir le sien pour bien moins. Ne *rencontrant* plus aucun poisson, combien il regretta les goujons *frétilant* et les tanches grasses qu'il avait *vu* folâtrer à la portée de son bec et maintenant *disparu*! Pressé par la faim, il fut *enchanté* de prendre et de manger un limaçon. Il ne méritait pas mieux, après s'être *montré* si difficile.



Que de gens se sont *trouvé réduit* à des situations pénibles, pour avoir, *guidé* par un sot et ridicule orgueil, *dédaigné* le nécessaire agréable que la bonne fortune avait *mis* sur leur chemin!

C. A., d'après LA FONTAINE.

**Exercice 499.**—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 500.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Les guerriers de Charles-Martel ont *arrêté* les Arabes et les ont *vaincu* à

Poitiers. Une alliance qu'a *fait* la nécessité est peu solide. Les eaux *dormant* sont meilleures pour les chevaux que les eaux *courant*. Les pyramides qu'ont *élevé* les pharaons sont encore debout, malgré les quatre mille ans qu'elles ont *duré*. Les méchants se sont toujours *vendu* les services qu'ils se sont *rendu*. Le peu d'expérience que les Romains avaient *acquis* sur mer rassurait les Carthaginois. La France a *fait* à Victor Hugo des funérailles telles qu'aucun homme n'en a jamais *eu*. Les personnes *prévenant* sont généralement *aimé*. Les naturalistes nous ont *peint* les castors *vivant* en société dans un ordre parfait. M<sup>me</sup> de Sévigné s'est *rendu* célèbre par la grâce et le naturel qu'elle a *répandu* dans les lettres qu'elle nous a *laissé*. Les cerises furent *apporté* d'Asie à Rome par le général romain Lucullus.

### LECTURE ET DICTÉE.—Les Roses.

**Exercice 501.**—*Expliquez l'orthographe des participes suivants:*

Au jardin, ce matin, j'avais *cueilli* des roses;  
Mais j'en avais tant *pris* dans mes ceintures *clo*ses,  
Que les nœuds trop *serrés* n'ont *pu* les contenir.

Les nœuds ont *éclaté*. Les roses, *envolées*,  
Dans le vent, à la mer, s'en sont toutes *allées*.  
Elles ont *suivi* l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a *paru* rouge et comme *enflammée*.  
Ce soir, ma robe encore en est tout *embaumée*,  
Et j'en garde sur moi l'odorant souvenir!

M<sup>me</sup> DESBORDES-VALMORE.

**Exercice 502.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Les services qui se sont *fait* trop attendre sont *gâté* quand ils arrivent. Bossuet a *créé* une langue que lui seul a *parlé*. Il y a en Afrique des hommes *gémissant* dans l'esclavage. La peine *surmonté* augmente le plaisir. Les Russes furent *vaincu* à Zurich par Masséna. Le Rhin se perd dans les sables qu'il a lui-même *accumulé*. Une chose *commencé* est à moitié *fait*. Les Tuileries, *commencé* sous Charles IX et lentement *construit*, furent *abandonné* par la monarchie qui leur préférait Versailles; *devenu* la résidence des souverains depuis l'Empire, elles furent *incendié* pendant la Commune. Les peuples barbares ont *vaincu* l'empire romain et se le sont *partagé*. Les trois fils de Philippe le Bel se sont *succédé* sur le trône. Les inondations qu'il y a *eu* en 1875 ont *ravagé* le midi de la France. Les arbres les plus *élevé* sont les plus *exposé* à la tempête. De tout temps, les conquérants ont *causé* la ruine des nations qu'ils ont *vaincu* et de celles qu'ils ont *fait* vaincre. L'histoire du Consulat qu'a *écrit* et *publié* Thiers est plus *estimé* que l'histoire de l'Empire *composé* par le même auteur.

**Exercice 503.**—*Mettez les verbes au participe passé masc. sing.:*

NOTA.—Pour connaître l'orthographe du participe passé masculin, retranchez la lettre e de ce participe mis au féminin. Ex.: *permise, permis; peinte, peint; finie, fini*. Il faut excepter *absous, dissous*, qui font *absoute, dissoute*.

Tu as *écrire*. Vous avez *confire*. Nous eussions *offrir*. J'ai *mentir*. Qu'il soit *éclore*. Il a *comprendre*. Qu'il fût *assoupir*. Nous avons *surprendre*. Être *venir*. Il eut *conduire*. Elle a *fleurir*. Tu es *sortir*. Être *réduire*. Nous avons *accomplir*. Ils auront *entreprendre*. Ayons *remplir*. Vous aurez *feindre*. Il aura *détruire*. Il fut *contraindre*. Qu'il fût *mourir*. Le petit poisson fut *prendre* et *frire*. Le phosphore est *extraire* des os des animaux. Attila *mourir*, son empire fut *dissoudre*. Celui qui a *commettre* une faute et qui s'en est *repentir* est *absoudre*. Si tu as *acquérir* un ami, tu as *découvrir* un trésor. Si tu as *applaudir* l'injustice, tu as *commettre* une faute. César a *conquérir* et *soumettre* la Gaule. Rubens a *peindre* de beaux tableaux.

#### LECTURE ET DICTÉE.—**Jeanne d'Arc.**

**Exercice 504.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les participes en italique:*

Jeanne d'Arc, né à Domremy, a *contribué* puissamment à chasser les Anglais de France. *Touché* des misères et des maux qu'elle avait toujours vu autour d'elle, *ému* des malheurs dont la patrie était *accablé* et des défaites qu'elle avait *subi*, *obéissant* à des voix par lesquelles elle s'était *entendu* commander de délivrer son pays, elle se transforma en héroïne. Une première fois elle s'était *vu* refuser toute assistance par le capitaine de Baudricourt; mais *confiant* en sa mission et *revenant* à la charge l'année *suivant*, elle obtint d'être *conduit* auprès de Charles VII. Des armes, un cheval et des guerriers lui furent *donné*, et, *combattant* avec vaillance, elle délivra la ville d'Orléans *assiégé* et sur le point d'être *pris*. Elle conduisit Charles VII à Reims pour qu'il fût *sacré* roi, puis elle voulut retourner dans sa famille, mais elle fut *retenu* à l'armée dont elle avait *relevé* le courage et la confiance. Dès lors, elle fut moins heureuse. Elle fut *blessé* devant Paris et *fait* prisonnière à Compiègne par les Bourguignons. *Vendu* aux Anglais qu'elle avait *vaincu*, elle fut par eux *brûlé* vive à Rouen. Mais, quand on l'eut *fait* monter sur le bûcher, Jeanne d'Arc *mourant* légua aux Français des sentiments que l'ennemi n'avait pas *prévu*: le patriotisme, l'amour du pays. Bien que *disparu*, celle qu'on avait *vu* combattre à la tête des hommes d'armes semblait les commander encore, et les Anglais furent enfin *chassé* de France.

C. A.

**Exercice 505.**—*Reproduisez de mémoire la dictée ci-dessus.*

---

## ANALYSE DU VERBE.

Pour analyser un verbe on en indique :

- 1° *La Forme*: active, passive ou pronominale; ou *la Nature*: s'il est transitif<sup>[43]</sup>, intransitif, passif, pronominal ou impersonnel.
- 2° *Le Mode*: indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif, infinitif, participe.
- 3° *Le Temps*; 4° *la Personne*; 5° *le Nombre*; 6° *la Fonction* (un verbe à l'infinitif ou au participe peut être sujet, attribut ou complément)<sup>[34]</sup>.

Ex.: *J'aimais les fleurs. Dormez. Nous serions reçus. Que Julien se soit perdu. Il pleuvra.*

|           |                      |                                                                                         |
|-----------|----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
|           | <i>aimais</i>        | v. <i>aimer</i> , à la f. act. (ou v. tr. dir.) m. ind. à l'imparf., 1re pers. du sing. |
| MODÈLE    | <i>Dormez</i>        | v. <i>dormir</i> , à la f. act. (ou v. intr.) m. imper., au prés., 2e pers. du pl.      |
|           | <i>serions reçus</i> | v. <i>être reçu</i> , à la f. pas. (ou v. pas.) mode cond. au prés., 1re pers. du pl.   |
| D'ANALYSE | <i>se soit perdu</i> | v. <i>se perdre</i> , à la f. pron. (ou v. pron.) m. subj. au pas., 3e pers. du sing.   |
|           | <i>pleuvra</i>       | v. imp. <i>pleuvoir</i> , mode ind., au futur, 3e pers. du sing.                        |

Le *participe passé* employé avec un auxiliaire s'analyse avec cet auxiliaire, comme un autre temps du verbe. Employé seul, il s'analyse comme l'adjectif.

### REMARQUES.

1° Les verbes *avoir* et *être* suivis d'un participe s'analysent avec le verbe qu'ils aident à conjuguer. Employés seuls, ils s'analysent comme les autres verbes: *avoir* et *être* sont des verbes à la forme active.

2° Pour ne pas dénaturer le *verbe pronominal*, il faut toujours l'analyser avec le pronom qui le précède. Mais ce pronom, qui est toujours complément, doit être d'abord analysé seul.

3° Le verbe *faire* suivi d'un *infinitif intransitif* ne doit pas s'analyser isolément; c'est alors une espèce d'auxiliaire qui donne une forme active au verbe intransitif qui le suit. Ex.: *Le soleil fait mûrir les moissons*. On analysera *fait mûrir* (verbe transitif direct) tout à la fois, et *moissons* sera le complément direct de *fait mûrir*.

QUESTIONNAIRE: Que faut-il indiquer pour l'analyse du verbe?—Comment analyse-t-on le participe passé?—Quelle remarque faites-vous sur les verbes *avoir*? *être*? sur le verbe pronominal? sur le verbe *faire* suivi d'un infinitif intransitif?

**Exercice 506.**—*Analysez les verbes des phrases suivantes:*

Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs. Voulez-vous *connaître* vos défauts? *écoutez* vos ennemis. Tout *vient* à point à qui *sait attendre*. L'opium *fait dormir* ceux qui le *fument*. L'homme a trente-deux dents. Marceau *fut tué* à Altenkirchen. Annibal *s'empoisonna*. Celui qui *prête* l'oreille au médisant ne *tardera pas à médire*.

Il ne *fait* point, enfants, toujours *parler* de soi,  
De ce que l'on *a fait*, de ce que l'on *doit faire*.  
Ou d'un sot ou d'un fat c'est l'ordinaire *emploi*.  
Ne *sait-on* rien de mieux? qu'on *sache* au moins *se taire*.

LECTURE ET DICTÉE.—**Au centre les ânes!**

De nombreux savants, tels que Berthollet, Monge, Geoffroy-Saint-Hilaire, Larrey, etc., avaient suivi Bonaparte en Égypte. Leur insouciance en face du péril, et surtout la considération que leur témoignait le général en chef, leur avaient concilié l'affection et le respect des soldats, qui manifestaient ces sentiments d'une manière singulièrement pittoresque. Pendant les marches, les membres de l'Institut d'Égypte étaient montés sur des ânes. Quand, à l'approche de l'ennemi, nos bataillons se formaient en carrés, pleins de sollicitude pour leurs amis les savants, et glorieux de les défendre, nos soldats s'écriaient tout d'abord: «Au centre les ânes!» et l'Institut se retirait au milieu de ces citadelles vivantes. Les savants, qui profitaient de leur protection, ne s'offensaient point de ce que l'exclamation pouvait avoir de trivial; car ils savaient à n'en pas douter qu'elle prouvait à elle seule plus d'affection sincère que n'en contiennent ordinairement les compliments académiques.

C. A.

**Exercice 507.**—*Analysez les verbes contenus dans cette dictée.*

**Exercice 508.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercices 509 et 510.**—*Analysez les phrases suivantes:*

509. Duquesne bombardra la ville d'Alger. Le roi Henri vainquit, à Fontaine-Française, les débris de la Ligue et les Espagnols.—Certains poissons vivent dans les eaux profondes. Une grenouille vit un bœuf qui lui sembla de belle taille.

510. Nous sommes tous mortels. Les trois quarts de la surface du globe sont occupés par les eaux.—La langue du muet est préférable à celle du menteur. L'espérance et la crainte se sont partagé la vie de l'homme.—Demander des conseils est une façon de quêter une approbation. Un enfant studieux s'acquitte avec plaisir de ses devoirs.

**Exercice 511.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Le nom de chouans, *donné* sous la Révolution aux partisans de la cause royale, vient, dit-on, de l'habitude *contracté* par eux d'imiter le cri de la chouette pour se reconnaître. On entend au loin la mer *grondant* sur le rivage. On entend de très loin les flots *grondant* de la mer. L'eau, en se *congelant*, augmente de volume. La fumée de la gloire *dissipé*, le conquérant voit d'un œil triste la terre *dévasté*, les arts *enseveli*, les nations *dispersé*, les peuples *affaibli*, son propre bonheur *ruiné* et sa puissance réelle *anéanti*. L'hirondelle fend les airs en *donnant* la chasse aux insectes *voltigeant*. Le lion bondit sur l'agresseur en *rugissant* de colère. *Arrivé* depuis ce matin, nos soldats *fatigué* demandaient du repos. La mer a des agitations extraordinaires *causé* par des volcans dont la bouche *submergé* pousse jusqu'aux nues une épaisse vapeur *mêlé* d'eau, de soufre et de bitume. Dans le malheur, les reproches sont *déchirant*. On double son bonheur en le *partageant* avec un ami.

**Exercice 512.**—*Analysez tous les mots en italique de cet exercice.*

#### LECTURE ET DICTÉE.—Un trait de Montesquieu.

Le célèbre écrivain français Montesquieu *était* naturellement *porté* à la bienveillance. On cite de lui une foule de traits de générosité *accomplis* sans faste et qui lui *font* honneur.

Un jour, à Marseille, *faisant* une promenade en mer, il *remarque* l'inexpérience de son batelier. Celui-ci, presque un enfant, *pressé* de questions, *finit* par *avouer* en *pleurant* qu'il *exerce* ce métier seulement par surcroît, pour *gagner* plus vite la somme nécessaire à la rançon de son père, prisonnier chez les Barbaresques. Montesquieu le *réconforte* et lui *demande* une foule de détails. A quelque temps de là, le petit batelier est bien *surpris* et bien heureux de voir son père *revenir* à la maison. Un bienfaiteur inconnu *avait payé* sa rançon. Le jeune batelier *devina* sans peine que ce bienfaiteur *était* le promeneur qui l'*avait* tant *questionné*. Aussi, quand il *revit* Montesquieu, il *se jeta* à ses genoux pour le *remercier*; mais le philosophe, *niant* sa généreuse intervention, *se déroba* aux remerciements. Il *ajoutait* ainsi au prix de ses bonnes actions par la manière discrète dont il les *accomplissait*.

C. A.

**Exercice 513.**—*Donnez le participe présent et le participe passé masculin et féminin des verbes en italique.*

**Exercice 514.**—*Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.*

## VI.—L'ADVERBE

L'*adverbe* est un mot invariable qui sert à modifier la signification d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

Ex.:

*Les heures passent* RAPIDEMENT. *L'écureuil est un animal* TRÈS *vif*. *Les bons meurent* TROP *tôt*.

*Rapidement* modifie le verbe *passent*.—*Très* modifie l'adjectif *vif*.—*Trop* modifie l'adverbe *tôt*.

### ADVERBES.

Voici les principaux adverbes qui marquent ordinairement:

LE LIEU: *Ailleurs, alentour, autour, ci, deçà, dedans, dehors, delà, derrière, dessus, dessous, devant, ici, là, loin, partout, où, y, etc.*

LE TEMPS: *Alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, avant, bientôt, cependant, déjà, demain, depuis, désormais, dorénavant, enfin, ensuite, hier, jadis, jamais, maintenant, parfois, quand, quelquefois, souvent, tantôt, toujours, tard, tôt, etc.*

LA QUANTITÉ: *Assez, beaucoup, combien, davantage, encore, guère, même, moins, peu, plus, que, quelque, si, tant, tellement, tout, très, trop, etc.*

LA MANIÈRE ou LA COMPARAISON: *Ainsi, aussi, autant, bien, comment, ensemble, exprès, fort, mal, mieux, pis, pourquoi, plutôt, surtout, vite, etc.*, et une foule de mots en *ment* dérivés d'adjectifs comme *sagement, doucement, bonnement, etc.*

L'AFFIRMATION ou LE DOUTE: *Assurément, certainement, certes, oui, peut-être, probablement, vraiment, etc.*

LA NÉGATION: *ne, non, nullement, pas, point, rien, etc.* <sup>[35]</sup>

REMARQUE.—Certains adjectifs qualificatifs sont quelquefois employés comme adverbes; dans ce cas, ils sont toujours invariables.

Ex.: *Ces fleurs sentent* BON. *Cette étoffe coûte* CHER.

*Bon*, adjectif pris adverbialement, modifie *sentent*.—*Cher*, adjectif pris adverbialement, modifie *coûte*.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que l'adverbe?—Nommez quelques adverbes de lieu, de temps, etc.—Que sont les adjectifs qualificatifs pris adverbialement?

### Locutions adverbiales.

Les *locutions adverbiales* sont des assemblages de mots remplissant le rôle d'adverbes. Les principales sont:

|                |                |                     |                         |
|----------------|----------------|---------------------|-------------------------|
| à contrecœur.  | au-dessus.     | ici-bas.            | sans cesse.             |
| à contretemps. | au-delà.       | ne ... jamais.      | sans doute.             |
| à demi.        | avant-hier.    | ne ... pas.         | sens dessus<br>dessous. |
| à l'envi.      | d'abord.       | ne ... point.       | sur-le-champ.           |
| à peu près.    | de nouveau.    | ne ... que.         | tour à tour.            |
| après-demain.  | de suite.      | pas du tout.        | tout à coup.            |
| à présent.     | de travers.    | pêle-mêle.          | tout à fait.            |
| à propos.      | en deçà.       | petit à petit.      | tout à l'heure.         |
| à regret.      | en avant.      | peu à peu.          | tout au plus.           |
| au-dehors.     | en même temps. | pour ainsi<br>dire. | tout de suite,<br>etc.  |

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *locution adverbiale*?—Citez-en quelques-unes.

**Exercice 515.**—*Soulignez les adverbes ou les locutions adverbiales contenus dans les phrases suivantes:*

Le général Kléber périt misérablement assassiné par un mameluk. La lune est bien moins éloignée de la terre que le soleil. Certains enfants parlent beaucoup trop et réfléchissent trop peu. Le loup sait se tenir prudemment embusqué. Les avalanches tombent bruyamment dans les vallées. François 1<sup>er</sup> et Charles-Quint briguerent concurremment la couronne impériale d'Allemagne. L'amitié est une chose si précieuse qu'il ne faut pas la prodiguer. En hiver, la nuit vient presque tout à coup. La chair de la chèvre n'est pas aussi bonne que celle du mouton. Obéissez tout de suite à la volonté de vos parents. Il vaut mieux ne pas travailler que de travailler mollement. Le lièvre est naturellement très poltron. A Lyon, le Rhône tourne brusquement vers le sud. Les mauvais écoliers prétendent toujours qu'on les punit très injustement. Maître corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

**Exercices 516 et 517.**—*Un adverbe étant donné, trouvez le nom et la préposition qui en sont l'équivalent:*

Tout adverbe en *ment* équivaut à un nom précédé d'une préposition. Ainsi *sagement* est mis pour *avec sagesse*; *nuitamment*, pour *de nuit*, etc.

516. Sagement. Nuitamment. Vitement. Vivement. Secrètement. Habilement. Hardiment. Activement. Précisément. Mollement. Gaiement. Aisément. Poliment. Follement. Lentement. Loyalement. Ardemment. Certainement. Fermement. Bruyamment. Amicalement. Triomphalement. Modestement. Pacifiquement. Confidentiellement.

517. Discrètement. Constamment. Dignement. Facilement. Solidement. Doucement. Attentivement. Humainement. Cruellement. Sévèrement. Honorablement. Valeureusement. Péniblement. Instinctivement. Modérément. Furieusement. Élégamment. Affectueusement. violemment. Franchement. Commodément. Excessivement. Publiquement. Confusément. Transversalement. Profondément. Abondamment.

### LECTURE ET DICTÉE.—L'Ours et le Vieillard.

Un ours, depuis *longtemps*, vivait *tout* seul et s'ennuyait *beaucoup*. Il serait<sup>[36]</sup> *certainement* devenu fou, car la raison abandonne *ordinairement* les gens qui vivent *trop* solitaires. Non loin de lui, un vieillard s'ennuyait *également*, n'ayant *pas* d'autre société que les arbres et les fleurs de son jardin. *Tout à coup*, leur isolement leur pesa *si fort*<sup>[37]</sup>, qu'ils partirent à la recherche d'un compagnon. *Soudain*, ils se rencontrent. L'homme a *très* peur et voudrait *bien* se sauver; mais *comment* faire? Il s'en tire par une politesse: «Seigneur, dit-il à l'ours, je demeure *en face*; voulez-vous venir prendre *un peu* de lait et de miel?» L'ours accepte *sur-le-champ*; il va chez son hôte, s'y trouve *bien*, s'y installe, et les voilà heureux tous les deux, bien que l'on soit *beaucoup mieux* seul qu'avec des sots. L'ours se rendait utile *autant qu'il* le pouvait. Sa principale occupation consistait à écarter les mouches du vieillard, pendant que celui-ci sommeillait. L'une d'elles, un jour, le mit au désespoir: il avait *beau* la chasser, elle revenait *toujours* se poser sur le nez du dormeur. L'ours *alors* saisit un pavé, et, le lançant *tout de suite* avec vigueur, il écrasa *en même temps* la mouche et la tête du vieillard.

Rien *n'est si* dangereux *qu'un* ignorant ami;

*Mieux* vaudrait un sage ennemi.

C. A., d'après LA FONTAINE.

**Exercice 518.**—*Dites quels mots modifient les adverbes ou les locutions adverbiales en italique.*

**Exercice 519.**—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 520.**—Remplacez l’adverbe par le mot et la préposition qui en sont l’équivalent:

L’âne boit et mange *sobrement*. Turenne manœuvrait *prudemment*. Le chien demeure *fidèlement* attaché à son maître. Une personne ne saurait parler d’elle trop *modestement*. Une mère croit *facilement* tout le bien que l’on dit de son fils. Le temps marche *rapidement*. La Loire coule *lentement*. Il y a de jeunes arbres qui croissent *annuellement* de plus d’un mètre. Les forêts de Suède et de Norvège fournissent *abondamment* du bois. Combien d’hommes parlent plus *bruyamment* que *raisonnablement*! Mirabeau parlait *éloquemment*. Gustave-Adolphe fut *mortellement* blessé à Lutzen. Richelieu aida *secrètement* les protestants d’Allemagne. Charles V gouverna *habilement* son royaume. Les soldats de la République luttèrent *glorieusement* et *victorieusement* contre toute l’Europe. Il faut parler et écrire *nettement* et *courtoisement*. Louis XI s’habillait *simplement*.

**Exercices 521 et 522.**—Une préposition et un nom étant donnés, trouvez l’adverbe qui résulte de leur combinaison:

521. Avec générosité. Avec étourderie. Avec audace. En silence. Avec bravoure. Avec honte. Avec patience. Sans pitié. Avec prudence. Avec pompe. Par accident. Avec clarté. Avec mystère. Avec vigueur. Avec résolution. Par habitude. Avec somptuosité. Avec rigueur. Avec gloutonnerie. En aveugle. Avec magnificence. Avec ingénuité.

522. Avec soin. Par an. Avec impétuosité. De préférence. Avec honnêteté. Avec pesanteur. Avec raison. En artiste. Avec simplicité. En roi. Avec promptitude. Avec douleur. En héros. Avec civilité. Avec vaillance. Avec insistance. A pied. Avec violence. Avec joie. Sans comparaison. Avec certitude. Avec régularité. Avec diffusion. En personne. A l’intérieur. Avec minutie. Avec fruit. Avec évidence.

**Exercice 523.**—Remplacez le nom et la préposition par l’adverbe de manière équivalent:

Les loups mangent *avec gloutonnerie*. La Crimée fournit du blé *en abondance*. Le cheval sauvage vit *en liberté* en Amérique. Habituez-vous, enfants, à écrire *avec soin*, *avec propreté*, *avec vitesse*. La nécessité apprend à souffrir *avec patience* et *résolution*. La vieille garde périt *avec héroïsme* à Waterloo. Le bon ouvrier accomplit sa tâche *avec régularité* et *ponctualité*. Gaston de Foix combattit *avec courage* et mourut *avec gloire* à Ravenne. L’écolier studieux et appliqué travaille *avec fruit*. Celui qui juge *avec précipitation* juge d’ordinaire mal. Le zèbre est vêtu *avec plus d’élégance* que les autres quadrupèdes; des bandes noires et blanches environnent *avec régularité* toutes les parties de son corps. La terre est emportée *avec rapidité*

autour du soleil. Certain renard vit au haut d'une treille des raisins mûrs *en apparence*. Le cerf et le daim courent *avec légèreté*.

**Exercices 524 et 525.**—*Un nom étant donné, indiquez l'adjectif, le verbe et l'adverbe de même famille.*—MODÈLE:

|                  |               |                 |                    |
|------------------|---------------|-----------------|--------------------|
| Noms.            | Adjectifs.    | Verbes.         | Adverbes.          |
| <i>Activité.</i> | <i>Actif.</i> | <i>Activer.</i> | <i>Activement.</i> |
| ....             | ....          | ....            | ....               |

524. *Activité. Habitude. Dédain. Abondance. Admiration. Injure. Brusquerie. Régularité. Calomnie. Aigreur. Abus. Poète. Dureté. Faiblesse. Maturité. Simplicité. Exclusion. Tristesse. Correction.*

525. *Gaieté. Force. Flatterie. Égalité. Grandeur. Famille. Respect. Décision. Faveur. Frère. Soin. Richesse. Terreur. Fausseté. Merveille. Patience. Raison. Tyran. Mort. Triomphe. Paix. Généralité. Distinction. Lamentation. Trahison. Sympathie. Graduation. Main. Joie.*

### LECTURE ET DICTÉE.—**Plus fort qu'Harpagon.**

Un vieil usurier très riche poussait si loin l'avarice qu'auprès de lui Harpagon aurait passé pour follement prodigue. Un jour, cependant, il se décida tout à coup à acheter un fromage. Mais, comme il n'avait fait cette emplette qu'à contre-cœur, il n'était pas rentré chez lui que déjà il regrettait amèrement sa dépense. Aussi, au lieu de manger le fromage, il l'enferma dans un bocal solidement bouché et voulut que son fils se contentât comme lui de regarder le flacon et d'exposer son pain au-dessus, en se délectant pour ainsi dire des émanations du contenu. Le surlendemain, comme il rentrait plus tard que de coutume, il trouva l'enfant occupé à frotter son pain au bocal. «Que fais-tu là? s'écria-t-il.—Papa, je dîne, répondit aussitôt l'enfant.—Ne pouvais-tu donc pas te passer de fromage pour un jour? Tu en as eu hier et avant-hier. Va, tu ne seras jamais qu'un dépensier, et ta prodigalité te conduira sûrement à la misère.» En même temps, il tira l'oreille du pauvre petit, qui n'avait pas su se refuser une jouissance aussi imaginaire.

C. A.

**Exercice 526.**—*Trouvez les adverbes et les locutions adverbiales de cette dictée, et dites quels mots ils modifient.*

**Exercice 527.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

### ANTONYMES.

**Exercice 528.**—*Donnez le contraire des adverbes suivants:*

Dessus. Devant. Près. Ici. Partout. Dedans. Avant. Jamais. Souvent. Tard. Pas assez. Beaucoup. Plus. Bien. Vite. Au dehors. Au delà. En arrière. Très

bien. Mieux. Oui. Rien. Hier. Autrefois. Ensemble. Froidement. Gaiement. Postérieurement. Extérieurement. Facilement. Horizontalement. Pauvrement. Courageusement. Inutilement. Longuement. Supérieurement. Largement. Régulièrement.

## ANALYSE DE L'ADVERBE.

Pour analyser un *adverbe* ou une *locution adverbiale*, on indique l'*adjectif*, ou le *verbe*, ou l'*adverbe* qu'ils modifient.

### MODÈLE D'ANALYSE.

Un grand travail fait *de bon cœur* procure *presque toujours* un *bien* grand plaisir.

*de bon cœur*  
*presque*  
*toujours*  
*bien*

loc. adv. modifie fait.  
adv. modifie toujours.  
adv. modifie procure.  
adv. modifie grand.

### Complément de l'Adverbe.

Les adverbes de quantité *assez*, *autant*, *beaucoup*, *bien*, *combien*, *guère*, *infiniment*, *moins*, *peu*, *plus*, *que*, *tout*, *tellement*, *trop*, et quelques adverbes de manière, tels que: *conformément*, *contrairement*, *indépendamment*, *préférentiellement*, *relativement*, etc., peuvent avoir un complément.

Ex.: *Assez de paroles*.—*Conformément à la loi*.

*Paroles* est complément de *assez*.—*Loi* est complément de *conformément*.

QUESTIONNAIRE: En quoi consiste l'analyse de l'adverbe?—Quels sont les adverbes qui peuvent avoir un complément?

### Exercice 529.—Remplacez le tiret par l'adverbe convenable:

Le bonheur du méchant *ne dure pas* ——. On a —— besoin d'un —— petit que soi. L'écureuil est un petit animal —— éveillé et à *demi* sauvage. —— va la cruche à l'eau qu'à *la fin* elle se casse. Quiconque a —— vu peut avoir —— retenu. *Ne parlez jamais* —— des autres. Aidons-nous ——; la charge des malheurs en sera —— légère. On *ne ferme jamais tout à fait* la

porte aux flatteurs; on la pousse *tout au plus* — sur eux. Nous regardons — — les injustices qui *ne* nous frappent *point*. A tous les cœurs — nés — la patrie est chère! Si vous voulez vous corriger de vos défauts, — vaut *tout de suite* que — —. Quoique la justice *ne* se vende *pas*, il en coûte — pour l'obtenir. Vous chantiez? j'en suis — aise eh bien! dansez —. Rien — sert de courir, il faut partir à *point*. Les étoiles, qui sont — grosses, *ne* nous paraissent — petites *que* parce qu'elles sont — éloignées de la terre. Verdun résista — et — pendant dix mois aux assauts — répétés des armées allemandes.

**Exercice 530.**—Analysez les locutions en italique et les adverbes.

## VII.—LA PRÉPOSITION

La *préposition* est un mot invariable qui sert à joindre deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux. Ex.: *Je vais à Paris.*

La préposition à unit le verbe *vais* au nom *Paris*.

Les prépositions expriment toujours, entre le complément et le mot complété, un rapport de lieu, de temps, d'ordre, d'union, de but, de cause, d'indication, etc.

Les principales prépositions sont:

|        |          |         |            |         |         |
|--------|----------|---------|------------|---------|---------|
| à      | dans     | durant  | hors       | parmi   | sous    |
| après  | de       | en      | malgré     | pendant | suivant |
| avant  | depuis   | entre   | moyennant  | pour    | sur     |
| avec   | derrière | envers  | nonobstant | sans    | vers    |
| chez   | dès      | excepté | outré      | sauf    | voici   |
| contre | devant   | hormis  | par        | selon   | voilà   |

Quelques mots, tels que *attendu*, *concernant*, *joignant*, *touchant*, etc., sont accidentellement employés comme prépositions. Ex.: *Je n'ai rien appris touchant cette affaire.*



REMARQUES.—A, préposition, prend un accent grave: *Je vais à Paris*. A, verbe, s'écrit sans accent: *Paris a de beaux monuments*. *La France a produit beaucoup de grands hommes*.

DÈS.—On met un accent grave sur *dès* préposition (signifiant *depuis*, *à partir de*) pour le distinguer de *des* article: *La rivière est navigable dès sa source*.

### Locutions prépositives.

On appelle *locutions prépositives* des assemblages de mots remplissant le rôle de prépositions.

Les principales sont:

|                |              |            |                    |
|----------------|--------------|------------|--------------------|
| à cause de     | à travers    | autour de  | jusqu'à            |
| à côté de      | au-dessus de | de peur de | le long de         |
| afin de        | au-devant de | en face de | loin de            |
| à force de     | au lieu de   | faute de   | près de            |
| à l'abri de    | au milieu de | grâce à    | quant à            |
| à la faveur de | au prix de   | hors de    | vis-à-vis de, etc. |

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que la *préposition*?—Qu'expriment les prépositions?—Nommez quelques prépositions.—Quelle différence y a-t-il entre à préposition et a verbe? Entre dès préposition et des article?—Qu'appelle-t-on *locution prépositive*?—Citez-en

**Exercice 531.**—*Soulignez les prépositions dans les phrases suivantes.*

Les Huns, venus de l'Asie, se précipitèrent sur la Gaule. Le hérisson sait se défendre sans combattre. Les hommes courent après la fortune. La marmotte s'engourdit en hiver. Le Rhône prend sa source en Suisse, passe à Lyon et se jette dans la Méditerranée par plusieurs embouchures. Charles IX a régné avant Henri III et après François II. Le canal de Briare réunit le canal du Loing à la Loire. Charles VIII régna d'abord sous la tutelle de sa sœur Anne de Beaujeu. Vous serez récompensé selon vos mérites. L'hirondelle reste chez nous pendant la belle saison. Une lutte sanglante s'engagea au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle entre les catholiques et les protestants. L'indulgence pour le vice est une conspiration contre la vertu. A la mort de Mazarin, Louis XIV voulut gouverner par lui-même et sans premier ministre. La Seine coule vers le nord-ouest. Après une bataille de quatorze heures, les Autrichiens furent mis en déroute à Solferino. Les sels de radium sont lumineux.

**DICTÉE ET RÉCITATION.**—**L'Amérique.****Exercice 532.**—*Soulignez les prépositions et les loc. prépositives:*

L'Amérique est divisée en deux presqu'îles: l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, reliées entre elles par l'isthme de Panama. Elle est près de quatre fois plus grande que l'Europe et soixante-treize fois plus étendue que la France. L'Amérique nous est connue depuis quatorze cent quatre-vingt-douze, époque à laquelle Christophe Colomb la découvrit. Les deux continents sont traversés dans toute leur longueur par une chaîne de montagnes dont la partie principale porte le nom de Cordillère des Andes. Ils sont sillonnés par des fleuves énormes; des lacs et des prairies immenses occupent la région du nord; le sud renferme de vastes forêts à travers lesquelles circulent des quantités de fauves, de singes, d'oiseaux et de serpents. L'Amérique renferme, au milieu de ses terres, l'or, l'argent, les diamants et le cuivre. On y trouve le cotonnier, le cocotier, le palmier, le tabac, les épices, le caoutchouc, le café, le quinquina, la vanille, la canne à sucre, à côté de champs de blé et d'autres céréales, ou le long de forêts où s'élèvent l'acajou, le palissandre et d'autres bois précieux. On y rencontre le caïman, le tamanoir, l'ours, le jaguar, le cougar, le tapir, le lama, le bison, le condor, le boa, le python, etc., et tous les animaux domestiques.

Voici les possessions de la France en Amérique: la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe avec ses dépendances: Marie-Galante, les Saintes et la

Désirade; enfin, Saint-Pierre et Miquelon. C. A.

**Exercice 533.**—*Reproduisez de mémoire cette étude sur l'Amérique.*

**Exercices 534 et 535.**—*Remplacez le tiret par une préposition:*

534. Le printemps vient — l'hiver. Girondins et Montagnards se livrèrent une lutte — merci. L'honnête homme parle et agit — sa conscience. La Maine, qui est formée — trois rivières, se jette — la Loire. Tous les protestants furent bannis — Louis XIV, — Duquesne. Les enfants préfèrent le jeu — l'étude. Lannes culbuta les Autrichiens — Montebello, — un brillant combat — avant-garde. Naître, souffrir et mourir, — notre histoire — trois mots. Saint Louis fit voile — Tunis. L'industrie — la soie a pris un développement considérable — France.

535. L'abeille donne — le Midi l'excellent miel — Narbonne. La littérature jeta — Louis XIV un éclat — pareil. Les bateaux — vapeur marchent — le vent. Le paresseux travaille — lui. La plupart des torrents sont — sec — l'hiver. Colomb partit — trois navires et s'élança — pleines voiles — la mer inconnue. L'imprimerie fut introduite — France — Louis XI. Vercingétorix se rendit — César — l'espoir — obtenir — ses compagnons des conditions moins dures. Ne souffrez aucune malpropreté — vous, — vos vêtements, ni — votre demeure. — dignité, la vie n'a pas — de prix. L'appétit vient — mangeant.

### LECTURE ET DICTÉE.—**Louis XIV et Molière.**

Au temps de Louis XIV, des barrières presque infranchissables existaient entre les différentes classes de la société. Le gentilhomme ne fraya pas volontiers avec le bourgeois, ni celui-ci avec l'homme du peuple. Quant à la personne du roi, elle était comme enveloppée d'une sorte de majesté mystérieuse: aussi doit-on savoir gré à Louis XIV de s'être élevé une fois au moins au-dessus des préjugés de son temps.

Molière, en sa qualité de valet de chambre du roi, mangeait chez le contrôleur de la bouche; mais, malgré son talent déjà connu, on se conduisait fort mal envers lui, à cause de sa profession de comédien. Louis XIV l'ayant appris le fit appeler un matin et l'invita à se mettre à table vis-à-vis de lui. Après quoi il ordonna qu'on introduisît les courtisans. «Messieurs, leur dit-il, vous me voyez occupé à faire manger Molière, que mes domestiques ne trouvent pas d'assez bonne compagnie pour eux.» Et le roi servit de sa propre main une aile de poulet au poète. Les courtisans stupéfaits n'en pouvaient croire leurs yeux. Jusqu'à ce moment, personne n'avait recherché la compagnie de Molière; mais, à partir de ce jour, le célèbre poète fut accablé de prévenances et d'invitations.

**Exercice 536.**—*Soulignez les prépositions et les loc. prépositives.*

**Exercice 537.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

### ANALYSE DE LA PRÉPOSITION.

Pour analyser la *préposition* ou la *locution prépositive*, on indique les deux termes qu'elles unissent.

#### MODÈLE D'ANALYSE.

*Les Arabes logent sous des tentes.*—*La persévérance vient*  
A BOUT DE *tout.*

|                  |                                                    |
|------------------|----------------------------------------------------|
| <i>sous</i>      | préposition, unit <i>logent</i> et <i>tentes</i> . |
| <i>à bout de</i> | loc. prép., unit <i>vient</i> et <i>tout</i> .     |

Des deux mots joints par une préposition, le second est toujours complément du premier.

QUESTIONNAIRE: Qu'indique-t-on dans l'analyse de la préposition?

### DICTÉE ET RÉCITATION.

#### **La Petite Fille et les Petits Oiseaux.**

Il ne cessait de neiger;  
Depuis huit jours déjà la terre était couverte;  
Et les petits oiseaux, n'ayant rien à manger,  
    Piaulaient de faim. Le cœur de Berthe  
    N'y tenant plus, soir et matin,  
On la voyait, de sa petite main,  
    Près d'un mur balayer la terre,  
    Puis déposer quelques miettes de pain.  
«Que fais-tu là? lui dit un jour son père;  
Tu ne dois point sortir par ce froid rigoureux.  
—Je fais, répond l'enfant, ce que je vous vois faire:  
    Je viens en aide aux malheureux.»

P.-B. DES VALADES.

**Exercice 538.**—*Analysez les prépositions et les loc. prépositives.*

**Exercice 539.**—*Racontez cette fable en prose; tirez-en une morale.*

**Exercice 540.**—*Remplacez le tiret par une préposition ou une locution prépositive:*

Les Francs aimaient la guerre ——— passion. L'orgueilleux se place ———  
tout le monde. Le siège ——— Sébastopol dura ——— un an. Soyez poli ———

tout le monde. Napoléon 1<sup>er</sup> a fait trembler l'Europe — quinze ans. Ne courez jamais — du danger. N'entreprends rien — y avoir bien réfléchi. Clodomir périt — luttant — les Bourguignons. Clovis alla — l'armée des Alamans qu'il rencontra — Tolbiac. Les successeurs — Charlemagne étaient trop faibles — continuer son œuvre. — la bataille — Pavie, François 1<sup>er</sup> vit tomber — lui ses plus vaillants officiers. La terre est emportée — soleil — une grande rapidité: elle tourne en même temps — elle-même. La retraite — Russie fut un désastre — l'armée — Napoléon. — 1860, la France intervint — Syrie — protéger les Maronites chrétiens — les Druses musulmans.

**Exercice 541.**—*Analysez les prépositions et les loc. prépositives.*

## VIII.—LA CONJONCTION

La *conjonction* est un mot invariable qui sert à joindre deux propositions ou deux parties semblables de proposition. Ex.: *On ne croit plus un enfant QUAND il a menti. Le printemps ET l'automne sont agréables.*

La conjonction *quand* joint la première proposition *on ne croit plus un enfant*, à la seconde *il a menti*.

La conjonction *et* joint les deux sujets *printemps, automne*.

Les principales conjonctions sont:

|                  |                |                  |                 |                |                   |
|------------------|----------------|------------------|-----------------|----------------|-------------------|
| <i>ainsi</i>     | <i>comme</i>   | <i>mais</i>      | <i>or</i>       | <i>quand</i>   | <i>sinon</i>      |
| <i>aussi</i>     | <i>donc</i>    | <i>néanmoins</i> | <i>partant</i>  | <i>que</i>     | <i>soit</i>       |
| <i>car</i>       | <i>et</i>      | <i>ni</i>        | <i>pourquoi</i> | <i>quoique</i> | <i>toutefois</i>  |
| <i>cependant</i> | <i>lorsque</i> | <i>ou</i>        | <i>puisque</i>  | <i>si</i>      | <i>etc., etc.</i> |

Les conjonctions de *coordination* (*et, ni, ou, mais, or, car, donc*, etc.) unissent les termes d'une proposition ou des propositions de même nature.

Les conjonctions de *subordination* (*que, lorsque, parce que*, etc.) servent à introduire une proposition complément.

### REMARQUES.

**Comme** est adverbe quand il signifie *combien*: *COMME la nature est belle!*

Il est conjonction dans tous les autres cas: *COMME il était aveugle, Milton dictait ses poésies à ses filles.*

**Quand** est adverbe s'il figure au commencement d'une phrase interrogative: *QUAND partirez-vous?*

Il est conjonction partout ailleurs, c'est-à-dire quand il signifie *lorsque, alors que*: *L'amitié diminue QUAND elle n'augmente pas.*

**Que** est pronom, adverbe ou conjonction.

*Que* est pronom quand on peut le remplacer par *lequel, laquelle*, etc., ou par *quelle chose*. Ex.: *La maison QUE j'habite est saine.*

*Que*, adverbe, signifie *combien*: *QUE la mer est vaste!*

Dans tous les autres cas, *que* est conjonction: *Sachez QUE la paresse est la mère des vices.*

**Où**, adverbe, marque le lieu, et prend toujours un accent grave: *Où allez-vous?*—*Ou*, conjonction, signifie *ou bien* et s'écrit sans accent: *Il faut vaincre ou mourir.*

**Si** est adverbe quand il exprime une idée de quantité: *La grenouille s'enfla si bien qu'elle creva.*

*Si* est conjonction quand il figure dans une phrase conditionnelle: *Travaillez si vous voulez réussir.*

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que la *conjonction*?—Nommez les principales conjonctions.— Dans quels cas *comme*, *quand*, *où*, *si*, sont-ils adverbes? conjonction?—Dans quels cas *que* est-il pronom? adverbe? conjonction?

### Locutions conjonctives.

On appelle *locutions conjonctives* des assemblages de mots remplissant le rôle de conjonctions.

Les principales sont:

|                        |                       |                       |                         |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|-------------------------|
| <i>à condition que</i> | <i>après que</i>      | <i>bien que</i>       | <i>dès que</i>          |
| <i>afin que</i>        | <i>attendu que</i>    | <i>c'est-à-dire</i>   | <i>jusqu'à ce que</i>   |
| <i>ainsi que</i>       | <i>aussi bien que</i> | <i>c'est pourquoi</i> | <i>ou bien</i>          |
| <i>alors que</i>       | <i>aussitôt que</i>   | <i>de même que</i>    | <i>parce que</i>        |
| <i>à mesure que</i>    | <i>autant que</i>     | <i>depuis que</i>     | <i>quand même</i>       |
| <i>à moins que</i>     | <i>avant que</i>      | <i>de sorte que</i>   | <i>tandis que, etc.</i> |

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *locution conjonctive*?—Nommez-en quelques-unes.

**Exercice 542.**—Indiquez le rôle des conjonctions ou des locutions conjonctives en italique:

L'air est impalpable, *mais* pesant *comme* tous les autres corps. Il ne faut mépriser *ni* rebuter personne. Travaillez *afin que* vous réussissiez. Henri IV, *ainsi que* Henri III, fut assassiné. *Si* l'on surcharge le chameau, il refuse de se lever. La Rance, *quoique* peu étendue, est un fleuve. Corrigez-vous de vos défauts, *sinon* vous vous en repentirez. Riches *ou* pauvres, nous avons tous nos peines. On rendit la liberté à Jean le Bon *à condition qu'*il donnerait un de ses fils en otage. Les faux amis nous entourent *quand* nous sommes heureux *et* nous abandonnent *dès que* le malheur nous frappe. Le diamant est rare, *aussi* il coûte cher. L'hirondelle part *aussitôt que* le froid arrive.

## LECTURE ET DICTÉE.—Un cœur généreux.

Un jour, *en arrivant auprès d'une chaumière*, je vis un petit paysan qui battait un autre enfant *beaucoup plus grand et plus âgé que lui*; l'aîné se contentait *d'éviter les coups et n'en portait aucun*. Je m'approche *de ce dernier*: «Est-ce votre frère, lui dis-je, qui vous bat *de la sorte?*—Non, madame, répondit le paysan, c'est un *de mes voisins*.—Il est *donc bien méchant?* repris-je; *et pourquoi, lorsqu'il vous bat ainsi, ne le lui rendez-vous pas?*—*Mais*, madame, repartit le paysan, je *ne peux pas*, je suis *le plus fort*.» A ces mots, je me dis *tout bas*: «*Voilà un généreux petit enfant*.»

M<sup>me</sup> DE GENLIS.

**Exercice 543.**—*Dites de quelle nature sont les mots en italique.*

**Exercice 544.**—*Racontez cette historiette: oralement, par écrit.*

**Exercice 545.**—*Remplacez le tiret par une conjonction:*

On ne croit plus un enfant — il a menti. Il ne faut être — trop avare, — trop prodigue. La France est plus peuplée — l'Espagne, — moins peuplée — l'Allemagne. Les coupables sont punis tôt — tard. Le canal de Suez réunit la mer Rouge — la Méditerranée. Obéis — tu veux — l'on t'obéisse un jour. La lune, — la terre, reçoit la lumière du soleil. Les Français, — inférieurs en nombre, vainquirent — les Autrichiens à Marengo. Hâtez-vous d'étudier, — le temps passe. Tous les hommes sont mortels; — je suis homme: — je suis mortel. Les anciens croyaient — la terre était immobile.

## LECTURE ET DICTÉE.—La Colombe et la Fourmi.

Une fourmi était tombée *dans* un petit ruisseau. Il lui fallait regagner le bord, *ou bien mourir*. Elle faisait *de son mieux, mais n'avancait guère*. Aussi sa fin était-elle proche, *quand* une colombe qui buvait *près de là fut émue de pitié et lui jeta un brin d'herbe*. Ce fut *comme* un radeau qui sauva la fourmi. *Tandis que* la petite bête se séchait au soleil, passe un paysan qui marchait les pieds nus. Il avait une arbalète, *et, dès qu'il aperçoit la colombe, il la vise, la croyant déjà dans son carnier*. *Comme* il allait tirer, la fourmi le pique au talon; il se retourne, *et avant qu'il n'ait repris sa première position, l'oiseau s'envole*. *Ainsi* la colombe fut sauvée *par* un animal *plus faible qu'elle-même*, auquel elle avait rendu service.

Il faut *autant qu'on peut* obliger tout le monde:  
On a *souvent* besoin d'un *plus petit que soi*.

C. A., d'après LA FONTAINE.

**Exercice 546.**—*Dites de quelle nature sont les mots en italique.*

**Exercice 547.**—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 548.**—Remplacez par un adverbe, une préposition ou une conjonction, les locutions en italique:

L'avare amasse *sans cesse*. La guerre a ses faveurs, *ainsi que* ses disgrâces. Les étoiles brillent *au-dessus de* nos têtes. La panthère se plaît *en général* dans les forêts touffues et fréquente *d'habitude* les bords boisés des fleuves. Tous les Henri de France, *à l'exception de* Henri 1<sup>er</sup>, périrent de mort violente. *Ainsi que* la flamme, l'admiration diminue *dès qu'*elle cesse d'augmenter. Cette leçon vaut bien un fromage *sans doute*. Du Guesclin était redouté *à cause de* sa force. Vous réussirez *à condition* que vous travailliez. L'Amérique est *à peu près* quatre fois plus grande que l'Europe. L'électricité, *de même que* la lumière, se propage par ondulations. Nous portons *au dedans de* nous un juge, la conscience, contre les arrêts duquel rien ne doit prévaloir.

ANALYSE DE LA CONJONCTION.

Pour analyser la *conjonction* ou la *locution conjonctive*, on indique les deux propositions ou les deux parties de proposition qu'elles unissent.

MODÈLE D'ANALYSE.

*Les hirondelles partent* DÈS QUE *les premiers froids arrivent.*  
*Le soleil éclaire* ET *réchauffe la terre.*

|         |  |                                                                                                           |
|---------|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| dès que |  | loc. conj. (de subordination), unit <i>les hirondelles partent</i> à <i>les premiers froids arrivent.</i> |
| et      |  | conj. (de coordination), unit <i>le soleil éclaire</i> à <i>réchauffe la terre.</i>                       |

QUESTIONNAIRE: Qu'indique-t-on dans l'analyse de la conjonction?

DICTÉE ET RÉCITATION.—**La Fleur et le Nuage.**

L'été règne: une fleur languissante au vallon  
Appelle un nuage qui passe:  
«O toi qui voles *dans* l'espace  
*Sur* les ailes de l'aiglon,  
Verse-moi tes flots *de* rosée,  
*Et par* toi ma tige arrosée  
Verra renaître son printemps.  
—J'y penserai, dit le nuage,  
*Mais* je dois remplir un message:  
Attends!...»

Il s'éloigne. Elle meurt, *vers* la terre penchée.  
Le nuage revint *sur* la fleur desséchée  
Répandre, *mais trop tard*, ses ondes *par* torrents;  
*Toujours* le malheureux nous trouve indifférents;  
*Mais quand* sous sa croix il succombe,  
*Souvent* nous allons *sur* sa tombe  
Semer *de* vains regrets, *de* stériles trésors:  
*Ni* largesses, *ni* pleurs *ne* réveillent les morts.

LACHAMBEAUDIE.

**Exercice 549.**—Analysez tous les mots en italique de cette fable.

**Exercice 550.**—Racontez cette fable: 1<sup>o</sup> oralement; 2<sup>o</sup> par écrit.

**Exercice 551.**—Analysez tous les mots en italique ci-après:

Nous sommes plongés *dans* l'air comme le poisson est plongé *dans* l'eau. Le chien sauvage est *aussi* féroce *que* le loup. Bayard, *bien que* mourant, reprocha sévèrement à Bourbon sa conduite *si* coupable: «*Quant* à moi, lui dit-il, je *ne* suis *point* à plaindre, *car* je meurs *en* homme *de* bien.» Le coq chante *dès que* le jour se lève. Charlemagne *ne* craignait *pas* les Normands; *toutefois*, ils l'inquiétaient *beaucoup*. L'exercice *ainsi que* la tempérance est utile à la santé *de* l'homme.

## IX.—L'INTERJECTION

L'*interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer l'admiration, la joie, la douleur, la surprise, etc.—Les principales interjections sont:

|               |                 |               |               |                 |                  |
|---------------|-----------------|---------------|---------------|-----------------|------------------|
| <i>Ah!</i>    | <i>Clac!</i>    | <i>Gare!</i>  | <i>Heu!</i>   | <i>O!</i>       | <i>Pif!</i>      |
| <i>Aïe!</i>   | <i>Cric!</i>    | <i>Ha!</i>    | <i>Ho!</i>    | <i>Oh!</i>      | <i>Pouf!</i>     |
| <i>Bah!</i>   | <i>Crac!</i>    | <i>Hé!</i>    | <i>Holà!</i>  | <i>Ouais!</i>   | <i>Pouah!</i>    |
| <i>Bravo!</i> | <i>Diantre!</i> | <i>Hélas!</i> | <i>Hop!</i>   | <i>Ouf!</i>     | <i>Pst!</i>      |
| <i>Chut!</i>  | <i>Eh!</i>      | <i>Hein!</i>  | <i>Hum!</i>   | <i>Parbleu!</i> | <i>Sapristi!</i> |
| <i>Clic!</i>  | <i>Fi!</i>      | <i>Hem!</i>   | <i>Motus!</i> | <i>Pa!</i>      | <i>Sus!</i> etc. |

L'interjection est un mot isolé, complet par lui-même, qui n'a aucune espèce de relation grammaticale avec les autres mots, entre lesquels il est comme *jeté* pour exprimer les mouvements vifs et subits de l'âme.

Certains mots peuvent accidentellement devenir interjections; ce sont notamment:

|                |                 |                |                     |                    |
|----------------|-----------------|----------------|---------------------|--------------------|
| <i>Alerte!</i> | <i>Ciel!</i>    | <i>Diable!</i> | <i>Hourra!</i>      | <i>Peste!</i>      |
| <i>Allons!</i> | <i>Comment!</i> | <i>Dieu!</i>   | <i>Malheur!</i>     | <i>Preste!</i>     |
| <i>Bon!</i>    | <i>Courage!</i> | <i>Ferme!</i>  | <i>Miséricorde!</i> | <i>Silence!</i>    |
| <i>Ça!</i>     | <i>Dame!</i>    | <i>Halte!</i>  | <i>Paix!</i>        | <i>Tiens!</i> etc. |



On appelle *locutions interjectives* des assemblages de mots remplissant le rôle d'interjections.

Les principales sont:

|                      |                  |                |                   |
|----------------------|------------------|----------------|-------------------|
| <i>Ah bah!</i>       | <i>En avant!</i> | <i>Juste</i>   | <i>Oui da!</i>    |
| <i>Dieu du ciel!</i> | <i>Fi donc!</i>  | <i>ciel!</i>   | <i>Qui vive!</i>  |
| <i>Dieu me</i>       | <i>Grand</i>     | <i>Ma foi!</i> | <i>Sabre de</i>   |
| <i>pardonne!</i>     | <i>Dieu!</i>     | <i>Mon</i>     | <i>bois!</i>      |
| <i>Eh bien!</i>      | <i>Hé quoi!</i>  | <i>Dieu!</i>   | <i>Tout beau!</i> |
|                      |                  | <i>Or ça!</i>  | etc.              |

### ANALYSE DE L'INTERJECTION.

L'*interjection* et la *locution interjective* n'exerçant aucune influence sur les mots qui les

accompagnent, n'ayant pas de rôle, ne s'analysent pas; on se contente de mentionner leur nature.

MODÈLE.

**ALERTE!** *voici l'ennemi.* **HÉ QUOI!** *vous partez!*

**Alerte!** | interjection.—**Hé quoi!** | loc. interjective.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *interjection*?—Nommez les principales interjections.—Citez quelques mots qui peuvent devenir interjections.—Qu'appelle-t-on *locution interjective*?—Citez-en quelques-unes.—Analyse-t-on l'interjection?

**Exercice 552.**—*Remplacez le tiret par une interjection ou une locution interjective:*

—! bonjour, monsieur du Corbeau! —! voici les ennemis! A ces mots, on cria —! sur le baudet. Je vous confie ce secret, mais —! n'en parlez à personne. Vous chantiez? j'en suis fort aise; —! dansez maintenant! Les spectateurs émerveillés ont crié: —! Le postillon fait —! —! avec son fouet. —? crie la sentinelle en voyant approcher quelqu'un. —! que de regrets se prépare le paresseux! —! sire Grégoire, que gagnez-vous par an? —! la branche se rompt et —! voilà l'enfant par terre. —! des animaux qui tremblent devant moi! —! disait Henri IV, qui s'en prend à mon peuple s'en prend à moi! —! le paresseux! —! je me suis blessé. J'ai entendu —! c'était un coup de fusil. —! que cela sent mauvais! —! que c'est beau! On arrête les soldats en leur criant —! on les fait repartir en leur disant —!

EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

LECTURE ET DICTÉE.—**Le Petit Caporal.**

Bonaparte était adoré *de* ses soldats qui, *après* Lodi, lui conférèrent *par* amitié le titre *de* «petit caporal». *Pour* eux sa personne était sacrée. *Eh bien!* *pourtant* l'un *d'*eux, un conscrit, osa, *pendant* la campagne *d'*Italie, lui opposer une résistance énergique. *Voici dans* quelles circonstances, Bonaparte, *après* une *de* ces rondes solitaires dont il était coutumier, revenait *fort tard* au camp. L'obscurité était profonde. *Soudain* il se trouve à quelques pas *d'*un factionnaire, qui, *en* l'apercevant, croise la baïonnette. «*Halte-là! Qui vive?*» crie le soldat.—*Diantre!* pense Bonaparte, *voici* une sentinelle *sur* laquelle je n'avais *pas* compté. Mon ami, ajoute-t-il *tout haut*, je suis officier...—*Bon!*... *en* ce cas, vous avez le mot *d'*ordre.—*Ouais!* c'est *justement* ce que je n'ai *pas*.—*Bah!*... *Alors hop!* *au large!*... *ou sinon, gare!* je tire.—*Silence!* je vous dis *que* je suis...—*Eh morbleu!* *quand* vous seriez le «petit caporal», vous *ne*

passeriez pas!» Attiré par le bruit, un sergent accourt avec des hommes portant des lanternes. «Eh! quoi! le général? s'écrie le factionnaire effrayé en reconnaissant son interlocuteur. Sapristi! je suis perdu!...—Non, mon ami, répond Bonaparte. Bravo! au contraire, pour la fermeté que tu as montrée!... Tiens, voici une pièce d'or; et demain viens me voir dans ma tente; désormais, j'aurai l'œil sur toi.»

C. A.

**Exercice 553.**—Analysez tous les mots en italique de la dictée.

**Exercice 554.**—Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.

## SYNTAXE

Pour permettre à l'élève de parcourir plus rapidement l'ensemble des neuf parties du discours, nous avons rejeté ici certaines règles ou remarques qui ne font pas partie de la grammaire proprement dite.

### LE NOM

#### Noms des deux genres.

Il y a, en français, des noms qui prennent les deux genres sans que leur signification change notablement. Ainsi:

**Aigle** est du masculin:

1° Quand il désigne en général l'oiseau qui porte ce nom: *l'aigle est fier.*

2° Quand on parle d'un homme de génie: *Bossuet fut surnommé l'Aigle de Meaux.*

**AIGLE** est du féminin:

1° Quand il désigne la femelle de l'oiseau: *l'aigle femelle est plus petite que l'aigle mâle.*

2° Quand il signifie étendard, enseigne militaire: *les aigles romaines triomphèrent en Gaule*<sup>[38]</sup>.

Cependant on dit: *l'aigle blanc de Pologne, l'aigle noir de Prusse.*

**Amour, délice et orgue** sont masculins quand on les emploie au singulier: *Un amour fatal, un grand délice, un orgue harmonieux.*

Employés au pluriel, ils sont féminins: *De fatales amours*<sup>[39]</sup>, *de grandes délices, des orgues harmonieuses*<sup>[40]</sup>.

**Couple** signifiant simplement le nombre *deux* est féminin:

*j'ai mangé une couple d'œufs.*

COUPLE est masculin s'il désigne deux êtres unis par un sentiment, par une cause qui les rend propres à agir de concert: *un couple d'amis, un couple de bœufs.*

QUESTIONNAIRE: Quand *aigle* est-il du masculin? quand est-il du féminin?—De quel genre sont *amour, délice* et *orgue* employés au singulier?—De quel genre sont-ils employés au pluriel?—Quand *couple* est-il masculin? féminin?

### Noms des deux genres (*suite*).

**Enfant** est masculin s'il désigne un petit garçon; il est féminin s'il désigne une petite fille: *Paul est un enfant gentil; Berthe est une charmante enfant.*

**Foudre**, feu du ciel, est du féminin: *La foudre tue.*

FOUDRE est du masculin:

1° Quand il désigne un grand tonneau: *un foudre de 50 hectolitres.*

2° Quand il signifie grand capitaine, grand orateur, etc.: *Condé était un foudre de guerre*<sup>[41]</sup>.

**Hymne**, chant d'église, est féminin: *une hymne sacrée.*

HYMNE est masculin quand il désigne tout autre chant: *un hymne national*<sup>[42]</sup>.

**Œuvre** est généralement du féminin: *le Louvre possède plusieurs belles œuvres de Raphaël.*

ŒUVRE, employé au singulier, est masculin quand il désigne l'ensemble des ouvrages d'un musicien, d'un artiste: *le grand œuvre de Mozart.*

Œuvre dans le sens de bâtisse est aussi du masculin: *le gros œuvre de cette maison est achevé.*

**Orgue** est du féminin: *de l'orgue bien levée.*

ORGE n'est masculin que dans ces deux expressions: *orge mondé, orge perlé*<sup>[43]</sup>.

**Pâque**, fête des Juifs, est nom commun féminin et s'écrit sans s: *la pâque des Juifs*<sup>[44]</sup>.

PAQUES, fête chrétienne, est nom propre masculin et s'écrit avec un s: *nous partirons à Pâques prochain*<sup>[45]</sup>.

QUESTIONNAIRE: Quand *enfant* est-il masculin? féminin?—Quand *foudre* est-il masculin? féminin?—Quand *hymne* est-il masculin? féminin?—Quand *œuvre* est-il féminin? masculin?—Quand *orge*, *Pâques* sont-ils masculins? féminins?

**Exercice 555.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Annibal était *un* foudre de guerre. L'orge doit être *semé* au commencement du printemps. Les *ancien* hymnes de l'Église sont *beau* et *simple*. *Un* orgue vaut à *lui seul* tout un orchestre. Rien n'égale la puissance de l'amour *maternel*. Le jour de Pâques *fleuri*, l'on vend ou l'on distribue des rameaux bénits. Le rossignol chante l'hymne *solennel* du printemps. Les anciens regardaient l'aigle comme le *messenger* de Jupiter. *Le* foudre a des effets bien singuliers. La petite mendiante est *un* enfant *intéressant*. Les mille voix des orgues *harmonieux* font mes plus *cher* délices. Les œuvres de la nature sont *merveilleux*. Le char des rois fainéants était traîné par *un* couple de bœufs. Les aigles *impérial français* ont souvent flotté *victorieux* sur l'Europe. Nos vigneron ont de *grand* foudres dans leurs celliers.

**Exercice 556.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Mirabeau était *un* foudre d'éloquence. Que votre famille et votre patrie soient toujours vos plus *cher* amours. On ne peut apprivoiser l'aigle qu'en le prenant *petit*. *Un* couple d'œufs et une côtelette de mouton constituent un excellent déjeuner. Du Guesclin, dans sa jeunesse, était *un* enfant *méchant* et *batailleur*. L'œuvre *entier* de Mozart et *celui* de Beethoven sont *plein* de grandeur. La «Marseillaise» est l'hymne *national français*. Le paratonnerre préserve les édifices *du* foudre. *Cet* orgue est *un* des *meilleur* que j'aie *entendu*. Les œuvres de Corneille sont *plein* d'inégalités. Plus d'un hibou se croit *un* aigle. L'orge *mondé* est *celui* dont on a enlevé l'écorce, et l'orge *perlé* est l'orge que la mouture a *arrondi* en perles. L'empire français avait pour armes *un* aigle tenant *un* foudre dans ses serres. L'amour *filial* est le premier des devoirs. C'est *un grand* mais *dangereux* délice, que de boire frais en été. Le musée du Louvre possède plusieurs *beau* œuvres de Raphaël. Jupiter poursuivait ses ennemis de ses foudres *vengeur*. L'aigle *impérial* de Russie et *celui* d'Autriche sont à deux têtes.

### Noms des deux genres (suite).

**Période** est masculin quand il signifie le plus haut point où

arrivent une personne, une chose: *Cicéron porta l'éloquence à son plus haut période.*

PÉRIODE est féminin dans tous les autres cas: *la période du moyen âge finit avec Charles VII.*

**Personne**, nom commun, c'est-à-dire précédé d'un déterminatif, est féminin: *cette personne est heureuse.*

PERSONNE, pronom indéfini, est masculin: *personne n'est plus heureux que lui.*

**Quelque chose**, signifiant *une chose*, est masculin: *j'ai appris quelque chose d'ennuyeux*<sup>[46]</sup>.

Il est féminin s'il signifie *quelle que soit la chose*: *quelque chose que vous ayez promise, tenez parole*<sup>[47]</sup>.

#### REMARQUE.

Un grand nombre de noms, ayant la même orthographe, affectent un genre différent, suivant le sens dans lequel ils sont pris. Tels sont:

##### MASCULIN.

*Aide*, celui qui aide.  
*Cartouche*, ornement de sculpture, etc.  
*Crêpe*, étoffe de deuil.  
*Garde*, gardien; celui qui veille.  
*Guide*, personne qui conduit; modèle.  
*Livre*, volume, ouvrage.  
*Manœuvre*, aide-maçon, etc.  
*Mémoire*, rapport écrit; état de frais.  
*Mode*, forme, méthode; manière d'être  
*Moule*, modèle creux.  
*Mousse*, jeune apprenti matelot.  
*Office*, service; cérémonie religieuse.  
*Paillasse*, bouffon de foire.  
*Pendule*, poids qui règle les oscillations.  
*Physique*, constitution de l'homme.  
  
*Poêle*, fourneau; drap funèbre; voile.  
*Poste*, fonction, emploi; lieu assigné.  
*Relâche*, repos; suspension de travail.  
*Soldes*, fin de compte; denrées défrachies.  
*Somme*, sommeil.  
*Tour*, mouvement circulaire.  
*Trompette*, celui qui joue de la trompette.  
*Vague*, chose indéfinie, grand espace vide.  
*Vapeur*, navire marchant à la vapeur.  
*Vase*, ustensile pour les liquides, etc.  
*Voile*, étoffe pour cacher le visage.

##### FÉMININ.

*Aide*, assistance; celle qui aide.  
*Cartouche*, charge d'arme à feu.  
*Crêpe*, pâte frite.  
*Garde*, action de garder; troupe armée.  
*Guide*, lanière pour diriger les chevaux.  
*Livre*, ancien poids; ancienne monnaie.  
*Manœuvre*, action de manœuvrer.  
*Mémoire*, faculté de se souvenir.  
*Mode*, manière de s'habiller, d'agir, etc.  
*Moule*, coquillage de mer bon à manger.  
*Mousse*, plante; écume.  
*Office*, pièce adjointe à la salle à manger.  
*Paillasse*, sac plein de paille pour les lits.  
*Pendule*, synonyme d'horloge.  
*Physique*, science de la propriété des corps.  
*Poêle*, ustensile de cuisine.  
*Poste*, administration des postes.  
*Relâche*, lieu où s'arrêtent les vaisseaux.  
*Solde*, paye des troupes, des employés.  
*Somme*, total; quantité d'argent.  
*Tour*, monument rond très élevé.  
*Trompette*, instrument à vent.  
*Vague*, eau de la mer agitée.  
*Vapeur*, substance réduite en gaz.  
*Vase*, bourbe.  
*Voile*, toile des mâts d'un navire.

QUESTIONNAIRE: Quand *période* est-il masculin? féminin?—De quel genre est *personne*,

**Exercice 557.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

La guerre de Cent ans se divise en quatre périodes *distinct*. La démarche du lion a quelque chose de *fier*. Malgré la tempête, malgré *le* foudre, les *petit* mousses font *le* manœuvre dans les cordages. Sous Napoléon I<sup>er</sup>, la France est parvenue *au plus haut* période de sa gloire militaire. Les personnes *gracieux* sont toujours bien *accueilli*. Quelque chose que vous ayez *promis*, donnez-*le*. Les grimaces *du* paillasse amusent la foule. L'huître est plus chère que *le* moule. Les personnes *maniéré* sont presque toujours *froid* et *faux*. Personne n'a jamais été plus *courageux*, plus *loyal* que Bayard. Grâce à l'aide *puissant* et *au bon* offices de la France, l'Italie a chassé les Autrichiens de la Lombardie. Les architectes rédigent de *long* mémoires. Suger fut pour Louis VI et Louis VII *un aide intelligent* et *sage*.

**Exercice 558.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

L'orgue de Barbarie est *un petit orgue portatif*. Le garde *prussien* fut *battu* à Auerstaedt. Le kilogramme équivalait environ à deux *ancien* livres. Une fille laborieuse est *un grand* aide pour sa mère. L'application *du* pendule à l'horlogerie est due à Galilée. *Le* voile d'un vaisseau est de tout autre tissu que *le* voile d'une mariée. Le touriste ne doit pas s'aventurer dans la montagne sans *un* guide sûr. *Le* crêpe est une étoffe très légère. *Le* mode, surtout chez les dames, est très *changeant*. Charles le Simple fut enfermé dans *le* tour de Péronne, où il mourut. Les trompettes *anciens* étaient des tubes droits. *Le* poêle en fonte s'échauffe et se refroidit vite. Les belles découvertes des lois *du* physique ont détruit la croyance à la sorcellerie. Napoléon stupéfiait l'ennemi par ses manœuvres *hardi*. L'entretien et *le* solde des troupes coûtent fort cher.



**Exercice 559.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

*Le* mode d'enseignement *le plus simple* est toujours *le meilleur*. Louis XI créa *le* poste pour son propre service. Le singe amuse par ses tours *malin*. Denis Papin découvrit la force *du* vapeur. Des sommes *fou* furent *gaspillé* par la cour de Louis XIV. Notre imagination se plaît souvent dans *le vague*. *Le* vase d'eau douce forme un excellent engrais. Cette barque montée par deux *petit* mousses a été coulée par *un* vapeur. De *nombreux* cartouches étaient *employé* par les peintres de la Renaissance. Les crêpes *chaud*, *fin* et *léger* sont *excellent*. Les exercices physiques procurent de *bon* sommes. Du Guesclin

avait un physique *disgracieux*. La mousse épais et vert abonde au pied des chênes. Dans les pendules *habituel*, le balancier remplace le pendule. Les paquebots vont du Havre à New-York sans faire *aucun* relâche. La manufacture de Sèvres produit de très *beau* vases.

## Gens<sup>[48]</sup>.

*Gens* veut au masculin les adjectifs ou les participes qui le précèdent, ainsi que ceux qui le suivent: *tous les gens vertueux sont heureux*.

Si un adjectif est placé *immédiatement* avant le mot *gens*, cet adjectif et tous ceux qui peuvent le précéder se mettent au féminin: *ce sont de bonnes gens. Toutes les sottises gens sont orgueilleux*<sup>[49]</sup>.

1<sup>re</sup> REMARQUE.—Cependant, si l'adjectif qui précède immédiatement le mot *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, comme *brave, honnête*, cet adjectif et tous ceux qui précèdent *gens* se mettent au masculin: *tous les vrais honnêtes gens*.

2<sup>e</sup> REMARQUE.—*Gens*, suivi de *de* et d'un nom qui le rend propre à désigner un état quelconque, veut tous ses correspondants au masculin: *certain gens d'affaires, de robe, de lettres, etc.*

QUESTIONNAIRE: A quel genre se mettent les adjectifs qui qualifient *gens*?—Qu'arrive-t-il quand un adjectif précède immédiatement le mot *gens*?—Et si l'adjectif qui précède immédiatement le mot *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, que fait-on?—Rappelez la seconde remarque.

### Exercice 560.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Fuyez les gens près *duquel* la médisance trouve accès. *Certain* gens croient cacher leurs bassesses à force d'orgueil. Il y a, à la ville comme ailleurs, de fort *sot* gens, des gens *faux, oisif*. Les *vrais honnête* gens sont ceux qui ne trompent personne. Molière n'a pas ménagé les *vilain* gens qu'il a *mis* dans son théâtre. Les *vieux* gens de robe étaient autrefois les ennemis des *brillant* gens d'épée. *Heureux*<sup>[50]</sup> sont les *vieux* gens qui ont bien vécu! Il y a beaucoup de gens *prodigue* et peu de *désintéressé*. *Certain* gens d'affaires passent pour être peu *délicat*. Les gens sans bruit sont *dangereux*. *Quel méchant* gens que les calomnieurs! Il y a des gens qui s'imaginent n'être pas *coupable* parce qu'il

ont pu sauver les apparences. *Tout les vieux gens sont soupçonneux.* Les gens *maniéré* sont presque toujours *froid* et *faux.* *Quel pauvre gens* que les avarés! Soyez pleins de respect pour les *vieux gens.* Les *vieux gens* infirmes sont *malheureux* et tout à fait *digne* de compassion. *Tout les jeune gens* sont *rempli* d'espérance.

#### EXERCICES DE RÉCAPITULATION.

**Exercice 561.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Le flux et le reflux de la mer ont des périodes *régulier.* Il n'y a personne de moins *curieux* d'apprendre que les personnes *ignorant.* *Le* pendule sert principalement à régler le mouvement d'une horloge, d'un pendule. *Tout les gens gai* ont le talent de mettre en bonne humeur les gens les plus *sérieux.* Quelque chose que je lui aie *dit,* je n'ai pu le convaincre. Prêtez *tout* votre aide aux malheureux. Les moules sont *indigeste* et peu *recherché* des estomacs délicats. Il faut environ dix kilogrammes de blé pour nourrir *un* couple de moineaux. Au moment d'un orage, les navires carguent *tout* les voiles. La lecture est pour moi *un vrai* délice. Les Lacédémoniens marchaient au combat au son des hymnes *guerrier.* L'orge est surtout *employé* pour la fabrication de la bière. Une sentinelle ne doit jamais quitter *son* poste. Les orgues auraient, dit-on, été *inventé* au huitième siècle. *Le* vapeur a une force d'expansion immense. Dans le *dernier* période de sa vie, Louis XIV n'eut guère que des ministres incapables.

#### LECTURE ET DICTÉE.—Les deux Mères.

**Exercice 562.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

*Carnassier* et *chasseur,* les aigles sont très *fort.* *Il* peuvent soulever un enfant. La femme d'un garde avait un jour *emporté* sa petite fille dans la montagne, en y *menant* paître des chèvres. Elle eut la douleur de voir *cet* enfant, ses plus *cher* amours, *enlevé* par un de ces gros oiseaux. C'était une femelle, qui s'envola lourdement. L'aigle, *heureux* et *fier* de la proie qu'*il* avait *choisi* pour ses petits, avait *compté* sans le courage de l'autre mère. Celle-ci était seule; pas *un* personne aux environs qui pût lui prêter *un* aide efficace! *Laissant* son troupeau *au* garde de son chien, elle s'élança, *armé* d'un bâton, à la poursuite de la reine des oiseaux. Elle l'avait *vu* se diriger vers son aire. Toujours *courant,* la paysanne parvint jusqu'au nid *situé* au milieu de rochers plusieurs fois *frappé* par le foudre. Une lutte terrible s'engagea entre l'aigle et la femme; ce fut quelque chose d'*affreux.* *Le premier* avait sa force, son bec redoutable, ses terribles serres, ses ailes *puissant;* *le second* n'avait que son bâton, son courage et son intelligence qui lui suggérait d'*adroit* manœuvres. L'amour *maternel* *décuplant* ses forces, ce fut ce *dernier* qui demeura

*vainqueur*. On juge avec *quel* délice elle reprit possession de la fillette, que l'oiseau avait *laissé* tomber au milieu des aiglons. Elle redescendit allégrement la montagne qu'elle avait *gravi* avec tant d'angoisse, en serrant dans ses bras *tremblant le cher* enfant qu'elle avait *failli* ne plus revoir.

C. A.

**Exercice 563.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

### **Äieul, ciel, œil.**

Les noms *äieul*, *ciel*, *œil* ont deux pluriels différents: *äieux*, *cieux*, *yeux* ou *äieuls*, *ciels*, *œils*.

**Äieux** s'emploie dans le sens d'ancêtres: *les Gaulois sont nos äieux*.

**Äieuls** désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel: *mes deux äieuls sont encore vivants*.

~~~~~

Cieux est le pluriel le plus ordinaire de *ciel*.

On ne se sert de *ciels* que dans les cas suivants: *des ciels de lit, des ciels de tableau, des ciels de carrière*^[51].

Ciel, signifiant *climat*, fait également *ciels* au pluriel: *l'Italie est située sous un des plus beaux ciels de l'Europe*.

~~~~~

**Œil** fait **yeux**: *j'ai mal aux yeux*.

On dit aussi: *les yeux de la soupe, du pain, du fromage*, ainsi qu'en terme de jardinage: *tailler un pêcher à deux, à trois yeux*.

Mais on dit: *des œils-de-bœuf, des œils-de perdrix*, etc.<sup>[52]</sup>.

QUESTIONNAIRE: Quand emploie-t-on *äieux*?—Quand emploie-t-on *äieuls*?—Dans quels cas *ciel* fait-il *cieux* au pluriel?—Quand *ciel* fait-il *ciels*?—Quand dit-on *yeux*?—Quand dit-on *œils*?

**Exercice 564.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Les *œil* sont le miroir de l'âme. Les bouillons gras ont beaucoup d'*œil*. Les déserts africains s'étendent sous des *ciel* brûlants. Le mérite tient lieu des plus

nobles *aïeul*. Henri IV et Philippe III d'Espagne sont les *aïeul* de Louis XIV. Les étoiles peuplent la voûte des *ciel*. Les artistes hollandais ont peint des *ciel* remarquables. Les maisons anciennes sont ornées d'*œil-de-bœuf*. Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'*aïeul*. Les *œil* sont très rapprochés dans les branches vigoureuses. Les *œil-de-serpent* sont de petites pierres précieuses ressemblant à des *œil* de serpent. Mes deux *aïeul* ont vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Les *ciel* sont cette région immense que les étoiles et les planètes occupent. L'hygiène proscrit les rideaux et les *ciel* de lit. Les *œil-de-perdrix* causent de vives douleurs.

### Pluriel des Noms propres.

Les *noms propres* employés au pluriel n'en prennent pas la marque s'ils désignent les personnes mêmes que l'on cite: *les deux Corneille sont nés à Rouen. Les Bossuet, les Racine, les La Fontaine vivaient sous Louis XIV.*

Les noms propres varient quand ils sont employés comme noms communs, c'est-à-dire quand ils désignent des personnes semblables à celles dont on cite le nom: *les Corneilles, les Racines et les Molières sont rares*<sup>[53]</sup>.

C'est-à-dire les écrivains comme *Corneille*, comme *Racine*, comme *Molière*.

Ils varient aussi quand ils désignent les grandes familles: *les Bourbons, les Condés, les Guises, etc.*, et quand on emploie le nom des auteurs pour désigner des œuvres d'art: *ce musée possède des Titiens, des Rembrandts.*

Cependant l'usage veut qu'un nom propre désignant un ouvrage ne prenne pas la marque du pluriel: *j'ai acheté deux Larousse.*

Les noms propres de peuples, de pays, prennent la marque du pluriel: *l'isthme de Panama joint les deux Amériques.*

QUESTIONNAIRE: Quand les noms propres employés au pluriel n'en prennent-ils pas la marque?—Quand les noms propres varient-ils?

**Exercice 565.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les noms en italique:*

L'Atlantique baigne le nord des trois *Guyane*. Pendant la Ligue éclata la guerre des trois *Henri*. Les *Bourbon* remplacèrent les *Valois* sur le trône. Les

deux *Racine* n'étaient pas égaux en talent. Tous les siècles ne produisent pas des *Corneille*, des *Molière* et des *Racine*. Je possède dans ma bibliothèque deux *Robinson* et deux *Don Quichotte* illustrés. Les *Du Guesclin* et les *Bayard* furent l'honneur de la chevalerie française. *Corneille* a immortalisé le combat des *Horace* et des *Curiace*. Le royaume des Deux-Sicile a été annexé au royaume d'Italie en 1860. Le musée du Louvre possède plusieurs *Raphaël*. Les *Voltaire*, les *Rousseau* et les *Montesquieu* ont, par leurs écrits, préparé la Révolution française. Les *Guise* ambitieux essayèrent de détrôner les *Valois*. La Bretagne fut ensanglantée par la guerre des deux *Jeanne*. La France a eu, elle aussi, ses *Alexandre* et ses *César*.

### Mots invariables.—Noms tirés des langues étrangères.

Certains noms ne s'emploient qu'au singulier: *la paresse, l'innocence, le manger, le boire, le dormir*, etc. D'autres, au contraire, ne s'emploient qu'au pluriel: *les annales, les funérailles, les entrailles, les matériaux, les armoiries*, etc.

Les mots invariables de leur nature, employés accidentellement comme noms, ne prennent pas la marque du pluriel: *les quatre, les pourquoi, les on-dit, les oui, les non*, etc.

~~~~~

Les noms tirés des langues étrangères prennent en général la marque du pluriel: *des opéras, des albums, des accessits, des agendas, des bravos*^[54], etc.

Mais on écrit sans s:

1° Les noms formés de plusieurs mots étrangers: *des in-octavo, des ecce homo, des post-scriptum*, etc.

2° Les noms latins des prières: *des pater, des avé, des credo, des amen*, etc.

QUESTIONNAIRE: Nommez des noms qui ne s'emploient qu'au singulier; qu'au pluriel.—Les mots invariables employés substantivement prennent-ils la marque du pluriel?—Les noms tirés des langues étrangères prennent-ils la marque du pluriel?—Quelles sont les exceptions?

Exercice 566.—Corrigez, s'il y a lieu, les noms en italique:

La Législative appliqua ses lois malgré les veto de Louis XVI. La Pologne et la Hongrie nous ont donné les *polka*, les *mazurka* et les *rédiowa*. Les *aviso* sont employés pour porter les avis, les dépêches. Le Titien, Rembrandt et

Rubens ont peint des *ecce homo* remarquables. Les gens peu sensés se disputent pour des *oui* ou des *non*. Souvent les *satisfecit* valent mieux que les *accessit*. Les bons acteurs sont salués par les *bravo* enthousiastes des *dilettante*. Les *dahlia* sont originaires du Mexique et du Pérou. Les charges *maximum* des wagons de marchandises ne doivent pas dépasser 10 000 kilogrammes. Mozart et Verdi ont composé des *requiem* célèbres. Les *cinq* peuvent être faits de deux manières. Plusieurs *peu* répétés font un beaucoup.

Exercice 567.—*Corrigez, s'il y a lieu, les noms en italique:*

Les *Polichinelle*, les *Arlequin*, les *Pierrot* et les *Colombine* sont les personnages principaux de la comédie italienne. Chez les femmes, les *contralto* sont plus rares que les *soprano*. Les enfants embarrassent souvent avec leurs *comment* et leurs *pourquoi*. Il est bon de conserver les *duplicata* d'écrits importants. Les *quiproquo* sont fort amusants. N'employez les *post-scriptum* que dans des lettres familières. Les formats des livres classiques sont ordinairement des *in-douze*, des *in-seize* ou des *in-dix-huit*. Il y a dans nos *opéra* une foule de *solo*, de *duo*, de *trio*, de *quatuor* et des chœurs. Les *aquarium* sont pour les poissons et pour les animaux aquatiques ce que les *volières* sont pour les oiseaux. Les *boléro* et les *fandango* sont des danses espagnoles.

LECTURE ET DICTÉE.

Les Serviteurs de la Révolution.

Exercice 568.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

La Révolution fut préparée par les *Voltaire*, les *Rousseau*, les *Montesquieu*, qui attaquèrent les inégalités sociales dont avaient souffert nos *aïeul*. Les *Quesnay*, les *Turgot*, demandèrent la liberté du commerce, tandis que les *Diderot* et les *d'Alembert*, en résumant dans leur «Encyclopédie» les connaissances humaines, ouvraient les *œil* de leurs contemporains. Quand *le* période de l'action violente eut commencé, beaucoup d'hommes ardents se déchirèrent entre eux. Les *Montagnard* firent périr des *Girondin* tels que les *Condorcet*, les *Roland*, les *Barbaroux*, les *Barnave*, et plus tard les *Robespierre*, les *Couthon*, les *Saint-Just* montèrent à leur tour sur l'échafaud qu'ils avaient dressé.

Ces luttes intestines affaiblissaient la Révolution. De plus, celle-ci souffrait de la pauvreté du Trésor, et elle avait des ennemis à la fois au dedans et au dehors. Mais, comblant les *déficit*, bravant les *ultimatum* arrogants des uns, luttant avec énergie contre les autres, elle triompha de tous, elle proclama les droits de l'homme au milieu des *bravo* et des *vivat* de l'humanité entière. Mais aussi par quels génies divers elle fut secondée! A la tribune, les *Mirabeau*, les

Camille Desmoulins, les *Danton*, enflammaient les cœurs par leur éloquence; au pouvoir, les *Jean Bon Saint-André* et surtout les *Carnot* organisaient la victoire. Aucune autre cause ne put mettre à la fois à la tête de ses armées des *Kellermann*, des *Jourdan*, des *Hoche*, des *Bonaparte*, des *Joubert*, des *Championnet*, des *Kléber*, des *Desaix*, des *Masséna*, des *Brune*. Conduits par de tels hommes, nos soldats triomphèrent sous tous les ciel de l'Europe, et c'est le monde entier qui bénéficie des principes généreux de la Révolution française.

C. A.

Exercice 569.—*Reproduisez de mémoire la dictée ci-dessus.*

Noms composés.

Les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un nom composé sont: le *nom*, l'*adjectif*, le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe*.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS COMPOSÉS.

Le nom et l'adjectif peuvent seuls prendre la marque du pluriel. Ex.: un *chou-fleur*, des *choux-fleurs*; un *coffre-fort*, des *coffres-forts*.

Quand les deux mots variables de leur nature ne se qualifient pas l'un l'autre, on ne met la marque du pluriel qu'à celui qui correspond réellement à un pluriel dans l'idée. Ex.: un *terre-plein*, des *terre-pleins* (lieux pleins de terre); des *cheval-légers* (soldats légers, armés légèrement à cheval).

Si le nom composé est formé de deux noms liés par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel: des *chefs-d'œuvre*, des *arcs-en-ciel*.

Cependant, on écrit des *coq-à-l'âne*, des discours sans suite où l'on passe du *coq* à l'*âne*. —Il arrive quelquefois que la préposition est sous-entendue; ainsi *hôtel-Dieu*, *fête-Dieu* sont mis pour *hôtel de Dieu*, *fête de Dieu*, et font au pluriel: des *hôtels-Dieu*, des *fêtes-Dieu*.

Le verbe, la préposition et l'adverbe restent toujours invariables. Ex.: un *passe-partout*, des *passe-partout*; un *avant-coureur*, des *avant-coureurs*.

Observation générale.—En dehors de ces règles, pour savoir s'il faut faire usage du singulier ou du pluriel, il est indispensable de consulter le sens du nom composé, d'en faire l'analyse. Ainsi, on verra qu'on doit écrire au singulier comme au pluriel:

Un ou des *essuie-mains* (pour essuyer *les mains*).

Un ou des *couvre-pieds* (pour couvrir *les pieds*).

Un ou des *cure-dents* (pour curer *les dents*).

Un ou des *réveille-matin* (pour réveiller *le matin*).

Un ou des *serre-tête* (pour serrer *la tête*), etc., etc. [55].

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *noms composés*?—Quels sont les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un *nom composé*?—Quels sont les mots variables?—Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé de deux noms liés par une préposition?—Quels sont les mots invariables?—Que doit-on faire pour savoir, dans certains cas, s'il faut employer le singulier ou le pluriel?

Exercice 570.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Les préfets résident dans les *chef-lieu* des départements. La France produit plusieurs *eau-de-vie* fort estimées. Les *contre-épaulette* sont des épaulettes dégarnies de franges. La fourrure des *loup-cervier* sert à faire des manchons. Les *morte-saison* ruinent les ouvriers. Certains jeux de patience sont de véritables *casse-tête*. Les *reine-marguerite* embellissent nos jardins. Les étourdis et les bavards font de nombreux *coq-à-l'âne*. Les *martin-pêcheur* fréquentent le bord de l'eau. Le coucou, la fauvette et l'hirondelle sont les *avant-coureur* du printemps. Le philatéliste collectionne les *timbre-poste*. C'est en pleine mer que se montrent les plus beaux *arc-en-ciel*. Les gens qui travaillent au rabais sont souvent des *gâte-métier*. Les *Peau-Rouge* vivent en Amérique.

Exercice 571.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Les *porte-drapeau* sont des lieutenants ou des *sous-lieutenant*. Les marins se servent de lunettes appelées *longue-vue*. Les simples d'esprit croient aux *loup-garou*. François 1^{er} protégea les *beau-art* et les *belle-lettre*. Phidias sculpta de superbes *bas-relief*. Les *passerport* sont abolis entre nations amies. Les *garde-fou* préviennent beaucoup d'accidents. Le rabot et la scie sont les *gagne-pain* du menuisier. Les paresseux sont des *non-valeur* dans la société. On accroche les *porte-montre* à la cheminée. La forêt de Bondy était le plus terrible des *coupe-gorge* des environs de Paris. Les *garde champêtre* dressent des *procès-verbal*. Beaucoup d'argent et une bonne mine sont d'excellents *passerpartout*.



Exercice 572.—*Mettez au pluriel le devoir suivant:*

Le rouge-gorge est un oiseau charmant. L'oiseau-mouche est le bijou de la nature. La chauve-souris sort après le coucher du soleil. On assure que le chat-huant voit plus clair la nuit que le jour. Le gros-bec est un oiseau qui a le bec court, gros et dur. Le pont-levis se levait à l'aide d'une bascule. L'orang-outang est un gros singe appelé aussi homme des bois. Le chou-rave croît en abondance dans la Finlande. Le porc-épic dresse ses piquants quand il est

irrité. L'œil-de-serpent est une petite pierre précieuse. Le fier-à-bras est souvent un faux brave. Le perce-neige fleurit au commencement du printemps. La reine-Claude est une prune très estimée. Le steeple-chase est dangereux pour le jockey. Le coq est le réveille-matin de la ferme. La belle-de-jour est cultivée à cause de la beauté de ses fleurs. Le rez-de-chaussée est presque toujours humide. Le cure-dents de plume est le meilleur. Le pantalon a remplacé le haut-de-chausse. Le bouton-d'or est une belle fleur. On appelle gagne-petit le rémouleur ambulante. Quand il est irrité, le chien-loup est un animal terrible.

Noms précédés d'une préposition.

Il est souvent difficile de savoir à quel nombre on doit employer un nom précédé d'une des prépositions *à, de, en*, etc.

Si le nom ne représente qu'un objet, il y a unité dans l'idée, il faut employer le singulier: *un sac de* BLÉ; *des hommes de* TALENT; *des fruits à* NOYAU; *tabac en* POUVRE.

Si le nom éveille l'idée de plusieurs objets, on emploie le pluriel: *un sac de* BONBONS; *un bonnet à* RUBANS; *un fruit à* PÉPINS; *maison réduite en* CENDRES.

OBSERVATION.—En consultant le sens, on mettra au singulier: *lit de* PLUME (fait avec *de la plume*), *marchande de* POISSON (qui vend *du poisson*); et on mettra au pluriel: *paquet de* PLUMES (fait avec *des plumes*), *marchande de* HARENGS (qui vend *des harengs*)^[56].

QUESTIONNAIRE: Quand le nom précédé d'une préposition prend-il la marque du pluriel?—Quand doit-on l'employer au singulier?

Exercice 573.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Un baril d'*huile*. Un baril d'*olive*. Un instrument à *corde*. Un homme de *lettre*. Une paire de *gant*. Un lit de *plume*. Une dictée sans *faute*. Une compote de *pomme*. Une liasse de *papier*. Un paquet de *plume*. Une armoire à *glace*. Une boîte d'*allumette*. Un fauteuil à *roulette*. Une brosse à *barbe*. Un homme d'*affaire*. Une armoire à *tiroir*. Des hommes à *imagination*. Un gâteau d'*amande*. Un sac de *farine*. Des lunettes à *branche*. L'eau de *fleur d'oranger*. Des pendants d'*oreille*. Une brosse à *dent*. Une caisse d'*épargne*. Un sac de *charbon*. Un banc d'*huître*. Un ban de *sable*.

Exercice 574.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Le lit de *bûchette* et d'*herbe* de la loutre est rempli d'arêtes de *poisson*. La féculé de *pomme de terre* soulage les brûlures. Le sirop d'*abricot vert* est fort bon. Les sauvages se couvrent de *peau de bête*. Les souliers à *boucle* ne sont plus de mode. Le violon est un instrument à *corde*. On voit en Bretagne beaucoup de *terre en friche*. Les gants, les bas et les souliers se vendent par *paire*. Les canards sauvages volent par *troupe*. Le papillon vole de *fleur en fleur*. Pour écrire on se sert aujourd'hui de *plume de fer*. Condé se retira à Chantilly chargé de *gloire*, mais accablé d'*infirmité*. Nos arbres donnent des fruits à *noyau* et des fruits à *pépin*. Jeu de *carte*; jeu de *billard*. Chaîne de *montre*; chaîne de *montagne*. Accablé de *fatigue*, d'*année*. Botte de *foin*, d'*asperge*. Trop de *sucre* et trop de *sucrierie* gâtent les dents.

L'ARTICLE

Répétition de l'article.

Quand deux adjectifs unis par la conjonction *et* qualifient un même nom, l'article ne se répète pas devant le second:

Le SIMPLE et BON La Fontaine est le premier des fabulistes français^[57].

Mais si les adjectifs ne peuvent qualifier ensemble le même nom, il faut répéter l'article: *La HAUTE et la BASSE Bourgogne donnent de bons vins*.

Même dans ce cas, cependant, il arrive parfois que, pour donner plus de rapidité à la pensée, on ne répète pas l'article: *César parlait les langues GRECQUE, LATINE, SYRIENNE, HÉBRAÏQUE, ARABE; les QUINZIÈME et SEIZIÈME siècles*.

NOTA.—Les mêmes règles s'appliquent aussi aux adjectifs possessifs, démonstratifs, etc.

QUESTIONNAIRE: Quand deux adjectifs sont unis par la conjonction *et*, répète-t-on l'article?
—Quelles sont les exceptions?

Exercice 575.—*Supprimez le tiret ou remplacez-le par l'article écrit en italique:*

Le lynx ou — loup-cervier est communément de la grandeur d'un renard. Les maires et — adjoints sont nommés par le conseil municipal. Le

Conservatoire *des Arts* et ——— métiers a été fondé par la Convention. *Les frères* et ——— sœurs se doivent une mutuelle affection. On relit toujours avec plaisir *le naïf* et ——— charmant *La Fontaine*. *L'ancien* et ——— nouveau continent semblent avoir été rongés par l'Océan. Les gens simples et crédules s'imaginent que *les sorciers* et ——— sorcières ont le pouvoir d'évoquer les esprits. *Les caps* ou ——— promontoires sont des pointes de terre qui s'avancent dans la mer. *Les septième* et ——— huitième croisades furent entreprises par saint Louis. Les Basques faisaient la pêche de la morue *au XII^e siècle* et ——— XIII^e siècle. *Les bons* ou ——— mauvais procédés sont les indices du cœur. Aimons *les vieux* et ——— braves soldats. *La grande* et ——— petite classe.

Article avant: *plus, mieux, moins.*

Avec les adverbes *plus, mieux, moins*, l'article varie pour exprimer une idée de comparaison: *cette femme est LA plus heureuse des mères*. (On compare le bonheur d'une mère à celui des autres mères.)

Le reste invariable si l'on veut exprimer une qualité portée au plus haut degré, sans idée de comparaison: *c'est auprès de ses enfants que cette mère est LE plus heureuse*. (C'est-à-dire: *heureuse au plus haut degré*.)

QUESTIONNAIRE: Quand l'article, employé avec *plus, mieux, moins*, varie-t-il?—Quand *le* ne varie-t-il pas?

Exercice 576.—*Corrigez l'article en italique, s'il y a lieu:*

Les peuples qui vivent de végétaux sont *le moins* exposés aux maladies. De toutes les planètes, la lune est *le plus* rapprochée de la terre. C'est surtout par les belles matinées de printemps que les oiseaux se font *le plus* entendre. La carpe se plaît dans les eaux *le plus* profondes. Les opinions *le mieux* établies trouvent cependant des contradicteurs. C'est après leur mort que les grands hommes sont *le plus* appréciés. C'est vers deux heures du matin que les grandes villes sont *le plus* tranquilles. La panthère est *le plus* féroce des bêtes fauves. La modestie est, chez la jeune fille, la qualité *le plus* appréciée. Les marées *le plus* fortes ont lieu lorsque la lune est *le plus* rapprochée de la terre.

La Montre et le Sauvage.

Durant une *expédition* que les Français *entreprirent* dans le nord de l'Amérique, un officier blessé fut *fait prisonnier* par un sauvage qui lui *prit* sa montre d'or. On *conduisit* le *captif* devant le chef de la tribu. Le Français pria *ce dernier* de lui faire *rendre* le bijou qu'on lui avait *pris* et auquel il tenait beaucoup, parce que c'était un souvenir de famille. Il *offrait* de dédommager *amplement* celui qui le lui avait enlevé. Le sauvage fut *appelé*, et son chef lui *fit connaître* la *demande* du Français. Le Peau-Rouge *tira la montre* de sa poche, et la *rendit* d'un air *insouciant*: «Je n'y tiens plus, dit-il, la bête est morte.» En effet, la montre, qu'il *prenait pour* un *être animé*, n'ayant pas été remontée, avait cessé son tic-tac.

C. A.

Exercice 577.—*Remplacez les mots en italique par un synonyme ou une expression synonymique.*

Exercice 578.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

DICTÉE ET RÉCITATION.—La Vengeance.

Si quelqu'un nous blesse et nous
nuit,
Quelque grande que soit l'offense,
Laissons l'espace d'une nuit
Entre l'injure et la vengeance.

L'aurore à nos yeux rend moins
noir
Le mal qu'on nous a fait la veille,
Et tel, qui s'est vengé le soir,
En est fâché, lorsqu'il s'éveille.

PANARD.

Exercice 579.—*Indiquez la nature de tous les mots de cette poésie.*

LECTURE ET DICTÉE.—La Télégraphie.

Les *anciens* transmettaient les *nouvelles* au moyen de feux allumés sur les *hauteurs*. Ce ne fut qu'à la fin du XVIII^e siècle que Claude Chappe imagina le *télégraphe* aérien, *appareil* placé sur un *lieu* élevé et *qui* envoyait des *signaux* au moyen de *combinaisons* variées de *bras* mobiles. Il fonctionna pour la première fois en 1794, de Lille à Paris, pour *annoncer* à la *Convention* les *victoires* des *troupes* françaises sur les Autrichiens. Au XIX^e siècle, les *travaux* des Français Lesage, Ampère, Arago, de l'Anglais Wheatstone et de l'Américain Morse, engendrèrent la *télégraphie* électrique qui permet de *transmettre* instantanément les *nouvelles*, *jour* et *nuit* et par tous les *temps*. La première *ligne* télégraphique fut posée en *France* en 1844, entre Paris et Rouen. Depuis, les *lignes* se sont multipliées tellement qu'elles relient aujourd'hui, même au delà des *mers*, tous les *pays* du monde. Enfin, grâce aux travaux du Français Branly et de l'Italien Marconi, *on* peut maintenant

construire des appareils de télégraphie sans fil. Les phénomènes électriques sont transmis à travers l'espace avec la vitesse de trois cent mille kilomètres à la seconde; c'est ainsi qu'un poste installé sur la Tour Eiffel, à Paris, peut télégraphier l'heure exacte, chaque jour, aux bateaux qui sillonnent les mers, jusqu'à une très grande distance de la côte française.

C. A.

Exercice 580.—*Reproduisez de mémoire la dictée ci-dessus.*

Exercice 581.—*Indiquez la nature et la fonction des mots en italique.*

L'ADJECTIF

Adjectifs qualificatifs.

En général, les adjectifs qualificatifs se placent indifféremment avant ou après le nom qu'ils qualifient. Le goût et surtout l'oreille déterminent la place qu'ils doivent occuper.

Cependant, certains adjectifs changent de sens, selon qu'ils précèdent ou suivent le nom. Ainsi:

Un BON homme est un homme simple, crédule.

Un homme BON est un homme obligeant, charitable.

REMARQUES SUR L'ACCORD DE L'ADJECTIF.

Excepté, *passé*, *supposé*, *y compris*, *non compris*, *attendu*, *vu*, *approuvé*, *ouïr*, placés devant le nom, sont de vraies prépositions et restent invariables:

Excepté les vieillards; passé huit heures; supposé ces motifs; y compris ou non compris la maison, etc.

Placés après le nom, ils sont adjectifs et variables:

Les vieillards exceptés; huit heures passées; ces motifs supposés; la maison y comprise ou non comprise, etc.^[58]

Inclus et **joint**, dans *ci-inclus*, *ci-joint*, sont invariables quand ils sont placés:

1° Au commencement d'une phrase: *ci-joint votre lettre, ci-inclus la copie.*

2° Dans une phrase, si le nom qui suit n'est précédé ni de l'article ni d'un adjectif possessif, etc.: *vous trouverez ci-joint quittance; vous avez ci-inclus copie de la lettre.*

Dans tout autre cas ils s'accordent: *les pièces ci-jointes; vous avez*

ci-incluse la copie de la lettre^[59].

Franc, dans *franc de port*, est invariable lorsqu'il précède le nom: *j'envoie franc de port les lettres*^[60].

Placé après le nom, **FRANC** peut être variable: *j'envoie les lettres franches de port*^[61].

QUESTIONNAIRE: Quand *excepté, passé, supposé, y compris*, etc., sont-ils variables? Invariables?—Quand les adjectifs *inclus* et *joint*, dans *ci-inclus, ci-joint*, sont-ils variables? Invariables?—Quand *franc* est-il variable? Invariable?

Exercices 582 et 583.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

582. Les beaux jours *passé*, les hirondelles nous quittent. *Excepté* la vertu, tout passe comme un songe. Mes sœurs sont mariées, la plus jeune *excepté*. *Vu et approuvé* l'écriture ci-dessus. La lettre *ci-inclus* vous donnera tous les renseignements. Vous trouverez *ci-inclus* la note de nos dépenses. J'ai reçu *franc de port* les journaux que vous m'avez envoyés. Tous les volumes que vous m'avez adressés, je les ai reçus *franc de port*. Vous trouverez ci-joint la copie de ma lettre. *Ci-joint* la lettre que je vous ai promise.

583. Ce jugement a été rendu parties *ouï*. Tout sera vendu; *y compris* la ferme. *Attendu* les circonstances atténuantes, la cour n'a condamné le coupable qu'à cinq ans. La grange *non compris*, tout le reste a été brûlé. Des amis *supposé* sont plus à craindre que des ennemis *déclaré*. Je vous réponds lettre *vu*. Je vous recommande cinq lettres *ci-inclus*. *Supposé* la fortune vous arrivant subitement, que feriez-vous? Les militaires en expédition reçoivent leurs lettres *franc de port*. J'envoie *ci-joint* mes compliments aux travailleurs.

LECTURE ET DICTÉE.—**Un Parrain improvisé.**

Exercice 584.—*Remplacez les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:*

Dans le premier voyage que Joseph II fit incognito en France, il s'arrêta à *une poste* qui se trouvait, au moment de son *apparition, dépourvue* de chevaux. Le maître de poste pria l'*étranger*, qui lui était inconnu, d'avoir un peu de patience, *confessant* qu'il avait *disposé de* ses chevaux pour envoyer chercher quelques parents et amis, invités à *venir* au baptême d'un fils. L'empereur, en *s'entretenant* avec cet homme, lui *reconnut* du bon sens et du patriotisme. Il *se proposa* pour être parrain. Le maître de poste, *étonné* de la proposition, l'accepta *pourtant* et préféra l'*inconnu* pour compère à son cousin le fermier, auquel ce rôle avait été *réservé*. On se *rend* à l'église; on *commence* la cérémonie. Le *prêtre* demande au parrain *comment il se nomme*. «Joseph.—

Le nom *patronymique*?—Comment? je croyais que celui de Joseph suffisait.— Non, monsieur.—Eh bien, *mettez Joseph II, empereur d'Allemagne.*» Le curé et les assistants *restèrent interdits*. Le maître de poste *tomba aux pieds du prince*, qui le releva avec *bienveillance*, lui fit un *don* très généreux, et promit de ne pas *perdre le souvenir* de son filleul.

C. A.

Exercice 585.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Remarques sur l'accord (suite).

Grand, devant certains noms féminins, garde la forme masculine et s'unit au nom par un trait d'union: *grand-chose, grand-mère*^[62], *grand-messe, grand-peur, grand-peine, grand-pitié, grand-garde*, etc.

Dans ces locutions, *grand* reste invariable au pluriel: *des grand-mères, des grand-messes*, etc.

Possible, précédé de *le plus, le moins, le mieux, le meilleur, le pire*, forme avec ces mots une locution adverbiale et reste invariable: *on cherche à instruire le plus d'hommes possible*.

Dans tous les autres cas, POSSIBLE est variable: *on lui a fait tous les avantages possibles*.

Nu, placé devant le nom, est invariable et se joint au nom par un trait d'union: *nu-jambes, nu-tête*.

NU, placé après le nom, s'accorde avec ce nom: *tête nue, jambes nues*^[63].

Demi, placé devant le nom, reste invariable et se joint au nom par un trait d'union: *une demi-heure, des demi-remèdes*.

Placé après le nom, DEMI s'accorde en genre avec ce nom et reste toujours au singulier: *deux heures et demie; trois jours et demi*^[64].

DEMI employé comme nom est masculin et variable: *deux demis font un entier*. Quand on parle des heures, il est du féminin et prend un *e*: *cette horloge sonne les demies*.

Feu, signifiant *défunt*, varie quand il précède immédiatement le nom: *ma feu tante*.

FEU, dans tous les autres cas, est invariable: *feu ma tante*^[65].

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur l'adjectif *grand*?—Dans quel cas possible est-il invariable?—Dans quel cas *nu* est-il variable? Quand est-il invariable?—Quand le mot *demi* est-il variable? Quand est-il invariable?—Quelle remarque faites-vous sur *demi*, nom?—Quelle remarque faites-vous sur le mot *feu*?

Exercices 586 et 587.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

586. Enfants, soyez pleins de respect pour vos *grand* pères et vos *grand* mères. Je lui ai appris la triste nouvelle avec tous les ménagements *possible*. Henri IV, enfant, allait pieds *nu* et *nu* tête par tous les temps. Versailles est à quatre lieues et *demi* de Paris. Cette pendule sonne les *demi*. L'express franchit dix lieues et *demi* en une *demi* heure. Votre *feu* mère et *feu* ma tante étaient liées d'une étroite amitié. Un conquérant extermine le plus d'hommes *possible*.

587. Les cantonniers entretiennent les *grand* routes. Deux kilomètres font une *demi* lieue. Les pèlerins voyageaient *nu* jambes et tête *nu*, Aux grands maux n'opposez pas des *demi* remèdes. *Feu* ma *grand* mère savait de jolis contes. Les malheureux me font *grand* pitié. Portez-moi le plus de fleurs *possible*. Le spectacle devait commencer à six heures et *demi*, mais il y a eu un retard de plus d'une *demi* heure. Commettez le moins de fautes *possible*.

LECTURE ET DICTÉE.—Les deux Amis.

Exercice 588.—Remplacez les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:

Deux classes d'un *collège* n'étaient séparées que par un *rideau*, qu'un *petit* écolier déchira un jour par *hasard*. Cet enfant, d'un *naturel* doux et *timide*, était tout tremblant dans *la crainte du châtement* qui lui serait *probablement* infligé par un *maître* sévère. Un de ses *condisciples*, plus âgé que lui, le *tranquillisa* en lui promettant de *se charger de* la faute, et d'en *subir* les suites.

Quelques années *plus tard*, la Révolution avait éclaté, et les deux *enfants*, devenus hommes, embrassèrent des *partis* opposés: l'un *suivit* le parti de la Convention, et l'autre se *consacra* à la cause vendéenne. Après des succès et des *revers* variés, la fortune se *déclara* pour les républicains. On interroge les prisonniers, et l'ancien écolier *craintif* est *au nombre* des juges. Il entend *appeler* parmi les noms des *prévenus* celui de son généreux ami, qu'il n'a pas *vu* depuis le collège. Sa *gratitude* se réveille; il le *considère* avec attention, croit le reconnaître, s'assure, par de prudentes *interrogations*, qu'il ne se *trompe* pas, et, sans se *découvrir* lui-même, prend *le chemin* de Paris *en toute hâte*. Il y *employa* si heureusement son crédit qu'il *sauva* son ami du *funeste* sort qu'éprouvèrent les *compagnons* du Vendéen.

C. A.

Exercice 589.—Racontez cette histoire: 1° oralement; 2° par écrit.

Adjectifs composés.

Lorsqu'un *adjectif composé* est formé de deux qualificatifs, ces deux mots s'accordent avec le nom: *des pommes aigres-*

douces, des enfants premiers-nés^[66].

Cependant, si le premier adjectif est employé comme adverbe, le second seul varie: *Des enfants nouveau-nés*, c'est-à-dire *nouvellement nés*.

On écrit de même: des enfants *mort-nés*.

L'adjectif *frais* fait exception: *des rosés fraîches cueillies*^[67].

REMARQUES.—1° Lorsque ces expressions sont substantives au lieu d'être adjectives, les deux mots varient: *les nouveaux venus, les nouveaux mariés, des aveugles-nés, des sourds-muets, des premiers-nés*, etc.

2° Dans les expressions: *des fils bien-aimés, les avant-derniers événements*, l'adverbe *bien* et la préposition *avant* sont évidemment invariables.

QUESTIONNAIRE: Quand l'adjectif composé, formé de deux qualificatifs, est-il variable?—Quand ne l'est-il pas?

Exercice 590.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:



Les Gaulois s'établissaient dans des clairières, c'est-à-dire dans les parties des forêts où les arbres étaient *clairsemé*. Il arrive quelquefois qu'on restitue la vue à des *aveugle-né*. Le Corrège est regardé comme le créateur des *clair-obscur*. Les roses *frais éclos* sont très parfumées. Autrefois les *premier-né* héritaient seuls de leurs parents. Les cerises *aigre-doux* sont fort agréables. Les ouvrages *mort-né* ne font pas l'affaire des éditeurs. A Athènes une loi permettait de tuer les magistrats qui seraient rencontrés *ivre-mort*. Les algues sont des plantes *sous-marin*. L'abbé de l'Épée a fondé l'institution des *sourd-muet*. Légère et *court vêtu*, Perrette trottait en bâtissant mille châteaux en Espagne. Les Spartiates de Lyncurgue plongeaient leurs enfants *nouveau-né* dans le fleuve Eurotas pour les rendre forts et vigoureux. Les poèmes *héroï-comique*, qui ne sont pas nombreux, donnent à un sujet trivial le ton de l'épopée.

Noms et adjectifs de couleur.

Quelques noms tels que *amarante, aurore, carmin, cerise, garance, jonquille, marron, noisette, orange, olive, paille, ponceau, pourpre, serin*, employés comme adjectifs pour désigner une couleur, sont invariables: *des rubans paille* (c'est-à-

dire couleur de la paille).

Au contraire, les mots *cramoisi*, *écarlate*, *mordoré* et *rose*, étant de vrais adjectifs, sont variables: *des chapeaux roses*, *de la soie mordorée*.

~ ~ ~ ~ ~

Lorsque deux adjectifs sont réunis pour exprimer la couleur, ils sont tous deux invariables.

Dans ce cas, le premier adjectif est employé comme nom et est qualifié par le second. Ex.:

Des cheveux châtain clair (Pour des cheveux d'un châtain clair).

Des yeux bleu foncé (Pour des yeux d'un bleu foncé^[68].)

Adjectifs pris adverbialement.

Tout adjectif employé accidentellement pour modifier un verbe devient adverbe et invariable: *ces fleurs sentent bon*; *ces étoffes coûtent cher*.

QUESTIONNAIRE: Les noms de couleurs employés adjectivement sont-ils variables?—Quels sont ceux qui varient?—Qu'arrive-t-il lorsque deux adjectifs sont réunis pour exprimer une couleur?—Que devient un adjectif pris adverbialement?

Exercice 591.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Les turcos portent des uniformes *bleu clair*. Les Français, commandés par Bayard, tinrent *ferme* dans Mézières. Le soleil fane les étoffes *bleu tendre*. On met, avec les grandes toilettes, des gants *blanc*, *jaune paille* ou *gris perle*. En hiver, les asperges coûtent *cher*. Les draps *vert russe* sont moins beaux que les draps *noir*. Les Italiennes et les Espagnoles affectionnent les couleurs très vives: elles portent souvent des robes *rose*, *carmin* ou *cramoisi*, des ceintures *amarante*, *aurore* ou *écarlate*, des fichus *orange*, *bleu clair*, *bleu foncé*, *ponceau* ou *pourpre*, des écharpes *rouge*, *cerise*, *garance* ou *jonquille*, des manteaux *jaune paille*, *olive* ou *vert clair*, des souliers *mordoré*; toutes ces nuances produisent un effet plus gai que les couleurs *noir*, *noisette*, *gris foncé*, *marron*, dont nous nous revêtons.

Compléments des adjectifs.

(Suite de la leçon, p. 58.)

Deux adjectifs qui régissent la même préposition peuvent avoir un complément commun: *cet enfant est utile et cher A sa famille.*

Parce qu'on peut dire *utile à... cher à...*

Mais si les deux adjectifs ne veulent pas la même préposition, il faut donner à chaque adjectif le complément qui lui convient.

Ainsi on ne dira pas: *cet enfant est utile et chéri DE sa famille*, parce que *utile* veut la préposition *à*, et *chéri* la préposition *de*.

On dira: *cet enfant est utile à sa famille et il en est chéri.*

Cette règle s'applique aussi aux verbes. (V. p. [234.](#))

QUESTIONNAIRE: Quel complément donne-t-on à deux adjectifs qui veulent la même préposition?—Que fait-on dans le cas contraire?

EXERCICE DE RÉCAPITULATION.

Exercice 592.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots et les membres de phrase en italique:*

La veille d'Austerlitz, Napoléon, visitant le camp et les *grand* gardes, fut acclamé par ses soldats. Le bon maître est *dévoué et chéri de ses élèves*. Montrez-vous *sensibles et reconnaissants des bienfaits*. Les *feu* rois de France sont enterrés dans la basilique de Saint-Denis. Les six bourgeois de Calais vinrent *nu* tête, la corde au cou et les pieds *nu*, se livrer à Édouard III. Turenne était *cher et respecté de ses soldats*. Cinq *demi* journées de travail équivalent à deux journées et *demi*. Mademoiselle, tenez-vous *droit*. Les bureaux sont ouverts toute l'année, les jours fériés *excepté*. L'étude est *aimé et agréable aux élèves laborieux*. Les soies sont *cher*, mais on les payait plus *cher* autrefois. Certaines montres sonnent, comme les pendules, les heures et les *demi*. Les animaux sont *reconnaissants et sensibles aux bons traitements*. Jeanne d'Arc avait *grand* pitié des malheurs du royaume. Appliquez-vous à corriger certaines phrases *ci-inclus*.

ADJECTIFS NUMÉRIQUES

Vingt et cent,—Mille^[69].

Vingt et **cent** prennent un s quand ils sont précédés d'un

adjectif de nombre qui les multiplie: *quatre-vingts soldats; trois cents hommes.*

Ils restent invariables:

1° S'ils sont suivis d'un autre adjectif de nombre: *quatre-vingt-deux soldats; quatre cent huit hommes.*

2° S'ils sont employés pour *vingtième, centième*: *page quatre-vingt* (pour quatre-vingtième); *l'an neuf cent* (pour neuf centième)^[70].

Mille, adjectif de nombre, est toujours invariable: *dix mille hommes.*

Mille, désignant une mesure itinéraire, est nom commun et variable: *nous avons parcouru cinq milles à pied.*

On écrit *mil* et non *mille* quand on désigne une date de l'ère chrétienne: *Colomb découvrit l'Amérique en mil quatre cent quatre-vingt-douze*^[71].

Cependant on écrit *l'an mille*: *les terreurs de l'an mille.*

Quand on désigne une date précédant la naissance du Christ, on écrit également *mille*.

QUESTIONNAIRE: Quand *vingt* et *cent* sont-ils variables? Invariables?—Quand *mille* est-il variable? Invariable?—Quand doit-on écrire *mil* au lieu de *mille*?

Exercices 593 et 594.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

593. L'île de Madagascar est devenue possession française en *mille huit cent quatre vingt quinze*. Sous Louis XIII, *quatre mille* gentilshommes furent tués en duel dans l'espace de *vingt* ans. Charlemagne fut nommé empereur d'Occident en l'an huit *cent*. Louis-Philippe fut renversé du trône en *mille huit cent quarante huit*. *Trois cent* Spartiates défendirent héroïquement le défilé des Thermopyles. *Vingt* lieues équivalent à *quatre vingt* kilomètres. Desaix périt à Marengo en *mille huit cent*. Saint Louis fonda l'hospice des *Quinze-Vingt* pour *trois cent* gentilshommes aveugles. Le cours de la Seine est de *deux cent* lieues; celui de la Loire, de *deux cent cinquante* lieues; celui du Rhône, de *huit cent soixante* kilomètres; celui de la Garonne, de *six cent cinquante* kilomètres et celui du Rhin de *mille quatre cent* kilomètres. *Quatre* ou *cinq mille* hommes de troupes françaises sont entrés victorieux dans Fez en *mille neuf cent onze*. Les *mille* romains valaient *mille* pieds. Le mont Blanc atteint une altitude de

quatre mille huit cent dix mètres. L'État égyptien fut fondé *cinq mille* ans avant notre ère et subsista *cinq mille quatre cent soixante quinze* ans. Marseille fut ravagée par la peste en l'an *mille sept cent vingt*.

594. La fête de la Fédération eut lieu en *mille sept cent quatre vingt dix*. Les trois pyramides d'Égypte furent construites plus de *quatre mille* ans avant Jésus-Christ. Certaines tortues de mer dépassent le poids de *deux cent* kilogrammes. La moitié de la circonférence a *cent quatre vingt* degrés. Lisons la page *quatre vingt*. Duquesne bombarda Alger en *mille six cent quatre vingt un*. A Iéna et à Auertædt, l'armée prussienne perdit *vingt cinq mille* hommes, *cent mille* prisonniers et plus de *trois cent* canons. Six *mille* marins valent un peu plus de deux lieues et *demi*. Henri IV régnait il y a plus de *trois cent* ans. Voltaire a vécu *quatre vingt quatre* ans. La famine désola la France en l'an *mille*.

LECTURE ET DICTÉE.—L'Océanie.

Exercice 595.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

L'Océanie, qui s'étend sur une largeur de dix-sept *mille trois cent* kilomètres, comprend une multitude d'îles et un continent, l'Australie, qui a une largeur de quatre *mille* kilomètres. Ce vaste archipel est situé dans le grand Océan, entre l'Asie et l'Amérique; son étendue terrestre est à peu près *vingt* fois celle de la France, car elle atteint environ dix *million neuf cent mille* kilomètres carrés. L'Océanie compte quarante-six *million* d'habitants. C'est en *mille cinq cent vingt* et un que Magellan découvrit les îles Mariannes et les Philippines. Environ quatre-*vingt* ans après, les Espagnols explorèrent les Marquises, Taïti, etc., et trois *cent* ans plus tard, grâce aux grandes découvertes des Hollandais, l'Océanie était connue dans ses parties essentielles. On y trouve plus de *mille* mines d'or, de fer, de cuivre, de houille, et des pierres précieuses. La flore comprend le muscadier, le giroflier, le bananier, le cocotier, l'arbre à pain et plus de cinq *cent* essences forestières splendides; la faune comprend l'éléphant, le tigre, le rhinocéros, l'orang-outang, et *vingt* animaux bizarres tels que: le kangourou, l'oiseau-lyre, l'ornithorynque, etc. Les Français possèdent en Océanie: la Nouvelle-Calédonie, les îles Loyalty, les Marquises, Taïti, les Touamotou, les Gambier et les îles Wallis.

C. A.

Exercice 596.—*Reproduisez de mémoire cette étude sur l'Océanie.*

ADJECTIFS INDÉFINIS.—Même.—Chaque.

Même est adjectif ou adverbe.

Même est adjectif et variable:

1° Quand il précède le nom: il exprime alors l'identité, la ressemblance: *l'étourdi commet cent fois les mêmes fautes.*

2° En général, quand il est placé après un seul nom ou un seul pronom: *les Romains n'ont vaincu les Gaulois que par les Gaulois mêmes; les méchants eux-mêmes^[72] respectent la vertu^[73].*

MÊME est adverbe et invariable:

1° Quand il modifie un adjectif ou un verbe: *les hommes les plus braves même craignent la mort. Nous devons aimer même nos ennemis.*

2° Quand il est placé après plusieurs noms: *les vieillards, les femmes, les enfants même périssent.*

3° Quand il est placé après un seul nom, qui en suppose d'autres sous-entendus: *ses ennemis même l'estiment.* (C'est-à-dire *ses amis, ses camarades, ses ennemis même l'estiment.*)

Même, adverbe, signifie *de plus, aussi, encore.*

Chaque, adjectif, doit toujours être suivi du nom auquel il se rapporte: *chaque pays a ses usages.*

Ne dites donc pas: *mes livres coûtent deux francs chaque*; mais dites: *mes livres coûtent deux francs chacun*; ou bien: *chaque livre coûte deux francs.*

QUESTIONNAIRE: Quand *même* est-il adjectif?—Quand est-il adverbe?—Comment doit-on employer l'adjectif *chaque*?

Exercices 597 et 598.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots même, chaque:*

597. Le perroquet répète toujours les *même* paroles. Dans l'éducation, les erreurs sont graves, irréparables *même*. Ayons pour les autres l'indulgence que nous demandons pour nous-même. Ces fauteuils coûtent cinquante francs *chaque*. Les soldats de Louis VII brûlèrent à Vitry les hommes, les femmes, les enfants *même*. Tous les climats ne produisent pas les *même* plantes. Turenne était estimé *même* de ses ennemis. L'écorce du bouleau sert aux Lapons, aux Suédois *même* à couvrir leurs habitations. Dans les Antilles, les ouragans renversent les constructions *même* les plus solides. Enfant, apprenez vous-

même. Charles-Quint et François 1^{er} avaient *chaque* leur ambition. Les admirateurs passionnés d'un poète aiment ses défauts *même*. Charles X avait à son retour les *même* préjugés qu'à son départ. On trouve dans les Alpes les *même* plantes que dans les Pyrénées.

598. Les étourdis retombent toujours dans les *même* fautes. Être neutre entre deux partis rivaux, c'est avoir *même* poids et *même* mesure pour *chaque*. L'histoire fait servir les vices *même* des méchants à l'instruction des bons. *Chaque* soldat porte son fusil. L'ombre qui passe, les feuilles *même* qui tombent épouvantent le coupable. Les *même* livres relus à différents âges ne donnent jamais les *même* impressions. Les animaux les plus sauvages *même* nous offrent à nous-*même* des exemples de reconnaissance. Un bon appétit s'accommode de tous les mets, *même* des moins assaisonnés. Quand on attend avec impatience, on compte les heures, les minutes *même*. Corneille et Racine ont *chaque* leurs qualités. On sent que les oiseaux ont des ailes *même* quand ils marchent. Les chevaliers français commirent à Poitiers les *même* fautes qu'ils avaient commises à Crécy. Les plus hauts grades *même* sont accessibles aux simples soldats. *Même* les plus puissants vaisseaux ont à redouter les torpilleurs. Les hautes marées se produisent toujours aux *même* époques.

LECTURE ET DICTÉE.—**Trait d'amour filial.**

Exercice 599.—*Remplacez les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:*

Duras, officier de fortune du régiment d'Auvergne, *avait pris naissance* à la campagne et *avait pour père* un simple *paysan*. Par son mérite et sa *bravoure*, ce militaire *était parvenu* à une position très honorable, qu'il occupait avec *distinction*. Son père étant allé le voir à l'armée en sabots et en *costume* de paysan, Duras le *conduisit chez* son colonel, et n'eut pas un seul instant la pensée de cacher son obscure *naissance*. Le roi eut connaissance de ce fait. Il fut *ravi* de la manière dont ce *guerrier*, que l'on croyait *descendu* de la noble famille des Duras, d'où étaient *sortis* plusieurs maréchaux de France, avait reconnu et honoré son père malgré la *position* obscure dans laquelle se trouvait *celui-ci*. Il *manda* le fils à la cour, *le reçut* favorablement et lui *présenta* la main, en lui disant d'une manière *gracieuse*: «Duras, je suis très *satisfait* de voir aujourd'hui le plus honnête homme de mon royaume. Je vous *assigne* une pension de mille écus, et j'aurai soin *désormais* de toute votre famille.»

C. A.

Exercice 600.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Quelque.

Quelque est adjectif ou adverbe.

Quelque est adjectif et variable quand il est suivi d'un nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom: *choisissons quelques amis, quelques vrais amis.*

QUELQUE est adverbe et invariable:

1° Quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe; il signifie alors *si*: *quelque habiles que vous soyez, quelque adroitement que vous vous y preniez, vous ne réussirez pas.*

2° Quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie *environ*: *cet homme a quelque cinquante ans.*

QUELQUE placé devant un verbe s'écrit en deux mots (*quel que*). *Quel* est alors adjectif indéfini et s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe: *quels que soient les dangers, affrontez-les bravement.*

QUESTIONNAIRE: Quand *quelque* est-il adjectif?—Quand est-il adverbe?—Quand doit-on écrire *quelque* en deux mots?

Exercice 601.—Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:

Au Tonkin, une garnison française de six cent hommes, assiégée dans Tuyen-Quan, luttait victorieusement pendant *quelque* trois mois contre dix mille Chinois. *Quelque* soient nos illusions, le temps les détruit. On ne doit jamais faire de mal, *quelque* grands avantages qu'on puisse en retirer. Le courtisan s'agenouille devant une couronne, *quelque* soit celui qui la porte. Les jours de l'homme vertueux, *quelque* courts qu'ils soient, sont toujours bien remplis. Le mensonge n'est jamais excusable, *quelque* soient les motifs de celui qui ment. Chaque climat a *quelque* plantes particulières. *Quelque* rares personnes échappèrent au naufrage de la Méduse. *Quelque* soit l'instruction, on ne plaît pas sans l'éducation. L'écolier étourdi s'attire toujours *quelque* réprimandes. *Quelque* cruellement que le sort vous frappe, ne vous laissez pas abattre. Si la loi est juste, il faut lui passer *quelque* applications malheureuses. Toutes les couleurs, *quelque* en soient le nombre et la variété, se réduisent à sept couleurs primitives. *Quelque* riches qu'ils paraissent, ceux-là sont pauvres qui



dépendent plus qu'ils ne possèdent. Ceux qui prêchent la vertu doivent au moins en donner *quelque* exemples. *Quelque* contrées sont encore inexplorées.

Tout.

Tout est adjectif ou adverbe^[74].

Tout est adjectif et par conséquent variable:

1° Quand il détermine un nom ou un pronom: *tous les hivers ne sont pas rigoureux.*

2° Quand il désigne l'ensemble, la totalité des parties d'une chose: *la troupe est toute sous les armes.*

C'est-à-dire: *toute la troupe est sous les armes.*

TOUT est adverbe quand il modifie un adjectif ou un autre adverbe; alors il signifie *entièrement, tout à fait*, et il est invariable: *cette personne est tout heureuse.*

Cependant, *tout*, quoique adverbe, varie lorsqu'il est placé devant **un** adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré: *cette personne est toute surprise, toute honteuse.*

Tout est invariable dans les locutions: *tout yeux, tout oreilles, tout en larmes, tout en sang, tout ardeur, etc.*

REMARQUES.

Tout, placé immédiatement devant un nom de ville féminin, s'écrit au masculin, ainsi que tous ses corrélatifs: *tout Rome s'est soulevé. C'est-à-dire: tout le peuple de Rome*^[75].

Cependant on dira: *toute Rome est couverte de monuments*, parce qu'ici, ce n'est plus l'idée d'un peuple, mais de la ville elle-même, qui est exprimée.

TOUT suivi de *autre* varie lorsqu'il détermine le nom qui suit l'adjectif *autre*: *demandez-moi toute autre chose.*

C'est-à-dire: *toute chose autre que celle que vous me demandez.*

Tout est invariable s'il modifie l'adjectif *autre* et quand il est accompagné de *un, une*: *Ceci est tout autre chose, c'est une tout autre chose.*

C'est-à-dire: *une chose tout à fait autre.*

QUESTIONNAIRE: Quand *tout* est-il variable?—Quand *tout* est-il invariable?—Quelles remarques faites-vous sur le mot *tout* précédant un nom de ville?—Expliquez la règle de *tout*

EXERCICE DE RÉCAPITULATION.

Exercice 602.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Tout vérité n'est pas bonne à dire. La bergeronnette vit *tout* heureuse au milieu des troupeaux. *Tout* Naples alla au-devant du roi Charles VIII. La fortune rend les hommes *tout* autres. Jacques Cœur méritait une *tout* autre destinée. On trouve à Paris des ressources qui manquent dans *tout* autre capitale. *Tout* les chevaux arabes sont ardents. L'armée romaine s'arrêta *tout* étonnée, *tout* surprise à la vue des éléphants de Pyrrhus. La seconde partie de la vie se passe souvent *tout* entière à regretter la première. Les ennemis *même* honorèrent Marceau. *Quelque* pures que soient les intentions, l'envie les incrimine toujours. La vertu est le souverain bien: *tout* autre richesse est illusoire. *Quelque* soient vos talents, n'en tirez pas vanité. L'oisiveté est la mère de *tout* les vices.

LECTURE ET DICTÉE.

Le Maréchal et le Forgeron.**Exercice 603.**—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Maurice de Saxe, maréchal de France, né en *mille six cent quatre vingt* seize et mort en *mille sept cent cinquante*, était d'une haute taille et d'une force herculéenne. Le bois, la pierre, les métaux *même* étaient brisés entre ses doigts, à la grande surprise de *tout* les assistants. Il lui arriva, à cause de ces dons *même*, plus d'une aventure. Il s'arrête, un jour, dans un village situé à *quelque mille* de Paris, devant la boutique d'un forgeron, et prie celui-ci de ferrer son cheval. L'artisan s'y dispose, et prend un fer. Le maréchal, désireux de s'amuser, le lui retire des mains en disant: «DouceMENT, compère! celui-ci n'est pas bon. Voyez plutôt.» Et il casse en deux ce premier fer. Un second, puis un troisième subissent le *même* sort. Maurice de Saxe, après avoir joui *quelque* secondes de la stupéfaction de l'artisan, lui laisse faire sa besogne et lui tend en même temps un écu. «Oh! oh! dit en riant le forgeron, que Votre Seigneurie ne s'offense pas, mais cette pièce ne vaut rien. Voyez plutôt.» Et il la casse entre ses doigts. Deux autres écus furent brisés de *même*. «Sa Seigneurie», *tout* surprise, mais *tout* heureuse d'avoir trouvé un pareil jouteur, ne se fâcha point. Au contraire, elle donna *quelque* pièces d'or à l'artisan. «Voilà des fers, dit le maréchal, qui me coûtent près de deux *cent* francs; mais je suis enchanté de t'avoir rencontré. Si j'avais *quelque* quatre *vingt* compagnons comme toi, nous ferions des merveilles.»

Exercice 604.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

LE PRONOM

Pronoms personnels.

Les pronoms personnels *le, la, les*, prennent le genre et le nombre des noms qu'ils représentent: *madame, êtes-vous la malade?—Je la suis.*

Le mot *malade* est ici un nom précédé de l'article.

Mais le pronom *le* reste invariable s'il rappelle l'idée d'un adjectif ou d'un nom pris adjectivement: *madame, êtes-vous malade?—Je le suis.*

Le mot *malade* est ici adjectif.

Quand on parle des animaux ou des choses, au lieu des pronoms *lui, elle, eux, elles*, précédés d'une préposition, il faut se servir des pronoms *en, y*. Ex.: *Ce cheval est vicieux, défaites-vous-en. Cette affaire est sérieuse, pensez-y.*

Cependant, on dira: *Pratiquez la vertu, sacrifiez tout pour elle*, parce qu'ici on ne peut pas faire usage du pronom *en, y*.

QUESTIONNAIRE: Quel genre et quel nombre prennent les pronoms *le, la, les*?—Quand le pronom *le* reste-t-il invariable?—Quand doit-on employer les pronoms *en, y*, au lieu de *lui, elle, eux, elles*?

Exercice 605.—*Remplacez le tiret par le, la ou les:*

Messieurs, êtes-vous peintres? Nous — sommes. Madame, êtes-vous la mère de cette charmante enfant? Oui, je — suis. Les hommes sont avides d'honneurs comme les enfants — sont de joujoux. Êtes-vous les avocats chargés de cette affaire? Non, nous ne — sommes pas. Vous êtes souffrante, maman? Oui, je — suis. La Saint-Barthélémy fut inutile, comme les grands crimes — sont toujours. Êtes-vous la concierge de cette maison? Je — suis. Plusieurs villes ont été capitales et ne — sont plus aujourd'hui. Ceux qui sont amis de tout le monde ne — sont de personne. Êtes-vous la musicienne que nous avons applaudie hier? Oui, je — suis.

Exercice 606.—*Choisissez entre les deux mots en italique:*

J'ai rencontré votre père, *je lui, j'y* ai parlé. Ce cheval est vicieux,

éloignez-vous *en, de lui*. La force est brutale, l'homme ne doit pas *en* abuser, *d'elle*. Tous nos jours vont à la mort; le dernier y arrive, à *elle*. Le bon vin fortifie, mais il ne faut pas *en* user trop, *de lui*. Les petits orphelins sont malheureux, pensez y, à *eux*. La chair du flamant est bonne; les anciens *en* ont parlé, *d'elle*, comme d'une viande exquisite. Plus nous étudions les sciences, plus nous y, *leur* découvrons de difficultés. J'ai fait mon devoir; *je lui*, j'y ai consacré mes soins. La réputation est une fleur bien fragile, tenez y, à *elle*.

RÉDACTION D'APRÈS L'IMAGE.—Trop de zèle.



ÉLOCUTION: 1. Que représente la première Image?—2. Un rat sort... que font le chat et le chien?—3. Qu'arrive-t-il?—4. Que voit-on dans la Quatrième image?

—RÉDACTION: Imaginez un récit d'après ces images.

LECTURE ET DICTÉE.

Des Caresses dans la famille.

Exercice 607.—Remplacez les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:

Nos *amitiés* les plus *vraies* semblent avoir besoin d'être *ravivées* par des *manifestations* extérieures; ainsi les caresses familiales *augmentent* le sentiment qui nous *pousse* à les donner ou à les recevoir. L'enfant caressant est

plus *chéri* de ses parents et les aime davantage, parce qu'il réveille plus *fréquemment* l'affection dans leur cœur et dans le sien. Par malheur, l'âge *fait perdre* insensiblement cette habitude: en grandissant, nous *rougissons* de la naïveté de nos expansions; et nous *ne voyons* pas que cette *impassibilité* extérieure dont nous nous enveloppons *passé* bientôt jusqu'à notre cœur. De là quelquefois l'indifférence qui *s'établit* entre les membres d'une même famille; de là cette désaffection *mutuelle* qui les sépare *au milieu* de la vie, et les rend étrangers, sinon hostiles, les uns aux autres. Que l'on *cherche* bien, et l'on *verra* que du premier jour où l'on a *oublié* d'embrasser son père ou sa mère ou sa sœur, le matin en *sortant du lit*, on a commencé à moins les aimer. La perte des habitudes caressantes de l'enfance est une chose très *fâcheuse*, car c'est une des causes les plus *propres* à détruire l'affection de famille, qui est la plus douce, la plus *solide* et la plus utile de toutes les amitiés.

Pronoms personnels (suite).

En parlant des personnes, on ne doit faire usage du pronom *soi* que lorsqu'il se rapporte à l'un des pronoms indéfinis: *aucun, chacun, nul, on, personne, quiconque*.

Ex.: *Aucun n'est prophète chez soi. Chacun pour soi est une maxime égoïste.*

Dans tous les autres cas on emploie *lui, elle, eux, elles*, au lieu de *soi*.

REMARQUE.—Le pronom personnel *leur*, placé immédiatement avant ou après un verbe, ne prend jamais *s*. Ex.: *Nous LEUR avons écrit; écrivez-LEUR.*

QUESTIONNAIRE: Quand, en parlant des personnes, doit-on faire usage de *soi*?—Quelle remarque faites-vous sur *leur* précédant ou suivant un verbe?

DICTÉE ET RÉCITATION.—**Le Paresseux.**

«*Amusons-nous d'abord, dit Léon; mon devoir,
Je le ferai tantôt, je le ferai ce soir.*»
Le soir, il bâille, et *dort*; mais pour faire sa *tâche*
Il va, dit-il, *demain réveiller le soleil.*
Le réveiller! hélas! on l'*appelle*, on se *fâche*;
A sept heures encore il dort d'un plein *sommeil*,
En *classe* il est *puni*; cela n'est pas *merveille*:
Comment ne pas punir un *écolier* pareil!
Moi, pas si *fou*; je fais tous mes devoirs la *veille.*
Qui toujours *remet* à demain
Trouvera malheur en chemin.

DURAND.

Exercice 608.—*Citez deux mots de même famille que les mots en italique.*

Exercice 609.—*Inventez une historiette sur la poésie ci-dessus.*

Exercice 610.—*Remplacez le tiret par lui, elle ou soi:*

Il appartient à chacun d'être maître chez ——. L'Anglais porte partout sa patrie avec ——. On doit rarement parler de ——. Personne n'est prophète chez ——. L'égoïste veut tout garder pour ——. Quiconque n'aime que — n'est aimé de personne. L'inondation ne laisse après — que des plaines dévastées. Bayard avait en — une probité qui faisait l'admiration de ses ennemis. Qui ne vit que pour — est indigne de vivre. Le travail porte en — sa récompense. Cette fable contient en — un enseignement; récitez-la-moi^[76].

Pronoms démonstratifs.

Celui-ci, celui-là.—De deux noms déjà énoncés, *celui-ci*, *celle-ci* servent à désigner le plus proche; *celui-là*, *celle-là*, le plus éloigné.

La rose et la tulipe sont deux fleurs charmantes: celle-ci est sans odeur et celle-là exhale un parfum délicieux.

Ceci, cela.—Quand les pronoms neutres *ceci*, *cela*, sont mis en opposition, la différence de leur signification est la même que pour *celui-ci*, *celui-là*.

On se sert encore de *ceci* pour une chose qui va être dite, et de *cela* pour une chose qui vient de l'être. Ex.:

Retenez bien ceci: le travail est un trésor.

Secourez votre prochain: n'oubliez pas cela.

Pronoms relatifs.

Qui.—*Qui* et ses équivalents *lequel, laquelle*, etc., précédés d'une préposition, se disent des personnes. Ex.:

L'enfant à qui (ou auquel) tout cède est le plus malheureux.

En parlant des choses, on ne doit employer que *lequel, laquelle, auquel*, etc. Ex.: *La rose est la fleur à laquelle les poètes donnent la préférence.* (A qui serait une faute.)

Dont, d'où.—*Dont* et *d'où*, se rapportant à un nom de lieu déjà exprimé, s'emploient indifféremment l'un pour l'autre. On dira également bien: *Le pays dont il fut chassé, et Le pays d'où il fut chassé.*

Dont, marquant l'origine, l'extraction, ne se dit que pour les personnes. Ex.: *La famille dont je sors est honorable.*

Dans le même sens, avec les noms de choses, on emploie *d'où*. Ex.: *Les mines d'où l'on extrait la houille sont nombreuses en Belgique.*

D'où s'emploie également pour marquer la conclusion.

Ex.: *Voici un fait d'où je conclus que vous avez raison.*



Ne dites pas: *C'est à lui à qui je parle. C'est dans cette maison où je vais.* Le rapport étant suffisamment indiqué par les compléments à *lui, dans cette maison*, il faut dire: *C'est à lui que je parle. C'est dans cette maison que je vais.*

QUESTIONNAIRE: Quand doit-on employer *celui-ci, celui-là*?—Quand emploie-t-on *ceci, cela*?—Quand emploie-t-on *qui* précédé d'une préposition?—Quand le remplace-t-on par *lequel, laquelle*, etc.?—Dans quel cas emploie-t-on le relatif *dont*?—Quand se sert-on de l'expression *d'où*?

Exercice 611.—*Remplacez le tiret par celui-ci, celui-là, celle-ci, etc., ou bien par ceci, cela:*

L'Amazone et le Nil sont deux fleuves énormes: — coule en Afrique et — en Amérique. Toujours jouer, — n'est pas raisonnable. L'avare juge comme l'ambitieux, avec cette différence que — est agité par la crainte et — par l'espérance. L'étourdi ressemble au perroquet: — récite sans comprendre, — parle sans savoir ce qu'il dit. Retenez bien —: fuyez

toujours les occasions de mal faire. Les peintres et les poètes ont beaucoup de rapport ensemble: — peignent pour les oreilles et — pour les yeux. La datte et la cerise sont deux fruits délicieux; — naît dans nos pays, tandis que — nous vient d'Algérie.

Exercice 612.—*Remplacez le tiret par à qui, de qui, auquel, etc.*

Le crocodile, — ses écailles font une cuirasse impénétrable, n'est guère vulnérable qu'à l'œil. L'oie nous fournit cette plume délicate sur — la mollesse aime à se reposer. Gutenberg — nous devons l'imprimerie était originaire de Mayence. Il y a dans l'océan Pacifique de nombreux rochers contre — les navires viennent se briser. Les moutons, à la dépouille — nous devons nos vêtements, servent encore à notre nourriture. Honorons et chérissons nos parents — nous devons tout. Jacquard, — nous devons le métier à tisser, est natif de Lyon. La vanité est une idole — nous sacrifions tout et nous-mêmes. Les bouteilles se font avec du sable marin et de la potasse — on ajoute un peu de chaux. Aimez vos maîtres — vous devez tant.

Exercice 613.—*Choisissez entre les deux formes en italique:*

Ce n'est pas à vous (*à qui, que*) je parle. C'est votre travail (*dont, que*) il s'agit. Ce n'est pas à toi (*à qui, que*) j'écrirai. Le pillage était l'unique but des Barbares; c'est là (*où, que*) tendaient tous leurs efforts. C'est dans la ville de Rouen (*où, que*) naquirent les deux Corneille. C'est à Philippe VI de Valois (*à qui, que*) le duc Humbert de Dauphiné céda son patrimoine. C'est des faux amis (*dont, que*) il faut surtout se défier. C'est près de l'île Vanikoro (*où, que*) La Pérouse fit naufrage. C'est au médecin anglais Jenner (*à qui, que*) est due la découverte de la vaccine. C'est de votre application (*que, dont*) dépend le succès.

Exercice 614.—*Choisissez entre les deux formes en italique:*

La source (*d'où, dont*) s'échappent les grands fleuves est à peine remarquée. On tient toujours du lieu (*d'où, dont*) l'on vient. On ne connaît plus l'espèce de coquille (*d'où, dont*) les anciens tiraient la pourpre. Il y a dans la mer des gouffres (*d'où, dont*) on n'ose approcher. L'exilé regrette toujours la patrie (*d'où, dont*) il a été banni. C'est en Italie ou dans les Pyrénées que se trouvent la plupart des carrières (*d'où, dont*) on tire le marbre. Les familles (*d'où, dont*) sortaient les grands ministres Colbert et Louvois n'étaient pas nobles.

Pronoms indéfinis.

On, l'on.—Le pronom *on* est en général du masculin singulier;

mais il peut représenter le féminin et le pluriel, ce qui a lieu quand le sens de la phrase indique clairement que l'on parle d'une femme ou de plusieurs personnes. Ex.: *Mademoiselle, est-ON plus gentille aujourd'hui? En France, ON est tous égaux devant la loi.*

On emploie *l'on* au lieu de *on* pour éviter un hiatus, une dissonance désagréable: *Parlez, et l'on vous répondra. Il faut que l'on concoure.*—Cette exception n'a pas lieu lorsque *on* est suivi de *le, la, les*: *Qu'il parle, et on l'écouterà. Si on le sait.*

L'un, l'autre.—*L'un, l'autre, les uns les autres* expriment une idée de réciprocité: *aimons-nous les uns les autres.*

L'un et l'autre, les uns et les autres expriment une idée de pluralité: *ils partiront l'un et l'autre.*

L'un et l'autre, placés devant un nom, sont adjectifs: *j'ai parcouru l'un et l'autre pays.*

Quand les pronoms *l'un, l'autre* entrent dans une phrase, le premier est sujet et le second complément: *l'égoïsme et l'amitié s'excluent l'un l'autre, c'est-à-dire l'un exclut l'autre.*

REMARQUE.—Quand *l'autre* est complément indirect, il est précédé d'une préposition qui est toujours amenée par la nature du verbe. Ainsi, l'on dira:

Ils se sont nui l'un à l'autre.—Je les ai connus ennemis l'un de l'autre.—Ils ont combattu l'un contre l'autre.

QUESTIONNAIRE: Quand *on* est-il du féminin?—Quand est-il du pluriel?—Quand doit-on employer *l'on* au lieu de *on*?—Qu'expriment les pronoms *l'un, l'autre*?—Qu'expriment *l'un et l'autre*?—Quand les pronoms *l'un, l'autre* se suivent dans une phrase, quel rôle joue chacun d'eux?—Quand *l'autre* est complément indirect, de quelle préposition doit-il être précédé?

Exercice 615.—*Remplacez le tiret par on ou l'on et corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

On voit les défauts des autres et — ne voit pas les siens. Quand — est *gracieux* comme vous l'êtes, mademoiselle, on est toujours *joli*. Le lieu où — est né a un charme qu'on ne trouve jamais ailleurs. — est tous *égal* devant la mort. Si — vous flatte, méfiez-vous. Dans toute énumération, — unit ou — sépare plusieurs idées. Le bonheur est quelque part, mais personne ne peut dire où — le trouvera. — est toujours puni par où — a péché. Si — vous implore, donnez.

DICTIONNAIRE ET RÉCITATION.

La Cruche et la Bouteille.

LA BOUTEILLE.

L'intérêt ne peut me guider;
Je n'ai rien à moi, ma cousine,
Et volontiers si je m'incline,
Ce n'est que pour mieux me vider.

LA CRUCHE.

Ma cousine, je le confesse,
Un autre instinct me fait agir,
Et volontiers si je me baisse,
Ce n'est que pour mieux me remplir.

ARNAULT.

Exercice 616.—*Mettez en prose cette poésie et tirez-en une morale.*

Exercice 617.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Souvent les hommes se jugent mal *l'un l'autre*. Les moineaux se disputent *l'un l'autre* les miettes qu'on leur jette. Les hommes doivent s'aider *l'un l'autre*. Rome et Carthage furent toujours ennemies *l'un l'autre*. Les deux Racines furent poètes *l'un l'autre*, mais quelle distance les sépare *l'un l'autre*. Mes enfants, aimez-vous *l'un l'autre*; rendez-vous service *l'un l'autre*; ne parlez jamais mal *l'un l'autre*. Les Français et les Anglais combattirent *l'un l'autre* pendant plus de cent ans. Les rats affamés se dévorent *l'un l'autre*.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Vizir disgracié.

Exercice 618.—*L'élève remplacera les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:*



Un *schah* de Perse venait, dans un accès de colère, de déposer son grand vizir et de lui donner un successeur. Pour toute consolation de sa disgrâce, il lui accorda de choisir un lieu de retraite où il pût profiter en paix, lui et sa famille, des biens qu'il tenait de la munificence du souverain. «Je n'ai pas besoin, dit le vizir, de tous les biens dont Votre Majesté m'a comblé; je la supplie de les reprendre, et je lui demande avec instance de m'indiquer un village pauvre et désert que je puisse rétablir par mes soins et mon industrie.» Le roi commanda que l'on cherchât un village tel que le désirait le grand vizir; mais ceux qu'il avait investis de cette mission vinrent lui rapporter qu'ils n'en avaient pas rencontré un seul. «Je savais bien, dit le vizir, qu'il n'existait pas un seul endroit ruiné dans le pays dont l'administration m'avait été remise. Le but de ma demande était de forcer Votre Majesté à se convaincre elle-même de l'état florissant dans lequel je lui remets le pays. Je désire qu'elle trouve un ministre qui puisse se rendre le même témoignage.» Le roi reconnut son injustice; il rétablit le grand vizir dans ses fonctions et le combla de faveurs.

Exercice 619.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

LE VERBE

Accord du VERBE.

Un verbe qui a plusieurs sujets singuliers se met au pluriel.

Cependant, le verbe se met au singulier:

1° Lorsque les sujets sont synonymes. Ex.: *Son courage, sa bravoure intimidait les plus hardis.*

2° Lorsque les sujets sont disposés par gradation. Ex.: *Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous trahit.*

Dans ces deux premiers cas, il ne faut pas mettre *et* entre les sujets.

3° Lorsque le dernier sujet résume tous les autres. Ex.: *Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre*^[77].

4° Lorsque les sujets sont unis par *comme, de même que, ainsi que, aussi bien que, etc.* Ex.: *L'enfant, comme les jeunes plantes, a besoin de soutien.*

REMARQUE.—Si les expressions *ainsi que, comme, etc.*, ont le sens de la conjonction *et*, le verbe s'accorde avec les deux sujets: *mon frère ainsi que moi partirons*^[78].

Sujets joints par les conjonctions: *ni, ou.*

Lorsque le verbe a deux sujets de la 3^e personne joints par les conjonctions *ni, ou*, il se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action marquée par le verbe. Ex.: *Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. Le temps ou la mort sont nos plus sûrs remèdes.*

Le verbe se met au singulier si l'action ou l'état exprimé par le verbe ne peut être attribué qu'à l'un des deux sujets. Ex.: *Ni l'une ni l'autre n'est ma mère. Mon père ou mon frère occupera cet emploi*^[79].

REMARQUE.—Si les sujets ne sont pas de la même personne, le verbe se met au pluriel: *Ni vous ni moi ne parlerons. Toi ou lui partirez.*

QUESTIONNAIRE: Quand le verbe qui a plusieurs sujets se met-il au singulier?—A quel nombre se met le verbe qui a deux sujets joints par *ni, ou*?

Exercice 620.—*Écrivez correctement les verbes en italique:*

En hiver, la neige, ainsi qu'un linceul, *enveloppe* la terre. Le chagrin et la misère *peut* pousser à une fatale résolution. Le bonheur ou le malheur de l'homme *vient* toujours de sa conduite. Notre vie est si fragile que le moindre choc, un souffle *peut* la briser. Le bonheur ou la témérité *peut* faire des héros; mais l'honnêteté, la vertu seule *peut* former des grands hommes. L'œil, plus qu'aucun autre organe, *appartient* à l'âme. Mon père ou mon oncle *a été nommé* président de la société. Ni Paul ni Pierre ne *remplit* de rôle dans cette comédie. Ni Paul ni Pierre ne *remplit* le rôle principal dans cette comédie. Votre intérêt, votre gloire, votre honneur, tout *exige* ce sacrifice. Une parole, un sourire de Louis XIV *était regardé* par les courtisans comme une précieuse récompense.

Exercice 621.—*Écrivez correctement les verbes en italique:*

C'est le bon sens, et non les saillies spirituelles, qui *fait* la valeur morale des hommes. Un jour, une heure, une minute, *suffit* pour nous faire passer du bonheur à l'infortune. Ni mon frère, ni moi ne *consens* à cette injustice. La Fontaine, ainsi que Corneille, *fut oublié*: ni l'un, ni l'autre n'*était* courtisan. La douleur, de même que la fièvre, *a* des intermittences. Le temps ou la tempête *fait* tomber les plus grands chênes. Ni toi, ni moi ne partira demain. Mon père, ainsi que moi, *suis parti* hier. L'or, comme les liqueurs fortes, *augmente* la soif. L'ennui, le chagrin, un travail trop assidu *abrège* la vie. Le nombre ou l'ardeur des soldats *décide* ordinairement de la victoire. La vérité, comme la lumière, est immortelle. La caille, comme la perdrix, *a* la chair délicate. Les vêtements, les denrées, tout *a augmenté* de prix. Une armée trop nombreuse, un câble trop gros ne se *manœuvre* pas facilement. Le talent ou le succès *fait* la gloire.

Accord du Verbe précédé d'un collectif.

Un verbe qui a pour sujet un collectif (V. p. 8) suivi d'un complément s'accorde tantôt avec le collectif, tantôt avec le complément.

Le verbe s'accorde avec le collectif si le collectif est *général*^[80].

Le collectif *général* exprime l'idée dominante; il est ordinairement précédé d'un des articles *le, la, les*. Ex.: *Le*

nombre des malheureux est immense.

Dans cet exemple, l'idée principale se porte sur le collectif *nombre*.

Le verbe s'accorde avec le complément du collectif si le collectif est *partitif*.

Le collectif est *partitif* quand l'idée dominante est exprimée par son complément; il est ordinairement précédé d'un des articles *un, une*. Ex.: *Une foule de personnes assistaient à ce spectacle.*

Dans cet exemple, c'est sur le nom *personnes* que se porte principalement l'attention.

Il arrive qu'après un collectif précédé de *un, une*, l'accord se fait avec le collectif: c'est quand l'idée de quantité exprimée par le collectif est la seule à laquelle on puisse rapporter celle du verbe et de l'attribut. Ex.: *Une nuée de traits couvrit les combattants*^[81].

REMARQUE.

Avec les adverbes de quantité *beaucoup de, assez de, peu de*, et les mots *la plupart de, une infinité de, force, quantité, etc.*, le verbe se met au pluriel. Ex.: *Peu de personnes se contentent de leur sort.*

NOTA.—L'expression *plus d'un* veut le verbe au singulier: *Plus d'un brave y périt*. Cependant, s'il y a idée de réciprocité, le verbe se met au pluriel: *Plus d'un fripon se dupent l'un l'autre*^[82].

QUESTIONNAIRE: Quand le verbe s'accorde-t-il avec le collectif?—Quand s'accorde-t-il avec le complément du collectif?—Comment s'accorde le verbe précédé des adverbes de quantité *beaucoup de, peu de, etc.*?—Quelle remarque faites-vous sur l'accord du verbe précédé de *plus d'un*?

Exercice 622.—*Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique:*

Beaucoup de gens *promet*, peu *sait tenir*. Une foule d'ignorants *croit* encore aux sorciers. A Mansourah, l'armée des croisés *fut assailli* par une grêle de traits *lancé* du haut des toits. Une grande quantité de châteaux historiques *borde* le cours de la Loire. La plupart des hommes *emploie* la moitié de leur vie à rendre l'autre moitié misérable. Peu d'hommes *a* de l'esprit sans le savoir; beaucoup en *fait* quand *il n'en a pas*, la plupart *est* jaloux de celui des autres. C'est par routine que beaucoup d'erreurs *est devenu* des principes. Si le nombre de nos ennemis *augmente*, il faut que notre courage augmente en proportion. Un nombre infini de personnes *assistait* aux obsèques de Victor Hugo. Beaucoup de choses *manque* à la pauvreté, toutes à l'avarice. La troupe d'assassins *entra* dans la chambre de Coligny, *tua* l'amiral et *jeta* son cadavre

par la fenêtre.

LECTURE ET DICTÉE.—Le Tambour-major.

Exercice 623.—*Remplacez les mots en italique par leurs synonymes, de manière que le sens soit le moins possible altéré:*

Un tambour-major s'avavançait *magnifique* et *superbe*, en tête de son régiment. Des plumes *ondoyaient* sur son bonnet à poil. Sa haute *taille* lui donnait un aspect majestueux, sa belle tunique et sa *culotte* galonnées sur toutes les coutures jetaient aux yeux un éclat imposant. *De temps en temps*, il *brandissait* sa canne d'un air fier et *terrible*. Dans la foule se *tenait* une pauvre veuve qui avait fait *quarante kilomètres* pour venir se jeter aux *pieds* du colonel et *implorer* le congé de son fils. Elle *aperçut* notre tambour-major, et, ne doutant pas que ce ne fût le *premier officier* du régiment, elle *se jeta* aussitôt à ses pieds. «*Bien!* pensa notre homme, c'est *assurément* quelque *villageoise* qui vient *solliciter* pour son fils *une place* dans la musique du régiment. *Au large!* dit-il, en la *touchant* du bout de sa canne: *au large!* vous dis-je; c'est encore quelque *balourd* que vous voulez nous recommander. *Superflu*, madame, *superflu!*»

Avertie de son erreur, la bonne *mère* se fit *conduire* devant le *vrai* colonel, peu différent, sous la poussière qui le couvrait, des simples *soldats* qu'il commandait. Il la releva avec *affabilité*, lui donna le temps de se *calmer*, écouta ses *doléances*, lui dit qu'il connaissait son fils et *appréciait* la conduite *régulière* de ce jeune *soldat*, enfin il la *congedia* pleine de *confiance*. «Je vois, disait la bonne femme, en s'en *allant*, que les apparences sont bien trompeuses; on *a raison* de dire que l'habit ne fait pas le moine.»

C. A.

Exercice 624.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Emploi de: *c'est, ce sont.*

On emploie *c'est* au lieu de *ce sont* devant plusieurs noms au singulier et devant un pronom de la première ou de la seconde personne du pluriel. Ex.: *C'est votre paresse et votre étourderie qui vous font punir. C'est nous qui parlerons. C'est vous qui viendrez.*

On se sert de *ce sont* devant une troisième personne du pluriel exprimée par un nom ou un pronom. Ex.: *Ce sont des amis qui arrivent; ce sont eux.*

REMARQUE.—On emploie encore *ce sont* si le pronom *ce* rappelle l'idée d'un pluriel précédemment énoncé. Ex.: *Il y a trois sortes d'angles; ce sont: l'angle aigu, l'angle droit et l'angle obtus.*

Quand le pluriel qui suit *ce* est un nom précédé d'un adjectif numéral et pouvant se tourner par un singulier, on met *c'est*: *C'est quatre heures, c'est-à-dire c'est la quatrième heure*^[83].

QUESTIONNAIRE: Dites dans quel cas on emploie *c'est* au lieu de *ce sont*, et réciproquement.

Exercices 625 et 626.—*Remplacez le tiret par c'est ou ce sont:*

625. — les frères Montgolfier qui firent partir les premiers ballons. — l'exercice et le travail qui fortifient les plus faibles. — les ingrats qui font les égoïstes. Quelles sont les cinq parties du monde? —: l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. — la pluie et la chaleur qui fécondent la terre. — les vices qui dégradent l'homme; — eux qui le rendent malheureux. Quelle heure est-il? — dix heures.

626. Nous croyons conduire les choses, et — elles qui nous conduisent. — les Espagnols qui ont colonisé l'Amérique. — l'oisiveté et l'intempérance qui perdent les hommes. — vous et moi qui partirons demain. — la force, la fierté et le courage qui font du lion le roi des animaux. Nous croyons que tout change quand — nous qui changeons. — l'éducation et les mœurs qui font la bonne société. Cinq rois de France ont pris part à la guerre de Cent ans; —: Philippe VI, Jean le Bon, Charles V, Charles VI et Charles VII. Mauvais élèves, qui souvent taxez d'injustice votre maître obligé de vous punir, — vous qui êtes seuls coupables; — votre paresse et votre étourderie qui vous attirent des punitions.

Compléments du Verbe.

Il ne faut pas donner à un verbe d'autre complément que celui qui lui convient.

Ne dites pas: *Le livre* QUE *je me sers. Je me rappelle* DE *ce fait.*

Dites: *Le livre* DONT *je me sers. Je me rappelle* ce fait^[84].

Quand deux verbes veulent, l'un un complément direct, l'autre un complément indirect, il faut donner à chacun d'eux le complément qui lui convient.

Ainsi on dira bien: *Les Français assiégèrent et prirent Sébastopol,*

parce que les deux verbes veulent un complément direct.

Mais on ne devra pas dire: *Les Français assiégèrent et s'emparèrent de Sébastopol*, parce que *assiéger* veut un complément direct, et *s'emparer* un complément indirect. Il faudra dire: *Les Français assiégèrent Sébastopol et s'en emparèrent*.

La phrase suivante: *Je vais et je reviens de la ville*, est également incorrecte. Il faut dire: *Je vais à la ville et j'en reviens*, parce que les verbes *aller* et *revenir* régissent chacun une préposition différente; on dit *aller à*, *revenir de*.

QUESTIONNAIRE: Quel complément faut-il donner à un verbe?—Quand deux verbes veulent des compléments différents, que faut-il faire?

Exercice 627.—Corrigez les phrases défectueuses:



L'hirondelle *choisit* et *s'empare* sans façon de nos demeures. Il faut *aimer* et *obéir* à ses parents. Les livres *que* je me sers sont en mauvais état. Le chardonneret est ainsi appelé, parce qu'il *recherche* et se *nourrit* de la graine du chardon. C'est dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique où se trouvent les oiseaux-mouches. Les phares étaient

utiles surtout aux anciens navigateurs, qui *longeaient* et ne *s'éloignaient* jamais des côtes. Les cadrans solaires sont les premiers chronomètres *que* les hommes se soient servis. Les plantes *enrichissent* et *servent* d'ornement à la terre. Une quantité considérable de navires *entrent* et *sortent* tous les jours de nos ports marchands. Les exhalaisons qui s'élèvent de la mer *purifient* et *donnent* de la fraîcheur à l'air. L'étude supplée à la stérilité de l'esprit, et lui fait trouver ce *qu'il* a besoin. Nous devons *aimer* et *porter* secours à nos semblables. C'est de bons livres *dont* vous avez besoin; rappelez-vous *de* ce que je vous dis.

EMPLOI DES TEMPS (à consulter).

Mode indicatif. PRÉSENT.—Le *présent* exprime qu'une chose a lieu au moment où l'on parle: *je chante, nous parlons*.

On emploie encore le présent de l'indicatif à la place de l'imparfait pour exprimer une action qui a lieu dans tous les temps, une chose qui est toujours vraie: *les anciens ne savaient pas que la terre tourne*.

IMPARFAIT.—L'*imparfait* exprime une chose passée maintenant, mais qui n'était pas achevée quand une autre a eu lieu; *je lisais quand vous êtes entré*.

PASSÉ SIMPLE.—Le *passé simple* ne s'emploie que pour exprimer ce qui a eu lieu dans une période de temps complètement écoulée, comme *hier, la semaine dernière, le mois passé, l'an dernier: je reçus une lettre hier.*

PASSÉ COMPOSÉ.—Le *passé composé* s'emploie pour exprimer ce qui a eu lieu dans une période de temps complètement écoulée ou non: *j'ai reçu une lettre hier et une autre aujourd'hui.*

PASSÉ ANTÉRIEUR.—Le *passé antérieur* exprime qu'une chose a eu lieu immédiatement avant une autre: *hier, quand j'eus dîné, je sortis.*

PLUS-QUE-PARFAIT.—Le *plus-que-parfait* exprime une chose passée relativement à une autre également passée: *j'avais fini mon devoir quand vous vîntes.*

FUTUR.—Le *futur simple* exprime qu'une chose aura lieu: *les arbres reverdiront au printemps.*

FUTUR ANTÉRIEUR.—Le *futur antérieur* exprime qu'une chose aura lieu quand une autre se fera: *j'aurai achevé mon travail quand vous arriverez.*

Mode conditionnel. PRÉSENT.—Après un passé, on emploie le présent du conditionnel si l'on fait dépendre d'une condition l'accomplissement d'une chose exprimée par le second verbe: *on m'a assuré que vous PARTIRIEZ si vous n'étiez pas malade.*

Si l'on croit à l'exactitude des paroles que l'on a entendues, il faut employer le futur au lieu du conditionnel: *on m'a assuré que vous PARTIREZ demain.*

Les temps du mode conditionnel s'emploient souvent dans les phrases interrogatives, exclamatives: *VOUDRAIS-tu cacher la vérité? AURAIT-il pu commettre un tel crime! EUSSIEZ-vous pu réussir dans cette affaire!*

Mode subjunctif. PRÉSENT.—On emploie le *présent* du subjunctif quand l'action est présente ou future, après le présent de l'indicatif ou le futur: *il faut, il faudra que je PARTE.*

IMPARFAIT.—L'*imparfait* s'emploie quand l'action est présente ou future, après un passé de l'indicatif ou un temps du conditionnel: *j'ai désiré qu'il VÎNT; je désirerais qu'il VÎNT.*

On tolère le présent du subjunctif au lieu de l'imparfait dans les propositions subordonnées dépendant de propositions dont le verbe est au conditionnel présent: *Il faudrait qu'il VIENNE ou qu'il VÎNT.*

PASSÉ.—Le *passé* s'emploie après le présent de l'indicatif ou le futur, quand l'action est déjà faite: *je désire, je désirerai qu'il AIT PU arriver à temps.*

PLUS-QUE-PARFAIT.—Le *plus-que-parfait* s'emploie après un passé,

quand l'action est déjà faite: *je ne savais pas que vous* EUSSIEZ ÉTÉ *indisposé.*

Mode infinitif.—L'*infinitif* ne doit jamais être employé de manière à donner lieu à une équivoque; il faut toujours qu'il soit impossible de se tromper sur l'être ou sur la chose qui fait ou doit faire l'action. Ne dites pas: *c'est pour FAIRE des heureux que la fortune nous sourit.* Dites: *c'est pour que NOUS FASSIONS des heureux que la fortune nous sourit.*

L'ADVERBE

Alentour, *auparavant*, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, sont adverbess et s'emploient sans complément.

Ne dites donc pas: *Alentour de moi, auparavant de lui, dedans la chambre, dehors la salle, dessus la table, dessous l'arbre.*

Dites, en remplaçant ces adverbess par des prépositions: *AUTOUR de moi, AVANT lui, DANS la chambre, HORS la salle, SUR la table, SOUS l'arbre.*

Davantage s'emploie sans complément; il ne peut modifier un adjectif, ni être mis pour *le plus*.

Ne dites pas: *Il a davantage de chance que moi; il est davantage fort; son bonheur est ce qui me réjouit davantage.*

Dites: *Il a plus de chance que moi; il est plus fort; son bonheur est ce qui me réjouit le plus.*

Plus tôt, en deux mots, est l'opposé de *plus tard*. Ex.: *J'arriverai plus tôt que vous.*

Plutôt, en un mot, marque la préférence. Ex.: *Ils se firent tuer plutôt que de se rendre.*

De suite signifie *l'un après l'autre sans interruption*: *Il ne sait pas dire deux mots de suite.*

Tout de suite signifie *sur-le-champ*. Ex.: *Partez tout de suite.*

Tout à coup veut dire *subitement*. Ex.: *Tout à coup le canon gronda.*

TOUT D'UN COUP signifie *en une seule fois, du premier coup*. Ex.: *Il a perdu sa fortune tout d'un coup*.

Aussitôt ne doit pas avoir pour complément un nom seul.

Ne dites pas: *J'écrivis aussitôt mon arrivée*.

Dites: *J'écrivis aussitôt après mon arrivée*.

Mais quand le nom est suivi d'un participe passé, l'usage permet de placer ce nom après *aussitôt*. Ex.: *Aussitôt votre lettre reçue, j'ai fait votre commission*.

C'est-à-dire: *Aussitôt que j'ai eu reçu votre lettre, etc.*

QUESTIONNAIRE: Les adverbes *alentour, auparavant, dedans, dehors, etc.*, s'emploient-ils avec ou sans complément?—Quelle remarque faites-vous sur *davantage*?—Sur *plus tôt*?—Sur *de suite*?—Sur *tout à coup*?—Sur *aussitôt*?

Exercices 628 et 629.—*Choisissez entre les locutions en italique:*

628. *Auparavant, avant* d'écrire, apprenez à penser. Le paresseux se lève rarement *plutôt, plus tôt* que le soleil. Celui qui ne se possède pas dans le danger est *plutôt, plus tôt* fougueux que brave. Enfants, vous devez obéir *de suite, tout de suite*. Les gros reptiles peuvent jeûner plusieurs mois *de suite, tout de suite*. La nuit vient *plutôt, plus tôt* en hiver qu'en été. L'hypocrite a du miel *sur, dessus* la langue et du fiel *dans, dedans* le cœur. Xavier de Maistre a décrit son voyage *alentour, autour* de sa chambre. La nouvelle de la prise de Calais par le duc de Guise retentit *tout d'un coup, tout à coup*.

629. Les Chinois ont connu la poudre *plutôt, plus tôt* que les Européens. A Pavie, François 1^{er} vit tomber *alentour, autour* de lui ses plus braves officiers. Les Français ont été *plutôt, plus tôt* civilisés que les autres peuples de l'Europe. La rose et la violette sont les fleurs qui me plaisent *le plus, davantage*. La Grande Armée pénétra *tout d'un coup, tout à coup* au cœur de l'Allemagne. L'enfant s'attache *plutôt, plus tôt* aux bagatelles qu'aux choses sérieuses. Louis XIII était bègue; il prononçait difficilement plusieurs mots *de suite, tout de suite*. Les convives sont *autour, alentour* de la table et les serviteurs tournent *autour, alentour*. Jeunes gens, si un jour votre patrie est menacée, courez *de suite, tout de suite* pour la défendre.

LA PRÉPOSITION

Au travers, à travers.—AU TRAVERS est toujours suivi de la préposition *de*. Ex.: *Il s'ouvrit un passage au travers des*

ennemis.—A TRAVERS s'emploie sans préposition. Ex.: *Je vais à travers champs*.

Près de, prêt à.—PRÈS DE, locution prépositive, signifie *sur le point de*. Ex.: *L'été est près de finir*.

PRÊT A signifie *disposé à*. Ex.: *L'ignorance est toujours prête à s'admirer*.

Voici, voilà.—VOICI^[85] annonce ce qu'on va dire. Ex.: *Voici ce qu'il faut faire: travailler d'abord, jouer après*.

VOILÀ a rapport à ce que l'on vient de dire. Ex.: *Sage et studieux, voilà ce qu'un enfant doit être*.

QUESTIONNAIRE: Quelle remarque faites-vous sur *au travers, à travers*?—*Près de, prêt à?*
—*Voici, voilà?*

Exercices 630 et 631.—*Choisissez entre les locutions en italique:*

630. Louis XI, *près de, prêt à* mourir, fit venir d'Italie saint François de Paule. *Voici, voilà* le code de l'égoïste: Tout pour moi, rien pour les autres. La mouche ne peut passer *au travers, à travers* d'une toile d'araignée. Un bon citoyen est toujours *près de, prêt à* sacrifier sa vie pour son pays. A Fornoue, Charles VIII se fit jour *à travers, au travers* les ennemis. En mars, les hirondelles sont *près de, prêtes à* revenir chez nous. La sensibilité, l'intelligence, la volonté, *voici, voilà* les trois puissances de notre âme.

631. Les gros insectes passent *à travers, au travers* les toiles de l'araignée. Naître, souffrir et mourir, *voici, voilà* notre histoire en trois mots. Un cœur généreux est toujours *près de, prêt à* secourir ses semblables. Le méchant qui fait trembler les autres est bien *près de, prêt à* trembler lui-même. *Voici, voilà* trois médecins qui ne nous trompent pas: gaieté, tempérance et travail. Près de Hanau, Napoléon passa comme un boulet *à travers, au travers* les rangs des Bavares. La vérité se distingue mal *à travers, au travers* des voiles du mensonge. Le travail et l'honnêteté, *voici, voilà* le moyen de réussir.

LA CONJONCTION

Parce que.—PARCE QUE, en deux mots, signifie *attendu que, par la raison que*. Ex.: *Pépin fut surnommé le Bref, parce qu'il était petit*^[86].

PAR CE QUE, en trois mots, signifie *par la chose que*. Ex.: Par ce que vous dites, je vois que vous avez tort.

Quoique.—QUOIQUE, en un mot, signifie *bien que*. Ex.: On ne croit plus un menteur, quoiqu'il dise la vérité.

QUOI QUE, en deux mots, signifie *quelle que soit la chose que*. Ex.: On ne croit plus un menteur, quoi qu'il dise.

Quand.—QUAND, avec un *d*, est une conjonction qui a le sens de *alors même que, quoique, lorsque*. Ex.: Quand vous le voudriez, vous ne le pourriez pas^[87].

QUANT À, par un *t*, est une locution prépositive qui signifie *pour ce qui est de, à l'égard de*. Ex.: Quant à cette affaire, je ne m'en occupe pas.

QUESTIONNAIRE: Quelles remarques faites-vous sur *parce que, par ce que*?—*Quoique, quoi que*?—*Quand, quant (à)*?

Exercices 632.—*Choisissez entre les deux locutions en italique:*

Quoique, quoi que il advienne, dites toujours la vérité. Charles V fut surnommé le Sage *parce, par ce* qu'il gouverna bien. *Quand, quant* on est orgueilleux, on se prépare des humiliations. Les honnêtes gens sont dignes d'intérêt; *quand, quant* aux méchants, je m'en inquiète peu. Les nègres, *quoique, quoi que* superstitieux, changent souvent de dieux et de religion. Les *quand, quant* à moi sont fort prétentieux. On peut juger de nous *parce, par ce* que nous faisons. *Quoique, quoi que* vous puissiez dire, il est facile de comprendre, *parce, par ce* que l'on voit tous les jours, que le mauvais exemple est pernicieux. L'alouette fait son nid dans les blés *quand, quant* ils sont en herbe. Souvent l'homme n'est malheureux que *parce, par ce* qu'il est méchant. *Quand, quant* Louis XIV eut révoqué l'édit de Nantes, l'industrie française se trouva fort compromise. *Quoique, quoi que* peu riche, le chevalier Bayard était fort généreux envers tout le monde.

L'INTERJECTION

Ah! exprime la douleur, l'admiration, la joie, etc.: *Ah! que cela est beau!*

Ha! exprime la surprise, l'étonnement: *Ha! vous voilà! Ha! ha! vous êtes arrivé?*

Oh! marque l'admiration, la surprise: *Oh! que c'est beau!*
Oh! oh! je vous y prends!—*Oh!* sert aussi à donner au sens plus de force: *Oh! que je voudrais partir!*

Ho! sert tantôt pour appeler, tantôt pour témoigner l'étonnement ou l'indignation: *Ho! venez ici!* *Ho! que dites-vous là!*

ô sert à marquer divers mouvements de l'âme, et se place devant les noms et les pronoms: *ô malheureux, comment avez-vous pu faire une si méchante action?*—*ô* marque aussi l'apostrophe: *ô mon fils.*

Eh! marque la surprise: *Eh! qui aurait cru cela?*

Eh bien s'emploie souvent de même, et quelquefois aussi pour donner plus de force à ce que l'on dit: *Eh bien, que faites-vous?*—*Eh bien, soit!*

Hé! sert principalement à appeler d'une façon familière: *Hé! l'ami!*

Hé! se dit également: Pour avertir: *Hé! qu'allez-vous faire?* Pour témoigner de la commisération: *Hé! pauvre homme, que je vous plains!* Pour marquer du regret, de la douleur: *Hé! qu'ai-je fait!* Pour exprimer quelque étonnement: *Hé quoi! vous n'êtes pas encore parti?*

QUESTIONNAIRE: Qu'expriment *ah! ha!*—*oh! ho!* *ô.*—*Eh! hé!*

Exercice 633.—*Choisissez l'interjection convenable:*

Ho! oh! ô, mes enfants, travaillez pendant que vous êtes jeunes! *Ho! ho! oh! oh! ô! ô!* dit Garo! Je saigne! *Ah! ha!* que je souffre! *Hé! eh!* là-bas, c'est à vous que je parle. *Ah! ah! Ha! ha!* vous voici de retour? *Ho! oh! ô!* que la nature est belle! *Eh! hé!* qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle? *Ah! ha!* quel plaisir d'être soldat! *Ho! oh! ô* mon père que je vous dois de la reconnaissance! *Hé! eh!* bonjour, monsieur du Corbeau! *Ho! oh! ô* comme il faut plaindre les malheureux! *Ah! ah!* que la mer est belle par un beau soir d'été!

ORTHOGRAPHE D'USAGE

L'*orthographe* est l'art d'écrire sans faute les mots d'une langue.

L'orthographe est régie soit par les règles grammaticales, soit par les exigences de l'usage. De là, deux sortes d'orthographe: l'orthographe de règles et l'orthographe d'usage.

L'*orthographe de règles* consiste dans l'observation de certains principes de grammaire, comme l'accord, la marque du pluriel, la formation du féminin dans les noms, les adjectifs et les participes, etc...

L'*orthographe d'usage* n'obéit, pour ainsi dire, à aucune règle grammaticale. On l'acquiert en lisant fréquemment les bons auteurs.

~~~~~

La *prononciation*, l'*étymologie* et la *dérivation* sont les fondements de l'orthographe d'usage.

La dérivation offre un moyen pratique de trouver l'orthographe du radical. Par exemple, *tard* emprunte le *d* final aux mots *tarder*, *tardif*; *art* emprunte le *t* aux mots *artiste*, *artisan*.

Quand on écrit des participes ou des adjectifs masculins, c'est à leur féminin qu'il faut, dans la plupart des cas, emprunter la lettre finale du masculin. Ex.: *fécond*, *féconde*; *soumis*, *soumise*; *décépiter*, *décépité*; *vert*, *verte*; *pervers*, *pervers*<sup>[88]</sup>.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce que l'*orthographe*?—Combien y a-t-il de sortes d'orthographes?—Qu'est-ce que l'orthographe de règles? l'orthographe d'usage?

**Exercice 634.**—Indiquez la raison des consonnes finales dans les mots suivants. Ex.: *rang*, *de ranger*.

Rang. Haut. Gril. Lot. Bras. Poing. Point. Os. Sourcil. Précis. Bât. Galop. Gris. Drap. Rat. Ciment. Camp. Climat. Court. Blanc. Serpent. Bourg. Sourd. Blond. Sanglant.

**Exercice 635.**—Trouvez le radical des mots:

Champêtre. Laiterie. Plomberie. Poterie. Ponton. Franchise. Laideur. Longueur. Tracasserie. Gourmandise. Ignorante. Sanguinaire. Centaine. Bondir. Respectable. Babiller. Éclatant. Abricotier. Fusiller. Cinquième. Couper. Frontal. Darder. Exempter. Farder. Sauter.

### Remarques.—Réduplication des consonnes.

**Ai.** Les noms féminins terminés par le son final *ai* prennent un *e*: *claire*, *raie*, etc. Excepté: *paix*.

**Au.** Les noms dont le son final est *au* au singulier s'écrivent par *eau*: *bateau, château*, etc. Excepté: *boyau, étai, gluau, gruau, hoyau, joyau, landau sarrau, tuyau*.

**B, D, G.** On double les lettres *b, d, g* dans les mots suivants et leurs composés: *abbé, gibbosité, rabbin, sabbat; addition, adduction, pudding, bouddhisme, reddition; agglomérer, agglutiner, aggraver, suggérer*.

**B, M, P.** Dans le corps d'un mot, devant les lettres *b, m, p*, on met toujours un *m* et non un *n*: *pompe, tambour, emmener*. Excepté dans les mots *bonbon, bonbonne, bonbonnière, embonpoint, néanmoins*.

**C.** On double ordinairement le *c* après *ac, oc, suc*: *accabler, occasion, succès*, etc. Exceptions principales: *acabit, acacia, académie, acajou, acanthe, acariâtre, acarus, acaule, acolyte, acompte, aconit, acoquiner, acotylédone, acoustique; ocre, oculaire; sucre* et leurs composés.

**É.** Les noms féminins terminés par le son aigu *é* prennent un *e* muet: *saignée, allée*, etc. Exceptions: *amitié, inimitié, moitié, pitié, psyché*.

Au contraire, les noms féminins terminés par *té* ne prennent pas l'*e* muet: *bonté, charité*, etc. Exceptions: *bractée, dictée, jetée, montée, nuitée, portée*, et ceux qui expriment une idée de contenance: *charretée, pelletée*, etc.

**Eur.** Les noms en *eur* s'écrivent sans *e* à la fin: *luteur, voltigeur*, etc. Exceptions: *beurre, babeurre, demeure, heure, leurre, chantepleure*.

**F.** On double la lettre *f* dans les syllabes *af, ef, if, of, ouf, uf*: *affaire, effort, siffler, offre, souffle, truffe*. Principales exceptions: *afin, Afrique; éfaufiler; bifurcation, fibre, persifler; soufre, pantoufle, moufle, boursoufler; manufacture, nénufar, usufruit, tartufe* et leurs composés.

**I.** Les noms féminins dont le son final est *i* prennent un *e*: *poésie, jalousie*, etc. Excepté: *brebis, fourmi, la merci, nuit, perdrix, souris*.

**L.** On double la lettre *l* dans la syllabe *il*: *illustre, illégal*, etc. Exceptions: *île, ilote* et leurs composés.

**M.** On double la lettre *m* dans les syllabes *im, com*: *immense, commerce*, etc. Principales exceptions: *image, imiter; comédie, comestible, comice, comique, comité* et leurs composés.

**P.** On double le *p* dans les syllabes *ap, op, sup*: *appel, opposer, supposer*, etc. Principales exceptions: *apaiser, apercevoir, apitoyer, aplanir, aplatir, aposter, âpre, après, apostiller, apurer, suprême* et leurs composés.

**R.** On double la lettre *r* dans la syllabe *ir*: *irriter, irrigation*, etc. Exceptions: *iris, irascible, ironie, iroquois* et leurs composés.

**Son.** Les mots qui ont pour son final *zon* prennent *s*: *maison, poison*, etc. Excepté *gazon, horizon* et leurs composés.

**T.** On double le *t* dans la syllabe *at*: *attacher, attention*, etc. Principales exceptions: *atelier, athée, atome, atermoyer, atours, atout, âtre, atroce, atrophie* et leurs composés.

**U.** Les noms féminins en *u, ou*, prennent un *e* muet: *tortue, avenue, boue, roue*, etc. Exceptions: *bru, glu, tribu, vertu, toux*.

# Signes de ponctuation.

La **ponctuation** porte de la clarté dans le discours écrit et marque aussi les pauses que l'on doit faire en lisant.

Il y a six principaux signes de ponctuation, qui sont: la *virgule*, le *point-virgule*, les *deux points*, le *point*, le *point d'interrogation* et le *point d'exclamation*.

La **virgule** indique une *petite pause* et s'emploie:

1° Pour séparer les parties semblables d'une même phrase, c'est-à-dire les noms, les adjectifs, les verbes, etc., qui ne sont pas unis par les conjonctions *et*, *ou*, *ni*. Ex.:

*La mouche va, vient, fait mille tours.*

2° Avant et après toute réunion de mots que l'on peut retrancher sans changer le sens de la phrase. Ex.:

*Un ami, don du ciel, est un trésor précieux.*

3° Après les mots mis en apostrophe. Ex.:

*O France, que tu es belle!*

Le **point-virgule** indique une *pause moyenne*.

Il s'emploie pour séparer entre elles les parties semblables d'une même phrase. Ex.:

*Le travailleur gagne sa vie; le paresseux vole la sienne.*

Les **deux points** s'emploient:

1° Après un membre de phrase qui annonce une citation. Ex.:

*Personne ne peut dire: je suis parfaitement heureux.*

2° Avant une phrase qui développe celle qui précède. Ex.:

*Laissez dire les sots: le savoir a son prix.*

3° Avant une énumération. Ex.:

*Voici notre histoire en trois mots: naître, souffrir, mourir.*

Le **point** indique une *grande pause*.

Il s'emploie après une phrase entièrement terminée. Ex.:

*L'amour du travail en adoucit la fatigue.*

Le **point d'interrogation** s'emploie à la fin de toute phrase qui exprime une demande. Ex.:

*Que dites-vous? Où allons-nous?*

Le **point d'exclamation** s'emploie après les interjections et à la fin des phrases qui marquent la joie, l'admiration, la douleur, etc. Ex.: *Bravo! c'est très bien! Oh! que cela est beau!*

~~~~~

Outre ces six signes de ponctuation, on distingue encore:

Les **points de suspension**, qui s'emploient quand une émotion, une pensée soudaine vient occuper l'esprit et l'empêcher d'achever une phrase commencée. Ex.: *Quant à vous... mais je vous le dirai demain.*

La **parenthèse**, qui sert à isoler, au milieu d'une phrase, des mots étrangers

au sens général. Ex.: *La peste (puisque'il faut l'appeler par son nom) faisait aux animaux la guerre.*

Les **guillemets** se mettent au commencement et à la fin d'une citation. Ex.: *D'Assas s'écria: «Auvergne, tirez, ce sont les ennemis!»*

Le **tiret** marque le changement d'interlocuteur dans le dialogue et remplace les mots *dit-il, répondit-il*, etc. Ex.: *«Qu'est cela? lui dit-il.—Rien.—Quoi! rien? —Peu de chose.»*

Emploi de la majuscule.

La lettre *majuscule* s'emploie:

1° Au commencement d'une phrase.

2° Au commencement de chaque vers, quel que soit le signe de ponctuation placé à la fin du vers précédent. Ex.:

Travaillez, prenez de la peine;

C'est le fonds qui manque le moins.

3° Après deux points, quand on rapporte les paroles de quelqu'un. Ex.: *Louis XV disait: «Après moi le déluge!»*

4° Au commencement de chaque nom propre.

Le nom propre peut être: un nom synonyme de Dieu (*Créateur, le Tout-Puissant*); un nom de personne, un nom d'abstraction personnifiée (*Paul, Pierre, la Vérité, la Fortune*); un nom désignant une œuvre (*le Cid, la Transfiguration*); un nom de peuple, de contrée, de mer, de fleuve, etc., d'astre ou de constellation (*Français, France, Manche, Seine, etc., Jupiter, le Bélier*); un nom de monument, de vaisseau, etc. (*le Panthéon, le Vengeur*).

QUESTIONNAIRE: Quand emploie-t-on la majuscule?

DICTÉE ET RÉCAPITULATION.—**Le Chat qui dort.**

Exercice 636.—*Ponctuez convenablement la fable suivante:*



Après avoir croqué force souris
Un chat dormait dans la gouttière
Eh quoi disait un rat tu fermes la paupière
Infâme Raminagrobis
Tu dors Le Sommeil est-il fait pour le crime
Mon fils mon tendre fils vient d'être ta victime
Inaccessible à la voix du remords
Gorgé de sang tu digères tu dors
Paix dit un autre rat tremble qu'il ne s'éveille
Le ciel permet que le méchant sommeille
Afin d'adoucir notre sort
N'éveillons pas le chat qui dort.

COUPÉ DU SAINT-DONAT.

Exercice 637.—*Racontez cette fable: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 638.—*Ponctuez convenablement les phrases suivantes:*

L'obus part s'élève tombe éclate tue L'oisiveté ressemble à la rouille elle use plus que le travail La colère comme la faim est mauvaise conseillère On lit sur le piédestal de la statue que Versailles a érigée à Hoche Hoche soldat à 16 ans général en chef à 24 mort à 29 Les Gaulois dirent à Alexandre le Grand Nous ne craignons que la chute du ciel Quel magnifique spectacle que le lever du soleil Le loup dit au chien Vous ne courez donc pas où vous voulez Duquesne vainquit les flottes hollandaise et espagnole à Stromboli à Agosta où périt Ruyter et à Palerme La grenouille disait en s'enflant de toutes ses forces Regarder bien ma sœur est-ce assez dites-moi n'y suis-je point encore Nenni M'y voici donc Point du tout M'y voilà Vous n'en approchez point La chétive pécore s'enfla si bien qu'elle creva.

LECTURE ET DICTÉE.—**Les deux Domestiques.**

Exercice 639.—*Ponctuez convenablement la dictée suivante:*

Un fermier de nos campagnes envoya deux de ses domestiques emprunter une herse chez un voisin et leur donna ordre de l'apporter à deux sur leurs épaules Quand ils la virent l'un d'eux qui ne manquait pas d'esprit dit A quoi pensait notre maître de n'envoyer que deux hommes pour porter cette herse il n'y a point sur la terre deux hommes en état de la porter Bon dit l'autre fier de sa force que me parlez-vous de deux hommes Un seul suffit aidez-moi à la mettre sur mes épaules et vous verrez.

Tandis qu'il marchait chargé de son fardeau son camarade s'écriait Comme vous êtes fort je ne l'aurais jamais cru Il n'y a point deux hommes comme vous au monde Quelle force étonnante la nature vous a donnée Mais vous vous tuerez mettez la herse à terre reposez-vous un moment et laissez-moi vous aider Non non reprit l'autre plus encouragé par les compliments que fatigué par le fardeau vous verrez que je suis en état de la porter jusqu'à la maison Et

il y réussit en effet.

On est toujours la dupe des flatteurs quand on les écoute.

C. A., d'après FRANKLIN.

Exercice 640.—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

Exercice 641.—*Ponctuez convenablement les phrases suivantes:*

Il y a deux sortes de noms savoir le nom commun et le nom propre Mes enfants aimez-vous les uns les autres La fortune est comme le verre elle en a l'éclat et la fragilité Guillaume III furieux d'être toujours battu par le maréchal de Luxembourg disait en parlant de son vainqueur qui était un peu contrefait Je ne viendrai donc jamais à bout de ce bossu Comment sait-il que je suis bossu demanda spirituellement Luxembourg quand on lui rapporta ce propos il ne m'a jamais vu par derrière Les habitants de l'Amérique jugez de leur simplicité prenaient les navires de Christophe Colomb pour de grands oiseaux Heureux les gens qui ont bien vécu Apprenez votre leçon ou je vous mais je ne veux pas me fâcher L'interprétation des songes devrait-on s'inquiéter d'un songe jouait un grand rôle chez les Anciens Richelieu arrivait à ses fins par la force Mazarin par la ruse.

ÉTYMOLOGIE ET DÉRIVATION

Racine.—Radical.

De même qu'un tronc d'arbre donne naissance à une multitude de branches, ainsi certains mots donnent naissance à plusieurs autres qui rappellent une idée commune.

Le mot primitif qui rappelle l'idée commune s'appelle *racine*; le mot qui sert à en former plusieurs autres s'appelle *radical*.

Ainsi les mots *grande*, *grandeur*, *grandir*, *grandissons*, etc., ont pour racine le mot *grand*.

Mais si nous considérons les mots *grandir* et *grandissons*, nous voyons que, dans le premier, *grand* est à la fois racine et radical, tandis que dans le second (*grand...is...ons*), la racine est *grand*, le radical *grandiss*.

Affixes.

Les *affixes* sont des particules, des mots qui viennent s'ajouter au radical pour en modifier le sens et former de nouveaux mots.

Il y a deux sortes d'affixes:

1° Les *préfixes*, tels que *re*, *dé*, *sur*, *pré*, *dis*, etc., qui se placent devant le radical. Ex.: *refaire*, *défaire*, *surfaire*, *prévenir*, *disjoindre*.

2° Les *suffixes*, tels que *ade*, *age*, *ail*, *on*, *ure*, etc., qui se placent après le radical. Ex.: *promenade*, *herbage*, *portail*, *bûcheron*, *moulure*.

Mots composés.

Les *mots composés* sont formés soit d'un radical et d'un préfixe, comme *dé...faire*, soit de deux mots simples, comme *oiseau-mouche*.

Tantôt les mots simples qui forment un mot composé sont réunis par un trait d'union, tantôt l'usage les réunit en un seul mot. Ex.: *porte-plume*, *portemanteau*.

Dérivation.—Étymologie.

On donne le nom de *dérivation* au procédé de langage qui consiste à former un mot en ajoutant un suffixe au radical.

Ainsi *formule*, *formation*, *formalité* sont dérivés du radical *forme*.

La connaissance de la véritable signification des mots, au moyen des radicaux et des affixes, s'appelle *étymologie*.

QUESTIONNAIRE: Qu'appellez-vous *racine*?—Qu'appellez-vous *radical*?—Qu'appelle-t-on *affixes*?—Y a-t-il plusieurs sortes d'affixes?—De quoi sont formés les mots composés?—Qu'appelle-t-on *dérivation*?—Qu'appelle-t-on *étymologie*?

Exercice 642.—Formez un verbe composé des noms suivants et d'un des préfixes *a*, *ac*, *as*, *at*, *dé*, *des*, *dis*, *em*, *en*, *il*. Ex.: Néant, anéantir.

Néant. Table. Coude. Barque. Camp. Chaîne. Bride. Cachet. Valise. Couleur. Poche. Héritage. Croc. Balle. Honneur. Régiment. Meute. Chiffre. Bourse. Rhume. Paille. Grâce. Genou. Sujet. Paquet. Nid. Lumière. Botte. Tas. Pays. Forme. Chair. Terre. Poison.

Exercice 643.—Formez un verbe composé d'un des préfixes *en*, *em*, *im*, *in*, *il*, *ir*, et d'un des adjectifs suivants. Ex.: Joli, enjoliver.

Joli. Beau. Laid. Mortel. Digne. Riche. Gras. Dispos. Farineux. Lumineux.

Orgueilleux. Mobile. Clos. Hardi. Courageux. Nouveau. Patient. Sensible.
Bourbeux. Ivre. Noble. Commode. Valide. Féodal. Pierreux. Cher. Criminel.
Coupable. Plein. Corporel.

Exercice 644.—*Formez un adjectif composé d'un des verbes suivants et d'un des préfixes en, em, im, in, il, ir. Ex.: Lire, illisible.*

Lire. Éviter. Épuiser. Effacer. Mobiliser. Réfléchir. Régulariser. Avouer.
Fatiguer. Ébranler. Attaquer. Aborder. Pardonner. Apercevoir. Réconcilier.
Manquer. Reprocher. Dissoudre. Patienter. Admettre.

Exercice 645.—*Formez un nom composé d'un des noms suivants et d'un des préfixes co, col, com, con, cor.*

Frère. Mission. Citoyen. Fusion. Mère. Acquéreur. Jonction. Plainte.
Accusé. Père. Location. Disciple. Patriote. Associé. Doléance. Fédération.
Tact. Héritier. Formation. Mutation. Union. Figuration. Opération. Pression.
Porteur. Habitant. Relation.

Exercice 646.—*Transformez les verbes suivants en noms terminés par un des suffixes ade, age, aille, son, ance, ence. Ex.: Paver, pavage.*

Paver. Glisser. Guérir. Braver. Laver. Lier. Complaire. Reculer. Battre.
Cirer. Livrer. Croire. Ruer. Semer. Garnir. Prévoir. Arpenter. Confier. Éclairer.
Combiner. Blanchir. Espérer. Décliner. Espionner. Défaillir. Atteler. Carguer.
Piller. Trahir. Naître. Embusquer. Croître. Fleurir. Ignorer. Jardiner.
Conjuguer. Connaître. Incliner. Bâtonner. Engrener. Tondre. Ferrer. Échoir.
S'abstenir.

Exercice 647.—*Formez un nom composé d'un des mots suivants et d'un des suffixes ée, er, ier, rie, esse, ise, eur, té, ude:*

Nuit. Jour. Pigeon. Noix. Rêve. Sucre. Noble. Fainéant. Ingrat. Courtois.
Large. Plat. Soir. Couteau. Clair. Idolâtre. Fruit. Barbare. Imprimeur. Matin.
Four. Guêpe. Soie. Expert. Capable. Tricheur. Charrette. Serrure. Brasseur.
Aiguille. Méchant. Poing. Espiègle. Hardi. Cerise. Inquiet. Infirme. Certain.
Cruel. Niais. Pot. Assiette. Glouton. Garant. Couard. Gai. Bas. Béat. Pieux.
Ivre. Seul. Friand.

Exercice 648.—*Avec chacun des noms suivants formez un adjectif terminé par un des suffixes able, ible, al, el, il, aque, ique:*

Misère. Charité. Ministre. Matin. Peine. Méthode. Verbe. Crime. Ami. Période. Personne. Frère. Volcan. Temps. Manie. Cœur. Algèbre. Joie. Un. Subtilité. Organe. Usage.

Exercice 649.—*Avec chacun des mots suivants formez un adjectif terminé par un des suffixes aud, ime, è, er, ier, eux, in, u, if:*

Noir. Savant. Angle. Fin. Barbe. Azur. Oranger. Dépense. Argent. Inventer. Offenser. Rouge. Grand. Pointe. Étoile. Gauche. Gloire. Printemps. Abuser. Défendre. Tête. Cendre. Cheveu. Joue.

Exercice 650.—*Avec les noms suivants formez des verbes terminés par un des suffixes asser, ailler, onner, oyer, eter, iller, oter:*

Guerre. Fer. Éperon. Cri. Babil. Mouche. Vol. Larme. Chant. Rêve. Rançon. Coude. Amas. Grappe. Sirop. Fourmi. Poussière. Rime. Papillon. Foudre. Charrette. Pitié. Nez. Rudesse.

Exercice 651.—*Formez avec les mots ci-dessous des adverbes terminés par le suffixe ment:*

Ami. Pareil. Silencieux. Audace. Accident. Faible. Gloire. Faveur. Brusque. Prudent. Sottise. Grâce. Franchise. Sérieux. Cruauté. Pompeux. Bruit. Éloquence. Traître. Ardeur. Élégance. Nuit. Discrétion. Certitude. Affection. Alphabet. Puissance. Concours. Serf. Net.

Exercice 652.—*Formez un nom composé en ajoutant un nom à chaque verbe suivant. Ex.: Cure, cure-dents.*

Cure. Casse. Garde. Porte. Tire. Gâte. Perce. Trouble. Souffre. Pèse. Gagne. Couvre. Passe. Coupe. Abat. Presse. Crève. Chasse. Rabat. Serre. Brise. Pique. Bouche. Prie. Prête. Essuie. Appui. Vide. Réveille. Grippe. Remue. Ronge. Emporte.

Exercice 653.—*Citez trois mots dérivés des radicaux suivants:*

Cloche. Mont. Grand. Don. Herbe. Feuille. Jour. Pot. Vol. Bras. Pied. Hache. Forge. Mine. Arbre. Chaîne. Main. Nature. Camp. Cave. Fruit. Blanc. Métal. Savon. Ami. Clou. Débit. Babil. Sel. Bûche. Net. Lard. Commun. Égal. Sage. Bon. Nom. École. Taille.

Exercice 654.—*Décomposez les mots suivants. Ex.: Contre...vent.*

Contrevent. Bonsoir. Malaise. Entrevue. Antichambre. Portefeuille.
Contredire. Méditerranée. Outrepasser. Longtemps. Quadrupède. Tricolore.
Surcharge. Minuit. Extraordinaire. Vinaigre. Biscuit. Malheureux. Trident.
Bicyclette. Angleterre. Portemanteau. Soucoupe. Prédire. Vaurien. Soussigné.
Surhumain. Parsemer. Sangsue. Sainfoin. Bienfait. Tricorne. Bonbon.
Mademoiselle. Soutirer.

Augmentatifs, diminutifs, péjoratifs.

AUGMENTATIFS.—Quelques suffixes ajoutent aux radicaux une idée de grandeur. C'est pour cela qu'on les nomme suffixes *augmentatifs*.

Ainsi le suffixe *agne*, ajouté au radical *mont*, forme *montagne*, qui veut dire *grand mont*.

DIMINUTIFS.—Certains suffixes diminuent l'idée exprimée par le radical. On les appelle suffixes *diminutifs*.

Ainsi le suffixe *ette*, ajouté au radical *maison*, forme *maisonnette*, qui veut dire *petite maison*.

PÉJORATIFS.—D'autres suffixes ajoutent au radical une idée défavorable. On les appelle suffixes *péjoratifs*.

Ainsi le suffixe *assier*, substitué au suffixe *ain* dans le mot *écrivain*, forme *écrivassier*, qui veut dire *mauvais écrivain*.

NOTA.—Les mots ainsi formés s'appellent, eux aussi, *augmentatifs*, *diminutifs*, *péjoratifs*.

~~~~~

Les principaux suffixes diminutifs et péjoratifs sont: *aille*, *and*, *as*, *asse*, *assier*, *âtre*, *eau* (*isseau*, *iceau*), *et*, *elet*, *ette*, *ille*, *elle*, *illon*, *in*, *ine*, *ole*, *on*, *ot*, *ote*, *ule*, etc.

QUESTIONNAIRE: Combien distingue-t-on d'espèces de suffixes?—Qu'appelle-t-on suffixes augmentatifs? diminutifs? péjoratifs?

**Exercice 655.**—Transformez les mots suivants en diminutifs ou péjoratifs par l'addition d'un des suffixes ci-dessus. Ex.: Table, tablette.

Table. Corde. Bobine. Botte. Tonneau. Clocher. Tour. Flotte. Bande. Bassin. Arc. Planche. Bateau. Fer. Livre. Fort. Bride. Sac. Arbre. Diable. Antiquité. Solive. Mie. Papier. Croûte. Valet. Main. Paille. Cave. Rue. Mur. Opéra. Baril. Hache. Globe. Boule. Pied. Orme. Poche. Cuve. Animal. Goutte.

Grappe. Fourche. Bûche. Anis. Larron. Coussin. Cercle. Chaîne. Serpe. Jambon. Côte.

**Exercice 656.**—*Remplacez les augmentatifs, diminutifs et péjoratifs suivants par les mots dont ils dérivent.* Ex.: Carafon, carafe.

Carafon. Bâtonnet. Aileron. Coutelas. Chemisette. Roitelet. Faucille. Oiselet. Fableau. Vitrine. Marmaille. Portail. Pincette. Mousqueton. Grisâtre. Peloton. Richissime. Pruneau. Trompette. Bouvillon. Coffret. Statuette. Glandule. Populace. Brindille. Banquette. Filasse. Futaille. Rouet. Rarissime. Clochette. Monticule. Rocaille. PAPERASSIER. Bestiole. Ruisselet. Oisillon. Vieillot. Tartelette. Facette. Vermisseau.

### Famille de mots.

On appelle *famille de mots* l'ensemble de tous les mots ayant une racine commune.

Ainsi, le mot *temps* a donné naissance à: *temporel, temporaire, temporairement, temporiser, contemporain, contretemps, tempête, tempétueux, longtemps, printemps, etc.*

Tous ces mots ont, en effet, un air de famille. Tous sont caractérisés par la syllabe *temps*, qui reproduit la racine.

REMARQUE.—Il arrive souvent que les mots d'une même famille n'ont pas le même radical. Cela provient de ce que certains mots dérivent directement du radical latin, grec, etc., et certains autres du radical français qui en est lui-même dérivé. Ainsi: *fructifier, fructueux* ont pour radical *fruct* du lat. *fructus*, et *fruitier, fruiterie* ont pour radical le français *fruit*, dérivé de *fructus*.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on famille de mots?

**Exercices 657, 658 et 659.**—*Donnez cinq mots de la même famille que chacun des mots suivants:*

L'élève ne citera pas seulement des mots dérivés de la racine française; il citera aussi les mots dérivés des racines latines ou grecques, que nous donnons entre parenthèses.

657. Plume. Fer. Peuple (lat. *populus*). Mine. Chant (lat. *cantus*). Feuille. Blanc. Terre (gr. *gê*). Histoire. Net. Roi. Veste. Bête (lat. *bestia*). Plante. Char. Cheval (lat. *caballus, equus*). Fort. Acte.

658. Fil. Fleur (lat. *flos, floris*). Barbe. Tête (lat. *caput*). Herbe. Pâtre (lat. *pastor*). Jour. Paille. Vin. Droit (lat. *directus*). Air (gr. *aër*). Loi (lat. *lex, legis*).

Cœur (lat. *cor*, *cordis*). Corps (lat. *corpus*, *corporis*). Arbre (lat. *arbor*, *arboris*). Nez (lat. *nasus*). Flot (lat. *fluctus*). Hiver.

659. Champ (lat. *campus*). Homme. Livre (lat. *liber*, gr. *biblion*). Mort (gr. *necros*). Tour. Clair. Long. Mesure (gr. *metron*). Égal. Raison. Vieux. Pierre (lat. *petra*, *lapis*; gr. *lithos*). Son. Morale. Économie.

**Exercices 660 et 661.**—*Donnez trois verbes composés de chacun des verbes suivants. Ex.: Voir, revoir, prévoir, entrevoir.*

660. Voir. Poser. Passer. Mettre. Battre. Serrer. Prouver. Porter. Planter. Lacer. Charger. Former. Mander. Lever. Signer. User. Écrire.

661. Tourner. Prendre. Se fier. Jurer. Dire. Veiller. Courir. Quérir. Lier. Faire. Parer. Tenir. Mêler. Paraître. Sentir. Mener. Venir. Joindre.

**Exercice 662.**—*Donnez le radical des mots suivants:*

Engouffrer. Alignement. Affamer. Disgracieux. Enraciner. Becqueter. Embrassade. Souterrain. Dérivation. Embrocher. Brutaliser. Pensionnaire. Annotation. Apaisement. Empoigner. Inondation. Débonnaire. Ajuster. Délimitation. Ramollir. Enchanter. Allègement. Innombrable. Anéantir. Boucherie. Paternellement. Patriotique.

### **Association des idées.**

On appelle *association des idées* l'opération par laquelle une image amène dans l'esprit d'autres images ayant avec elle des rapports plus ou moins directs.

C'est ainsi que le mot *soldat* éveille dans l'esprit les idées de *caserne*, *armée*, *camp*, *bataille*, *fusil*, *canon*, etc.

**Exercices.**—*Quelles idées appelle chaque mot suivant?*

**663.**—Ville. Eau. Écurie. Livre. Jardin. Visage. Rocher. Hiver. Ferme. Raisin. Musique. Printemps.

**664.**—Été. Verre. Moulin. Feu. Grammaire. Usine. Musée. Écolier. Locomotive. Terre. Ménagerie. Gymnastique.

**665.**—Château. Porcelaine. Chambre. Bijou. Bouillon. Automne. Mobilier. Laboureur. Pêche. Air. Arbre. Géographie. Théâtre. Histoire. Nombre. Couleur. Océan. Volcan. Désert. Colonie. Chasse.

LECTURE ET RÉCITATION.—**Les deux Potiers.**

Certain *potier* blâmait l'*ouvrage*  
 D'un potier son *voisin*, et disait que ses pots  
 Mal tournés ne seraient *achetés* que des sots,  
 Qu'il n'en était encor qu'à son *apprentissage*;  
 Les uns étaient trop *grands*, les autres trop *petits*.  
 Celui-ci repartit: «Halte-là, mon *confrère*!  
 Mes pots n'ont qu'un défaut, mais qui doit vous déplaire:  
 C'est que de votre moule ils ne sont pas sortis.»

RICHER.

**Exercice 666.**—*Mettez la fable en prose et tirez-en une morale.*

**Exercice 667.**—*Donnez des mots de même famille que les mots soulignés.*

### RÉCRÉATION.—Anagrammes.

On appelle *anagramme*, la transposition, le nouvel arrangement des lettres qui, d'un mot, fait un autre mot. Ex.: *nacre*, *ancre*.

**Exercices 668 et 669.**—*Formez une anagramme avec chaque mot:*

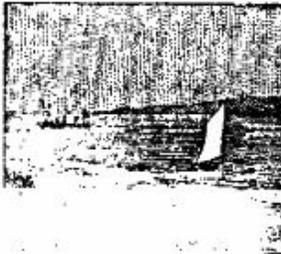
668.—Ail. Tir. Ras. But. Rat. Rien. Avis. Soda. Vice. Nord. Lime. Tour. Orge. Brai. Veau. Lion. More. Pair. Anis. Hure. Bale. Rente. Groin. Angle. Aigle. Châle. Corne. Avril. Radis. Folie. Rosse. Barre. Lapon. Grade. Craie. Sorte. Toile. Nadir. Guide. Linge.

669. Gaule. Bague. Astre. Berge. Pilon. Jeune. Lisage. Carme. Merci. Maine. Soute. Votre. Brame. Milan. Perse. Atout. Utile. Étang. Sablon. Navire. Malice. Ramure. Cigare. Ramier. Valise. Granit. Orange. Voyage. Madone. Dracon. Torche. Tortue. Ignare. Panier. Canard. Carlin. Rigole. Lichen. Regard. Pauvre. Langue. Marcher. Olivier. Cascade. Caniche. Porteur. Confier. Chariot. Courage.

### Homonymes.

On appelle *homonymes* des mots qui ont une même prononciation, mais une signification différente.

EXEMPLE.



Maire.

Mer.

Mère.

Les homonymes qui ont une orthographe semblable sont dits *homographes*.

Exemple: *bière* (boisson), *bière* (cercueil).

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *homonymes*?—Qu'appelle-t-on *homographes*?

**Exercices.**—*Donnez la définition des homonymes suivants, et faites entrer chacun d'eux dans une phrase de votre composition:*

Maire.

Mer.

....

MODÈLE DU DEVOIR.

Premier officier municipal d'une commune.

Le conseil municipal nomme le maire.

Vaste étendue d'eau amère et salée.

La mer couvre les trois quarts de la surface du globe.

.....

670.—Maire, mer, mère.—Pain, pin, peint (*il*).

671.—Voix, voie, voit (*il*).—Maître, mètre, mettre.

672.—Coin, coin, coing.—Pot, Pô, peau, Pau.

673.—Foi, foie, fois, Foix.—Tante, tente, tente (*il*).

~~~~~

674.—Antre, entre, entre (*il*).—Amande, amende.

675.—Cou, coup, coud (*il*), coût.—Chaîne, chêne.

676.—Reine, raine, rêne, renne, Rennes.—Gaz, gaze.

677.—Vin, vintg, vain, vint (*il*).—Meaux, maux, mot.

~~~~~

678.—Mort, mord (*il*), mors, Maure.—Chaud, chaud.

679.—Tribu, tribut.—Tan, tant, temps, tend (*il*), taon.

680.—Ton, ton, thon, tond (*il*).—Palais, palais, palet.

681.—Au, aux, o, ô, ho! oh! aulx, haut, os, eau.

**Exercice 682.**—*Remplacez le tiret par un homonyme des mots:*

Antre. Au. Foi. Mètre. Mors. Pot. Raine. Tan. Tante. Tond.

Les tribus nomades arabes logent sous des ——. Le mont Blanc est le plus —— pic des Alpes. Gaston de —— périt à Ravenne. Il faut —— chaque chose à sa place. Il ne faut pas vendre la —— de l'ours avant de l'avoir mis par terre. Dagobert est le dernier Mérovingien qui tint d'une main ferme les —— du

gouvernement. L'or — pour les neuf dixièmes dans l'alliage monétaire. Il n'est pour voir que l'œil du —. Le pâté de — gras est une nourriture indigeste. Le pêcheur — ses filets. A la — de Louis XV, les finances du royaume étaient dans un état déplorable. Si — ennemi a soif, donne-lui à boire. La rose est la — des fleurs. Henri IV naquit au château de —. On pêche beaucoup de — dans la Méditerranée. En botanique, on dit ails pour —. Dix — dix font cent.

**Exercices.**—*Donnez la définition des homonymes suivants et faites-les entrer dans une phrase de votre composition :*

683.—Août, ou, où, houx, houe.—Alêne, haleine.

684.—Auteur, hauteur.—Pair, pair, paire, père, perd (*il*).

685.—Pois, poids, poix, pouah.—Autel, hôtel, hôtel.

686.—Mai, mai, maie, mais, mes, mets, met (*il*).



687.—Sot, seau, saut, sceau, Sceaux.—Ancre, encre.

688.—Lait, lai, laid, laie, laie, lé, les, legs, lez.

689.—Dé, dé, des, dès, dey, dais.—Chœur, chœur, cœur.

690.—Tain, teint, teint (*il*), thym, tint (*il*).—Serein, serin.

**Exercice 691.**—*Remplacez le tiret par un homonyme des mots :*

Autel. Chœur. Dé. Mai. Laid. Ou. Pair. Pois. Sot. Tain.

La panthère va par — et par bonds. La — découle de la plupart des conifères. Corneille est le — de la tragédie française. L'acide nitrique — la peau en jaune vif. Le visage est serein quand le — est en paix. Il ne faut jamais se moquer — misérables. Le vin est le — des vieillards. Le boulanger pétrit le pain dans la —. Les cendres de Napoléon reposent à l'— des Invalides. La journée du 10 — 1792 décida du sort de la monarchie. Appliquez-vous, — enfants, à acquérir de l'instruction. La — et ses marcassins se réfugient dans la bauge. La — du cultivateur vaut mieux que l'épée du soldat. Nos soldats s'emparèrent d'Alger pour venger une insulte faite par le — à notre ambassadeur. L'avarice — tout en voulant tout gagner. Le gramme est l'unité des —. Bayard — seul tête à deux cents Espagnols. L'if et le — sont toujours verts. L'alouette chante — le lever du soleil. Louis XI aimait à résider au château de Plessis- — Tours. Le lapin broute le —.

**Exercices.**—*Définissez les mots suivants et leurs homonymes et faites entrer chacun d'eux dans une phrase de votre composition :*

692. Elle. | 693. Bon. | 694. Coq. | 695. Écot. | 696. Gai.

|         |        |          |        |        |
|---------|--------|----------|--------|--------|
| Champ.  | Balai. | Signe.   | Autan. | Haute. |
| Canaux. | Danse. | Plainte. | Appui. | Poing. |

**Exercice 697.**—*Remplacez le tiret par un homonyme des mots:*

Cane. Kan. Pan. Sain. Sang. Selle. Ses. Toi.

Le plumage du — est remarquablement beau. Chacun — ce qui bout dans son pot. La terre renferme d'immenses richesses dans son —. La — à sucre est originaire de l'Inde. La ville de — est située sur l'Orne. Il y a des — de tuiles, d'ardoises, de chaume, etc. Pas de plaisir — peine. Le — est indispensable à la préparation des aliments. Annibal vainquit les Romains à —. L'art de disposer les — s'appelle castramétation. Les bâtiments des prisons sont ordinairement — d'une haute muraille. Les bottes de — lieues firent la fortune du Petit-Poucet. Un service qui se fait trop attendre est gâté — il arrive. L'ouverture des états généraux eut lieu le — mai dix- — — quatre-vingt-neuf. La poule réchauffe — poussins sous — ailes. — -toi, brave Crillon, nous avons vaincu à Arques, et tu n'y étais pas. Le style — l'homme. L'infusion d'avoine — la vanille. — fois — font vingt —.

**Exercices.**—*Donnez la définition des homonymes suivants et faites-les entrer dans une phrase de votre composition:*

698.—Air, aire, ère, erre (*il*), haire, hère.—Plan, plant.

699.—Cher, cher, chère, cher, chaire, chair.—Trot, trop.

700.—Saine, scène, seine, Seine, Senne, cène.—Pou, pouls.

701.—Conte, conte (*il*), compte, compte (*il*), comte.—Vœu, veut (*il*).

702.—Sol, sol, sole, saule.—Porc, port, port, pore.

703.—Bal, bale, balle, Bâle.—Geai, jet, jais, j'ai.

704.—Raie, raie, raye (*il*), rais, ré, Ré, retz, rez.

705.—Mou, mou, moue, moût, moud (*il*).—Bois, bois, boit (*il*).

706.—Bas, bas, bat (*il*), bât, bah.—Date, date (*il*), datte.

707.—Fête, fête (*il*), faites, faite.—Mur, mûr, mûre.

708.—Sire, cire, cire (*il*).—Fond, fonds, fond (*il*), font (*ils*), fonts.

709.—Fin, fin, faim, feint (*il*).—Croix, croit (*il*), croît (*il*).

710.—Ver, vers, vers, vert, verre.—Héros, héros, Hérault.

711.—Grasse, grâce, Grâces.—Panser, penser, pensée, pensée.

712.—Trois, Troie, Troyes.—Pomme, paume.—Cor, cor, corps.

713.—Main, maint.—Doigt, doit, doit (*il*).—Sale, sale (*il*), salle.

714.—Puis, puis (*je*), puits.—Van, vent, vend (*il*).—Mal, malle, mâle.

### De la Périphrase.

La *périphrase* consiste à exprimer en plusieurs mots ce que l'on aurait pu dire en un seul.

Ainsi, on parle par périphrase quand on dit: *la capitale de la France* pour *Paris*.

QUESTIONNAIRE: En quoi consiste la périphrase?

**Exercice 715.**—Indiquez les mots des périphrases suivantes:

|                       |                      |                      |
|-----------------------|----------------------|----------------------|
| Le fléau ne Dieu.     | Le Père du Peuple.   | Le Père des Lettres. |
| Le Père de la Patrie. | Le roi-chevalier.    | Le vainqueur d'Ivry. |
| Le roi de Bourges.    | Le cygne de Cambrai. | Le Brave des Braves. |
| L'aigle de Meaux.     | Le Petit Caporal.    | Le héros de Ravenne. |

**Exercice 716.**—Indiquez les mots des périphrases suivantes:

|                         |                          |                         |
|-------------------------|--------------------------|-------------------------|
| Le dieu des enfers.     | La déesse de la beauté.  | La déesse des moissons. |
| Le dieu de la guerre.   | La déesse de la sagesse. | La déesse des combats.  |
| Le dieu de la mer.      | La déesse des fruits.    | La déesse des arts.     |
| La déesse de la chasse. | La déesse des fleurs.    | Le messenger des dieux. |

**Exercices.**—Convertissez chaque mot en une périphrase:

717.—Bayard. L'hirondelle. Jeanne d'Arc. Le vin. Paris. Le lion. Condé. La Fontaine. Le printemps. La jeunesse. L'âge mûr. La vieillesse.

718.—Carnot. L'aigle. Clovis. Les soldats. Le loup. Mourir. La lune. Le chien. Le rossignol. Jeanne Hachette. La rosée. Le cimetière.

719.—Hoche. Les poissons. Guillaume Tell. Le blé. Les oiseaux. Venise. Le soleil. Franklin. Les souris. Le chameau. Mirabeau.

**Exercice 720.**—Indiquez les mots des périphrases suivantes:

Le jardin de la France. Le vainqueur de Bouvines. Le père de la tragédie française. Le bienfaiteur des sourds-muets. Le père des enfants trouvés. Le héros de la première croisade. Nos voisins d'outre-mer. L'exécuteur des hautes œuvres. La voûte azurée. Grippe-fromage. Le nerf de la guerre. Le chevalier de la triste figure.

**Exercices 721 et 722.**—Indiquez les mots des périphrases:

721. Ronge-maille. Le pays des pharaons. La folle du logis. Un gagnepetit. Le tapissier de Notre-Dame. Le héros de Clostercamp. L'écharpe d'Iris. Le vainqueur de Zurich. La péninsule ibérique. Les dons de Cérès. La reine des jardins. Le siège de la pensée.

722. L'auteur de la «Marseillaise». Les rois de la mer. Le roi-soleil. Le héros de la guerre de Trente ans. Le vainqueur de Denain. La bataille des trois empereurs. L'inventeur du métier à tisser. L'épouse dévouée de Sabinus. La plaine liquide. La bataille des nations. La reine des Antilles. Les écumeurs de mer. Le Céleste-Empire.

### Du Sens propre et du Sens figuré.

On est souvent obligé de se servir d'un même mot pour exprimer des idées quelque peu différentes, car dans une langue on n'a jamais autant de mots que ceux qui la parlent peuvent avoir d'idées.

Beaucoup de mots ont deux sens: un sens *propre* et un sens *figuré*.

Un mot est employé au *sens propre* quand il désigne la chose pour laquelle il a été créé. Ex.: *Le PIED de l'homme. Le pain NOURRIT le corps.*

Un mot est employé au *sens figuré* quand, détourné de sa signification primitive, il en a pris une nouvelle. Ex.: *Le PIED d'un arbre. La lecture NOURRIT l'esprit.*

QUESTIONNAIRE: Quand un mot est-il employé au sens *propre*? au sens *figuré*?

### Exercice 723.—Distinguez le sens propre du sens figuré:

|                |                |                 |                       |
|----------------|----------------|-----------------|-----------------------|
| Voix aiguë.    | Mémoire aride. | Miel doux.      | Accueil froid.        |
| Pointe aiguë.  | Pays aride.    | Caractère doux. | Jonc souple.          |
| Visage riant.  | Fruit mûr.     | Vieillard vert. | Esprit souple.        |
| Paysage riant. | Age mûr.       | Arbre vert.     | Soleil chaud.         |
| Eau claire.    | Vertu solide.  | Animal furieux. | Discussion<br>chaude. |
| Langage clair. | Porte solide.  | Combat furieux. |                       |

### Exercice 724.—Distinguez le sens propre du sens figuré:

La couleur d'une étoffe. La misère profonde. La bâtisse solide. Le ravin profond. Les couleurs de la vérité. Le poids de l'or. Le voile de la nuit. La source du mal. Le poids des ans. Le voile de la mariée. La source du fleuve. Le

savant *modeste*. Le *torrent* des Pyrénées. La situation *modeste*. La ligne *droite*. La *pureté* de l'air. Le *torrent* des passions. Le jugement *droit*. La *pureté* de la conscience.

**Exercices 725 et 726.**—Employez, dans un membre de phrase, chacun des mots suivants au propre, au figuré:

725. Chaleur. Douceur. Sécheresse. Feu. Rayon. Fleur. Corrompre. Briser. Tomber. Cultiver. Répandre. Se nourrir. Polir. Rompre.

726. Dur. Mou. Profond. Noir. Tendre (*adj.*). Coup. Fin (*adj.*). Faible. Grossier. Bas (*adj.*). Pureté. Amertume. Laideur. Ourdir.

**Exercice 727.**—Les mots en italique ont un sens propre; employez-les au sens figuré:

La *fleur* des champs. La *laideur* du visage. Le *pied* de l'homme. Une maison *saine*. Le bois *tendre*. Un mur *bas*. Une écriture *fine*. *Répandre* du vin. Un lit *mou*. *Briser* un cachet. *Rompre* du pain. *Courir* après le lièvre. *Être plongé* dans la mer. *Orner* un appartement. *Couper* un arbre. *Flétrir* les fleurs. *Semer* du blé. *Fondre* la glace. *Combattre* l'ennemi. *Éclairer* une chambre. *Bâtir* une muraille.

### Proverbes.—Locutions.

On appelle *proverbe* une sentence, une maxime exprimant en peu de mots une vérité d'un grand sens.

Ex.: *Le chat parti, les souris dansent*. Cela veut dire que, lorsque le maître n'y est pas, les inférieurs font ce qu'ils veulent.

Certaines locutions, sans présenter un sens complet comme les proverbes, offrent des images si justes ou si pittoresques, que l'usage les a consacrées et en a fait des expressions que l'on ne peut modifier. On les appelle *locutions proverbiales*. Ex.: *Brûler ses vaisseaux*, c'est s'engager dans une affaire de telle sorte qu'on ne puisse plus reculer.

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *proverbe*?—Qu'offrent de particulier les locutions *proverbiales*?

**Exercices.**—Expliquez les locutions ou proverbes suivants:

728. Avoir la langue bien pendue. Mettre la charrue devant les bœufs. Jeter son argent par les fenêtres. Se laisser mener par le bout du nez. Prendre le

chemin des écoliers. A bon chat bon rat.

**729.** Vivre au jour le jour. Bâtir des châteaux en Espagne. Rire du bout des dents. Saisir la balle au bond. Rogner les ailes à quelqu'un.

**730.** Promettre plus de beurre que de pain. Se laisser manger la laine sur le dos. Donner carte-blanche à quelqu'un. Jeter le manche après la cognée.

**731.** Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un. Manger son pain blanc le premier. Coudre la peau du renard à celle du lion. Être comme l'oiseau sur la branche. Tomber de Charybde en Scylla.

**732.** L'appétit vient en mangeant. L'occasion fait le larron. Le mal a des ailes. Qui trop embrasse mal étreint. L'habit ne fait pas le moine.

**733.** Tourner à tous les vents. Faire l'école buissonnière. Manger son blé en herbe. Faire d'une pierre deux coups. Brûler la chandelle par les deux bouts. Donner du fil à retordre à quelqu'un.

**734.** Donner sa langue aux chiens. Faire l'âne pour avoir du son. Payer en monnaie de singe. Nager entre deux eaux. Prendre la clef des champs.

**735.** Loger le diable dans sa bourse. Faire la barbe à quelqu'un. Compter les clous de la porte. Perdre la tramontane. Avoir la tête près du bonnet.

**736.** River le clou à quelqu'un. Trouver visage de bois. Aller à pas de loup. Pendre la crémaillère. Tirer son épingle du jeu.

**737.** Le vin est tiré, il faut le boire. Il a une mémoire de lièvre. Qui casse les verres les paye. Faire la mouche du coche. Contentement passe richesse. Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt.

**738.** Il n'a pas inventé la poudre. Ménager la chèvre et le chou. Avoir une dent contre quelqu'un. Mettre les pouces. S'en mordre les doigts.

**739 et 740.** La faim chasse le loup du bois. Petit à petit l'oiseau fait son nid. Les tonneaux vides font le plus de bruit. Chaque médaille a son revers. Jeter de la poudre aux yeux.—Il a plusieurs cordes à son arc. Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud. Pour un moine l'abbaye ne se perd pas. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. C'est la mer à boire. Avoir de la peine à joindre les deux bouts.

### Comparaison.

La *comparaison* sert à marquer la ressemblance qui existe entre deux êtres, deux objets, ou entre un être et un objet, et réciproquement. Ex.:

*Riche comme Crésus. Le Français se bat comme un lion.*

## Emblème et Symbole.

L'*emblème* et le *symbole* servent à exprimer une idée au moyen de la peinture. Au lieu de rendre la chose à l'aide d'un mot, on la représente par un signe, qui en est l'image fidèle.

C'est ainsi que le *coq* est le symbole de la *vigilance*, et qu'une *lyre* est l'*emblème* de la *musique*, de la *poésie*.

QUESTIONNAIRE: A quoi servent la comparaison? L'*emblème* et le *symbole*?

**Exercices.**—*Remplacez le tiret par le terme de la comparaison:*

741. Brave comme —. Rusé comme —. Pauvre comme —. Gai comme —. Triste comme —. Avare comme —. Bavard comme —. Laborieux comme —. Fier comme —. Hardi comme —. Adroit comme —. Faux comme —. Paresseux comme —.

742. Noir comme —. Méchant comme —. Pâle comme —. Froid comme —. Droit comme —. Entêté comme —. Vieux comme —. Fort comme —. Heureux comme —. Muet comme —. Clair comme —. Cruel comme —. Poltron comme —.

743. Industriel comme —. Malheureux comme —. Long comme —. menteur comme —. Bon comme —. Éloquent comme —. Sage comme —. Implacable comme —. Beau comme —. Travailler comme —. Rire comme —. Chanter comme —. Doux comme —.

744. Manger comme —. Boire comme —. Briller comme —. Pousser comme —. Pleurer comme —. Trembler comme —. Souffrir comme —. Se porter comme —. Partir comme —. Dormir comme —. Errer comme —. Sauter comme —. Disparaître comme —.

**Exercices.**—*Dites de quelles idées les mots suivants sont les symboles, les emblèmes ou les attributs:*

745. La rose. La violette. Le laurier. L'olivier. Le cyprès. Le myosotis. L'aloès. Le souci. Le lis. L'immortelle. Le lierre. La sensitive.

746. La faucille. Le serpent. Le roseau. Une marotte. Une ancre. Le chien. Un collier. Le niveau. La harpe. La boule. Le caméléon.

747. L'abeille et la fourmi. Le paon et le dindon. Le lion et le chêne. Le cours d'un fleuve. Une femme placée debout sur une roue. Une corne pleine de fruits, d'épis de blé, etc. Un bandeau, une balance et un glaive. La cigogne et le pélican. Le bandeau et la balance de la justice. Le glaive de la justice. Deux mains jointes. Le caducée. Les serpents du caducée. Les ailes du caducée. Un

doigt posé sur les lèvres.

## ANALYSE

On appelle *analyse* la décomposition du discours en ses éléments significatifs, et l'étude des rapports que ces éléments ont entre eux.

*Analyse* signifie *décomposition*. Analyser l'eau, le vin, c'est chercher les divers éléments qui entrent dans leur composition.

Analyser une phrase, c'est étudier: 1° la nature des *mots* dont elle se compose et la fonction de chacun d'eux; 2° la fonction des groupes de mots qui forment la *proposition*; 3° la nature des propositions qui composent la *phrase*.

De là trois sortes d'analyses: *l'analyse du mot*, *l'analyse de la proposition* et *l'analyse de la phrase*.

On a souvent distingué l'analyse *grammaticale*, qui étudie les mots, et l'analyse *logique*, qui étudie les propositions.

### Analyse du mot.

L'analyse du *mot* consiste à en faire connaître:

1° L'*espèce* (si le mot est un nom, un adjectif, un pronom, un verbe, etc.);

2° La *forme* (si le mot est du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel, etc.);

3° La *fonction* (si le mot qualifie, détermine, s'il est sujet ou complément, etc.).

(Voir l'analyse de chaque partie du discours pages 27, 36, 56, 70, 86, 172, 180, 184, 188, 189).

### Exemple d'analyse des mots d'une phrase.

*Nos armées ont triomphé souvent des ennemis dans les riches plaines de la Lombardie arrosées par le Pô qui les fertilise.*

Nos  
armées  
ont triomphé

adj. pos. fém. pl. dét. armées.  
n. c. fém. pl. sujet de ont triomphé.  
v. *trionpher* à la forme active, mode indic. au pas. comp. 3e p. du  
pl.

souvent  
des  
ennemis

adv. de temps, modifie ont triomphé.  
art. déf. contr. masc. pl. dét. ennemis.  
n. com. masc. pl. compl. ind. de ont triomphé.

|                   |                                                                                               |
|-------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>dans</i>       | prépos. unit ont triomphé et plaines.                                                         |
| <i>les</i>        | art. déf. fém. pl. dét. plaines.                                                              |
| <i>riches</i>     | adj. qual. fém. pl. qualifie plaines.                                                         |
| <i>plaines</i>    | n. com. fém. pl. compl. circ. (de lieu) de ont triomphé.                                      |
| <i>de</i>         | prép. unit plaines et Lombardie.                                                              |
| <i>la</i>         | art. déf. fém. sing. dét. Lombardie.                                                          |
| <i>Lombardie</i>  | n. pr. fém. sing. compl. de plaines.                                                          |
| <i>arrosées</i>   | v. <i>arroser</i> à la f. act., mode partie., au pas., se rapporte à plaines.                 |
| <i>par</i>        | prépos. unit arrosées et Pô.                                                                  |
| <i>le</i>         | art. déf. masc. sing. dét. Pô.                                                                |
| <i>Pô</i>         | n. pr. masc. sing. compl. ind. de arrosées.                                                   |
| <i>qui</i>        | pr. rel. masc. sing. représente Pô, sujet de fertilise.                                       |
| <i>les</i>        | pr. pers. 3e p. fém. pl. repr. plaines, compl. dir. de fertilise.                             |
| <i>fertilise.</i> | v. <i>fertiliser</i> à la forme active (ou v. tr. dir.), mode ind. au prés. 3e pers. du sing. |

QUESTIONNAIRE: Qu'appelle-t-on *analyse*?—Qu'est-ce que *analyser une phrase*?—Combien y a-t-il de sortes d'analyses?—En quoi consiste l'analyse du *mot*?

## La proposition.

Toutes les fois que nous exprimons un jugement, une pensée sur un être, sur une chose, nous faisons une *proposition*.

Quand nous disons: *La terre est ronde; le soleil éclaire la terre*, nous faisons des propositions.

Une *proposition* est l'énonciation d'un jugement, l'expression d'une pensée.

### Analyse de la proposition.

Une proposition peut se composer:

1. D'un *sujet* et d'un *verbe*. Ex.: *L'oiseau chante*.
2. D'un *sujet*, d'un *verbe* et d'un *attribut*. Ex.: *La terre est ronde*.
3. D'un *sujet*, d'un *verbe* et d'un *complément*. Ex.: *La rouille ronge le fer*.

**Sujet.**—Le *sujet* est le mot ou le groupe de mots représentant la personne ou la chose dont le verbe exprime l'état ou l'action. (V. p. [90](#).)

EX.: LE CHIEN *aboie*. LE BEAU SOLEIL D'ÉTÉ *brille*.

**Verbe.**—Le *verbe* est le mot qui exprime que l'on est ou que l'on fait quelque chose. (Il exprime donc l'état ou l'action.)

Ex.: *La mer* EST vaste (état).  
*Le soleil* ÉCLAIRE la terre (action).

**Attribut.**—L'*attribut* est le mot qui indique la qualité que l'on *attribue* au sujet.

Ex.: *La terre* est RONDE.

**Complément.**—Le *complément* est le mot ou le groupe de mots qui *complète* la signification du verbe.

Ex.: *Bonaparte* vainquit LES AUTRICHIENS A MARENGO.

REMARQUE.—Dans une même proposition le verbe peut avoir plusieurs sujets, plusieurs attributs ou plusieurs compléments.

QUESTIONNAIRE: Qu'est-ce qu'une proposition?—Comment peut se composer une proposition?—Qu'appelle-t-on *sujet*? *Verbe*? *Attribut*? *Complément*?

**Exercice 748.**—*Décomposez les propositions suivantes en leurs termes essentiels: sujet, verbe, attribut:*

Le gramme est l'unité des poids. L'Indre est un affluent de la Loire. Le père de Drouot était boulanger. Le diamètre est le double du rayon. Anne de Beaujeu était habile. Nous sommes tous mortels. L'oxyde de carbone est un poison violent. Les deux Amériques sont réunies par l'isthme de Panama. Kléber était le fils d'un maçon. Travailler est un devoir. L'Himalaya est la chaîne de montagnes la plus haute du monde. L'équateur est situé à égale distance des deux pôles. Les castors sont industriels. Gustave-Adolphe, roi de Suède, est le héros de la guerre de Trente ans. L'odeur de la rose est agréable. Un archipel est la réunion de plusieurs îles. La découverte du gaz d'éclairage est due au Français Philippe Lebon. Le bengali et le colibri sont deux petits oiseaux charmants. L'Américain Graham Bell est l'inventeur du téléphone. L'Australie est une île. Rome a été pillée par les Vandales.

**Exercices 749 et 750.**—*Composez trois propositions avec chacun des noms suivants employés comme sujets:*

749. Rose. Eau. Bœuf. Voix. Hiver. Sommeil. Chien. Chasseur. Nuit. Pain. Fer. Douleur. Langage. Article. Adjectif. Pronom. Verbe.

750. France. Mensonge. Fable. Montagne. Écolier. Travail. Figure. Fruit. Guerre. Paix. Ravin. Bonheur. Nom. Avenir. Température.

LECTURE ET DICTÉE.—**L'Avenir.**

Enfants, *le présent est pour vous riant et facile*, mais que sera l'avenir? Voilà à quoi *il est indispensable* que vous songiez quelquefois. *Vos parents ont*

toujours été pour vous une providence; un jour, vous serez seuls dans l'existence; aussi est-il nécessaire que vous vous prépariez par le travail à gagner plus tard votre vie. Aujourd'hui, vous êtes agiles et dispos; vos jeunes forces augmentent chaque jour; dans quelques années, qui seront écoulées bien vite, ces forces déclineront, vous serez des vieillards: soyez donc respectueux et prévenants pour les personnes âgées, si vous voulez que plus tard on soit bon et compatissant pour vous. Êtes-vous riches? Songez que demain, peut-être, vous serez pauvres, et soyez charitables envers les malheureux. Pensez beaucoup aux autres; demandez-vous chaque matin: à qui serai-je utile ou agréable aujourd'hui? En agissant ainsi, non seulement vous répandrez le bonheur autour de vous mais vous serez vous-mêmes plus heureux.

C. A.

**Exercice 751.**—Décomposez les propositions en italique dans la dictée ci-dessus en sujet, verbe, attribut ou complément.

**Exercices 752 et 753.**—Composez trois propositions avec chacun des adjectifs suivants employés comme attributs:

752. Tendre. Faible. Amer. Doux. Abondant. Sévère. Timide. Dur. Noble. Atroce. Glacial. Écumant.

753. Frais. Vert. Fort. Pur. Profond. Fertile. Muet. Gracieux. Violent. Ingrat. Victorieux. Glorieux. Immense. Français. Reconnaisant.

### Analyse de la phrase.

Il y a, dans une phrase, autant de propositions que de verbes à un mode personnel exprimés ou sous-entendus.

Exemple: *La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer.*

Dans cette phrase il y a deux verbes à un mode personnel, qui sont *regarde* et *ose*. Il y a donc deux propositions:

1<sup>re</sup> proposition: *La faim regarde à la porte de l'homme laborieux.*

2<sup>e</sup> proposition: *mais elle n'ose pas entrer.*

QUESTIONNAIRE: Combien y a-t-il de propositions dans une phrase?

**Exercice 754.**—Décomposez en propositions les phrases suivantes:

Cendrillon, qui devint princesse, pardonna généreusement à ses sœurs. La

colonne vertébrale comprend trente-trois vertèbres; elle se divise en trois régions. Les maires du palais devinrent plus puissants que les rois mérovingiens et ils leur arrachèrent le pouvoir. L'enfant qui est cruel envers les animaux ne sera jamais humain. L'agriculture est le métier le plus noble que l'homme puisse exercer. Le chacal et l'hyène habitent l'Afrique. Junot envahit le Portugal; il battit les ennemis et arriva devant Lisbonne dont il s'empara. L'archiduc d'Autriche Maximilien, qui avait été proclamé empereur du Mexique, fut pris et fusillé à Queretaro. La main qui hait le travail produit l'indigence. Le roseau plie, mais il ne rompt pas. Je pense, donc je suis.

**Exercice 755.**—*Décomposez les phrases suivantes en propositions:*

Tous les hommes regrettent la vie quand elle leur échappe. La France est une nation puissante. Le bien que l'on fait parfume l'âme. Le bien que l'on fait à son frère, pour le mal que l'on souffre, est un soulagement. Le Rhône se jette dans la Méditerranée et la Seine se perd dans la Manche. Un homme qui montrait la lanterne magique avait un singe dont les tours attiraient chez lui grand concours. Colbert, que Mazarin avait recommandé à Louis XIV, fut un grand ministre. Le travail et la joie sont deux choses saines qui s'appellent réciproquement. L'homme oisif est comme l'eau qui dort: il se corrompt. L'écolier laborieux sera récompensé, le paresseux sera puni.

### **Différentes sortes de propositions.**

Quand plusieurs propositions entrent dans la formation d'une phrase, toutes n'ont pas la même importance.

Il y a trois sortes de propositions: la *proposition indépendante*, la *proposition principale* et la *proposition subordonnée*.

**Proposition indépendante.**—La *proposition indépendante* est celle qui a un sens complet par elle-même.

Ex.: *Le sang circule dans les veines.*

**Proposition principale.**—On appelle *proposition principale* celle dont dépendent les autres propositions.

**Proposition subordonnée.**—On appelle *proposition subordonnée* celle qui se rattache à une autre proposition pour en compléter le sens.

Ex.: *L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.*

Proposition principale: *L'ennui est une maladie.*

Proposition subordonnée: *dont le travail est le remède.*

REMARQUE.—1° Les propositions subordonnées sont généralement

introduites par un pronom relatif, l'adverbe *où*, ou une conjonction de subordination (*que, quand, si, etc.*). Les propositions principales ne sont annoncées par aucun de ces mots.

2° Les propositions telles que *dit-il, dit-on, s'écria-t-il, etc.*, qui s'intercalent dans une phrase sans être reliées aux autres propositions, sont dites propositions *incises* (ou *intercalées*).

**Coordonnée.**—Quand une phrase renferme plusieurs propositions de même nature et suivant toutes le même ordre d'idées, ces propositions sont dites *coordonnées*. Ex.: *La paresse engendre l'oisiveté, l'oisiveté engendre la misère.*

*La paresse engendre l'oisiveté—l'oisiveté engendre la misère,* sont deux propositions principales coordonnées.

Exemple d'analyse des propositions d'une phrase.

L'analyse des propositions d'une phrase consiste à faire connaître le rapport qu'elles ont entre elles. Ex.:

*L'industrie et le commerce, qui occupent tant de personnes, sont la fortune d'une nation.*

Dans cette phrase il y a deux propositions:

1<sup>re</sup> PROP.: *L'industrie et le commerce sont la fortune d'une nation.* Proposition principale.

Le sujet est: *L'industrie et le commerce.* Le verbe est: *sont.*—L'attribut est: *la fortune d'une nation.*

2<sup>e</sup> PROP.: *qui occupent tant de personnes.* Proposition subordonnée.

Le sujet est: *qui.*—Le verbe est: *occupent.*—Le complément est: *tant de personnes.*

QUESTIONNAIRE: Combien y a-t-il de sortes de propositions?—Qu'appelle-t-on proposition *indépendante? principale? subordonnée? incise?*—Qu'appelle-t-on propositions *coordonnées?*—En quoi consiste l'analyse des propositions d'une phrase?

## Fonction des propositions subordonnées.

Une proposition subordonnée peut être:

1° Sujet: *Qui aime bien châtie bien.*

2° Complément direct: On croit (que) *la lune est habitée.*

3° Complément indirect: On doit songer (que) *le temps passe vite.*

4° Complément circonstanciel: L'hirondelle part (quand) *le froid arrive.*

5° Complément d'un nom: ce sont les étoiles *qui brillent*; d'un pronom: c'est à vous (que) *je parle*; d'un adjectif: il est plus habile (qu') *on ne pense*; d'un adverbe: il parle mieux (qu') *il n'agit*.

6° La proposition subordonnée, dans des cas plus rares, peut être encore: attribut: mon opinion est (qu') *il a raison*; apposition (V. p. [28](#)): il ne sait rien par le fait (qu') *il n'étudie pas*.

QUESTIONNAIRE: Quelles fonctions peut remplir dans les phrases la proposition subordonnée?

**Exercice 756.**—*Décomposez les phrases suivantes en propositions:*

Comme on fait son lit, on se couche. Le riche dont la bourse est fermée aux malheureux est inutile à la société. Certains insectes, quand on les touche, restent immobiles jusqu'à ce qu'ils se croient hors de danger. Sous prétexte qu'il ne vole pas, le fraudeur vole tout le monde. Le travailleur gagne sa vie; le paresseux vole la sienne. Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort. Si chacun avait le droit de se faire justice, il n'y aurait bientôt plus de justice. La Garonne prend le nom de Gironde quand elle a reçu la Dordogne. L'ignorance est une méchante monture qui fait sans cesse broncher celui qui est dessus. Le vaniteux est pareil au coq qui se figurerait que le soleil se lève exprès pour l'entendre chanter. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

**Exercice 757.**—*Dites de quelle nature sont les propositions contenues dans les phrases suivantes:*

Turenne, en qui ses soldats avaient tant de confiance, fut tué d'un coup de canon. Le temps que l'on perd ne se retrouve plus. Le temps qui fuit sur nos plaisirs semble s'arrêter sur nos peines. On pardonne aux enfants qui se repentent sincèrement. Celui qui passe sa jeunesse dans l'oisiveté se prépare une vieillesse pénible. L'or et le fer, qui est plus nécessaire que l'or, sont tirés des entrailles de la terre. Les gouttes d'eau creusent à la longue le rocher sur lequel elles tombent. Tout homme dont les dépenses excèdent les revenus se ruine bientôt. La colère, qui est une courte folie, nous égare. Les animaux, qui ne pensent pas, ont cependant un instinct infailible. L'orgueil est un vice où tombent fréquemment les ignorants. La mort, qui n'épargne personne, produit la véritable égalité. On a souvent tort par la manière dont on veut avoir raison.

EXERCICE DE RÉCAPITULATION.

**Exercice 758.**—*Décomposez les phrases suivantes en propositions et indiquez la nature de chacune d'elles:*

Les médecins se porteraient mal si tout le monde se portait bien. On allège

par la patience le mal qu'on veut éviter. Sully disait que le labourage et le pâturage étaient les deux trésors de la France. Je suis étonné que tout lui réussisse. Une mauvaise conscience n'est jamais tranquille. Le sanglier vit dans les bois où il choisit les endroits solitaires. Tout ce qui reluit n'est pas or. Le diamant a son prix; un bon conseil n'en a pas. Où la guêpe a passé, le moucheron demeure.

## LECTURE ET DICTÉE.

### Remède contre la colère.

Un homme fort sage qui avait un ami violent et emporté lui dit:

«Tu es malade: la colère est une maladie grave, on en peut mourir. J'ai une eau excellente qui prévient les accès de ce mal; je t'en donne une bouteille, tu l'essayeras. Quand tu te sentiras près de te mettre en colère, tu iras vite prendre cette bouteille, et tu en boiras une cuillerée.» Le remède réussit à merveille. Lorsque cet homme eut achevé sa bouteille, il revint à son bienfaisant ami en demander une autre. «Tu rempliras ta bouteille à la fontaine, lui dit celui-ci, car je t'ai simplement donné de l'eau claire. Cette eau ne pouvait rien contre ta colère; le temps que tu as pris pour aller la chercher, la volonté que tu as eue de ne pas t'abandonner à ton premier mouvement ont été les véritables remèdes qui t'ont guéri. Si tu continues de veiller ainsi sur toi-même, tu seras sauvé pour toujours.»

C. A., d'après MONTANDON.

**Exercice 759.**—*Décomposez cette dictée en propositions et indiquez la nature de chacune d'elles.*

**Exercice 760.**—*Racontez cette historiette: 1° oralement; 2° par écrit.*

**Exercice 761.**—*Même devoir que l'exercice 758:*

La chose la plus aisée devient difficile quand on la fait à contre-cœur. Marie Tudor ne pouvait se consoler de ce que les Français avaient repris Calais. Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie. Les hommes sont sujets à l'erreur. Je doute que la colère ait jamais conseillé quelque chose de bon. Je ne crois pas que le méchant soit heureux, quoiqu'il prospère quelquefois. Le mouton nous donne sa laine qui est si précieuse. Quand il est à l'état sauvage, le chien n'aboie pas. César écrivit: «Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.» Le premier voyageur a dû être un homme qui s'ennuyait chez lui. Mes enfants, si vous avez menti une fois, on ne vous croira plus.

## Inversion.

Dans l'ordre direct, les termes d'une proposition sont rangés ainsi qu'il suit: le *sujet* (les compléments du sujet), le *verbe*, l'*attribut* ou les *compléments* (les compléments de l'attribut ou des compléments).

Lorsque les termes d'une proposition ne sont pas rangés dans l'ordre direct, il y a *inversion*.

Quand il y a *inversion* dans la phrase, il faut rétablir l'ordre direct pour l'analyser. Ex.:

INVERSION: *La plus belle ville du monde est Paris.*

ORDRE DIRECT: *Paris est la plus belle ville du monde.*

### Ellipse.

Une proposition est *complète* lorsque ses trois termes (sujet, verbe, attribut ou complément) sont énoncés.

Quand un des termes de la proposition manque, est sous-entendu, il y a *ellipse*, la proposition est *elliptique*.

L'ellipse donne de la rapidité au récit, mais il ne faut pas qu'elle nuise à l'intelligence de la phrase. Ex.:

ELLIPSE DU SUJET: *Je plie et ne romps pas.*

Phrase complète: *Je plie et je ne romps pas.*

ELLIPSE DU VERBE: *François 1<sup>er</sup> était franc et Charles-Quint dissimulé.*

Phrase complète: *François 1<sup>er</sup> était franc et Charles-Quint était dissimulé.*

ELLIPSE DE L'ATTRIBUT: *Le lièvre est d'un naturel craintif.*

Phrase complète: *Le lièvre est doué d'un naturel craintif<sup>[89]</sup>.*

### Pléonasme.

Le *pléonasme* est une surabondance de mots superflus, de termes inutiles pour le sens de la phrase.

Quand il est voulu, le pléonasme donne plus de force, plus d'énergie à la pensée, à la phrase: *je l'ai vu* de mes propres yeux; *je l'ai entendu* de mes propres oreilles.

Le pléonasme est vicieux lorsque la répétition est inconsciente ou due à l'ignorance: *se suicider soi-même*.

QUESTIONNAIRE: Comment sont rangés dans l'ordre direct les termes d'une proposition?—Quand y a-t-il inversion?—Quand il y a *inversion*, comment analyse-t-on la phrase?—Quand une proposition est-elle complète?—Quand y a-t-il *ellipse* dans une phrase?—Qu'est-ce que le *pléonasme*?

**Exercices 762 et 763.**—Rétablissez l'ordre direct parmi les propositions; faites disparaître l'ellipse ou le pléonasme:

762. Quand le chevalier normand leva le pied du roi pour l'embrasser, Charles le Simple tomba par terre. Une bonne action, si elle est intéressée, perd tout son prix. Où la vertu finit, le vice commence. Si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. Le renard a plus d'adresse que de force. Les deux plus grands capitaines de Louis XIV sont Turenne et Condé. Le ver à soie se file à lui-même son tombeau. Si tous ceux qui ont le superflu le donnaient, tout le monde aurait le nécessaire. Aux branches d'un tilleul une jeune fauvette avait, de ses petits, suspendu le berceau.

763. La vie est courte et la gloire immortelle. Pour les cœurs corrompus l'amitié n'est point faite. Avec grand bruit et grand fracas, un torrent tombait des montagnes. Sur la branche d'un arbre était en sentinelle un vieux coq adroit et matois. Le maître vous conseille et vous, vous l'écoutez. L'amour de la louange et l'imbécile orgueil, de la faible raison sont l'ordinaire écueil. La main des Parques blêmes de vos jours et des miens se joue également. Certain rat de campagne, en son modeste gîte, de certain rat de ville eut un jour la visite. La conscience rassure mieux que la science. Sur le riant coteau par le prince choisi, s'élevait le moulin du meunier Sans-Souci. Après la mort d'Alexandre, ses généraux s'entr'égorèrent les uns les autres. Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir.

### Des Gallicismes.

Il y a dans la langue française certaines tournures de phrases auxquelles l'usage a attaché un sens purement conventionnel, et qui résistent à l'analyse. Ces locutions s'appellent *gallicismes*.

Les gallicismes proviennent le plus souvent d'une ellipse, d'un pléonasme ou d'une inversion. Il faut pour les analyser, suppléer l'ellipse, retrancher ou signaler le pléonasme, et faire disparaître l'inversion. Ex.:

#### *Gallicismes:*

C'est ici que je demeure.  
C'était merveille (*de*) l'entendre.  
Ce sont les voleurs qu'on poursuit.  
C'est moi qui suis Guillot.  
C'est à vous que je parle.  
C'est de vous que l'on parlait.  
Il importe (*de*) travailler.

#### *Analyse:*

*Le lieu* où je demeure est ici.  
Cela, l'entendre, était merveille.  
*Ceux* qu'on poursuit sont les voleurs.  
*Celui* qui est Guillot est moi.  
*Celui* à qui je parle est vous.  
*Celui* de qui on parlait est vous.  
Travailler importe.

Il y a deux heures que je travaille.

| Je travaille depuis deux heures.

La langue française renferme un grand nombre de gallicismes. La plupart d'entre eux se rapportent aux types que nous mentionnons ci-dessus.

## TABLE ALPHABÉTIQUE

### des principaux verbes défectifs et des verbes offrant des particularités de conjugaison.

Les *verbes défectifs* sont ceux qui ne se conjuguent pas à certaines personnes, à certains temps ou à certains modes.

Liste des verbes irréguliers et des verbes défectifs.

**absoudre.**—*Ind. pr.* J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Pas. simp.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvez; *Subj. prés.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. pr.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

**abstenir** (s').—Se conj. comme *venir*.

**accourir.**—Se conj. comme *courir*.

**accroître.**—Se conj. comme *croître*, mais sans prendre l'accent circonflexe sur l'i ailleurs qu'à la 3<sup>e</sup> pers. du sing. de l'*Ind. prés.* et à toutes celles du *Fut.* et du *Cond. pr.* Le *Part. pas.* (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.

**accueillir.**—Se conj. comme *cueillir*.

**acquérir.**—*Ind. pr.* J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent; *Imp.* j'acquerais... nous acquérions...; *Pas. simp.* j'acquis... nous acquîmes; *Fut.* j'acquerrai... nous acquerrons...; *Cond. pr.* j'acquerrais... nous acquerrions...; *Imper.* acquiers, acquérons, acquérez; *Subj. pr.* que j'acquière... que nous acquérions... *Imparf. du subj.* que j'acquisse, que nous acquisitions...; *Part. prés.* acquérant; *Part. pas.* acquis, acquise.

**admettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**aller.**—*Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont; *Imp.* j'allais... n. allions...; *Pas. simp.* j'allai... nous allâmes...; *Fut.* j'irai... n. irons; *Cond. pr.* j'irais... nous irions...; *Impér.* va, allons, allez; *Subj. pr.* que j'aïlle... que n. allions, que v. alliez, qu'ils aillent; *Imparf.* que j'allasse... que nous allussions...; *Part. pr.* allant; *Part. pas.* allé, allée.

**apparaître.**—Se conj. comme *paraître*.

**apparoir.**—Terme juridique; n'est usité qu'au *Prés. de l'inf.* et à la 3<sup>e</sup> pers. du sing. du *Prés. de l'ind.* il appert. Il est alors impersonnel.

**appartenir.**—Se conj. comme *venir*.

**apprendre.**—Se conj. comme *prendre*.

**assaillir.**—Se conj. comme *tressaillir*.

**asseoir.**—*Ind. pr.* J'assieds, tu assieds, il assied, n. asseyons, v. asseyez, ils asseyent... ou j'assois, tu assois... etc.; *Imparf.* j'asseyais... nous asseyions... ou j'asseyais...; *Pas. simp.*

j'assis... n. assîmes...; *Fut.* j'assiérai... n. assiérons... ou j'assoirai...; *Cond. pr.* j'assiérais, nous assiérons... ou j'assoirais...; *Impér.* assieds, asseyons, asseyez... ou assois...; *Subj. pr.* que j'asseye...; que n. asseyions... ou que j'assoie...; *Imp.* que j'assisse... que n. assissions...; *Part. pr.* asseyant ou assoyant; *Part. pas.* assis, assise.

**astreindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**atteindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**battre.**—Se conj. comme *mettre*.

**bénir.**—Voir page [120](#).

**boire.**—*Ind. prés.* Je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais...; *Pas. simp.* je bus... n. bûmes...; *Fut.* je boirai...; *Cond. pr.* je boirais...; *Impér.* bois, buvons, buvez...; *Subj. pr.* que je boive... que n. buvions... *Imp.* que je busse... que n. bussions...; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu, bue.

**bouillir.**—*Ind. pr.* Je bous, tu bous, il bout, n. bouillons, v. bouillez, ils bouillent; *Imp.* je bouillais...; *Pas. simp.* je bouillis...; *Fut.* je bouillirai...; *Cond. pr.* je bouillirais...; *Impér.* bous, bouillons, bouillez; *Subj. pr.* que je bouille... que n. bouillions...; *Imp.* que je bouillisse... que n. bouillissions...; *Part. pr.* bouillant; *Part. pas.* bouilli, bouillie.

**braire.**—Ne s'emploie guère qu'à l'*Infinitif* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il brait, ils braient; du *Fut.* il braira, ils brairont; du *Cond.* il brairait, ils brairaient.

**bruire.**—Ne s'emploie que dans les formes suivantes: Bruire, il bruit, ils bruissent; il bruyait, ils bruyaient ou il bruissait, ils bruissaient.

**ceindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**chaloir.**—Vieux mot qui ne s'emploie qu'impersonnellement et ne se dit guère que dans cette phrase: *peu me chaut* (peu m'importe).

**choir.**—Ne s'emploie qu'au *Prés. de l'Infinitif* et au *Part. pas.* chu, chue.

**circonvenir.**—Se conj. comme *venir*.

**clore.**—*Ind. pr.* Je clos, tu clos, il clôt, (pas de plur.); *Fut.* je clorai...; *Cond.* je clorais...; *Imp.* clos...; *Subj. pr.* que je close...; *Part. pas.* clos, close, et les *temps composés*.

**commettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**comparaître.**—Se conj. com. *paraître*.

**comparer.**—Terme juridique; n'est usité qu'au *Prés. de l'inf.* et au *Part. prés.* comparant, comparante.

**complaire.**—Se conj. comme *plaire*.

**comprendre.**—Se conj. com. *prendre*.

**compromettre.**—Se conj. com. *mettre*.

**conclure.**—*Ind. pr.* Je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent; *Imparf.* je concluais... n. concluions... *Pas. simp.* je conclus... n. conclûmes...; *Fut.* je conclurai...; *Cond. pr.* je conclurais...; *Impér.* conclus, concluons, concluez; *Subj. prés.* que je conclue... que n. concluions...; *Imparf.* que je conclusse... que n. conclusions...; *Part. pr.* concluant; *Part. pas.* conclu, conclue.

**concourir.**—Se conj. comme *courir*.

**conduire.**—*Ind. pr.* Je conduis... n. conduisons...; *Imparf.* je conduisais... n. conduisions...; *Pas. simp.* je conduisis... n. conduisîmes...; *Fut.* je conduirai...; *Cond. pr.* je conduirais...; *Impér.* conduis, conduisons, conduisez; *Subj. pr.* que je conduise... que n. conduisions...; *Imparf.* que je conduisisse... que n. conduisissions...; *Part. pr.* conduisant; *Part. pas.* conduit, conduite.

**confire.**—*Ind. prés.* Je confis, tu confis, il confit, n. confisons, v. confisez, ils confisent; *Imp.* je confisais...; *Pas. simp.* je confis... n. confîmes...; *Fut.* je confirai...; *Cond.* je

confirais...; *Imp.* confis, confisons, confisez; *Subj. pr.* que je confise... que n. confisions...; *Imparf.* inusité; *Part. prés.* confisant; *Part. pas.* confit, confite.

**connaître.**—*Ind. pr.* Je connais, tu connais, il connaît, n. connaissons, v. connaissez, ils connaissent; *Imparf.* je connaissais...; *Pas. simp.* je connus..., nous connûmes...; *Fut.* je connaîtrai...; *Cond. prés.* je connaîtrais... n. connaîtrions...; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse... que n. connaissions...; *Imparf.* que je connusse... que n. connussions...; *Part. prés.* connaissant; *Part. pas.* connu, connue.

**conquérir.**—Se conj. comme *acquérir*.

**construire.**—Se conj. comme *conduire*.

**contenir.**—Sa conj. comme *venir*.

**contraindre.**—Se conj. com. *craindre*.

**contredire.**—Se conj. comme *dédire*.

**contrefaire.**—Se conj. comme *faire*.

**contrevenir.**—Se conj. comme *venir*.

**convenir.**—Se conj. comme *venir*.

**corrompre.**—V. page [124](#).

**coudre.**—*Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent; *Imparf.* je cousais... n. cousions...; *Pas. simp.* je cousis... n. cousîmes...; *Fut.* je coudrai... n. coudrons...; *Cond. pr.* je coudrais... n. coudrions...; *Impér.* cous, cousons, cousez; *Subj. pr.* que je couse... que n. cousions...; *Imparf.* que je cousisse... que n. cousissions...; *Part. pr.* cousant; *Part. pas.* cousu, cousue.

**courir.**—*Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent; *Imp.* je courais...; *Pas. simp.* je courus... n. courûmes...; *Fut.* ja courrai... n. courrons...; *Cond. pr.* je courrais... n. courrions...; *Impér.* cours, courons, courez; *Subj. pr.* que je coure... que n. courions...; *Imparf.* que je courusse... que n. courussions...; *Part. pr.* courant; *Part. pas.* couru, courue.

**couvrir.**—Se conj. comme *ouvrir*.

**craindre.**—*Ind. pr.* Je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent; *Imparf.* je craignais...; *Pas. simp.* je craignis... n. craignîmes...; *Fut.* je craindrai... n. craindrons...; *Cond. pr.* je craindrais... n. craindrions...; *Impér.* crains, craignons, craignez; *Subj. pr.* que je craigne... que n. craignons...; *Imparf.* que je craignisse... que n. craignissions...; *Part. pr.* craignant; *Part. pas.* craint, crainte.

**croire.**—*Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croyons, v. croyez. ils croient; *Imparf.* je croyais... n. croyions...; *Pas. simp.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croirai... n. croirons...; *Cond. pr.* je croirais... n. croirions; *Impér.* crois, croyons, croyez; *Subj. pr.* que je croie... que nous croyions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croyant; *Part. pas.* cru, crue.

**croître.**—*Ind. pr.* Je croîs, tu croîs, il croît, n. croissons, v. croissez, ils croissent; *Imparf.* je croissais...; *Pas. simp.* je crûs... n. crûmes...; *Fut.* je croîtrai... n. croîtrons...; *Cond. pr.* je croîtrais... n. croîtrions...; *Impér.* croîs, croissons, croissez; *Subj. pr.* que je croisse... que nous croissions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croissant; *Part. pas.* crû, crue.

**cueillir.**—*Ind. pr.* Je cueille... nous cueillons...; *Imparf.* je cueillais...; *Pas. simp.* je cueillis... n. cueillîmes...; *Fut.* je cueillerai... n. cueillerons...; *Cond. pr.* je cueillerais... n. cueillerions...; *Impér.* cueille, cueillons, cueillez; *Subj. pr.* que je cueille... que n. cueillions...; *Imparf.* que je cueillisse... que n. cueillissions...; *Part. pr.* cueillant; *Part. pas.* cueilli, cueillie.

**cuire.**—Se conj. comme *conduire*.

**déchoir.**—*Ind. pr.* Je déchois... n. déchoyons, v. déchoyez, ils déchoient; *Imparf.* (inusité); *Pas. simp.* je déchus... n. déchûmes...; *Fut.* je décherrai...; *Cond. pr.* je décherrais...; pas d'*Impér.*; *Subj. pr.* que je déchoie... que n. déchoyions...; *Imparf.* que je déchusse... que n. déchussions...; pas de *Part. pr.*; *Part. pas.* déchu, déchue.

**découdre.**—Se conj. comme *coudre*.

**découvrir.**—Se conj. comme *couvrir*.

**décrire.**—Se conj. comme *écrire*.

**décroître.**—Se conj. comme *croître*, mais le *Part. pas.* (décréu) ne prend pas d'accent circonflexe.

**dédire.**—Se conj. comme *dire*, excepté à la 2<sup>e</sup> pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. dédisez, et de l'*Impér.* dédisez.

**déduire.**—Se conj. comme *conduire*.

**défaillir.**—Ne s'emploie qu'aux *temps composés*, aux personnes et aux temps simples suivants: *Ind. pr.* n. défaillons, v. défaillez, ils défont; *Imparf.* je défaisais... n. défaisons...; *Pas. simp.* je défaisais... n. défaisâmes...; *Fut.* (peu usité), je défaisrai...; *Cond. pr.* (peu usité), je défaisrais...; *Subj. pr.* que je défaisse...; *Imparf.* que je défaisse...; *Part. pr.* défaillant.

**défaire.**—Se conj. comme *faire*.

**démentir.**—Se conj. comme *mentir*.

**démètre.**—Se conj. comme *mettre*.

**dépeindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**déplaire.**—Se conj. comme *plaire*.

**déprendre.**—Se conj. comme *prendre*.

**désapprendre.**—Se conjugue comme *prendre*.

**desservir.**—Se conj. comme *servir*.

**déteindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**détenir.**—Se conj. comme *venir*.

**détruire.**—Se conj. comme *conduire*.

**devenir.**—Se conj. comme *venir*.

**dévêtir.**—Se conj. comme *vêtir*.

**devoir.**—*Ind. pr.* Je dois... n. devons, v. devez, ils doivent; *Imparf.* je devais... n. devions...; *Pas. simp.* je dus... nous dûmes...; *Fut.* je devrai... nous devrons...; *Cond. pr.* je devrais... n. devrions...; *Impér.* dois, devons, devez; *Subj. pr.* que je doive..., que nous devions...; *Imparf.* que je dusse... que n. dussions...; *Part. pr.* devant; *Part. pas.* dû, due.

**dire.**—*Ind. pr.* Je dis, tu dis, il dit, n. disons, v. dites, ils disent; *Imparf.* je disais...; *Pas. simp.* je dis... n. dûmes...; *Fut.* je dirai... n. dirons...; *Cond. pr.* je dirais... n. dirions...; *Impér.* dis, disons, dites...; *Subj. pr.* que je dise... que n. disions...; *Imparf.* que je disse... que n. disions...; *Part. pr.* disant; *Part. pas.* dit, dite.

**disconvenir.**—Se conj. com. *venir*.

**discourir.**—Se conj. comme *courir*.

**disparaître.**—Se conj. com. *paraître*.

**dissoudre.**—Se conj. com. *absoudre*.

**distraindre.**—Se conj. comme *traire*.

**dormir.**—*Ind. prés.* Je dors, tu dors, il dort, n. dormons, etc.; *Imparf.* je dormais..., etc.; *Impér.* dors, dormons, dormez. Les autres temps *régulièrement*.

**échoir.**—N'est usité qu'aux personnes et aux temps suivants: *Ind. pr.* il échoit; *Pas. simp.* j'échus..., n. échumes...; *Fut.* j'écherrai...; *Cond. pr.* j'écherrais...; *Subj. pr.* qu'il échée ou qu'il échoie, qu'ils échéent ou qu'ils échoient; *Imparf.* que j'échusse...; *Part. pr.* échéant; *Part. pas.* échu, échue, et aux 3<sup>es</sup> pers. des *temps composés*.

**éclore.**—N'est usité qu'à l'*Infinitif pr.* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.*: il éclôt, ils éclosent; du *Futur*, il éclogra, ils éclogront; du *Cond. pr.* il éclograit, ils éclograient; du *Subj. pr.* qu'il éclogse, qu'ils éclogsent; *Part. pas.* éclog, éclogse (et aux *temps composés* avec être).

**écrire.**—*Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent; *Imparf.* j'écrivais... *Pas. simp.* j'écrivis..., n. écrivîmes...; *Fut.* j'écrirai..., n. écrirons...; *Cond. pr.* j'écrirais..., n. écririons...; *Impér.* écris, écrivons, écrivez; *Subj. prés.* que j'écrive..., que n. écrivions... *Imparf.* que j'écrivisse... que n. écrivissions...; *Part. pr.* écrivant; *Part. pas.* écrit, écrite.

**élire.**—Se conj. comme *lire*.

**émètre.**—Se conj. comme *mettre*.

**émoudre.**—Se conj. comme *moudre*.

**émouvoir.**—Se conj. comme *mouvoir*. mais le *Part. pas.* (ému) n'a pas d'accent circonflexe.

**emprendre.**—Se conj. comme *craindre*.

**endormir.**—Se conj. comme *dormir*.

**enduire.**—Se conj. comme *conduire*.

**enfreindre.**—Se conj. com. *craindre*.

**enfuir (s').**—Se conj. comme *fuir*.

**enquérir (s').**—Se conj. com. *acquérir*.

**ensuivre (s').**—Se conj. comme *suivre*, mais n'est usité qu'aux 3<sup>es</sup> pers. il s'ensuit, elles s'ensuivent.

**entremettre (s').**—Se conj. comme *mettre*.

**entreprendre.**—Se conj. comme *prendre*.

**entretenir.**—Se conj. comme *venir*.

**entrevoir.**—Se conj. comme *voir*.

**envoyer.**—*Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, n. envoyons, vous envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais... n. envoyions... v. envoyiez; *Pas. simp.* j'envoyai... n. envoyâmes...; *Fut.* j'enverrai... n. enverrons...; *Cond. pr.* j'enverrais... n. enverrions...; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie... que n. envoyions, que v. envoyiez...; *Imparf.* que j'envoyasse, que n. envoyassions...; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé, envoyée.

**épreindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**éprendre (s').**—Se conj. comme *prendre*.

**équivaloir.**—Se conj. comme *valoir*.

**êteindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**êtreindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**exclure.**—Se conj. comme *conclure*.

**extraire.**—Se conj. comme *traire*.

**faillir.**—N'est usité qu'au *Pas. simp.* je faillis... n. faillîmes...; *Fut.* je faudrai ou je faillirai...; *Cond. pr.* je foudrais ou je faillirais...; *Part. pr.* faillant; *Part. pas.* failli, faillie, et aux *temps composés*.

**faire.**—*Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites. Ils font; *Imparf.* je faisais...; *Pas. simp.* je fis... n. fîmes...; *Fut.* je ferai... n. ferons...; *Cond. pr.* je ferais... n. ferions...; *Impér.* fais, faisons, faites; *Subj. pr.* que je fasse... que n. fassions...; *Imparf.* que je fisse... que n. fissions...; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait, faite.

**falloir.**—Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il faut; *Imparf.* il fallait; *Pas. simp.* il fallut; *Pas. comp.* il a fallu; *Fut.* il faudra; *Cond. pr.* il faudrait; *Subj. pr.* qu'il faille; *Imparf.* Qu'il fallût; *Part. pas.* fallu.

**feindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**férir.**—N'a conservé que le *Prés. de l'inf.* et le *Part. pas.* féru.

**fleurir.**—Voir page [120](#).

**forclore.**—Ne s'emploie guère qu'au *Prés. de l'inf.* et au *Part. pas.* forclos, forclose.

**forfaire.**—Usité seulement à l'*Inf.* et aux *temps composés*.

**frire.**—Usité seulement aux formes suivantes: *Ind. pr.* Je fris, tu fris, il frit (pas de plur.); *Fut.* Je frirai... n. frirons...; *Cond. pr.* je frirais... nous fririons...; *Impér.* 2<sup>e</sup> pers. sing. fris; *Part. pas.* frit, frite.

**fuir.**—*Ind. pr.* Je fuis, tu fuis, il fuit, n. fuyons, v. fuyez, ils fuient; *Imparf.* je fuyais... n. fuyions... v. fuyiez...; *Pas. simp.* je fuis... n. fuîmes; *Fut.* je fuirai... n. fuirons...; *Cond. pr.* je fuirais... n. fuirions...; *Impér.* fuis, fuyons, fuyez; *Subj. pr.* que je fuie... que nous fuyions, que v. fuyiez...; *Imparf.* que je fuisse... que n. fuissions...; *Part. pr.* fuyant; *Part. pas.* fui, fuie.

**geindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**gésir.**—Usité seulement aux personnes et aux temps suivants: *Ind. pr.* il gît, n. gisons, v. gisez, ils gisent; *Imparf.* je gisais... nous gisions...; *Part. pr.* gisant.

**haïr.**—Perd le tréma au sing. de l'*Ind. pr.* je hais, tu hais, il hait; et à l'*Impér.* hais.

**inscrire.**—Se conj. comme *écrire*.

**instruire.**—Se conj. comme *conduire*.

**interdire.**—Se conj. comme *dire*, excepté à la 2<sup>e</sup> pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. interdisez, et de l'*Impér.* interdisez.

**interrompre.**—Voir page [124](#).

**intervenir.**—Se conj. comme *venir*.

**issir.**—N'est en usage qu'au *Part. pas.* issu, issue. En blason, on emploie le *Part. pr.* issant.

**joindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**lire.**—*Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, n. lisons, v. lisez, ils lisent; *Imp.* je lisais..., n. lisions...; *Pas. simp.* je lus... n. lûmes...; *Fut.* je lirai... n. lirons...; *Cond. pr.* je lirais... n. lirions...; *Impér.* lis, lisons, lisez; *Subj. pr.* que je lise... que n. lisions...; *Imparf.* que je lusse... que n. lussions...; *Part. pr.* lisant; *Part. pas.* lu, lue.

**luire.**—*Ind. pr.* Je luis, tu luis, il luit, n. luisons, v. luissez, ils luisent; *Imparf.* je luisais... n. luisions...; pas de *Pas. simp.*; *Fut.* je luirai... n. luirons...; *Cond. pr.* je luirais... n. luirions...; pas d'*Impér.*; *Subj. pr.* que je luise... que n. luisions...; pas d'*Imparf.*; *Part. pr.* luisant; *Part. pas.* lui, pas de féminin.

**maintenir.**—Se conj. comme *venir*.

**malfaire.**—N'est usité qu'au *Prés. de l'inf.*

**maudire.**—*Ind. pr.* Je maudis... n. maudissons...; *Imparf.* je maudissais... n. maudissions...; *Pas. simp.* je maudis... n. maudîmes...; *Fut.* je maudirai...; *Cond. pr.* je maudirais...; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez; *Subj. pr.* que je maudisse...; *Imparf.*

que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudît...; *Part. pr.* maudissant; *Part. pas.* maudit, maudite.

**méconnaître.**—Se conj. comme *connaître*.

**médire.**—Se conj. comme *dire*, excepté à la 2<sup>e</sup> pers. du plur. de l'*Ind. pr.* vous médisez, et de l'*Impér.* médisez.

**méfaire.**—N'est usité qu'au *Prés. de l'inf.*

**mentir.**—*Ind. pr.* Je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent; *Imparf.* je mentais...; *Pas. simp.* je mentis... n. mentîmes...; *Fut.* je mentirai... n. mentirons...; *Cond. pr.* je mentirais... n. mentirions...; *Impér.* mens, mentons, mentez; *Subj. pr.* que je mente... que n. mentions...; *Imparf.* que je mentisse... que n. mentissions...; *Part. pr.* mentant; *Part. pas.* menti, mentie.

**méprendre (se).**—Se conj. comme *prendre*.

**messeoir.**—Se conj. comme *seoir* (être convenable).

**mettre.**—*Ind. pr.* Je mets, tu mets, il met, n. mettons, vous mettez, ils mettent; *Imparf.* je mettais; *Pas. simp.* je mis... n. mîmes...; *Fut.* je mettrai... n. mettrons...; *Cond. pr.* je mettrais... n. mettrions...; *Impér.* mets, mettons, mettez; *Subj. pr.* que je mette... que n. mettions...; *Imparf.* que je misse... que n. missions...; *Part. pr.* mettant; *Part. pas.* mis, mise.

**moudre.**—*Ind. pr.* Je mouds, tu mouds, il moud, n. moulons, v. moulez, ils moulent; *Imparf.* je moulais...; *Pas. simp.* je moulus... n. moulûmes...; *Fut.* je moudrai... n. moudrons...; *Cond. pr.* je moudrais... n. moudrions...; *Impér.* mouds, moulons, moulez; *Subj. pr.* que je moule... que n. moulions...; *Imparf.* que je moulusse... que n. moulussions...; *Part. pr.* moulant; *Part. pas.* moulu, moulue.

**mourir.**—*Ind. pr.* Je meurs, tu meurs, il meurt, n. mourons, v. mourez, ils meurent; *Imparf.* je mourais...; *Pas. simp.* je mourus... n. mourûmes...; *Fut.* je mourrai... n. mourrons...; *Cond. pr.* je mourrais... n. mourrions...; *Impér.* meurs, mourons, mourez; *Subj. pr.* que je meure... que n. mourions...; *Imparf.* que je mourusse... que n. mourussions...; *Part. pr.* mourant; *Part. pas.* mort, morte.

**mouvoir.**—*Ind. pr.* Je meus, tu meus, il meut, n. mouvons, v. mouvez, ils meuvent; *Imparf.* je mouvais...; *Pas. simp.* je mus... n. mûmes...; *Fut.* je mouvrai... n. mouvrons...; *Cond. pr.* je mouvrais... n. mouvriions...; *Impér.* meus, mouvons, mouvez; *Subj. pr.* que je meuve... que n. mouvions...; *Imparf.* que je musse... que n. mussions...; *Part. pr.* mouvant; *Part. pas.* mû, mue.

**naître.**—*Ind. pr.* Je nais, tu nais, il naît, n. naissons, v. naissez, ils naissent; *Imparf.* je naissais...; *Pas. simp.* je naquis... n. naquîmes...; *Fut.* je naîtrai... n. naîtrons...; *Cond. pr.* je naîtrais... n. naîtrions...; *Impér.* nais, naissons, naissez; *Subj. pr.* que je naisse... que n. naissons...; *Imparf.* que je naquisse... que n. naquissions...; *Part. pr.* naissant; *Part. pas.* né, née.

**nuire.**—Se conj. comme *luire*, mais il a de plus l'*Imparf. du subj.* que je nuisisse... que n. nuisissions.

**offrir.**—Se conj. comme *ouvrir*.

**oindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**omettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**ouïr.**—Usité seulement à l'*Inf. prés.*, au *Part. pas.* ouï, et aux *temps composés*.

**ouvrir.**—*Ind. pr.* J'ouvre... n. ouvrons...; *Imparf.* j'ouvrais...; *Pas. simp.* j'ouvris... n. ouvrîmes...; *Fut.* j'ouvrirai... n. ouvrirons...; *Cond. pr.* j'ouvrirais... n. ouvririons...; *Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez...; *Subj. pr.* que j'ouvre... que nous ouvririons...; *Imparf.* que j'ouvrisse... que n. ouvrissions...; *Part. pr.* ouvrant; *Part. pas.* ouvert, ouverte.

**paître.**—*Ind. pr.* Je pais, tu pais, il pâit, n. paissions, v. paisez, ils paissent; *Imparf.* je

paissais...; *Fut.* je paîtrai... n. paîtrons...; *Impér.* pais, paissions, paisez; *Part. prés.* paissant. Les autres temps ne sont pas usités.

**paraître.**—Se conj. comme *connaître*.

**parcourir.**—Se conj. comme *courir*.

**partir.**—Se conj. comme *mentir*.

**parvenir.**—Se conj. comme *venir*.

**peindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**permettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**plaindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**plaire.**—*Ind. pr.* Je plais, tu plais, il plaît, n. plaisons, v. plaisez, ils plaisent; *Imparf.* je plaisais...; *Pas. simp.* je plus... n. plûmes...; *Fut.* je plairai... n. plairons...; *Cond. pr.* je plairais... n. plairions...; *Impér.* plais, plaisons, plaisez; *Subj. pr.* que je plaise... que n. plaisons...; *Imparf.* que je plusse... que n. plussions...; *Part. pr.* plaisant; *Part. pas.* plu.

**pleuvoir.**—Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il pleut; *Imparf.* il pleuvait; *Pas. simp.* il plut; *Fut.* il pleuvra; *Cond. pr.* il pleuvrait; *Subj. pr.* qu'il pleuve; *Imparf.* qu'il plût; *Part. pr.* pleuvant; *Part. pas.* plu.

**poindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**poursuivre.**—Se conj. comme *suivre*.

**pourvoir.**—*Ind. pr.* Je pourvois... n. pourvoyons...; *Imparf.* je pourvoyais... n. pourvoyions...; *Pas. simp.* je pourvus... nous pourvûmes...; *Fut.* je pourvoirai...; *Cond. pr.* je pourvois...; *Impér.* pourvois, pourvoyons, pourvoyez; *Subj. pr.* que je pourvoie... que n. pourvoyions...; *Imparf.* que je pourvusse... que n. pourvussions...; *Part. pr.* pourvoyant; *Part. pas.* pourvu, pourvue.

**pouvoir.**—*Ind. pr.* Je peux ou je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais...; *Pas. simp.* je pus... n. pûmes...; *Fut.* je pourrai... n. pourrons...; *Cond. pr.* je pourrais... nous pourrions...; *Impér.* (n'est pas usité); *Subj. pr.* que je puisse... que nous puissions...; *Imparf.* que je pusse... que nous pussions...; *Part. pr.* pouvant; *Part. pas.* pu.

**prédire.**—Se conj. comme *dédire*.

**prendre.**—*Ind. pr.* Je prends, tu prends, il prend, n. prenons, v. prenez, ils prennent; *Imparf.* je prenais...; *Pas. simp.* je pris... n. prîmes...; *Fut.* je prendrai... n. prendrons...; *Cond. pr.* je prendrais... n. prendrions...; *Impér.* prends, prenons, prenez; *Subj. pr.* que je prenne... que n. prenions...; *Imparf.* que je prisse... que n. prissions...; *Part. pr.* prenant; *Part. pas.* pris, prise.

**prévaloir.**—Se conj. comme *valoir*, excepté au *Subj. pr.* que je prévale... que n. prévalions...

**prévenir.**—Se conj. comme *venir*.

**prévoir.**—Se conj. com. *voir*, excepté au *Fut.* je prévoirai... n. prévoirons... et au *Cond. pr.* je prévois... n. prévoirions...

**promettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**promouvoir.**—Usité seulement aux *temps composés*: j'ai promu... etc., et à la *forme passive*: ils sont promus.

**provenir.**—Se conj. comme *venir*.

**querir.**—Usité seulement à l'*Infinitif*.

**ratteindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**ravoir.**—N'est usité qu'au *Prés. de l'infinitif*.

**reconnaître.**—Se conj. comme *connaître*.

**recoudre.**— Se conj. comme *coudre*.

**recourir.**—Se conj. comme *courir*.

**recouvrir.**—Se conj. comme *couvrir*.

**recueillir.**—Se conj. comme *cueillir*.

**redevoir.**—Se conj. comme *devoir*.

**redire.**—Se conj. comme *dire*.

**refaire.**—Se conj. comme *faire*.

**rejoindre.**—Se conj. comme *joindre*.

**relire.**—Se conj. comme *lire*.

**reluire.**—Se conj. comme *luire*.

**remettre.**— Se conj. comme *mettre*.

**remoudre.**—Se conj. comme *moudre*.

**rémoudre.**—Se conj. comme *moudre*.

**renaître.**—Se conj. comme *naître*.

**renvoyer.**—Se conj. comme *envoyer*.

**repâtrer. (se).**—Se conj. com. *pâtrer*; il a de plus un *Pas. simp.* je me repus... n. n. repûmes, et un *Part. pas.* repu, e.

**reparaître.**—Se conj. com. *connaître*.

**repeindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**repentir. (se).**—Se conj. com. *mentir*.

**reprendre.**— Se conj. com. *prendre*.

**requérir.**—Se conj. comme *acquérir*.

**résoudre.**—*Ind. pr.* Je résous, tu résous, il résout, n. résolvons, v. résolvez, ils résolvent...; *Imparf.* je résolvais... *Pas. simp.* je résolus... n. résolûmes...; *Fut.* je résoudreai... n. résoudrons...; *Cond. pr.* je résoudrais... n. résoudrions...; *Impér.* résous, résolvons, résolvez; *Subj. pr.* que je résolve... que n. résolvions...; *Imparf.* que je résolusse... que n. résolussions...; *Part. pr.* résolvant; *Part. pas.* résolu, résolue et résous, résoute.

**resservir.**—Se conj. comme *servir*.

**ressortir.**—Se conj. comme *sortir* dans le cas de *sortir de nouveau*. Mais quand il signifie *être du ressort de*, il est régulier et se conj. comme *finir*: je ressortis, tu ressortis, etc.

**ressouvenir (se).**—Se conj. comme *venir*.

**restreindre.**—Se conj. com. *craindre*.

**reteindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**retenir.**—Se conj. comme *venir*.

**revenir.**—Se conj. comme *venir*.

**revêtir.**—Se conj. comme *vêtir*.

**revivre.**—Se conj. comme *vivre*.

**revoir.**—Se conj. comme *voir*.

**rire.**—*Ind. pr.* Je ris, tu ris, il rit, n. rions, v. riez, ils rient; *Imparf.* je riais... n. riions...; *Pas. simp.* je ris... n. rîmes...; *Fut.* je rirai... n. rirons...; *Cond. prés.* je rirais... n. ririons...; *Imper.* ris, rions, riez; *Subj. pr.* que je rie... que n. riions...; *Imparf.* que je risse... que n. rissions...; *Part. pr.* riant; *Part. pas.* ri.

**rompre.**—Voir page [124](#).

**satisfaire.**—Se conj. comme *faire*.

**savoir.**—*Ind. pr.* Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent; *Imparf.* je savais...; *Pas. simp.* je sus..., n. sûmes...; *Fut.* je saurai..., n. saurons...; *Cond. pr.* je saurais..., n. saurions...; *Impér.* sache, sachons, sachez; *Subj. pr.* que je sache..., que n. sachions...; *Imparf.* que je susse..., que n. sussions...; *Part. pr.* sachant; *Part. pas.* su, sue.

**secourir.**—Se conj. comme *courir*.

**sentir.**—Se conj. comme *mentir*.

**seoir** (*être assis, être placé*).—Ne s'emploie qu'au *Part. prés.* séant, et au *Part. pas.* sis, sise. Dans le langage familier, on l'emploie à l'*Impér.* sieds-toi.

**seoir** (*être convenable*).—Ne s'emploie qu'aux 3<sup>es</sup> personnes: *Ind. pr.* il sied, ils siéent; *Imparf.* il seyait, ils seyaient; *Fut.* il siéra, ils siéront; *Cond. pr.* il siérait, ils siéraient; *Subj. pr.* qu'il siée, qu'ils siéent. Au *Part. pr.* seyant ou séant.

**servir.**—Se conj. comme *mentir*.

**sortir.**—*Ind. pr.* Je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. Se conj. ensuite comme *mentir*.

**souffrir.**—Se conj. comme *ouvrir*.

**soumettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**sourire.**—Se conj. comme *rire*.

**soustraire.**—Se conj. comme *traire*.

**soutenir.**—Se conj. comme *venir*.

**souvenir** (*se*).—Se conj. com. *venir*.

**subvenir.**—Se conj. comme *venir*.

**suffire.**—*Ind. pr.* Je suffis, tu suffis, il suffit, n. suffisons, v. suffisez, ils suffisent; *Imparf.* je suffisais...; *Pas. simp.* je suffisais..., n. suffîmes...; *Fut.* je suffirai..., n. suffirons...; *Cond. pr.* je suffirais..., n. suffirions...; *Impér.* suffis, suffisons, suffisez; *Subj. pr.* que je suffisse..., que n. suffissions...; *Imparf.* que je suffisse..., que n. suffissions...; *Part. pr.* suffisant; *Part. pas.* suffi.

**suivre.**—*Ind. pr.* Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent; *Imparf.* je suivais...; *Pas. simp.* je suivis..., n. suivîmes; *Fut.* je suivrai..., n. suivrons...; *Cond. pr.* je suivrais..., n. suivrions...; *Impér.* suis, suivons, suivez; *Subj. pr.* que je suive..., que n. suivions...; *Imparf.* que je suivisse..., que n. suivissions...; *Part. pr.* suivant; *Part. pas.* suivi, suivie.

**surfaire.**—Se conj. comme *faire*.

**surprendre.**—Se conj. com. *prendre*.

**survenir.**—Se conj. comme *venir*.

**survivre.**—Se conj. comme *vivre*.

**suspendre.**—Se conj. comme *prendre*.

**taire.**—Comme *plaire*, mais il *tait*.

**teindre.**—Se conj. comme *craindre*.

**tenir.**—Se conj. comme *venir*.

**traire.**—*Ind. pr.* Je trais, tu trais, il trait, n. trayons, v. trayez, ils traient; *Imparf.* je trayais..., n. trayions...; *Pas. simp.* manque; *Fut.* je trairai..., n. traions...; *Cond. pr.* je trairais..., n. traions...; *Impér.* trais, trayons, trayez; *Subj. pr.* que je traie..., que n. trayions...; *Imparf.* manque; *Part. pr.* trayant; *Part. pas.* traît, traite.

**transmettre.**—Se conj. comme *mettre*.

**tressaillir.**—*Ind. pr.* je tressaille..., n. tressaillons...; *Imparf.* je tressaillais... n. tressaillions...; *Pas. simp.* je tressaillis... n. tressaillîmes... *Fut.* je tressaillirai..., n. tressaillirons; *Cond. pr.* je tressaillirais... n. tressaillirions...; *Impér.* tressaille, tressaillons, tressaillez; *Subj. pr.* que je tressaille... que n. tressaillions...; *Imparf.* que je tressaillisse... que n. tressaillissions...; *Part. pr.* tressaillant; *Part. pas.* tressailli, tressaillie.

**vaincre.**—*Ind. pr.* Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent; *Imparf.* je vainquais...; *Pas. simp.* je vainquis... n. vainquîmes...; *Fut.* je vaincrai... n. vaincrons...; *Cond. pr.* je vaincrais... n. vaincristions...; *Impér.* vaincs, vainquons, vainquez; *Sub. pr.* que je vainque... que n. vainquions...; *Imparf.* que je vainquisse... que n. vainquissions...; *Part. pr.* vainquant; *Part. pas.* vaincu, vaincue.

**valoir.**—*Ind. pr.* Je vaux, tu vaux, il vaut, n. valons, v. valez, ils valent; *Imparf.* je valais...; *Pas. simp.* je valus... n. valûmes...; *Fut.* je vaudrai... n. vaudrons...; *Cond. pr.* je vaudrais... n. vaudrions...; *Impér.* vaux, valons, valez; *Subj. pr.* que je vaille... que nous valions...; *Imparf.* que je valusse... que n. valussions...; *Part. pr.* valant; *Part. pas.* valu, value.

**venir.**—V. conj. page [127](#).

**vêtir.**—*Ind. pr.* Je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtions, v. vêtez, ils vêtent; *Imparf.* je vêtis... n. vêtions...; *Pas. simp.* je vêtis... n. vêtîmes...; *Fut.* je vêtirai... n. vêtirons...; *Cond. pr.* je vêtirais... n. vêtirions...; *Impér.* vêts, vêtions, vêtez; *Subj. pr.* que je vête... que n. vêtions...; *Imparf.* que je vêtisse... que n. vêtissions...; *Part. pr.* vêtant; *Part. pas.* vêtu, vêtue.

**vivre.**—*Ind. pr.* Je vis... n. vivons...; *Imparf.* je vivais... n. vivions...; *Pas. simp.* je vécus... n. vécûmes...; *Fut.* je vivrai... n. vivrons...; *Cond. pr.* je vivrais... n. vivrions...; *Impér.* vis, vivons, vivez; *Subj. pr.* que je vive... que n. vivions...; *Imparf.* que je vécusse... que n. vécussons...; *Part. pr.* vivant; *Part. pas.* vécu.

**voir.**—*Ind. pr.* Je vois... n. voyons, v. voyez, ils voient; *Imparf.* je voyais... n. voyions...; *Pas. simp.* je vis... n. vîmes...; *Fut.* je verrai... n. verrons...; *Cond. pr.* je verrais... n. verrions...; *Impér.* vois, voyons, voyez; *Subj. pr.* que je voie... que nous voyions...; *Imparf.* que je visse... que n. vissions...; *Part. pr.* voyant; *Part. pas.* vu, vue.

**vouloir.**—*Ind. pr.* Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent; *Imparf.* je voulais...; *Pas. simp.* je voulus... n. voulûmes...; *Fut.* je voudrai... n. voudrons...; *Cond. pr.* je voudrais... n. voudrions...; *Impér.* veux, voulons, voulez ou veuillez, veuillez; *Subj. pr.* que je veuille... que n. voulions... *Imparf.* que je voulusse... que n. voulussions...; *Part. pr.* voulant; *Part. pas.* voulu, voulue.

## FOOTNOTES

---

[1] Ces voyelles sont dites voyelles *simples*.—Il y a aussi les voyelles *composées*, c'est-à-dire la réunion de voyelles simples ne formant qu'un son: *æ, ai, ay, ei, ey, eu, eau, eu, œ, œu, ou*.

[2] *Époux, houx, roux, toux, courroux, saindoux* s'écrivent par *x* au sing. comme au pl.

[3] *Travail* fait au pluriel *travails* quand on parle d'une machine de bois à quatre piliers dans laquelle on met, pour les ferrer, les chevaux vicieux.

[4] Quand les élèves auront étudié le *verbe*, ils indiqueront la FONCTION que le nom remplit dans la phrase, où il est généralement *sujet* ou *complément*.

[5] Les noms *frère* et *ami* sont des noms *mis en apostrophe*. Un nom est mis en *apostrophe* quand il sert à nommer la personne ou la chose à laquelle on s'adresse.

[6] Voir la note de bas de page précédente.

[7] On tolère *du, de la, des* au lieu de *de* devant un nom précédé d'un adjectif: *du* ou *de bon pain*; *de bonne* ou *de la bonne viande*; *de* ou *des bons fruits*.

[8] *Chasseur* fait ordinairement *chasseuse* au féminin; cependant, dans le style poétique, *chasseur* fait *chasseresse*: *Diane chasseresse*.

[9] Par raison d'euphonie, c'est-à-dire pour éviter un hiatus, les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* se changent en *bel, nouvel, fol, mol, vieil* devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet: *bel enfant, nouvel ordre, fol espoir, mol édredon, vieil habit*.

[10] *Votre, vos*, s'emploient par respect au lieu de *ton, ta, tes*, même quand on ne parle qu'à une seule personne. Ainsi, quand on s'adresse à une personne qu'on ne tutoie pas, on dit: *votre bonheur, votre famille, vos amis*, et non *ton bonheur, ta famille, tes amis*.

[11] Les mots *lequel, laquelle, lesquels*, etc., qui sont pronoms relatifs (V. p. 82), sont adjectifs relatifs quand ils accompagnent le nom. Ex.: *Pendant lequel temps; auxquelles raisons il n'a pas répondu*. Mais l'emploi de

l'adjectif relatif est ancien et peu fréquent; on ne le trouve plus guère que dans le langage du Palais.

[12] *Certain* est adjectif indéfini quand il signifie *un, quelque*. Ex.: *certain renard gascon...* Il est adjectif qualificatif quand il est synonyme de *sûr, assuré*. Ex.: *j'en suis certain*.

[13] L'adjectif indéfini *quel* (*quels, quelle, quelles*) est adjectif *interrogatif* ou *exclamatif* quand il marque l'interrogation ou l'exclamation (V. p. 64).

[14] *Quelconque* se place toujours après le nom: *racontez-nous une histoire quelconque*.

[15] Il ne faut pas confondre *un*, article indéfini, avec *un*, adjectif numéral. *Un*, article indéfini, exprime une indication vague: *Je partis un jour*. *Un*, adjectif numéral, marque la quantité: *Ce livre coûte un franc*. Parmi les adjectifs numéraux, on distingue encore les adjectifs *multiplicatifs*: *simple, double, triple*, etc., et les adjectifs *fractionnaires*: *demi, tiers, vingtième*, etc.

[16] *Vous* s'emploie par politesse au lieu de *tu*; l'adjectif reste au singulier, mais le verbe se met au pluriel: *Ma mère, que VOUS ÊTES BONNE!*

[17] EN est pronom quand il est mis pour *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela*: *j'ai des amis, j'EN suis aimé (aimé d'eux)*. Dans les autres cas, *en* est préposition: *Vigne EN fleur*.

*Y* est pronom quand il est mis pour *à lui, à elle, à cela*, etc.: *Songez-y (songez à cela)*. Quand *y* marque le lieu, il est adverbe: *allez-y (allez là)*.

[18] *Celui-ci, celle-ci, ceci*, désignent l'objet le plus proche, et *celui-là, celle-là, cela* l'objet le plus éloigné.

[19] *Que*, pronom, peut toujours être remplacé par *lequel, laquelle*, etc. Ex.: *Le mensonge est un vice QUE les enfants devraient avoir en horreur*. (On peut dire: *Le mensonge est un vice, LEQUEL VICE les enfants*, etc.).

*Que* peut être encore conjonction ou adverbe. (V. la page 185.)

[20] *Où*, qui est adverbe, s'emploie quelquefois comme pronom relatif; il signifie alors *auquel, duquel*, etc. Ex.: *Chacun à son défaut où (auquel) toujours il revient*.

[21] 5° *La Fonction*: le rôle qu'il joue dans la phrase, où il peut être *sujet, attribut, complément*, ou mis en *apostrophe*.

[22] Le pronom relatif *qui*, précédé de son antécédent, est toujours sujet du verbe qui le suit. Ex.: *Le chien lèche la main qui le frappe. Qui est sujet de frappe.*

La locution *celui qui*, placée au commencement d'une phrase, renferme deux sujets: *qui* est toujours sujet du premier verbe, et *celui* sujet du second. Ex.: *Celui qui n'aime que soi n'est aimé de personne. Celui est sujet de est aimé et qui est sujet de aime.*

[23] *Priorité* veut dire: *droit de passer le premier.*

[24] Nous dirons simplement: complément direct, Indirect, en supprimant le mot *objet*.

[25] Les pronoms *le, la, les* placés devant un verbe sont toujours compléments directs de ce verbe. Ex.: *La terre récompense celui qui LA cultive.* LA est complément direct de *cultive*. Le pronom relatif *que* est complément direct du verbe qui le suit Ex.: *Le bien QUE l'on fait réjouit le cœur.* QUE est complément direct de *fait*.

[26] Les pronoms *lui, leur, dont, en, y*, sont ordinairement compléments indirects.—Les pronoms *me, te, se, nous, vous, ils*, sont compléments directs quand on peut les remplacer par *moi, toi, soi, nous, vous, eux*; ils sont compléments indirects quand ils sont mis pour *à moi, à toi, à soi, à nous, à vous, à eux*.

[27] Cependant, par raison d'euphonie, on dit *parles-en, vas-y*.

[28] Voir la conjugaison du verbe *venir*, p. [127](#).

[29] On donne quelquefois le nom de verbe *actif* au verbe *transitif direct* et celui de verbe *neutre* au verbe *transitif indirect* ou au verbe *intransitif*.

[30] Il ne faut pas confondre, au singulier, le *futur simple* avec le *présent du conditionnel*. Un moyen pratique pour distinguer ces deux temps, c'est de mettra le verbe au pluriel.

[31] Quand deux verbes se suivent, le second se met généralement au *présent de l'infinitif*.

[32] On tolère l'accord ou l'invariabilité dans tous les cas: *les fruits que j'ai vu ou vus mûrir; les fruits que j'ai vu ou vus cueillir.*

[33] On peut indiquer aussi s'il est *transitif direct* ou *indirect*.—On peut indiquer également si, au point de vue de la conjugaison, le verbe appartient

au 1<sup>er</sup>, au 2<sup>e</sup> ou au 3<sup>e</sup> groupe.

[34] Par abréviation, pour chaque nom de mode ou de temps, donnez les premières lettres du mot: *ind.*, *imp.*, *pas.* *simp.*, *fut.*, etc.

[35] Beaucoup d'adverbes, tels que: *quand*, *combien*, *comment*, *pourquoi*, *ensemble*, *exprès*, *assez*, *peu*, *beaucoup*, *moins*, *plus*, *trop*, *davantage*, *encore*, *mal*, *fort*, *mieux*, *pis*, *ainsi*, *autant*, *peut-être*, *rien*, *tôt*, *quelquefois*, *souvent*, *tantôt*, *toujours*, *tard*, *maintenant*, *jamais*, *hier*, *ensuite*, etc., sont employés dans des phrases interrogatives. On les appelle pour cette raison *adverbes interrogatifs*. Ex.: *Quand partez-vous? Aujourd'hui? Demain? Bientôt?*

[36] Le verbe *être*, employé seul, ne saurait être modifié, excepté par *ne... pas*. Quand il est accompagné d'un adverbe, c'est à l'attribut que se rapporte le modificatif.

[37] Quand deux adverbes se suivent, le premier modifie ordinairement le second. Ex.: *Il arrive TROP TARD*. *Trop*, adverbe, modifie l'adverbe *tard*.

[38] NOTA.—On tolère l'emploi du masculin ou du féminin dans les *aigles romaines* (ou *romains*).

[39] On tolère indifféremment le genre masculin ou le genre féminin dans l'emploi de *amour* et *orgue*: *les grandes orgues*, *de beaux* ou *de belles orgues*; *de folles amours*, *des amours tardifs*.—*Amour*, au pluriel, est du masculin quand on parle de la divinité de la fable: *sculpter*, *peindre de petits Amours*.

[40] Quand ces mots sont représentés dans la phrase par un mot singulier et par un mot pluriel, le masculin doit régner partout: *c'est un des plus beaux orgues que j'aie vus*.

[41] Le mot *foudre* est du masculin quand il désigne une sorte de dard enflammé que la mythologie prête à Jupiter pour foudroyer et effrayer les mortels: *Jupiter lançait son foudre*.

[42] On tolère les deux genres aussi bien pour les chants nationaux que pour les chants religieux.—On tolère l'emploi du mot *orge* au féminin sans exception: *orge carrée*, *orge mondée*, *orge perlée*.—On tolère l'emploi du mot *Pâques* au féminin aussi bien pour désigner une date que la fête religieuse: à *Pâques prochain* ou à *Pâques prochaine*.

[43] Voir la note de bas de page précédente.

[44] Dans les expressions *Pâques fleuries* (le dimanche des Rameaux), *Pâques close* (le dimanche de Quasimodo), Pâques est du féminin.

[45] Voir la note de bas de page précédente.

[46] Employé dans ce sens, *quelque chose* forme un tout inséparable dans l'analyse.

[47] Dans ce dernier cas, *quelque*, adjectif, et *chose*, nom, doivent être analysés séparément.

[48] *Gens* est féminin de sa nature; c'est le pluriel de *gent*, qui signifie race, famille. Il ne s'emploie au singulier que dans la poésie familière. C'est ainsi que La Fontaine appelle les souris: *la gent trotte-menu*; les grenouilles: *la gent marécageuse*, etc.

[49] On tolère l'accord de l'adjectif au féminin dans toutes les constructions: *Instruits* ou *instruites par l'expérience*, *les vieilles gens sont soupçonneux* ou *soupçonneuses*.

[50] *Heureux*, ici, reste au masculin parce qu'il n'appartient pas à la même proposition que *vieux*; il y a inversion. Rétablie, la phrase est: *les vieilles gens qui ont bien vécu sont heureux*.

[51] *Ciel d'un lit*, le couronnement; *ciel d'un tableau*, partie qui représente l'air; *ciel de carrière*, ce qui sert de plafond à une carrière.

[52] *Œils-de-bœuf*, lucarnes rondes; *œils-de-serpent*, *œils-de-chat*, pierres précieuses; *œils-de-boue*, coquillage; *œils-de-chèvre*, plantes; *œils-d'or*, poissons; *œils-de-perdrix*, cors aux pieds.

[53] On tolère dans tous les cas que les noms propres précédés de l'article pluriel prennent la marque du pluriel: *Les deux Corneilles*, *les Racines*, *les Molières*, *ont illustré le règne de Louis XIV*.

[54] Certains mots peu usités ayant conservé leur physionomie étrangère ne prennent pas d's: des *duplicata*, des *exequatur*, des *satisfecit*, des *veto*, etc.—Cependant quand les mots sont tout à fait entrés dans la langue française, ils peuvent prendre l's au pluriel: *des exéat* ou *des exéats*, *des déficit* ou *des déficits*, *des quatuors*, etc.

*Maximum*, *minimum*, *desideratum*, *erratum* conservent au pluriel leur forme latine: les *maxima*, les *minima*, les *desiderata*, les *errata*. (On écrit aussi des *maximums*, des *minimums*.)

On écrit sans s: des *carbonari*, des *ciceroni*, des *dilettanti*, des *libretti*,

des *lazaroni*, des *quintetti*, parce qu'on a conservé la forme du pluriel italien, de même qu'au singulier nous disons: un *carbonaro*, un *cicerone*, un *dilettante*, un *libretto*, un *lazarone*, un *quintetto*.

*Soprano* et *solo* ont deux pluriels: des *sopranos* ou des *soprani*, des *solos* ou des *solli*.

[55] On tolère la suppression du trait d'union dans tous les noms composés.

[56] On tolère le singulier ou le pluriel quand les deux noms s'expliquent: *paquet de plume* ou *plumes*; *confiture de groseille* ou *groseilles*; *ils ont ôté leur chapeau* ou *leurs chapeaux*.

[57] L'article ne se répète pas quand les noms forment pour ainsi une expression indivisible ou quand on parle de personnes, de choses analogues: *École des PONTS et CHAUSSÉES*; *les OFFICIERS et SOUS-OFFICIERS*; *les PÈRE et MÈRE*; *journal paraissant les LUNDI, JEUDI et SAMEDI*.—On supprime également l'article après la conjonction *ou*, devant un deuxième nom qui est le synonyme ou l'explication du premier: *le Bosphore ou DÉTROIT DE CONSTANTINOPLE*; *l'acide sulfurique ou VITRIOL*.

[58] L'accord de *franc* dans *franc de port*, de *ci-inclus*, *ci-joint*, et des participes passés *excepté*, *passé*, etc., est devenu facultatif *dans tous les cas*, depuis l'arrêté ministériel du 26 février 1901: *CI-JOINT ou CI-JOINTES les pièces demandées. Je vous envoie CI-JOINT ou CI-JOINTE la copie de la pièce. Envoyer FRANC de port ou FRANCHE de port une lettre*.

[59] Voir la note de bas de page précédente.

[60] Voir la note de bas de page précédente.

[61] L'expression *franc de port* est, en somme, une locution adverbiale; elle peut par conséquent être employée toujours invariablement: *je vous envoie les lettres franc de port*.

[62] On dit aussi *mère-grand*, des *mères-grand*.

[63] On tolère l'accord de *nu*, *demi*, *feu* avec le substantif qu'ils précèdent: *nu* ou *nu pieds*, *une demi* ou *demie heure* (sans trait d'union entre les mots), *feu* ou *feue reine*.

[64] Voir la note de bas de page précédente.

[65] Voir la note de bas de page précédente.

[66] *Premier-né* et *dernier-né* ne s'emploient pas au féminin.

[67] On tolère la réunion des deux mots constitutifs en un seul mot qui forme son féminin et son pluriel d'après la règle générale: *nouveauné*, *nouveaunée*, *nouveaunés*, *nouveaunées*; *courtvêtu*, *courtvêtue*, *courtvêtues*, etc.

[68] Cependant l'Académie dit: *une femme brune claire*.

[69] *Million*, *billion*, *milliard*, *millier*, *dizaine*, *centaine*, etc., qui sont des noms, varient.

[70] On tolère le pluriel de *vingt* et *cent* même lorsque ces mots sont suivis d'un autre adjectif numéral (avec ou sans trait d'union): *quatre-vingt* ou *quatre-vingts-dix hommes*; *quatre cent* ou *quatre cents trente hommes*.

[71] On tolère *mille* au lieu de *mil* comme dans l'expression d'un nombre: *l'an mil huit cent quatre-vingt-dix* ou *l'an mille huit cents quatre-vingts-dix*.

[72] On écrit *même* sans *s* dans les pronoms composés *nous-même*, *vous-même*, lorsque *nous*, *vous*, pluriels par la forme, se rapportent à une seule personne.

[73] Après un nom ou un pronom au pluriel, on tolère l'accord de *même* au pluriel, et on n'exige pas de trait d'union entre *même* et le pronom: *nous mêmes*, *les dieux mêmes*.

[74] *Tout* employé seul est pronom indéfini: *Tous partent*.—*Tout*, précédé d'un déterminatif et pris dans le sens de chose *entière*, est substantif; dans ce cas, il conserve le *t* en prenant la marque du pluriel: *Plusieurs tous distincts*.

[75] On tolère néanmoins *tout* ou *toute* dans ces deux cas: *tout Rome* ou *toute Rome*.—En faisant parler une femme, on écrira indifféremment: *Je suis TOUT à vous* ou *Je suis TOUTE à vous*.—On peut écrire: *des marchandises de TOUTE sorte* ou *de TOUTES sortes*. *La sottise est de TOUT* (ou *TOUS*) *temps* et *TOUT* (ou *TOUS*) *pays*, etc.

[76] Quand un des pronoms *le*, *la*, *les* est le complément d'un verbe avec les pronoms *je*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, il se met après ces pronoms: *Je me le suis dit*. *Il nous le rendra*. Avec *lui* et *leur* il se met avant: *Je le lui ai dit*. *Il le leur rendra*. A l'impératif, le pronom complément direct se place le premier: *Vous avez mon chapeau, rendez-le-moi*. Cependant, avec *nous* et *vous*, l'usage veut qu'on le place le second: *Si ce dîner est prêt, servez-nous-le*.

[77] On tolère le verbe au pluriel si les sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que *tout, rien, chacun*. Ex.: *Sa bonté, sa douceur le font admirer*.

[78] On tolère toujours le verbe au pluriel. Ex.: *La santé comme la fortune demandent à être ménagées* ou *demande à être ménagée*. *Le général avec quelques officiers sont sortis* ou *est sorti du camp*. *Le chat ainsi que le tigre sont des carnivores* ou *est un carnivore*.

[79] On tolère toujours le verbe au pluriel avec *ni*. Ex.: *La douceur ni la force n'y peuvent rien* ou *n'y peut rien*.

[80] Le collectif est général lorsqu'il désigne la totalité des individus ou des choses dont on parle. Il est *partitif* lorsqu'il ne désigne qu'une partie de ces individus ou de ces choses.

[81] Toutes les fois que le collectif est accompagné d'un complément au pluriel, on tolère l'accord du verbe avec le complément. Ex.: *Un peu de connaissances suffit* ou *suffisent*.

[82] On tolère le verbe au singulier même lorsque *plus d'un* est suivi d'un complément au pluriel. Ex.: *Plus d'un de ces hommes était* ou *étaient à plaindre*.

[83] On tolère dans tous les cas *c'est* ou *ce sont*: *c'est* ou *ce sont des montagnes et des précipices*.

[84] Ne dites pas: *C'est à vous A QUI je parle*; *c'est de vous DONT il s'agit*. Le rapport étant suffisamment indiqué par les compléments *à vous, de vous*, il faut dire: *C'est à vous que je parle*; *c'est de vous qu'il s'agit*.

[85] *Voici*, comme les pronoms démonstratifs *celui-ci, ceci*, indique l'objet le plus proche, et *voilà*, comme les pronoms démonstratifs *celui-là, cela*, indique l'objet le plus éloigné.

[86] *A cause que* est une locution tombée en désuétude; ne l'employez pas. Dites *parce que*.

[87] *Quand* est adverbe lorsqu'il signifie *à quelle époque*. Ex.: *Quand viendrez-vous?*

[88] Il y a des exceptions à cette règle, et l'on trouve dans certains dérivés des lettres caractéristiques qui ne figurent pas au primitif: *abri, abriter; favori, favorite; clou, cloutier; jus, juteux; filou, filouterie; indigo, indigotier*, etc.

[89] Le verbe *être* n'a jamais de compléments; les phrases dans lesquelles il semble avoir un sont elliptiques; l'attribut est alors sous-entendu et c'est à cet attribut que les compléments appartiennent. Ici *naturel* est compl. ind. de *est doué* (sous-entendu).

# TABLE DES MATIÈRES

Pages.

## NOTIONS PRÉLIMINAIRES

|                                       |                   |
|---------------------------------------|-------------------|
| Idée, Langue, Grammaire.....          | <a href="#">3</a> |
| Alphabet. Voyelles.....               | <a href="#">4</a> |
| Consonnes. Diphtongues. Syllabes..... | <a href="#">5</a> |
| Signes orthographiques.....           | <a href="#">6</a> |
| Neuf parties du discours.....         | <a href="#">7</a> |

## LE NOM

|                                                    |                    |
|----------------------------------------------------|--------------------|
| Nom. Nom commun.....                               | <a href="#">8</a>  |
| Nom propre.....                                    | <a href="#">13</a> |
| Genre.....                                         | <a href="#">15</a> |
| Nombre. Formation du pluriel.....                  | <a href="#">18</a> |
| Noms en <i>au, eu, ou</i> .....                    | <a href="#">20</a> |
| Noms en <i>al</i> . Noms en <i>ail</i> , etc. .... | <a href="#">22</a> |
| Analyse du nom.....                                | <a href="#">27</a> |
| Complément du nom.....                             | <a href="#">28</a> |

## L'ARTICLE

|                           |                    |
|---------------------------|--------------------|
| Articles définis.....     | <a href="#">31</a> |
| Article élide.....        | <a href="#">32</a> |
| Article contracté.....    | <a href="#">33</a> |
| Articles indéfinis.....   | <a href="#">34</a> |
| Articles partitifs.....   | <a href="#">35</a> |
| Analyse de l'article..... | <a href="#">36</a> |

## L'ADJECTIF

|                                                                  |                    |
|------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Adjectif qualificatif.....                                       | <a href="#">37</a> |
| Formation du féminin. Adject. en <i>f, x</i> .....               | <a href="#">40</a> |
| Adjectifs en <i>er, gu</i> , en <i>el, eil, en, et, on</i> ..... | <a href="#">42</a> |
| Adjectifs en <i>eur</i> , en <i>tour</i> .....                   | <a href="#">44</a> |
| Formation du plur. Adj. en <i>eu, au, ou</i> .....               | <a href="#">46</a> |
| Adjectifs en <i>al</i> .....                                     | <a href="#">48</a> |
| Accord de l'adjectif.....                                        | <a href="#">50</a> |
| Qualités morales, physiques.....                                 | <a href="#">54</a> |
| Comparatifs, superlatifs.....                                    | <a href="#">54</a> |
| Analyse de l'adjectif qualificatif.....                          | <a href="#">56</a> |
| Complément de l'adjectif.....                                    | <a href="#">58</a> |

|                                                           |                    |
|-----------------------------------------------------------|--------------------|
| Adjectifs possessifs.....                                 | <a href="#">61</a> |
| Adjectifs démonstratifs.....                              | <a href="#">62</a> |
| Adjectifs interrogatifs.....                              | <a href="#">64</a> |
| Adjectifs indéfinis.....                                  | <a href="#">65</a> |
| Adjectifs numéraux.....                                   | <a href="#">66</a> |
| Analyse des adjectifs possessifs, démonstratifs, etc..... | <a href="#">70</a> |

## LE PRONOM

|                                         |                    |
|-----------------------------------------|--------------------|
| Pronom.....                             | <a href="#">73</a> |
| Pronoms personnels.....                 | <a href="#">74</a> |
| Remarques sur les pron. personnels..... | <a href="#">76</a> |
| Pronoms possessifs.....                 | <a href="#">78</a> |
| Pronoms démonstratifs.....              | <a href="#">80</a> |
| Pronoms relatifs, interrogatifs.....    | <a href="#">82</a> |
| Pronoms indéfinis.....                  | <a href="#">84</a> |
| Analyse du pronom.....                  | <a href="#">86</a> |

## LE VERBE

|                                              |                                         |
|----------------------------------------------|-----------------------------------------|
| Verbe.....                                   | <a href="#">88</a>                      |
| Sujet.....                                   | <a href="#">90</a>                      |
| Personnes. Nombres.....                      | <a href="#">93</a>                      |
| Accord du verbe avec son sujet.....          | <a href="#">94</a> <a href="#">229</a>  |
| Verbes auxiliaires.....                      | <a href="#">98</a>                      |
| Temps simples et temps composés.....         | <a href="#">98</a>                      |
| Verbe <i>avoir</i> .....                     | <a href="#">100</a>                     |
| Verbe <i>être</i> .....                      | <a href="#">101</a>                     |
| Attribut.....                                | <a href="#">102</a>                     |
| Compléments. Complément direct.....          | <a href="#">104</a>                     |
| Complément indirect.....                     | <a href="#">107</a>                     |
| Complément circonstanciel.....               | <a href="#">108</a>                     |
| Temps.....                                   | <a href="#">111</a> <a href="#">235</a> |
| Modes.....                                   | <a href="#">112</a>                     |
| Radical et terminaisons.....                 | <a href="#">113</a>                     |
| Conjugaison.....                             | <a href="#">113</a>                     |
| Verbe <i>chanter</i> .....                   | <a href="#">115</a>                     |
| Remarques sur les verbes en <i>er</i> .....  | <a href="#">116</a> <a href="#">117</a> |
| Verbe <i>finir</i> .....                     | <a href="#">119</a>                     |
| Remarques sur les verbes en <i>ir</i> .....  | <a href="#">120</a>                     |
| Verbe <i>recevoir</i> .....                  | <a href="#">121</a>                     |
| Remarques sur les verbes en <i>oir</i> ..... | <a href="#">122</a>                     |
| Verbe <i>rendre</i> .....                    | <a href="#">123</a>                     |

|                                                                         |                     |                     |
|-------------------------------------------------------------------------|---------------------|---------------------|
| Remarques sur les verbes en <i>re</i> .....                             |                     | <a href="#">124</a> |
| Formes du verbe.....                                                    |                     | <a href="#">125</a> |
| Verbe transitif.....                                                    |                     | <a href="#">125</a> |
| Verbe intransitif.....                                                  |                     | <a href="#">126</a> |
| Verbe intransitif <i>venir</i> .....                                    |                     | <a href="#">127</a> |
| Forme active, passive.....                                              |                     | <a href="#">129</a> |
| Verbe passif <i>être aimé</i> .....                                     |                     | <a href="#">130</a> |
| Verbe pronominal.....                                                   |                     | <a href="#">134</a> |
| Verbe pronominal <i>se flatter</i> .....                                |                     | <a href="#">135</a> |
| Verbes impersonnels.....                                                |                     | <a href="#">136</a> |
| Verbe impersonnel <i>neiger</i> .....                                   |                     | <a href="#">136</a> |
| Conjugaison interrogative.....                                          | <a href="#">138</a> | <a href="#">139</a> |
| Participe.—Participe présent.....                                       |                     | <a href="#">156</a> |
| Participe passé sans auxiliaire.....                                    |                     | <a href="#">158</a> |
| Participe passé, avec <i>être</i> .....                                 |                     | <a href="#">159</a> |
| Participe passé, avec <i>avoir</i> .....                                |                     | <a href="#">160</a> |
| Participe passé suivi d'un infinitif.....                               |                     | <a href="#">163</a> |
| Participe passé des verbes pronominaux; des verbes<br>impersonnels..... |                     | <a href="#">165</a> |
| Participe passé précédé de <i>le peu</i> .....                          |                     | <a href="#">167</a> |
| Participe passé placé entre deux <i>que</i> .....                       |                     | <a href="#">168</a> |
| Participe passé précédé de <i>le, en</i> .....                          |                     | <a href="#">168</a> |
| Analyse du verbe.....                                                   |                     | <a href="#">172</a> |

## L'ADVERBE

|                                     |                     |                     |
|-------------------------------------|---------------------|---------------------|
| Adverbe. Locutions adverbiales..... | <a href="#">175</a> | <a href="#">176</a> |
| Analyse de l'adverbe.....           |                     | <a href="#">180</a> |

## LA PRÉPOSITION

|                                          |  |                     |
|------------------------------------------|--|---------------------|
| Préposition. Locutions prépositives..... |  | <a href="#">181</a> |
| Analyse de la préposition.....           |  | <a href="#">184</a> |

## LA CONJONCTION

|                                     |                     |                     |
|-------------------------------------|---------------------|---------------------|
| Conjonction. Loc. conjonctives..... | <a href="#">185</a> | <a href="#">186</a> |
| Analyse de la conjonction.....      |                     | <a href="#">188</a> |

## L'INTERJECTION

|                                  |                       |                     |
|----------------------------------|-----------------------|---------------------|
| Interjection.....                |                       | <a href="#">189</a> |
| SYNTAXE.....                     | <a href="#">191</a> à | <a href="#">240</a> |
| Orthographe d'usage.....         |                       | <a href="#">241</a> |
| Réduplication des consonnes..... |                       | <a href="#">242</a> |

|                                                                 |                                       |                     |
|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------|
| Signes de Ponctuation.....                                      |                                       | <a href="#">243</a> |
| Emploi de la majuscule .....                                    |                                       | <a href="#">244</a> |
| Etymologie et dérivation.....                                   |                                       | <a href="#">246</a> |
| Augmentatifs, diminutifs, etc.....                              |                                       | <a href="#">249</a> |
| Famille de mots.....                                            |                                       | <a href="#">250</a> |
| Association des idées.....                                      |                                       | <a href="#">251</a> |
| <i>Anagrammes</i> .....                                         |                                       | <a href="#">251</a> |
| <i>Antonymes</i> .....                                          | <a href="#">12</a> <a href="#">53</a> | <a href="#">99</a>  |
|                                                                 |                                       | <a href="#">59</a>  |
|                                                                 |                                       | <a href="#">155</a> |
|                                                                 |                                       | <a href="#">179</a> |
|                                                                 |                                       | etc.                |
| <i>Synonymes</i> .....                                          | <a href="#">21</a> <a href="#">57</a> | <a href="#">103</a> |
|                                                                 |                                       | etc.                |
| <i>Homonymes</i> .....                                          |                                       | <a href="#">252</a> |
| <i>Périphrases</i> .....                                        |                                       | <a href="#">255</a> |
| <i>Sens propre et sens figuré</i> .....                         |                                       | <a href="#">256</a> |
| <i>Proverbes. Locutions</i> .....                               |                                       | <a href="#">257</a> |
| <i>Comparaisons. Emblèmes</i> .....                             |                                       | <a href="#">258</a> |
| La proposition: <i>sujet, verbe, attribut, complément</i> ..... |                                       | <a href="#">260</a> |
| Différentes sortes de propositions.....                         |                                       | <a href="#">263</a> |
| Fonction des propositions.....                                  |                                       | <a href="#">264</a> |
| Analyse du mot, de la proposition, de la phrase.....            | <a href="#">259</a>                   | <a href="#">260</a> |
|                                                                 |                                       | <a href="#">262</a> |
| <i>Inversion, ellipse, pléonasme</i> .....                      |                                       | <a href="#">266</a> |
| <i>Gallicisme</i> .....                                         |                                       | <a href="#">267</a> |
| <i>Table Alphabétique des verbes</i> .....                      |                                       | <a href="#">268</a> |

Imprimerie LAROUSSE, 1 à 9, rue d'Arcueil, Montrouge (Seine).

Août 1911 1<sup>er</sup> tirage.—Dépôt légal 1911-3<sup>e</sup>.—N<sup>o</sup> 1028.—N<sup>o</sup> de série Editeur 732.

IMPRIMÉ EN FRANCE (*Printed in France*).—960-11-48.

## Note de Transcription

Les mots mal orthographiés et les erreurs d'impression ont été corrigées. Lorsque plusieurs orthographes se produisent, l'utilisation de la majorité a été employé.

Ponctuation a été maintenue sauf si évidente erreurs d'impression se produisent.

Certaines illustrations ont été déplacées pour faciliter la mise en page. De nombreuses illustrations étaient inutilisables et omises.

[Fin de *Grammaire, cours moyen* par Claude Augé]